LE

NOUVEAU TESTAMENT

DE

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

VERSION SYNODALE

TROISIÈME ÉDITION

PARIS

SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE

5, Rue Paul-Louis-Courier, 5

1912

LE NOUVEAU TESTAMENT

LE

NOUVEAU TESTAMENT

DE

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

VERSION SYNODALE

TROISIÈME ÉDITION

PARIS

SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE

5, Rue Paul-Louis-Courier, 5

—

1922

TABLE DES LIVRES

DU

NOUVEAU TESTAMENT

ÉVANGILE

SELON

SAINT MATTHIEU

Généalogie et naissance de Jésus (CHAPITRES 1 et 2)

Généalogie de Jésus-Christ

[1] Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham :

[2] Abraham fut père d'Isaac ; Isaac, de Jacob ; Jacob, de Juda et de ses frères. [3] Juda eut de Thamar Pharez et Zara. Pharez fut père d'Esrom ; Esrom, d'Aram ; [4] Aram, d'Aminadab ; Aminadab, de Naasson ; Naasson, de Salmon. [5] Salmon eut de Rahab Booz. Booz eut de Ruth Obed. Obed fut père de Jessé ; [6] Jessé, du roi David.

David fut père de Salomon, qu'il eut de la femme d'Urie. [7] Salomon fut père de Roboam ; Roboam, d'Abia ; Abia, d'Asa ; [8] Asa, de Josaphat ; Josaphat, de Joram ; Joram, d'Ozias. [9] Ozias fut père de Joatham ; Joatham, d'Achaz ; Achaz, d'Ézéchias. [10] Ézéchias fut père de Manassé ; Manassé, d'Amos ; Amos, de Josias. [11] Josias fut père de Jéchonias et de ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

[12] Après la déportation à Babylone, Jéchonias fut père de Salathiel ; Salathiel, de Zorobabel ; [13] Zorobabel, d'Abiud ; Abiud, d'Éliakim ; Éliakim, d'Azor. [14] Azor fut père de Sadoc ; Sadoc, d'Achim ; Achim, d'Éliud ; [15] Éliud, d'Éléazar ; Éléazar, de Matthan ; Matthan, de Jacob. [16] Jacob fut père de Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ [1].

(1) *Christ*, mot grec qui équivaut au mot *Messie*, et qui signifie *Oint*.

[17] Il y a donc en tout, depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations ; et de la déportation à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

Naissance de Jésus-Christ

[18] Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu de l'Esprit saint, avant qu'ils fussent ensemble. [19] Alors Joseph, son époux, qui était homme de bien et ne voulait pas l'exposer à la honte, résolut de la répudier sans bruit. [20] Mais, comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme; car l'enfant qu'elle a conçu vient de l'Esprit saint. [21] Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (1); car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés (2). [22] Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par la bouche du prophète : « [23] La vierge sera enceinte; elle enfantera un fils, et on le nommera Emmanuel (3) » — ce qui signifie : Dieu avec nous. —
[24] Joseph, s'étant réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme avec lui. [25] Mais il ne la connut point, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Les Mages et Hérode. — La fuite en Égypte

2 [1] Jésus étant né à Bethléhem, en Judée, — aux jours du roi Hérode (4), — des mages d'Orient (5) arrivèrent à Jérusalem, [2] et ils dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient,

(1) Jésus signifie *Sauveur.*

(2) Littéralement : *de leurs péchés.*

(3) Ésaïe 7 : 14.

(4) Le roi Hérode le Grand gouvernait la Palestine sous l'autorité de l'empereur romain.

(5) Les mages étaient, chez les Chaldéens, les Mèdes et les Perses, des prêtres ou des savants, qui cherchaient à connaître l'avenir en observant les astres.

et nous sommes venus l'adorer. [3] A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. [4] Ayant rassemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple (1), il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître. [5] Ils lui dirent : C'est à Bethléhem, en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : « [6] Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui paîtra Israël, mon peuple (2). »

[7] Alors Hérode, ayant appelé les mages en secret, s'enquit exactement auprès d'eux du temps où l'étoile était apparue ; [8] et, les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, prenez des informations exactes sur ce petit enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille, moi aussi, l'adorer. [9] Après avoir entendu le roi, les mages partirent. Et voici que l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où se trouvait le petit enfant, elle s'arrêta. [10] A la vue de l'étoile, ils eurent une fort grande joie. [11] Etant entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie, sa mère ; et, se prosternant devant lui, ils l'adorèrent. Puis ils ouvrirent leurs trésors, et ils lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. [12] Ensuite, ayant été divinement avertis par un songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

[13] Après qu'ils furent partis, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Lève-toi ! Prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et reste là jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir. [14] Alors Joseph, s'étant levé, prit pendant la nuit le petit enfant et sa mère ; et il se retira en Égypte. [15] Il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode ; ainsi fut accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte (3). »

(1) Les scribes étaient des docteurs chargés de copier et d'interpréter la Loi.
(2) Michée **5** : 2. — Ézéch. **34** : 23.
(3) Osée **11** : 1.

[16]Quand Hérode vit qu'il avait été joué par les mages, il fut fort en colère ; et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date exacte que les mages lui avaient fait connaître. [17]Alors s'accomplit ce qui avait été dit par Jérémie, le prophète : [18]« Un cri a été entendu dans Rama, des lamentations et de grands gémissements : c'est Rachel qui pleure ses enfants, et qui ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus (1). »

[19]Mais après qu'Hérode fut mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte ; [20]et il lui dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et retourne au pays d'Israël ; car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. [21]Joseph s'étant levé, prit le petit enfant et sa mère, et il rentra dans le pays d'Israël. [22]Mais quand il sut qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père (2), il n'osa pas y aller. Ayant été divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, [23]et il alla demeurer dans une ville appelée Nazareth. Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par les prophètes : « Il sera appelé Nazaréen (3). »

Préparation du ministère de Jésus (3 : 1 à 4 : 11)

Ministère et prédication de Jean-Baptiste

(Voy. Marc 1 : 1-8 ; Luc 3 : 1-20)

3 [1]En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de la Judée ; [2]et il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche! [3]C'est de lui qu'Ésaïe le prophète a parlé, quand il a dit : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Sei-

(1) Jérémie **31** : 15.

(2) Archélaüs, un des fils d'Hérode le Grand, avait le gouvernement de la Samarie, de la Judée et de l'Idumée. — La Galilée était gouvernée par Hérode Antipas, un autre fils d'Hérode le Grand.

(3) Voyez Ésaïe **11** : 1, où le mot *surgeon* traduit l'hébreu *nétsèr*, et comparez Ésaïe **53** : 2 ; Jérémie **33** : 15. — D'autres voient ici une allusion au mot *Nazir* qui signifie *prince*. (Voir Gen. **49** : 26 et Deut. **33** : 16)

gneur, aplanissez ses sentiers (1). » [4]Or Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. [5]Alors les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain, allaient à lui ; [6]et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans les eaux du Jourdain.

[7]Comme il voyait beaucoup de pharisiens (2) et de sadducéens (3) venir à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? [8]Produisez donc des fruits dignes d'une vraie repentance (4)! [9]Et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. [10]Déjà la cognée est mise à la racine des arbres ; tout arbre donc, qui ne produit pas de bons fruits, va être coupé et jeté au feu. [11]Quant à moi, je vous baptise d'eau, pour la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses chaussures : c'est lui qui vous baptisera d'Esprit saint et de feu. [12]Il a son van dans sa main ; il nettoiera parfaitement son aire, et il amassera son froment dans le grenier ; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

Baptême de Jésus-Christ

(Voy. Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-22 ; Jean 1 : 32-34)

[13]Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. [14]Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! [15]Jésus lui répondit : Laisse faire pour le moment, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors Jean le laissa faire. [16]Dès qu'il eut été baptisé, Jésus sortit

(1) Ésaïe 40 : 3.

(2) Les pharisiens formaient un parti nombreux et puissant, très attaché aux traditions religieuses et nationales.

(3) Les sadducéens formaient un parti qui était opposé à celui des pharisiens, et qui se recrutait dans les hautes classes et le sacerdoce. Ils étaient moins formalistes que les pharisiens, mais ils n'avaient ni leur zèle religieux, ni leur patriotisme.

(4) Litt. : *de la repentance.*

de l'eau ; et, voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. [17] Aussitôt une voix se fit entendre des cieux, disant : Celui-ci est mon Fils bienaimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

La tentation

(Voy. Marc 1 : 12-13 ; Luc 4 : 1-13)

4 [1] Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le Diable. [2] Il jeûna quarante jours et quarante nuits ; et après cela, il eut faim. [3] Le tentateur, s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. [4] Jésus répondit : Il est écrit : « L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (1). »

[5] Alors le Diable le transporta dans la ville sainte (2) ; il le mit sur le faîte du temple, [6] et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : « Il ordonnera à ses anges de veiller sur toi, et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre (3). » [7] Jésus lui dit : Il est aussi écrit : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu (4). »

[8] Le Diable le transporta encore sur une montagne très haute ; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, [9] et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si, te prosternant devant moi, tu m'adores. [10] Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul (5). » [11] Alors le Diable le laissa ; et voici que des anges s'approchèrent, et ils se mirent à le servir.

Ministère de Jésus en Galilée (4 : 12 à 18 : 35)

Jésus commence son ministère. — Les premiers disciples

(Voy. Marc 1 : 14-20 ; Luc 4 : 14-15)

[12] Or Jésus, ayant appris que Jean avait été mis

(1) Deut. **8** : 3. — (2) Jérusalem. — (3) Psaume **91** : 11-12.
(4) Deut. **6** : 16. — (5) Voy. Deut. **6** : 13.

en prison, se retira dans la Galilée. [13] Il quitta Nazareth et vint demeurer à Capernaüm (1), ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali. [14] Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « [15] La terre de Zabulon et de Nephthali, sur le chemin de la mer, —le pays au-delà du Jourdain, la Galilée des Païens... — [16] ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu resplendir une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort, une lumière s'est levée (2) ! »

[17] Dès lors, Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche. [18] Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. [19] Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. [20] Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. [21] De là, il s'avança plus loin et vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui raccommodaient leurs filets dans leur barque, avec Zébédée leur père ; et il les appela. [22] Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

[23] Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans les synagogues (3), prêchant l'Évangile du royaume (4), et guérissant toute sorte de maladies et d'infirmités parmi le peuple. [24] Sa renommée se répandit par toute la Syrie; on vint lui présenter tous ceux qui étaient malades ou atteints de divers maux et de divers tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit. [25] Et de grandes foules le suivirent de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et du pays au delà du Jourdain.

(1) Capernaüm, ville sur les bords du lac de Tibériade ou de Génézareth, appelé aussi : mer de Galilée.

(2) Ésaïe **8** : 23 et **9** : 1.

(3) Litt. : *leurs synagogues.* C'était le nom des édifices religieux où les Juifs se réunissaient, pour entendre la lecture et l'explication de la Loi et des prophètes, et pour prier.

(4) Royaume des cieux ou de Dieu. (Voy. verset 17)

Le Sermon sur la montagne

(Comp. Luc 6 : 20-49)

Les béatitudes

5 [1] Jésus, voyant la foule, alla sur la montagne; et, quand il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

[2] Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les enseigner, en disant :

[3] Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux!

[4] Heureux ceux qui pleurent; car ils seront consolés!

[5] Heureux les débonnaires ; car ils hériteront la terre!

[6] Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés!

[7] Heureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde!

[8] Heureux ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu!

[9] Heureux ceux qui procurent la paix ; car ils seront appelés fils de Dieu!

[10] Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le royaume des cieux est à eux!

[11] Vous serez heureux, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. [12] Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui sont venus avant vous.

Le sel de la terre et la lumière du monde

(Voy. Marc 9 : 50 ; Luc 14 : 34-35 ; 8 : 16)

[13] Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. [14] Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée, [15] et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le bois-

seau; mais on la met sur un support, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. [16] Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

La loi et les prophètes

(Voy. Luc 16 : 17 ; 12 : 58-59 ; 16 : 18)

[17] Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes: je suis venu, non pour abolir, mais pour accomplir. [18] En effet, je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne passera de la loi ni un iota (1) ni un trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. [19] Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à les violer, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera et qui les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. [20] Car je vous dis que, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

[21] Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne tueras point » ; et : « Celui qui aura tué sera jugé par le tribunal (2). » [22] Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère, sera jugé par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (3), sera jugé par le sanhédrin (4) et celui qui lui dira : Fou, sera passible de la géhenne du feu (5). [23] Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, [24] laisse là ton offrande devant l'autel, et va première-

(1) L'*iota*, qui correspond à notre *i*, est la plus petite lettre de l'alphabet grec. Il en était de même, en hébreu, de l'*iod*.

(2) Exode **20** : 13 ; **21** : 12.— Comp. Deut. **16** : 18.

(3) Mot injurieux, en araméen, qui signifie probablement *vide* (d'intelligence).

(4) Le sanhédrin, conseil composé de soixante-et-dix membres, était la plus haute juridiction chez les Juifs, pour les affaires politiques, civiles et religieuses.

(5) Le mot *géhenne* désignait originairement la vallée de Hinnom, en hébreu *Ghé-Hinnom*, au sud de Jérusalem, où l'on avait autrefois fait passer des victimes par le feu pour les offrir en holocauste à Moloch. Au temps de Jésus-Christ, on y brûlait les immondices de la ville.

ment te réconcilier avec ton frère ; après cela, viens et présente ton offrande. [25]Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison. [26]En vérité, je te le dis, tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole (1).

[27]Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu ne commettras point d'adultère (2). » [28]Mais moi, je vous dis : Quiconque jette sur une femme un regard de convoitise, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. [29]Si donc ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne. [30]Si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps allait dans la géhenne.

[31]Il a été dit : « Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne une lettre de divorce (3). » [32]Mais moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme, si ce n'est pour cause d'inconduite, l'expose à devenir adultère ; et quiconque aura épousé une femme répudiée, commet un adultère.

[33]Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments (4). » [34]Mais moi, je vous dis de ne point jurer du tout : ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; [35]ni par la terre, car c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi. [36]Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. [37]Mais que votre parole soit : oui, oui ; non, non. Ce qu'on dit de plus vient du Malin.

[38]Vous avez entendu qu'il a été dit : « Œil pour œil, et dent pour dent (5). » [39]Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quel-

(1) Litt. : *quadrant* ou *quart de l'as.* L'as valait un peu plus de six centimes, et le quadrant, un centime et demi.

(2) Exode **20** : 14.

(3) Deut. **24** : 1. — (4) Nomb. **30** : 3. — (5) Lévit. **24** : 20.

qu'un te frappe à la joue droite, présente-lui aussi l'autre ; [40] si quelqu'un veut plaider contre toi pour t'enlever ta tunique, laisse-lui encore le manteau ; [41] et si quelqu'un veut te contraindre de faire un mille (1) avec lui, fais-en deux. [42] Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

[43] Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain (2) », et tu haïras ton ennemi. [44] Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, [45] afin que vous soyez les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

[46] Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers (3) n'en font-ils pas autant ? [47] Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens même n'en font-ils pas autant ? [48] Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

L'aumône, la prière (Oraison dominicale) et le jeûne

(Voy. Luc 11 : 1-4)

6 [1] Gardez-vous de pratiquer votre justice (4) devant les hommes pour être remarqués par eux. Autrement, il n'y a pas pour vous de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

[2] Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense. [3] Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite,

(1) *Un mille*, unité de mesure itinéraire chez les anciens, soit mille pas.

(2) Lévit. 19 : 18.

(3) Les péagers ou publicains, chargés par les Romains de percevoir les impôts, formaient une classe méprisée.

(4) Le mot *justice* désignait, chez les Juifs, les œuvres méritoires à leurs yeux, en particulier l'aumône.

[4]afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

[5]Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des places, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense. [6]Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre; et, après avoir fermé ta porte, prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

[7]Lorsque vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme font les païens, qui pensent être exaucés en parlant beaucoup. [8]Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. [9]Vous donc priez ainsi :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié ;
[10]Que ton règne vienne ;
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !
[11]Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ([1]) ;
[12]Pardonne-nous nos offenses, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ([2]) ;
[13]Ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal ! ([3])
[Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!] ([a])

[14]En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi les vôtres. [15]Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.

[16]Quand vous jeûnez, n'ayez pas un air triste, comme font les hypocrites; car ils donnent à leur visage un air tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense.

(*a*) Cette conclusion manque dans les plus anciens manuscrits.

(1) D'autres traduisent : *le pain de demain,* c'est-à-dire : *qui nous est nécessaire pour demain ;* ou : *le pain nécessaire à notre subsistance.*

(2) Litt. : *Remets-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à nos débiteurs.*

(3) Ou : *du Malin.*

[17]Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, [18]afin que les hommes ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Les vrais trésors. — L'œil sain

[19]Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; [20]mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. [21]Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

[22]L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; [23]mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !

Les soucis

(Voy. Luc 16 : 13 ; 12 : 22-31)

[24]Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon (1).

[25]C'est pourquoi, je vous dis : Ne soyez point en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez; ni, pour votre corps, du vêtement que vous lui donnerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? [26]Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment, ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

[27]D'ailleurs, qui d'entre vous peut ajouter par son souci une coudée (2) à sa taille (3) ? [28]Et quant au vêtement, pourquoi vous en inquiétez-vous ? Laissez-vous instruire par les lis des champs. Voyez comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent. [29]Et

(1) *Mammon* : mot araméen qui signifie *richesse*.
(2) La coudée équivalait à 50 centimètres environ.
(3) D'autres traduisent : *à la durée de sa vie*.

cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. [30] Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plutôt vous vêtira-t-il, ô gens de peu de foi ! [31] Ne vous mettez donc point en souci, en disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? [32] Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. [33] Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. [34] Ne vous mettez donc pas en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura soin de ce qui le concerne. A chaque jour suffit sa peine.

Les Jugements

7 [1] Ne jugez point, afin que vous ne soyez pas jugés ; [2] car on vous jugera comme vous jugez, et on se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez... [3] Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, tandis que tu n'aperçois pas la poutre qui est dans ton œil ? [4] Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter cette paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? [5] Hypocrite ! Ote premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

Exhortations diverses

(Voy. Luc 11 : 9-13 ; 13 : 24)

[6] Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se retournant, ils ne vous déchirent.

[7] Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. [8] Car quiconque demande, reçoit ; qui cherche, trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe. [9] Quel est l'homme d'entre vous qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? [10] Ou, s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? [11] Si donc vous, qui êtes mauvais,

savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père, qui est dans les cieux, donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

[12] Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi vous-mêmes ; car c'est là la loi et les prophètes.

[13] Entrez par la porte étroite, parce que la porte large et le chemin spacieux mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent. [14] Mais la porte étroite et le chemin resserré mènent à la vie, et il y en a peu qui la trouvent.

Les faux prophètes reconnus à leurs œuvres

[15] Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous, couverts de peaux de brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs. [16] Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? [17] Ainsi, tout arbre qui est bon produit de bons fruits ; mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. [18] Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. [19] Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. [20] Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

[21] Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux-là seulement qui font la volonté de mon Père, qui est dans les cieux. [22] Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? [23] Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité !

Nécessité de mettre en pratique la parole de Dieu

[24] Ainsi, tout homme qui entend les paroles que je dis, et qui les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. [25] La pluie est tombée, les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison-là ;

elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. [26]Mais tout homme qui entend les paroles que je dis et qui ne les met pas en pratique, est semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. [27]La pluie est tombée, les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison-là ; elle est tombée, et sa ruine a été grande!

[28]Or, il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours ([1]), que les foules furent frappées de son enseignement; [29]car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.

Guérison d'un lépreux

(Voy. Marc 1 : 40-45 ; Luc 5 : 12-16)

8 [1]Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule le suivit. [2]Et voici qu'un lépreux, s'approchant, se prosterna devant lui et lui dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net. [3]Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, sois net. Et aussitôt, il fut nettoyé de sa lèpre. [4]Jésus lui dit : Garde-toi de le dire à personne ; mais va, montre-toi au sacrificateur, et offre le don que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.

Le centenier

(Voy. Luc 7 : 1-10)

[5]Comme Jésus entrait à Capernaüm, un centenier ([2]) vint à lui, [6]et lui adressa cette prière : Seigneur, mon serviteur est au lit dans ma maison, atteint de paralysie et cruellement tourmenté. [7]Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai. [8]Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. [9]Car moi, qui suis sous la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. [10]Jésus, l'ayant entendu, fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : En vérité,

(1) Comp. Matth. **11** : 1 ; **13** : 53 ; **19** : 1 ; **26** : 1.

(2) Le *centenier* ou *centurion*, officier de l'armée romaine, qui commandait à cent soldats.

je vous le dis, chez aucun homme en Israël je n'ai trouvé une si grande foi. [11] Aussi, je vous dis que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et ils seront à table dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob. [12] Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. [13] Alors Jésus dit au centenier : Va, et qu'il te soit fait selon ta foi. Et à cette heure même, son serviteur fut guéri.

Guérison de la belle-mère de Pierre et d'autres malades

(Voy. Marc 1 : 29-34 ; Luc 4 : 38-41)

[14] Puis, Jésus entra dans la maison de Pierre, et il vit sa belle-mère qui était au lit, malade de la fièvre. [15] Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta. Elle se leva et se mit à les servir.

[16] Quand le soir fut venu, on lui amena plusieurs démoniaques, et il chassa les esprits par sa parole. Il guérit aussi tous ceux qui étaient malades, [17] de sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « Il a pris lui-même nos infirmités et il a porté nos maladies (1). »

Dispositions nécessaires pour suivre Jésus

(Voy. Luc 9 : 57-62)

[18] Or Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord. [19] Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : « Maître, je te suivrai partout où tu iras. » [20] Jésus lui répondit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. » [21] Un autre des disciples lui dit : « Seigneur, permets que j'aille auparavant ensevelir mon père. » [22] Mais Jésus lui dit : « Suis-moi ; et laisse les morts ensevelir leurs morts. »

La tempête

(Voy. Marc 4 : 35-41 ; Luc 8 : 22-25)

[23] Ensuite il entra dans la barque, et ses disciples le suivirent. [24] Et voici qu'il s'éleva sur la mer une si

(1) Ésaïe 53 : 4.

grande tourmente, que la barque était couverte par les flots ; mais Jésus dormait. [25] Ses disciples, s'étant approchés, le réveillèrent en disant : Seigneur, sauve-nous, nous périssons ! [26] Et il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Alors, s'étant levé, il imposa silence aux vents et à la mer ; et il se fit un grand calme. [27] Et ces hommes, saisis d'admiration, disaient : Quel est donc celui-ci, que même les vents et la mer lui obéissent ?

Les démoniaques de Gadara

(Voy. Marc 5 : 1-20 ; Luc 8 : 26-39)

[28] Quand il fut arrivé à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques vinrent à sa rencontre, sortant des tombeaux (1), et si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là. [29] Et ils se mirent à crier : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? [30] Or, il y avait au loin un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. [31] Et les démons adressaient à Jésus cette prière : Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de pourceaux. [32] Il leur dit : Allez. Les démons, étant sortis, entrèrent dans les pourceaux ; et voici que tout le troupeau se précipita dans la mer, du haut de la berge, et périt dans les eaux. [33] Alors ceux qui le faisaient paître s'enfuirent ; et ils allèrent à la ville raconter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux démoniaques. [34] Aussitôt, tous les habitants de la ville sortirent au-devant de Jésus ; et, l'ayant vu, ils le prièrent de se retirer de leur pays.

Le paralytique

(Voy. Marc 2 : 1-12 ; Luc 5 : 17-26)

9 [1] Jésus, étant entré dans une barque, repassa la mer, et vint dans sa ville (2). [2] Et voici qu'on lui apporta un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant la foi de ces gens, dit au paralytique : Prends courage,

(1) Les tombeaux, c'est-à-dire les cavernes taillées dans le roc ou formées naturellement, et qui servaient de sépulture.

(2) Sa ville, c'est-à-dire Capernaüm, où il s'était établi à ce moment-là. — Voy. Matth. **4** : 13 ; Marc **2** : 1.

mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. [3] Alors quelques scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. [4] Mais Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ? [5] Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? [6] Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, — dit-il au paralytique, — charge-toi de ton lit, et va dans ta maison. [7] Celui-ci se leva, et il s'en alla dans sa maison. [8] A cette vue, la foule fut saisie de crainte ; et elle rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

Vocation de Matthieu. — Le Jeûne

(Voy. Marc 2 ; 13-22 ; Luc 5 : 27-39)

[9] Jésus, étant parti de là, vit un homme appelé Matthieu, assis au bureau du péage, et il lui dit : Suis-moi. Et lui, se levant, le suivit.

[10] Or, il arriva, comme il était à table dans la maison de cet homme, que beaucoup de péagers et de pécheurs (1) y vinrent ; et ils se mirent à table avec Jésus et ses disciples. [11] Les pharisiens, voyant cela, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les péagers et les pécheurs ? [12] Jésus, les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. [13] Allez et apprenez ce que signifie cette parole : « Je veux la miséricorde, et non le sacrifice (2) » ; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

[14] Alors les disciples de Jean vinrent trouver Jésus, et ils lui dirent : D'où vient que nous et les pharisiens, nous jeûnons, et que tes disciples ne jeûnent pas ? [15] Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger aussi longtemps que l'époux est avec eux ? Mais les jours viendront où l'époux leur sera ôté, et alors,

(1) *Pécheurs :* ce mot désigne ici des païens, ou des Juifs vivant comme les païens, en dehors de la loi de Moïse.

(2) Osée **6** : 6.

ils jeûneront. [16]Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; car la pièce emporte une partie du vêtement, et la déchirure en devient pire. [17]On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous deux se conservent.

La fille de Jaïrus et la femme malade

(Voy. Marc 5 : 21-43 ; Luc 8 : 40-56)

[18]Comme il leur parlait ainsi, un chef de la synagogue entra, se prosterna devant lui et lui dit : Ma fille vient de mourir ; mais viens, pose ta main sur elle, et elle vivra. [19]Jésus, s'étant levé, le suivit avec ses disciples.

[20]Voici qu'une femme, malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement. [21]Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie. [22]Jésus, s'étant retourné et la voyant, lui dit : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et à l'heure même, cette femme fut guérie.

[23]Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule qui faisait grand bruit, [24]il leur dit : Retirez-vous ; car la petite fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. [25]Après qu'on eut mis la foule dehors, il entra ; il prit la petite fille par la main, et elle se leva. [26]Et cette nouvelle se répandit dans tout le pays.

Guérisons diverses

(Voy. Luc 10 : 2)

[27]Comme Jésus partait de là, deux aveugles le suivirent, en criant : Fils de David, aie pitié de nous ! [28]Quand il fut entré dans la maison, ces aveugles vinrent à lui ; et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce que vous désirez ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur. [29]Alors il leur toucha les yeux, en di-

sant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. [30] Et leurs yeux furent ouverts. Jésus leur dit d'un ton sévère : Prenez garde que personne ne le sache. [31] Mais eux, étant sortis, répandirent sa renommée dans tout le pays.

[32] Comme ils sortaient, voici qu'on lui présenta un homme muet, possédé d'un démon. [33] Le démon ayant été chassé, le muet parla. La foule était dans l'admiration et s'écriait : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël! [34] Mais les pharisiens disaient : Il chasse les démons par le prince des démons.

[35] Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute sorte de maladies et d'infirmités. [36] En voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient épuisées et dispersées comme des brebis qui n'ont pas de berger. [37] Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. [38] Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Les Douze envoyés en mission

(Voy. Marc 6 : 7-13 ; Luc 9 : 1-6 ; 12 : 51-53 ; 14 : 25-27 ; 17 : 33)

10 [1] Jésus, ayant appelé ses douze disciples, leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute sorte de maladies et d'infirmités. [2] Voici les noms des douze apôtres : le premier, Simon, appelé Pierre, et André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; [3] Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu, le péager ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; [4] Simon, le Cananéen (1) et Judas l'Iscariote (2), celui-là même qui le trahit.

[5] Ce sont là les douze que Jésus envoya, en leur donnant ces instructions : N'allez point vers les païens, et n'entrez dans aucune ville des Samaritains (3);

(1) Il se peut que Cananéen soit mis ici pour Cananite, qui se trouve dans quelques manuscrits, et qui signifie *zélateur* ou *zélote*. — (Voy. Luc **6** : 15 ; Actes **1** : 13.)

(2) L'Iscariote signifie l'*homme de Karioth*, village de Judée.

(3) Les Samaritains, habitants de la Samarie, province centrale de la Palestine, étaient des Israélites de race mélangée, schismatiques et ennemis des Juifs.

[6] mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. [7] Et sur votre route, prêchez et dites : Le royaume des cieux est proche. [8] Guérissez les malades, ressuscitez les morts, nettoyez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement! [9] Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, [10] ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. [11] Dans quelque ville ou village que vous entriez, demandez celui qui est digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. [12] En entrant dans la maison, saluez-la (1). [13] Et si la maison en est digne, que votre paix descende sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix revienne à vous. [14] Si l'on ne vous reçoit pas, et si l'on n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds. [15] En vérité, je vous le dis, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville, au jour du jugement.

[16] Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups : soyez donc prudents comme les serpents, et purs comme les colombes. [17] Tenez-vous sur vos gardes vis-à-vis des hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux et vous battront de verges dans leurs synagogues. [18] Vous serez menés devant les gouverneurs et devant les rois, à cause de moi, pour rendre témoignage devant eux et devant les nations. [19] Mais quand on vous livrera, ne soyez en peine ni de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz ; car ce que vous aurez à dire vous sera inspiré à l'heure même. [20] Ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. [21] Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. [22] Vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. [23] Quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre ; car, je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas

(1) La salutation consistait dans ces mots : « La paix soit sur cette maison ! »

achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu.

[24] Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. [25] Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébul (1), combien plus ceux de sa maison ! [26] Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. [27] Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce que vous entendez à l'oreille, prêchez-le sur les toits (2).

[28] Ne craignez point ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne (3). [29] Deux passereaux ne se vendent-ils pas un sou (4) ? Et il n'en tombe pas un seul à terre sans la volonté de votre Père ! [30] Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. [31] Ne craignez donc rien ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux. [32] C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. [33] Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.

[34] Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je suis venu apporter non la paix, mais l'épée. [35] Je suis venu mettre la division entre le fils et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; [36] et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. [37] Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; [38] et celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. [39] Celui qui aura conservé sa vie la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie, à cause de moi, la retrouvera.

(1) *Béelzébul*, un des noms du Diable.

(2) Sur les toits : c'est-à-dire sur les terrasses qui, en Orient, forment les toits des maisons.

(3) *Géhenne* : voir note 5, sur Matth. 5 : 22.

(4) Litt : *un as,* monnaie du temps, qui valait environ six centimes.

[40]Qui vous reçoit, me reçoit ; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. [41]Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une récompense de juste. [42]Quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, en vérité, je vous le dis, celui-là ne perdra point sa récompense.

11 [1]Or, il arriva, quand Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, qu'il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans les villes du pays.

Message de Jean-Baptiste

(Voy. Luc 7 : 18-35 ; 16 : 16)

[2]Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui envoya dire par ses disciples : [3]Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? [4]Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : [5]les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'Évangile est annoncé aux pauvres. [6]Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

[7]Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... [8]Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits somptueux ? Ceux qui portent des vêtements somptueux sont dans les demeures des rois... [9]Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. [10]C'est celui dont il est écrit : « Voici que j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi (1). » [11]En vérité, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femme, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean-Baptiste ;

(1) Malachie 3 : 1.

toutefois, celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. [12]Mais, depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. [13]Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. [14]Et si vous voulez comprendre, il est cet Élie qui devait venir (1). [15]Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

[16]A qui donc comparerai-je cette génération ? Elle ressemble à des enfants assis dans les places publiques, qui crient à leurs compagnons, [17]et qui leur disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. [18]En effet, Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et l'on dit : Il a un démon ! [19]Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et l'on dit : Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs (2) !... Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.

Reproches aux villes impénitentes

(Voy. Luc 10 : 13-15)

[20]Alors il se mit à faire des reproches aux villes où il avait fait le plus grand nombre de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient point repenties. [21]Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda (3) ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties en prenant le sac et la cendre. [22]C'est pourquoi, je vous le déclare, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous au jour du jugement. [23]Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer (4) ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits à Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. [24]C'est pourquoi, je le déclare, le pays

(1) Voy. Malachie 4 : 5.

(2) Voir note sur Matth. 9 : 10.

(3) Corazin et Bethsaïda, villes voisines de Capernaüm.

(4) Litt. : *jusqu'au Hadès*. En grec, le mot *Hadès* désigne le séjour des morts.

de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi, au jour du jugement.

L'Evangile révélé aux petits

(Voy. Luc 10 : 21-22)

[25] En ce temps-là, Jésus prononça ces paroles : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants. [26] Oui, Père, il en est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon. [27] Toutes choses m'ont été remises par mon Père ; nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

[28] Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. [29] Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. [30] Car mon joug est doux (1), et mon fardeau léger.

Les épis arrachés

(Voy. Marc 2 : 23-28 ; Luc 6 : 1-5)

12 [1] En ce temps-là, Jésus passa par les blés un jour de sabbat ; et ses disciples, ayant faim, se mirent à arracher des épis et à les manger. [2] Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voilà tes disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat. [3] Il leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : [4] comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition qu'il n'était permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux seuls sacrificateurs (2) ? [5] Ou n'avez-vous pas lu dans la loi que les sacrificateurs, le jour du sabbat, violent le sabbat dans le temple, sans être coupables (3) ? [6] Or, je vous le dis, il y a ici plus que le temple. [7] Si vous saviez ce que signifie cette parole : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice (4) », vous n'auriez pas condamné

(1) Litt : *dont on se sert facilement.* — (2) Voy. I Sam. **21** : 1-6. — (3) Voy. Lévit. **24** : 1-9. — (4) Osée **6** : 6. — Matth. **9** : 13.

des innocents ; [8] car le Fils de l'homme est maître du sabbat.

L'homme à la main desséchée

(Voy. Marc 3 : 1-6 ; Luc 6 : 6-11)

[9] Étant parti de là, il entra dans la synagogue. [10] Il s'y trouvait un homme qui avait une main desséchée, et ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de guérir le jour du sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser. [11] Mais il leur répondit : Quel est celui d'entre vous, qui, ayant une brebis, si elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prenne et ne l'en retire ? [12] Combien un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien le jour du sabbat. [13] Alors il dit à cet homme : Étends ta main. Il l'étendit ; et elle redevint saine comme l'autre. [14] Les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui pour le faire périr.

[15] Mais Jésus, l'ayant su, partit de là ; plusieurs le suivirent, et il les guérit tous. [16] Puis il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître. [17] Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « [18] Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé en qui mon âme a mis toute son affection. Je ferai reposer mon Esprit sur lui, et il annoncera le jugement aux nations. [19] Il ne contestera pas et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places publiques. [20] Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'étouffera pas le lumignon qui va s'éteindre, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice ; [21] et les nations espéreront en son nom (1). »

Guérison d'un démoniaque. — Le péché contre le Saint-Esprit. — L'arbre et son fruit

(Voy. Marc 3 : 20-30 ; Luc 11 : 14-23)

[22] Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet ; il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. [23] La foule en fut étonnée, et l'on disait :

(1) Ésaïe 42 : 1-4.

N'est-ce point là le Fils de David ? [24] Mais les pharisiens, entendant cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul (1), le prince des démons.

[25] Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. [26] Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ? [27] Et si je chasse les démons par Béelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges ! [28] Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. [29] Ou bien, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison de l'homme fort et ravir ses biens, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ? Après cela, il pourra piller sa maison.

[30] Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi disperse. [31] C'est pourquoi, je vous le dis, tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. [32] Et si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir.

[33] Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre à son fruit. [34] Race de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, étant méchants ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. [35] L'homme de bien tire de bonnes choses de son bon trésor ; mais le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. [36] Je vous le déclare, les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite... [37] Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.

(1) Voir note sur Matth. 10 : 25.

Jésus refuse de faire un miracle

(Voy. Luc 11 : 29-32, 24-26)

[38] Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. [39] Il leur répondit : Cette génération méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera pas donné d'autre que celui du prophète Jonas. [40] Car, de même que Jonas fut dans le ventre du grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. [41] Les Ninivites se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas. Or, voici : il y a ici plus que Jonas ! [42] La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération, et elle la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Or, voici : il y a ici plus que Salomon !

[43] Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. [44] Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti ; et quand il y est revenu, il la trouve vide, balayée et ornée. [45] Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils y entrent et y demeurent, et la condition dernière de cet homme devient pire que la première. Il en sera ainsi de cette génération méchante.

La mère et les frères de Jésus

(Voy. Marc 3 : 31-35 ; Luc 8 : 19-21)

[46] Comme Jésus parlait encore à la foule, sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. [47] [Quelqu'un lui dit : Voici que ta mère et tes frères sont là dehors, qui cherchent à te parler.] ([a]) [48] Il répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? [49] Puis étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères ! [50] Car

(*a*) Ce verset, qui manque dans les plus anciens manuscrits de Matthieu, se trouve dans Marc 3 : 32 et Luc 8 : 20.

quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère.

Les paraboles du Royaume

(Voy. Marc 4 : 1-34 ; Luc 8 : 4-18 ; 13 : 18-21)

13 [1] Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer ; [2] et une grande foule s'assembla autour de lui, de sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, tandis que toute la multitude se tenait sur le rivage ; [3] et il leur fit plusieurs discours en paraboles.

Il leur parla ainsi : Le semeur sortit pour semer. [4] Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. [5] Une autre partie tomba sur des endroits pierreux où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; [6] mais le soleil s'étant levé, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. [7] Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines montèrent et l'étouffèrent. [8] Une autre partie tomba dans la bonne terre, et donna du fruit : un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente. [9] Que celui qui a des oreilles entende !

[10] Alors les disciples s'approchèrent et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? [11] Il leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais pour eux, cela ne leur a pas été donné. [12] Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. [13] C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent et ne comprennent point. [14] Ainsi s'accomplit à leur égard la prophétie d'Ésaïe, qui dit : « Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. [15] Car le cœur de ce peuple s'est appesanti ; ils ont endurci leurs oreilles, ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de

leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse (1). » [16] Mais, quant à vous, heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! [17] En vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu.

[18] Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. [19] Lorsqu'un homme entend la parole du royaume, et ne la comprend pas, le Malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. [20] Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et qui la reçoit aussitôt avec joie. [21] Mais il n'a point de racines en lui-même ; il n'est que pour un temps ; et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, il y trouve aussitôt une occasion de chute. [22] Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole, et elle devient infructueuse. [23] Mais celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et qui la comprend, et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente.

[24] Jésus leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. [25] Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, qui sema de l'ivraie parmi le froment, et s'en alla. [26] Après que la semence eut poussé et qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi. [27] Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? [28] Et il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Ils lui répondirent : Veux-tu donc que nous allions l'arracher ? [29] Et il leur dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous

(1) Ésaïe 6 : 9-10.

ne déraciniez en même temps le froment. [30] Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais amassez le froment dans mon grenier.

[31] Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde, qu'un homme prend et qu'il sème dans son champ ; — [32] c'est bien la plus petite de toutes les semences ; — mais quand le grain a poussé, il est plus grand que les légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches.

[33] Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle mêle à trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

[34] Jésus dit toutes ces choses à la foule en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles. [35] Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par le prophète ; « J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ; j'annoncerai des choses cachées depuis la création (1). »

[36] Alors Jésus, ayant renvoyé la foule, entra dans la maison ; et ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. [37] Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; [38] le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les enfants du royaume ; l'ivraie, ce sont les enfants du Malin ; [39] l'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. [40] Et comme on arrache l'ivraie et qu'on la brûle au feu, il en sera de même à la fin du monde. [41] Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui feront disparaître de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, [42] et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. [43] Alors les justes

(1) Psaume 78 : 2.

luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles, entende !

[44] Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et qu'il cache; puis, rempli de joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète le champ.

[45] Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles, [46] et qui, ayant trouvé une perle d'un grand prix, s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

[47] Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramasse toutes sortes de poissons. [48] Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage ; puis, s'étant assis, ils mettent à part dans des paniers ce qui est bon, et rejettent ce qui ne vaut rien. [49] Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront, et ôteront les méchants du milieu des justes. [50] Et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

[51] Avez-vous compris toutes ces choses ? Ils lui répondirent : Oui. [52] Alors il leur dit : Ainsi tout scribe, bien instruit de tout ce qui concerne le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles.

Jésus à Nazareth

(Voy. Marc 6 : 1-6)

[53] Or, il arriva, quand Jésus eut achevé ces paraboles, qu'il partit de là. [54] Étant allé dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que tous étaient saisis d'étonnement, et disaient : D'où viennent à cet homme cette sagesse et ces miracles ? [55] N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ? [56] Ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? [57] Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison. [58] Et il ne fit

pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

Mort de Jean-Baptiste

(Voy. Marc 6 : 14-29 ; Luc 9 : 7-9)

14 [1] En ce temps-là, Hérode le tétrarque (1) apprit ce que la renommée disait de Jésus. [2] Et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui. [3] En effet, Hérode avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère ; [4] car Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme ! [5] Hérode aurait bien voulu le faire mourir; mais il craignait le peuple, parce qu'on regardait Jean comme un prophète.

[6] Or, comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée et plut à Hérode ; [7] de sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait. [8] Elle donc, poussée par sa mère, lui dit : Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. [9] Le roi en fut attristé ; mais à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donnât. [10] Il envoya donc décapiter Jean dans la prison. [11] On apporta la tête sur un plat, et on la donna à la jeune fille, qui la présenta à sa mère. [12] Puis les disciples de Jean vinrent, emportèrent son corps et l'ensevelirent ; et ils allèrent l'annoncer à Jésus.

Première multiplication des pains

(Voy. Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-15)

[13] Jésus, ayant appris ces choses, partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart en un lieu désert. Et quand la foule le sut, elle sortit des villes et le suivit à pied. [14] Jésus, étant descendu de la barque, vit une grande multitude de gens : il fut ému de compassion pour eux, et il guérit leurs malades.

(1) Hérode le tétrarque ou Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. (Voir note sur Matth. 2 : 22.) On appelait alors « Tétrarque » un prince chargé de gouverner la quatrième partie d'un royaume démembré.

[15]Comme il se faisait tard, ses disciples vinrent le trouver et lui dirent : Ce lieu est désert, et l'heure déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages pour s'acheter des vivres. [16]Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. [17]Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. [18]Il leur dit : Apportez-les-moi ici. [19]Alors, après avoir commandé que la multitude s'assît sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces ; puis, ayant rompu les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. [20]Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent. [21]Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Jésus marche sur la mer

(Voy. Marc 6 : 45-56 ; Jean 6 : 16-21)

[22]Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque et à passer avant lui sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait le peuple. [23]Après l'avoir renvoyé, il alla sur la montagne, pour prier à l'écart ; et le soir étant venu, il était là seul.

[24]Cependant la barque était déjà au milieu de la mer, battue par les flots ; car le vent était contraire. [25]Mais, à la quatrième veille de la nuit ([1]), Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. [26]Ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et ils dirent : C'est un fantôme ; et, dans leur frayeur, ils jetèrent des cris. [27]Mais aussitôt, Jésus leur parla et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur ! [28]Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. [29]Jésus lui dit : Viens. Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla vers Jésus. [30]Mais, voyant que le vent soufflait, il eut peur ; et,

(1) C'est-à-dire après 3 heures du matin. Les Juifs d'alors divisaient la nuit, suivant l'usage romain, en quatre *veilles*, de trois heures chacune, dont la première commençait à 6 heures du soir.

comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! [31] Aussitôt Jésus, étendant la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? [32] Et quand ils furent montés dans la barque, le vent s'apaisa. [33] Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent et se prosternèrent devant lui, en disant : Tu es véritablement le Fils de Dieu !

[34] Ayant traversé la mer, ils abordèrent au pays de Génézareth. [35] Quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent dans toute la contrée d'alentour, et on lui amena tous les malades. [36] Ils le priaient de les laisser seulement toucher le bord de son vêtement ; et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

Les mains lavées

(Voy. Marc 7 : 1-23)

15 [1] Alors des pharisiens et des scribes, venus de Jérusalem, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : [2] Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent point les mains, lorsqu'ils prennent leur repas. [3] Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ? [4] Car Dieu a donné ce commandement : « Honore ton père et ta mère » ; et : « Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort (1). » [5] Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : J'ai offert à Dieu ce dont je pourrais t'assister, celui-là ne sera pas tenu d'honorer son père ou sa mère. [6] Ainsi, vous avez anéanti la parole de Dieu par votre tradition. [7] Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : « [8] Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est bien éloigné de moi. [9] C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; ils enseignent des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes (2). »

[10] Puis, ayant appelé la foule, il leur dit : Écoutez, et comprenez : [11] Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme ! [12] Alors ses

(1) Exode 20 : 12 ; 21 : 17. — (2) Ésaïe 29 : 13.

disciples, s'approchant, lui dirent : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu tes paroles ? [13]Il leur répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera déracinée. [14]Laissez-les : ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. [15]Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Explique-nous cette parabole. [16]Et Jésus dit : Vous aussi, vous êtes encore sans intelligence ! [17]Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre, et est rejeté en quelque lieu secret ? [18]Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui souille l'homme ! [19]Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. [20]Voilà les choses qui souillent l'homme ! Mais, manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

La Cananéenne

(Voy. Marc 7 : 24-30)

[21]Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. [22]Et une femme cananéenne, qui venait de ce pays, s'écria : Seigneur, fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. [23]Mais il ne lui répondit pas un mot. Alors, ses disciples, s'étant approchés, lui disaient avec insistance : Renvoie-la ; car elle nous poursuit de ses cris. [24]Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. [25]Mais elle vint et se prosterna en disant : Seigneur, aide-moi ! [26]Il lui répondit : Il ne convient pas de prendre le pain des enfants, pour le jeter aux petits chiens. [27]Mais elle reprit : Assurément, Seigneur ; pourtant, les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. [28]Alors Jésus lui dit : O femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux ! Et à cette heure même, sa fille fut guérie.

Seconde multiplication des pains

(Voy. Marc 8 : 1-10)

[29] Jésus partit de là et vint près de la mer de Galilée; puis, étant allé sur la montagne, il s'y arrêta. [30] Alors une grande foule s'approcha de lui, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades, qu'on mit aux pieds de Jésus, et il les guérit. [31] Aussi la multitude était-elle dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

[32] Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : J'ai compassion de cette multitude ; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger ; je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin. [33] Ses disciples lui dirent : D'où pourrions-nous avoir, dans ce désert, assez de pains pour rassasier une telle multitude ? [34] Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? Ils répondirent : Sept, et quelques poissons. [35] Alors il commanda à la foule de s'asseoir à terre. [36] Puis il prit les sept pains et les poissons; et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. [37] Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. [38] Or, ceux qui avaient mangé étaient au nombre de quatre mille hommes, sans compter les enfants et les femmes. [39] Alors Jésus, ayant renvoyé la multitude, entra dans la barque et vint au pays de Magadan.

Le levain des pharisiens et des sadducéens

(Voy. Marc 8 : 11-21 ; Luc 12 : 54-56 ; 12 : 1)

16 [1] Les pharisiens et les sadducéens s'approchèrent de Jésus; et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent de leur faire voir un miracle [1] venant

(1) Litt. : *un signe.*

du ciel. [2] Mais il leur répondit : [Quand le soir est venu, vous dites : Il fera beau temps, car le ciel est rouge. [3] Et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rouge. Vous savez bien discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez pas discerner les signes des temps !] ([a]) [4] Cette génération méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera pas donné d'autre que celui de Jonas. Et, les laissant, il s'en alla.

[5] Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de prendre des pains. [6] Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. [7] Ils pensaient et se disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. [8] Jésus, connaissant cela, leur dit : Gens de peu de foi, pourquoi pensez-vous que c'est parce que vous n'avez pas de pains ? [9] Ne comprenez-vous pas encore, et ne vous souvenez-vous pas des cinq pains des cinq mille hommes, et combien vous avez remporté de paniers ; [10] ou des sept pains des quatre mille hommes, et combien vous avez remporté de corbeilles ? [11] Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas de pains que je parlais quand je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. [12] Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain du pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

Confession de Pierre

(Voy. Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Luc 9 : 18-27. — Comp. Jean 6 : 66-71)

[13] Etant arrivé sur le territoire de Césarée de Philippe ([1]), Jésus interrogea ses disciples, en disant : Qui est le Fils de l'homme, d'après ce que les hommes en disent ? [14] Ils lui répondirent : Les uns disent que c'est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; d'autres, Jérémie ou l'un des prophètes. [15] Il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? [16] Simon Pierre, répondant, lui dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! [17] Alors, Jésus lui

(*a*) Le passage entre crochets manque dans les plus anciens manuscrits.

(1) Au nord du lac, dans le gouvernement du tétrarque Philippe, un des fils d'Hérode le Grand.

dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. [18]Et moi, je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes des enfers ne prévaudront point contre elle. [19]Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. [20]Puis, il enjoignit à ses disciples de ne dire à personne que lui, Jésus, était le Christ.

[21]Dès lors, Jésus commença à démontrer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. [22]Alors Pierre, l'ayant pris à part, se mit à lui faire des reproches et à lui dire : A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera point ! [23]Mais Jésus, se tournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale (1) ; car tu penses comme les hommes, et tes pensées ne viennent pas de Dieu.

[24]Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. [25]Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera. [26]Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme (2) ? Ou que donnerait l'homme en échange de son âme ? [27]Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. [28]En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.

La transfiguration

(Voy. Marc 9 : 2-13 ; Luc 9 : 28-36)

17 [1]Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les mena sur une

(1) Litt. : *un scandale,* c'est-à-dire *une pierre d'achoppement, une occasion de chute.* — (2) En grec, le même mot *psyché* signifie à la fois *vie* et *âme.*

haute montagne, à l'écart. [2]Il fut transfiguré en leur présence : son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. [3]Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. [4]Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon pour nous d'être ici ; si tu veux, j'y dresserai trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. [5]Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit ; et on entendit une voix sortant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. [6]Les disciples, entendant cette voix, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte. [7]Mais Jésus, s'étant approché, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. [8]Alors, levant les yeux, ils ne virent que Jésus seul.

[9]Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. [10]Et ses disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? [11]Il leur répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir et rétablir toutes choses. [12]Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont point reconnu ; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi qu'à son tour le Fils de l'homme doit souffrir par eux. [13]Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur parlait.

Le démoniaque

(Voy. Marc 9 : 14-29 ; Luc 9 : 37-42 ; 17 : 6)

[14]Lorsqu'ils eurent rejoint la foule, un homme s'approcha, se jeta à genoux devant lui, [15]et lui dit : Seigneur, aie pitié de mon fils ! Il est lunatique, et il souffre beaucoup ; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. [16]Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pu le guérir. [17]Jésus répondit : Race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le

moi ici. [18] Puis Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de l'enfant; et dès cette heure-là, l'enfant fut guéri.

[19] Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et, le prenant à part, ils lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? [20] Il leur répondit : C'est parce que vous manquez de foi; car, je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible. [21] [Mais cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne.] ([a])

Jésus prédit sa mort et sa résurrection

(Voy. Marc 9 : 30-32 ; Luc 9 : 43-45)

[22] Comme ils parcouraient ensemble la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, [23] et ils le feront mourir ; mais il ressuscitera le troisième jour. Alors les disciples furent fort affligés.

Jésus paie les didrachmes

[24] Quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui percevaient les didrachmes ([1]) s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les didrachmes ? [25] Il répondit : Oui. Quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui tirent-ils des tributs ou des impôts ? Est-ce de leurs fils ou des étrangers ? [26] Des étrangers, répondit Pierre. Jésus lui dit : Les fils en sont donc exempts !... [27] Toutefois, afin que nous ne les scandalisions pas, va-t-en à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui se prendra. En lui ouvrant la bouche, tu trouveras

(*a*) Cette phrase entre crochets (verset 21), ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits. (Voir Marc 9 : 29.)

(1) La didrachme (ou les deux drachmes) représentait l'impôt annuel payé pour l'entretien du culte. La drachme grecque, comme le denier romain, valait environ 90 centimes.

un statère [1]; prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi.

La vraie grandeur. — Les scandales
(Voy. Marc 9 : 33-48 ; Luc 9 : 46-50 ; 17 : 1-2 ; 15 : 4-7)

18 [1] A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ? [2] Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, [3] et il dit : En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. [4] Celui-là donc qui deviendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. [5] Et celui qui reçoit un tel enfant en mon nom, me reçoit. [6] Mais si quelqu'un fait tomber dans le péché l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

[7] Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales [2] ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! [8] Si donc ta main ou ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-les et jette-les loin de toi ; il vaut mieux que tu entres manchot ou boiteux dans la vie, que d'avoir deux mains ou deux pieds et d'être jeté dans le feu éternel. [9] Si ton œil te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi ! Il vaut mieux que tu entres dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne.

[10] Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis que leurs anges, dans les cieux, voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux. [11] [Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu [a].] [12] Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf dans les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? [13] Et s'il lui arrive de la retrouver, en vérité, je vous le dis, il en a plus de joie

(*a*) Ce verset ne se trouve pas dans les plus anciens manuscrits.

(1) Le statère valait quatre drachmes. — (2) Voir note sur Matth. **16** : 23.

que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées. [14]De même, ce n'est pas la volonté de votre Père, qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits périsse.

Le pardon des péchés. — Parabole du serviteur impitoyable

(Voir Luc 17 : 3-4)

[15]Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. [16]S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins. [17]S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église, et s'il refuse d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme le païen et le péager. [18]En vérité, je vous le dis, tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. [19]En vérité, je vous dis encore que si deux d'entre vous sur la terre s'accordent pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. [20]Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.

[21]Alors Pierre, s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, quand il aura péché contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? [22]Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-et-dix fois sept fois.

[23]C'est pourquoi, il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut faire rendre leurs comptes à ses serviteurs. [24]Quand il eut commencé à compter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents (1), [25]Comme ce serviteur n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. [26]Le serviteur, tombant à ses pieds, se prosternait devant lui et lui disait : Aie patience envers moi, et je te paierai tout ! [27]Alors le maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller et lui

(1) Le talent équivalait à soixante mines, c'est-à-dire 5,400 francs environ.

remit sa dette. [28]Mais cet homme, étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait cent deniers (1); et, l'ayant saisi, il l'étranglait, en disant : Paie ce que tu dois ! [29]Son compagnon, tombant à ses pieds, le suppliait et lui disait : Aie patience envers moi, et je te paierai. [30]Mais lui ne voulut pas ; il s'en alla pour le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé sa dette. [31]Ses compagnons, ayant vu ce qui s'était passé, en furent extrêmement attristés, et ils vinrent rapporter à leur maître tout ce qui était arrivé. [32]Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as supplié de le faire; [33]ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? [34]Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. [35]Ainsi vous fera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.

Ministère de Jésus en Judée et à Jérusalem (19 : 1 à 25 : 46).

Le divorce

(Voy. Marc 10 : 1-12)

19 [1]Or il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, qu'il partit de la Galilée et vint sur le territoire de la Judée, au delà du Jourdain. [2]De grandes foules l'y suivirent, et il guérit leurs malades.

[3]Alors les pharisiens s'approchèrent pour le mettre à l'épreuve, et ils lui dirent : Est-il permis de répudier sa femme, pour quelque sujet que ce soit ? [4]Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme, [5]et qu'il dit : « C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne feront qu'une seule chair (2) ? » [6]Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni !

(1) Le denier était une monnaie romaine en argent, valant de 88 à 90 centimes.

(2) Genèse 2 : 24.

[7] Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner à la femme une lettre de divorce pour la répudier (1) ? [8] Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais, au commencement, il n'en était pas ainsi. [9] Or, je vous le dis, quiconque répudie sa femme, si ce n'est pour inconduite, et en épouse une autre, commet un adultère. [10] Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier ! [11] Il leur répondit : Tous ne sont pas capables d'accepter cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. [12] Car il y a des eunuques qui le sont dès le sein de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes, et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux. Que celui qui peut recevoir cette parole, la reçoive !

Les enfants

(Voy. Marc 10 : 13-16 ; Luc 18 : 15-17)

[13] A ce moment, on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et qu'il priât pour eux ; et les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. [14] Mais Jésus leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. [15] Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

Le jeune homme riche

(Voy. Marc 10 : 17-31 ; Luc 18 : 18-30 ; 22 : 28-30)

[16] Alors un homme s'approcha et lui dit : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? [17] Il lui dit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. — [18] Lesquels ? dit-il. — Jésus lui répondit : Ceux-ci : « Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; [19] honore ton père et ta mère (2) » ; et : « Tu aimeras

(1) Voy. Deut. **24** : 1. — (2) Exode **20** : 12-16.

ton prochain comme toi-même (1). » [20] Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? [21] Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis, viens et suis-moi. [22] Mais quand le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.

[23] Alors Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous le dis, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. [24] Je vous le dis encore : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. [25] En entendant ces paroles, ses disciples furent extrêmement étonnés, et ils disaient : Qui donc peut être sauvé ? [26] Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu. [27] Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Et nous, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'avons-nous donc à attendre ? [28] Jésus leur dit : En vérité, je vous le déclare, au renouvellement de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, de même, vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. [29] Et quiconque aura quitté frères ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, ou maisons, à cause de mon nom, recevra beaucoup plus, et il héritera la vie éternelle. [30] Mais plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

Les ouvriers dans la vigne

20 [1] En effet, le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit dès le point du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. [2] Il convint avec les ouvriers de leur donner un denier (2) par jour, et il les envoya à sa vigne. [3] Il sortit encore vers la troisième heure (3), et il en vit d'autres qui se tenaient sur

(1) Lévit. 19 : 18. — (2) Voir note sur Matth. 18 : 28.

(3) La journée des Juifs commençait à 6 heures du matin et elle était divisée en douze heures. La troisième correspondait à 9 heures du matin, la sixième à midi, la neuvième à 3 heures et la onzième à 5 heures du soir.

la place sans rien faire. [4] Il leur dit : Allez, vous aussi, à la vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. [5] Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième et vers la neuvième heure, et il fit de même. [6] Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui se tenaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? [7] Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à la vigne.

[8] Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en commençant par les derniers et finissant par les premiers. [9] Ceux de la onzième heure étant venus, reçurent chacun un denier. [10] Les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. [11] En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, [12] et ils disaient : Ces derniers n'ont fait qu'une heure, et tu les as traités comme nous, qui avons supporté le labeur accablant du jour et la chaleur ! [13] Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'avons-nous pas convenu ensemble que tu aurais un denier ? [14] Prends ce qui est à toi et va-t-en ; je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. [15] Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui m'appartient ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? [16] Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

Jésus prédit sa Passion

(Voy. Marc 10 : 32-34 ; Luc 18 : 31-34)

[17] Jésus, montant à Jérusalem, prit à part ses douze disciples, et il leur dit en chemin : [18] Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes, et ils le condamneront à mort. [19] Ils le livreront aux païens, pour être exposé à la moquerie, battu de verges et crucifié ; et le troisième jour il ressuscitera.

Les fils de Zébédée

(Voy. Marc 10 : 35-45 ; Luc 22 : 25-26)

[20] Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande. [21] Jésus lui dit : Que veux-tu ? — Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voilà, soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton royaume. [22] Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. [23] Il leur dit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; ce sera pour ceux à qui mon Père l'a préparé.

[24] Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, furent indignés contre les deux frères. [25] Mais Jésus les appela et leur dit : Vous savez que les princes des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance. [26] Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra être grand parmi vous, sera votre serviteur, [27] et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera votre esclave. [28] C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs (1).

Les aveugles de Jérico

(Voy. Marc 10 : 46-53 ; Luc 18 : 35-43)

[29] Comme ils sortaient de Jérico, une grande foule le suivit. [30] Et voici que deux aveugles, assis au bord du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier : Seigneur, fils de David, aie pitié de nous ! [31] La foule les reprit pour les faire taire ; mais ils crièrent plus fort : Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous ! [32] Jésus, s'arrêtant, les appela et leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? [33] Ils lui répondirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts ! [34] Alors Jésus, ému de compassion, toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et ils le suivirent.

(1) Litt. : *en rançon à la place de plusieurs.*

L'entrée à Jérusalem

(Voy. Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44 ; Jean 12 : 12-19)

21 [1] Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient déjà à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, [2] en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les et amenez-les moi. [3] Si l'on vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt on les enverra. [4] Or, tout cela eut lieu, afin que cette parole du prophète fût accomplie : [5] « Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, débonnaire, monté sur un âne, sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug (1). »

[6] Les disciples s'en allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. [7] Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et, ayant mis leurs vêtements dessus, ils l'y firent asseoir. [8] Alors le peuple, en foule, étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. [9] Et la foule qui allait devant lui et celle qui suivait, criaient : Hosanna (2) au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (3) ! Hosanna au plus haut des cieux !

[10] Quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi, et on disait : Qui est celui-ci ? [11] Et la foule répondait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth, en Galilée.

La purification du temple. — Le figuier desséché

(Voy. Marc 11 : 11-26 ; Luc 19 : 45-48. — Comp. Jean 2 : 13-22)

[12] Jésus entra dans le temple (4), et il en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient ; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les pigeons. [13] Puis il leur dit : Il est écrit :

(1) Zacharie **9** : 9.

(2) *Hosanna,* mot dérivé de l'hébreu et signifiant : *Sauve, je te prie.*

(3) Voy. Psaume **118** : 26.

(4) Le temple, c'est-à-dire la cour du temple, vaste enceinte qui entourait le sanctuaire, et dans laquelle s'étaient installés les vendeurs.

« Ma maison sera appelée une maison de prière (1) » ; mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.

[14] Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. [15] Mais les principaux sacrificateurs et les scribes, — voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple : « Hosanna au Fils de David ! » — en furent indignés, [16] et ils lui dirent : Entends-tu ce que disent ces enfants ? Jésus leur répondit : Oui. N'avez-vous donc jamais lu ces paroles : « Tu as tiré ta louange de la bouche des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle (2) » ? [17] Puis, les ayant laissés, il sortit de la ville et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

[18] Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. [19] Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais plus il ne naisse de toi aucun fruit ! Aussitôt le figuier sécha. [20] Les disciples, ayant vu cela, s'étonnèrent et dirent : Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? [21] Jésus leur répondit : En vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi, et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait au figuier, mais même si vous disiez à cette montagne : Soulève-toi, et jette-toi dans la mer, — cela se ferait. [22] Et tout ce que vous demanderez avec foi, en priant, vous le recevrez.

La question d'autorité

(Voy. Marc 11 : 27-33 ; Luc 20 : 1-8)

[23] Quand il fut entré dans le temple, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple s'approchèrent de lui, pendant qu'il enseignait, et lui dirent : Par quelle autorité fais-tu ces choses ? Et qui t'a donné cette autorité ? [24] Jésus leur répondit : Je vous poserai, moi aussi, une question, et si vous m'y répondez, je vous dirai aussi par quelle autorité je fais ces choses. [25] Le baptême de Jean, d'où venait-il : du ciel ou des hommes ? Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc

(1) Ésaïe **56** : 7. — Voir aussi Jérémie **7** : 11. — (2) Psaume **8** : 3.

n'avez-vous pas cru à sa parole ? [26] Et si nous disons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car tous regardent Jean comme un prophète. [27] Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Il leur dit à son tour : Et moi non plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses.

La parabole des deux fils

[28] Que vous semble-t-il de ceci ? Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : Mon enfant, va aujourd'hui travailler à la vigne. [29] Il répondit : Oui, Seigneur ; et il n'y alla point. [30] Puis le père vint à l'autre, et lui dit la même chose. Celui-ci répondit : Je ne veux pas! Mais plus tard, s'étant repenti, il y alla. [31] Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils lui dirent : C'est le dernier. Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, les péagers et les femmes de mauvaise vie vous devancent dans le royaume de Dieu! [32] Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru, mais les péagers et les femmes de mauvaise vie l'ont cru ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas repentis ensuite pour le croire.

La parabole des vignerons

(Voy. Marc 12 : 1-12 ; Luc 20 : 9-19)

[33] Ecoutez une autre parabole : Il y avait un père de famille qui planta une vigne ; il l'environna d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vignerons, et quitta le pays. [34] Le temps de la récolte étant proche, il envoya ses serviteurs auprès des vignerons pour recueillir le produit de sa vigne. [35] Les vignerons, ayant saisi les serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un troisième. [36] Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. [37] Enfin, il leur envoya son propre fils, en disant : Ils respecteront mon fils. [38] Mais quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux : C'est l'héritier ; allons, tuons-le, et nous aurons son héritage. [39] Puis l'ayant saisi, ils le jetèrent hors de la vigne,

et ils le tuèrent. [40] Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? [41] Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui rendront les fruits dans la saison. [42] Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : « La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre de l'angle ; c'est l'ouvrage du Seigneur, et c'est une merveille devant nos yeux (1) » ? [43] C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à une nation qui en produira les fruits. [44] Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.

[45] Quand les principaux sacrificateurs et les pharisiens entendirent ces paraboles, ils comprirent qu'il parlait d'eux. [46] Ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils avaient peur du peuple, parce qu'on regardait Jésus comme un prophète.

La parabole du festin des noces

(Comp. Luc 14 : 16-24)

22 [1] Jésus, parlant encore en paraboles, leur dit : [2] Le royaume des cieux est semblable à un roi qui célébra les noces de son fils. [3] Il envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir. [4] Il envoya encore d'autres serviteurs avec cet ordre : Dites aux invités : Voici que j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués et tout est prêt ; venez aux noces. [5] Mais eux, n'en tenant aucun compte, s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son trafic ; [6] les autres saisirent ses serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. [7] Le roi se mit en colère, et, ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers et brûla leur ville. [8] Puis il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt, mais ceux qui étaient invités n'en étaient pas dignes. [9] Allez donc dans tous les carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. [10] Ces serviteurs, étant allés par les chemins, rassemblèrent tous

(1) Psaume **118** : 22-23.

ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons, en sorte que la salle des noces fut remplie de convives. [11] Le roi, entrant pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était pas vêtu d'un habit de noce. [12] Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir un habit de noce ? Et cet homme eut la bouche fermée. [13] Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. [14] Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Dieu et César

(Voy. Marc 12 : 13-17 ; Luc 20 : 20-26)

[15] Alors les pharisiens, s'étant retirés, tinrent conseil, afin de le prendre au piège dans ses propres paroles. [16] Et ils lui envoyèrent leurs disciples, avec les hérodiens (1), pour lui dire : Maître, nous savons que tu es véridique, et que tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité, sans t'inquiéter de personne ; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. [17] Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : Est-il permis de payer l'impôt à César, ou non ? [18] Jésus, connaissant leur malice, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? [19] Montrez moi la monnaie de l'impôt. Ils lui présentèrent un denier. [20] Alors il leur dit : Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? [21] Ils lui répondirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. [22] En entendant cette réponse, ils furent dans l'étonnement ; et, le laissant, ils s'en allèrent.

De la résurrection

(Voy. Marc 12 : 18-27 ; Luc 20 : 27-40)

[23] Ce même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent de Jésus, et lui firent cette question : [24] Maître, Moïse a dit : « Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera

(1) Les hérodiens étaient les partisans de la dynastie des Hérodes.

sa veuve, et il suscitera une postérité à son frère (1). » [25]Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria et mourut ; et comme il n'avait point d'enfants, il laissa sa femme à son frère. [26]De même aussi le second, puis le troisième, jusqu'au septième. [27]Après eux tous, la femme mourut aussi. [28]Duquel des sept sera-t-elle donc la femme, lors de la résurrection, puisque tous l'ont eue pour femme ? [29]Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Écritures, ni quelle est la puissance de Dieu. [30]Car, à la résurrection, on ne se marie pas, et on n'est pas donné en mariage; mais les ressuscités sont comme les anges dans le ciel. [31]Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit en ces mots : [32] « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob (2) » ? Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. [33]Le peuple, entendant ces paroles, était frappé de son enseignement.

Le sommaire de la loi

(Voy. Marc 12 : 28-34 ; Luc 10 : 25-27)

[34]Les pharisiens, ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se rassemblèrent. [35]Et l'un d'entre eux, docteur de la loi, l'interrogea pour l'éprouver, et lui dit : [36]Maître, quel est, dans la loi, le grand commandement ? [37]Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée (3). » [38]C'est là le grand, le premier commandement. [39]Et voici le second, qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (4). » [40]De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

Le Christ, fils de David

(Voy. Marc 12 : 35-37 ; Luc 20 : 41-44)

[41]Les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, [42]et il leur dit : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David.

(1) Deut. **25** : 5. — (2) Exode **3** : 6. — (3) Deut. **6** : 5.
(4) Lévit. **19** : 18.

[43] Il leur dit : Comment donc David, parlant par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, en disant : [44] « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds (1) » ? [45] Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? [46] Personne ne put lui répondre un mot ; et, depuis ce jour-là, nul n'osa plus l'interroger.

Les pharisiens jugés par Jésus

(Voy. Marc 12 : 38-40 ; Luc 11 : 37-54 ; 20 : 45-47 ; 13 : 34-35)

23 [1] Alors Jésus parla au peuple et à ses disciples, [2] et il leur dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. [3] Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais ne faites pas comme eux, parce qu'ils disent et ne font pas. [4] Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais pour eux, ils ne veulent pas les remuer du doigt. [5] Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes : ils élargissent leurs phylactères (2), et ils allongent les franges de leurs manteaux (3) ; [6] ils aiment à avoir la première place dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues, [7] à être salués dans les places publiques et à être appelés par les hommes : Maître ! [8] Mais vous, ne vous faites point appeler : Maître. Car vous n'avez qu'un seul Maître ; et vous êtes tous frères. [9] N'appelez personne sur la terre votre père ; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. [10] Et ne vous faites point appeler directeurs ; car vous n'avez qu'un seul Directeur, le Christ. [11] Mais le plus grand d'entre vous sera votre serviteur. [12] Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

[13] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez le royaume des cieux devant

(1) Psaume **110** : 1.

(2) Les phylactères, bandes de parchemin sur lesquelles étaient inscrits des passages de la loi, et que l'on portait sur le front et au bras gauche. (Voir Deut. **6** : 8.)

(3) Ces franges, prescrites par la loi (Nombres **15** : 37-40), étaient aux coins du manteau.

les hommes ; vous n'y entrez point, et ceux qui veulent y entrer, vous les en empêchez !

[14] [Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières ; à cause de cela, vous subirez un jugement plus rigoureux.] ([a])

[15] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand vous l'avez, vous en faites un enfant de la géhenne ([1]) deux fois plus que vous !

[16] Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien, mais s'il jure par l'or du temple, il est lié par son serment. [17] Insensés et aveugles, lequel est le plus grand, l'or ou le temple qui rend cet or sacré ? [18] Et si quelqu'un, dites-vous, jure par l'autel, ce n'est rien ; mais s'il jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est lié par son serment. [19] Aveugles, lequel est le plus grand, l'offrande ou l'autel qui rend cette offrande sacrée ? [20] Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; [21] celui qui jure par le temple, jure par le temple et par Celui qui y habite; [22] et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par Celui qui y est assis.

[23] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà les choses qu'il fallait faire, sans omettre les autres. [24] Conducteurs aveugles, qui arrêtez le moucheron dans votre filtre et qui avalez le chameau !

[25] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que l'intérieur est plein de rapacité et d'intempérance. [26] Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi devienne pur !

[27] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites !

(a) Cette phrase entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Voir note 5, sur Matth. 5 : 22.

Car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui, au dehors, paraissent beaux, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. [28] Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité.

[29] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous bâtissez les tombeaux des prophètes, et vous ornez les sépulcres des justes ; [30] puis vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. [31] Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes bien les fils des meurtriers des prophètes. [32] Comblez donc la mesure de vos pères ! [33] Serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ?

[34] C'est pourquoi, voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous tuerez et crucifierez les uns; vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, [35] afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie (1), que vous avez assassiné entre le temple et l'autel. [36] En vérité, je vous le dis, tous ces malheurs viendront sur cette génération.

[37] Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! [38] Voici que votre demeure va vous être laissée déserte ! [39] Car, je vous le déclare, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (2) ! »

Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement

(Voy. Marc 13 : 1-37 ; Luc 21 : 5-38 ; 17 : 23-35 ; 12 : 35-46)

24 [1] Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en

(1) Voy. II Chron. **24** : 20-22. — (2) Psaume **118** : 26.

allait, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire considérer les bâtiments. [2]Mais il leur répondit : Vous voyez tout cela ? En vérité, je vous le dis, il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

[3]Comme il était assis sur la montagne des Oliviers, les disciples vinrent lui dire en particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde. [4]Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. [5]Car plusieurs viendront en mon nom, en disant : Je suis le Christ ; et ils séduiront beaucoup de gens. [6]Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : prenez garde, ne vous troublez pas; car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. [7]Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; il y aura des famines et des tremblements de terre en divers lieux. [8]Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs. [9]Alors ils vous livreront aux tourments, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. [10]Alors aussi plusieurs succomberont à l'épreuve (1); ils se trahiront les uns les autres et se haïront les uns les autres. [11]Plusieurs faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de gens. [12]Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité du plus grand nombre se refroidira. [13]Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. [14]Et cet Évangile du royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

[15]Quand vous verrez établie dans le lieu saint l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel (2) — (que le lecteur fasse attention !), — [16]alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; [17]que celui qui sera sur le toit (3) ne descende pas pour emporter ce qui est dans la maison; [18]et que celui qui sera aux champs ne retourne

(1) Litt. : *seront scandalisés*. (Voir note sur Matth. **16** : 23).

(2) Voy. Daniel **9** : 27.

(3) Sur le toit formant terrasse, d'où l'on peut descendre par un escalier extérieur.

pas en arrière pour prendre son manteau. [19]Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! [20]Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat ; [21]car il y aura alors une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. [22]Et si ces jours-là n'étaient pas abrégés, aucune créature ne serait sauvée ; mais ces jours-là seront abrégés à cause des élus.

[23]Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez, le Christ est ici; ou bien : Il est là ! — ne le croyez point. [24]Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes. [25]Vous voilà prévenus. [26]Si donc on vous dit : « Le voici dans le désert, » — n'y allez pas. « Le voici dans l'intérieur de la maison », — ne le croyez pas. [27]Car comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

[28]Où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles.

[29]Aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. [30]Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire. [31]Il enverra ses anges, qui, au son éclatant de la trompette, rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre extrémité.

[32]Ecoutez une comparaison empruntée au figuier : dès que ses branches deviennent tendres et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. [33]Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. [34]En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. [35]Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point !

[36] Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, personne n'en sait rien, pas même les anges du ciel, ni même le Fils, mais le Père seul. [37] Comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme : [38] dans les jours qui précédèrent le déluge, on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, — [39] et les hommes ne s'avisèrent de rien, jusqu'au moment où vint le déluge qui les emporta tous. — Il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. [40] Alors, deux hommes seront dans un champ; l'un sera pris et l'autre laissé. [41] Deux femmes moudront au moulin; l'une sera prise et l'autre laissée. [42] Veillez donc ; car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

[43] Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure de la nuit (1) le voleur viendra, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. [44] Vous donc aussi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. [45] Quel est le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? [46] Heureux sera le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi ! [47] En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. [48] Si, au contraire, c'est un mauvais serviteur qui dise en son cœur : Mon maître tarde à venir, [49] — et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, à manger et à boire avec les ivrognes, [50] — le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas. [51] Il le déchirera à coups de fouet, et il lui donnera son lot avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Parabole des dix vierges

25 [1] Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. [2] Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. [3] Celles qui étaient folles,

(1) Voir note sur Matth. **14** : 25.

en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d'huile avec elles. [4] Mais les sages avaient pris de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. [5] Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. [6] Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux ; sortez à sa rencontre ! [7] Alors ces vierges se levèrent toutes et préparèrent leurs lampes. [8] Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile ; car nos lampes s'éteignent. [9] Mais les sages répondirent: Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. [10] Mais, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. [11] Plus tard, les autres vinrent aussi et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! [12] Mais il répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point. [13] Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Parabole des talents

(Comp. Luc 19 : 11-27)

[14] En effet, il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. [15] A l'un il donna cinq talents (1), à l'autre deux, et à l'autre un : à chacun selon sa capacité ; puis il partit. [16] Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents alla les faire valoir ; et il gagna cinq autres talents. [17] De même, celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. [18] Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla, fit un trou dans la terre, et il y cacha l'argent de son maître.

[19] Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et il leur fit rendre compte. [20] Alors, celui qui avait reçu les cinq talents vint, présenta cinq autres talents, puis il dit : Seigneur, tu m'avais remis cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés. [21] Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur. [22] Celui qui

(1) Voir note sur Matth. **18** : 24.

avait reçu les deux talents, vint aussi et dit : Seigneur, tu m'avais remis deux talents ; en voici deux autres que j'ai gagnés. [23] Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur. [24] Celui qui n'avait reçu qu'un talent, vint aussi et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as rien semé, et qui ramasses où tu n'as rien répandu. [25] J'ai eu peur et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; le voici, tu as ce qui est à toi. [26] Mais son maître lui répondit : Méchant et paresseux serviteur, tu savais que je moissonne où je n'ai rien semé, et que je ramasse où je n'ai rien répandu ! [27] Il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec l'intérêt. [28] Otez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. [29] Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. [30] Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Le jugement dernier

[31] Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, alors il s'assiéra sur son trône de gloire. [32] Toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. [33] Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

[34] Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde. [35] Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; [36] j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi. [37] Alors les justes lui répondront :

Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? [38] Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? [39] Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus auprès de toi ? [40] Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même.

[41] Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel, préparé pour le Diable et pour ses anges. [42] Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. [43] J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. [44] Alors ceux-ci lui répondront à leur tour : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou soif, être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons pas assisté ? [45] Et il leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait à moi non plus. [46] Et ceux-ci s'en iront au châtiment éternel, mais les justes iront à la vie éternelle.

Souffrances, mort et résurrection de Jésus
(26, 1 à 28 : 20)

Complot des sacrificateurs

(Voy. Marc 14 : 1-2 ; Luc 22 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53)

26 [1] Or il arriva, quand Jésus eut achevé tous ces discours, qu'il dit à ses disciples : [2] Vous savez que la Pâque aura lieu dans deux jours, et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié.

[3] Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, nommé Caïphe, [4] et ils tinrent conseil pour s'emparer de Jésus par ruse et le faire mourir.

[5] Mais ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple.

Le repas de Béthanie

(Voy. Marc 14 : 3-9 ; Jean 12 : 1-8)

[6] Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, [7] une femme s'approcha de lui, portant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le lui répandit sur la tête, pendant qu'il était à table. [8] Les disciples, voyant cela, furent indignés et dirent : A quoi bon cette perte ? [9] On pouvait vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres. [10] Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; [11] car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. [12] Si elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait en vue de ma sépulture. [13] En vérité, je vous le dis, partout où cet Évangile sera prêché, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.

La trahison de Judas

(Voy. Marc 14 : 10-11 ; Luc 22 : 3-6)

[14] Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les principaux sacrificateurs, [15] et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Ils lui comptèrent trente pièces d'argent (1) [16] Et dès ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

Institution de la sainte Cène

(Voy. Marc 14 : 12-25 ; Luc 22 : 7-23. — Comp. Jean 13 : 21-30)

[17] Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? [18] Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples.

(1) *Trente sicles* d'argent, environ cent francs.

[19]Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

[20]Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze disciples. [21]Et comme ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous déclare que l'un de vous me trahira. [22]Ils furent fort affligés, et chacun d'eux se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? [23]Mais il répondit : Celui qui a mis la main au plat avec moi, c'est celui qui me trahira. [24]Le Fils de l'homme s'en va, conformément à ce qui a été écrit à son sujet ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme-là n'être jamais né ! [25]Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : Maître, est-ce moi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit.

[26]Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples, et dit : Prenez, mangez; ceci est mon corps. [27]Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; [28]car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. [29]Je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Avertissement à Pierre

(Voy. Marc 14 : 26-31 ; Luc 22 : 31-38 ; Jean 13 : 36-38)

[30]Après avoir chanté le cantique (1), ils sortirent pour se rendre à la montagne des Oliviers. [31]Alors Jésus leur dit : Je serai, cette nuit, pour vous tous, une occasion de chute; car il est écrit : « Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées (2). » [32]Mais après que je serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée. [33]Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi ! [34]Jésus lui répondit : En vérité, je te dis que cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. [35]Pierre reprit :

(1) P ndant le repas de la Pâque, on chantait les Psaumes **113** à **118**.
(2) Z charie **13** : 7.

Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les disciples dirent la même chose.

Gethsémané. — Arrestation de Jésus

(Voy. Marc 14 : 32-52 ; Luc 22 : 39-53 ; Jean 18 : 1-11)

[36] Jésus vint avec ses disciples dans un lieu appelé Gethsémané ; et il leur dit : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier. [37] Puis, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse. [38] Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. [39] Puis, étant allé un peu plus loin, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. [40] Ensuite il revint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! [41] Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est plein de bonne volonté, mais la chair est faible. [42] Il s'en alla encore pour la seconde fois, et il pria en disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe sans que je la boive, que ta volonté soit faite. [43] Étant revenu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. [44] Puis, les ayant laissés, il s'en alla de nouveau et pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. [45] Alors il vint vers ses disciples et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici que l'heure est venue, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. [46] Levez-vous, allons ; voici celui qui me trahit s'approche.

[47] Comme il parlait encore, voici que Judas, l'un des douze, survint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple. [48] Celui qui le trahissait était convenu avec eux de ce signe : Celui auquel je donnerai un baiser, c'est lui, saisissez-le. [49] Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Maître ! Et il lui donna un baiser. [50] Mais Jésus lui dit :

Mon ami, c'est donc pour cela que tu es ici ? Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. [51] Et voici que l'un de ceux qui étaient avec lui, étendit la main, tira son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta l'oreille. [52] Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en place; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée. [53] Crois-tu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? [54] Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il faut que tout ceci arrive ? [55] A ce moment, Jésus dit à la foule : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, pour me prendre, comme si j'étais un brigand. Tous les jours, j'étais assis dans le temple et j'y enseignais, et vous ne m'avez point arrêté. [56] Mais tout cela est arrivé, afin que fût accompli ce qui a été écrit par les prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Jésus devant Caïphe. — Le reniement de Pierre

(Voy. Marc 14 : 53-72 ; 15 : 1 ; Luc 22 : 54-71 ; 23 : 1 ; Jean 18 : 12-27)

[57] Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le souverain sacrificateur, où les scribes et les anciens étaient réunis. [58] Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur ; il y entra et s'assit avec les gardes pour voir comment cela finirait.

[59] Cependant, les principaux sacrificateurs, et le sanhédrin tout entier, (1) cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir. [60] Mais ils n'en trouvaient point, bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux, [61] qui parlèrent ainsi : Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours (2). [62] Alors le souverain sacrificateur se leva et lui dit : Ne réponds-tu rien à ce que ces gens déposent contre toi ? [63] Mais Jésus gardait le silence. Le souverain sacrificateur, reprenant, lui dit : Je t'adjure, par le

(1) Voir note 2, sur Matth. **5** : 22.

(2) Comp. Jean **2** : 19.

Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. [64] Jésus lui répondit : Tu l'as dit ! Et même, je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. [65] Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous besoin encore de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? [66] Ils répondirent : Il mérite la mort ! [67] Alors ils lui crachèrent au visage, et ils lui donnèrent des coups de poing. D'autres lui donnaient des soufflets, [68] en disant : Christ, prophétise ! Dis-nous qui t'a frappé.

[69] Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen. [70] Mais il le nia devant tous, en disant : Je ne sais ce que tu dis. [71] Et comme il s'en allait vers le vestibule, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus, le Nazaréen. [72] Mais il le nia encore, en disant avec serment : Je ne connais point cet homme. [73] Un peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Assurément, tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage te fait reconnaître. [74] Alors il se mit à faire des imprécations avec des serments, en disant : Je ne connais point cet homme ! Et aussitôt, le coq chanta. [75] Pierre se souvint de la parole de Jésus qui lui avait dit : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et, étant sorti, il pleura amèrement.

27 [1] Quand le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. [2] Et après l'avoir enchaîné, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur (1).

Mort de Judas

(Voy. Actes 1 : 18-19)

[3] Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente

(1) Ponce-Pilate fut procurateur et gouverneur de la Judée, de l'an 25 à l'an 36 de l'ère chrétienne.

pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, [4] en disant : J'ai péché en livrant le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. [5] Jetant alors les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et il alla se pendre. [6] Mais les principaux sacrificateurs prirent les pièces d'argent, et ils dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. [7] Après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. [8] C'est pourquoi ce champ-là est appelé, encore aujourd'hui, « le champ du sang ». [9] Alors fut accompli ce qui avait été dit par Jérémie, le prophète : « Ils ont reçu les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été évalué, évalué par les enfants d'Israël ; [10] et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait commandé (1). »

Jésus devant Pilate

(Voy. Marc 15 : 2-20 ; Luc 23 : 2-25 ; Jean 18 : 29-40 ; 19 : 1-16)

[11] Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : C'est toi qui es le roi des Juifs ? Jésus répondit : Tu le dis. [12] Et pendant que les principaux sacrificateurs et les anciens l'accusaient, il ne répondait rien. [13] Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas tous les témoignages qu'ils portent contre toi ? [14] Mais il ne répondit rien sur aucun point, de sorte que le gouverneur était fort étonné.

[15] A chaque fête de Pâque, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que le peuple voulait. [16] Or, il y avait, à ce moment-là, un prisonnier fameux, nommé Barabbas. [17] Pilate dit donc au peuple rassemblé : Lequel voulez-vous que je vous relâche : Barabbas, ou Jésus, celui qu'on appelle Christ ? [18] Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

[19] Pendant qu'il siégeait à son tribunal, sa femme lui envoya dire : N'aie rien à faire avec ce Juste ; car j'ai beaucoup souffert, aujourd'hui, en songe, à cause

(1) Zacharie **11** : 12-13. (Voy. Jérémie **32** : 6-9.)

de lui. — [20] Mais les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. [21] Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils répondirent : Barabbas ! [22] Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Tous répondirent : Qu'il soit crucifié ! [23] Le gouverneur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Ils criaient encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! [24] Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de cet homme ; cela vous regarde. [25] Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! [26] Alors il leur relâcha Barabbas. Quant à Jésus, après l'avoir fait battre de verges, il le leur livra pour être crucifié.

[27] Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte (1). [28] Ils lui ôtèrent ses vêtements et le revêtirent d'un manteau d'écarlate. [29] Puis, ils tressèrent une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut, roi des Juifs ! [30] Ils crachaient sur lui, et, prenant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur la tête. [31] Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et lui remirent ses vêtements ; puis, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

Jésus crucifié

(Voy. Marc 15 : 21-41 ; Luc 23 : 26-49 ; Jean 19 : 17-37)

[32] Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et ils le contraignirent à porter la croix de Jésus. [33] Arrivés au lieu appelé Golgotha, ce qui signifie « le lieu du Crâne », [34] ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. [35] Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort.

(1) La cohorte romaine formait la dixième partie d'une légion et était commandée par un tribun. — Le prétoire était le palais du gouverneur.

[36] Et, s'étant assis, ils restaient là à le garder. [37] Au-dessus de sa tête ils avaient placé un écriteau portant le motif de sa condamnation : Voici Jésus, le Roi des Juifs.

[38] En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

[39] Ceux qui passaient par là l'outrageaient, hochant la tête [40] et disant : Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu; et descends de la croix ! [41] De même aussi, les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, disaient en se moquant : [42] Il en a sauvé d'autres; il ne peut se sauver lui-même! S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. [43] Il se confie en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. [44] Et les brigands, crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes outrages.

[45] Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième (1), il y eut des ténèbres sur tout le pays. [46] Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : *Éli, Éli, lamma sabachtani !* c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » (2) ? [47] Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Il appelle Élie. [48] Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, et, l'ayant remplie de vinaigre, il la mit au bout d'un roseau et lui donna à boire. [49] Mais les autres disaient : Laisse ; voyons si Élie viendra le délivrer. [50] Et Jésus, ayant de nouveau jeté un grand cri, rendit l'esprit.

[51] Alors, voici que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla, les rochers se fendirent, [52] les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent : [53] étant sortis de leurs tombeaux, ils entrèrent dans la ville sainte après sa résurrection, et ils apparurent à plusieurs personnes. [54] Le centenier et ceux qui avec lui gardaient Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui était arrivé, furent fort effrayés, et ils

(1) De midi à 3 heures de l'après-midi. — Voir note sur Matth. **20 : 3.**
(2) Voy. Psaume **22 : 2.**

dirent : Véritablement, celui-ci était le Fils de Dieu ! [55] Or, il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin : c'étaient celles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. [56] De ce nombre étaient Marie-Madeleine (1) et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

La sépulture. — La garde auprès du tombeau

(Voy. Marc 15 : 42-47 ; Luc 23 : 50-56 ; Jean 19 : 38-42)

[57] Le soir étant venu, un homme riche, d'Arimathée, nommé Joseph, qui lui-même était disciple de Jésus, [58] alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus ; alors Pilate ordonna qu'on le lui remît. [59] Joseph prit le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, [60] et il le déposa dans un sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même ; puis, il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre. et il s'en alla. [61] Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau.

[62] Le lendemain — qui était le jour après la préparation — (2), les principaux sacrificateurs et les pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate, [63] et ils lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur, quand il vivait encore, disait : Après trois jours, je ressusciterai. [64] Ordonne donc que le tombeau soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. [65] Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez. [66] Ils s'en allèrent donc, et ils s'assurèrent du tombeau, en scellant la pierre et en y plaçant la garde.

La résurrection

(Voy. Marc 16 : 1-9 ; Luc 24 : 1-12 ; Jean 20 : 1-18)

28 [1] Après le sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et

(1) Litt. : *Marie de Magdala.*

(2) C'est-à-dire le sabbat.

l'autre Marie vinrent pour voir le tombeau. [2] Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, et il s'assit dessus. [3] Son aspect était semblable à un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. [4] De la frayeur que les gardes en eurent, ils furent tout bouleversés, et ils devinrent comme morts. [5] Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. [6] Il n'est pas ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché ; [7] et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, je vous en avertis !

[8] Aussitôt elles s'éloignèrent promptement du tombeau, avec crainte et grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. [9] Et voici que Jésus se présenta devant elles et leur dit : Je vous salue ! Elles s'approchèrent, saisirent ses pieds et l'adorèrent. [10] Alors Jésus leur dit : Ne craignez point ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.

Le bruit public.

[11] Comme elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes vinrent à la ville et rapportèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. [12] Ceux-ci se réunirent avec les anciens, et, après en avoir délibéré, ils donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, [13] avec cet ordre : Dites que ses disciples sont venus de nuit et qu'ils l'ont enlevé pendant que vous dormiez. [14] Si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. [15] Les soldats, ayant pris l'argent, agirent d'après ces instructions ; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

Apparition en Galilée

(Voy. Marc 16 : 15-16)

[16] Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la mon-

tagne que Jésus leur avait désignée. [17]Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Or, ils avaient eu des doutes. [18]Jésus, s'approchant leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. [19]Allez donc, enseignez toutes les nations, en les baptisant (1) au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, [20]et en leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

(1) Litt. : *baptisant eux.*

ÉVANGILE

SELON

SAINT MARC

Préparation du ministère de Jésus (1 : 1 à 13)

Ministère de Jean-Baptiste

(Voy. Matth. 3 : 1-12 ; Luc 3 : 1-20 ; Jean 1 : 19-28)

I [1] Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. [2] Conformément à ce qui est écrit dans le prophète Ésaïe : « Je vais envoyer mon messager devant ta face, et il te préparera le chemin.... [3] Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers (1) », — [4] Jean parut dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés. [5] Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui, et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans les eaux du Jourdain. [6] Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. [7] Et il prêchait, en disant : Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses chaussures. [8] Moi, je vous ai baptisés d'eau ; mais lui, il vous baptisera d'Esprit saint.

Baptême et tentation de Jésus-Christ

(Voy. Matth. 3 : 13-17 ; 4 : 1-11 ; Luc 3 : 21-22 ; 4 : 1-13 ; Jean 1 : 32-34)

[9] Or, il arriva, en ces jours-là, que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. [10] Au moment où il sortait de l'eau,

(1) Malachie 3 : 1 ; Ésaïe 40 : 3.

il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. [11] Et il vint des cieux une voix qui disait : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

[12] Aussitôt l'Esprit poussa Jésus au désert. [13] Il passa quarante jours dans le désert, tenté par Satan ; il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Ministère de Jésus en Galilée (1 : 14 à 9 : 51)

Jésus commence son ministère. — Premiers disciples

(Voy. Matth. 4 : 12-22 ; Luc 4 : 14-15)

[14] Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. [15] Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile.

[16] Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. [17] Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. [18] Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. [19] Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque, raccommodant leurs filets. [20] Il les appela aussitôt ; et, laissant Zébédée leur père dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

Guérison d'un démoniaque

(Voy. Luc 4 : 31-37)

[21] Ensuite ils se rendirent à Capernaüm ; et aussitôt, le jour du sabbat, Jésus étant entré dans la synagogue, se mit à y enseigner. [22] On était frappé de son enseignement ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

[23] Or, il y avait, à ce moment même, dans la synagogue, un homme possédé d'un esprit impur. [24] Il s'écria : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. [25] Mais Jésus le reprit sévèrement et lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme ! [26] Alors

l'esprit impur, le secouant avec violence et poussant un grand cri, sortit de lui. [27] Ils furent tous dans l'étonnement, de sorte qu'ils se demandaient entre eux : Qu'est-ce que ceci ? C'est un enseignement tout nouveau !... Celui-là commande avec autorité, même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ([a]) ! [28] Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la contrée environnante de la Galilée.

La belle-mère de Pierre

(Voy. Matth. 8 : 14-15 ; Luc 4 : 38-39)

[29] Dès qu'ils furent sortis de la synagogue, ils vinrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et d'André. [30] Or, la belle-mère de Simon était au lit, malade de la fièvre ; et aussitôt ils lui parlèrent d'elle. [31] Alors il s'approcha, et, la prenant par la main, il la fit lever ; la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

Miracles divers

(Voy. Matth. 8 : 16-17 ; Luc 4 : 40-44)

[32] Quand le soir fut venu, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. [33] Toute la ville était rassemblée devant la porte. [34] Il guérit plusieurs malades atteints de divers maux, et chassa plusieurs démons, ne permettant pas aux démons de dire qu'ils le connaissaient.

[35] Le lendemain matin, comme il faisait encore fort obscur, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y priait. [36] Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche. [37] L'ayant trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. [38] Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgs des environs, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis venu. [39] Et il allait par toute la Galilée, prêchant dans les synagogues et chassant les démons.

(*a*) On peut traduire aussi d'après une autre ponctuation du texte : *Un enseignement nouveau et fait d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs...*

Guérison d'un lépreux

(Voy. Matth. 8 : 1-4 ; Luc 5 : 12-16)

[40] Un lépreux vint à lui, et, s'étant jeté à genoux, il lui adressait cette prière : Si tu le veux, tu peux me rendre net. [41] Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, sois net ! [42] A l'instant, la lèpre disparut, et il devint net. [43] Jésus le renvoya aussitôt, en lui faisant cette recommandation sévère : [44] Garde-toi d'en rien dire à personne ; mais va, montre-toi au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. [45] Mais cet homme, étant parti, se mit à publier le fait et à le raconter partout, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville; mais il se tenait dehors dans des lieux écartés. Et l'on venait à lui de toutes parts.

Le paralytique

(Voy. Matth. 9 : 1-8 ; Luc 5 : 17-26)

2 [1] Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm, et l'on apprit qu'il était dans la maison. [2] Il s'y assembla tant de monde, qu'il n'y avait plus de place même devant la porte ; et il leur annonçait la parole. [3] Alors il vint des gens qui lui amenaient un paralytique, porté par quatre hommes. [4] Mais, ne pouvant arriver jusqu'à lui à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où il était; et, par l'ouverture, ils descendirent le lit sur lequel le paralytique était couché. [5] Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.

[6] Or, il y avait là quelques scribes, qui se tenaient assis, et ils faisaient ce raisonnement dans leur cœur : [7] Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème ! Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? [8] Aussitôt Jésus, ayant connu en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi faites-vous ces raisonnements dans vos cœurs ? [9] Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ?... [10] Or, afin que vous sachiez

que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, [11] je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. [12] Cet homme se leva et aussitôt, ayant pris son lit, il sortit en présence de tout le monde; de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil!

Vocation de Lévi. — Le jeûne
(Voy. Matth. 9 : 9-17 ; Luc 5 : 27-39)

[13] Alors Jésus retourna du côté de la mer ; tout le peuple venait à lui, et il les enseignait. [14] En passant, il vit Lévi (1), fils d'Alphée, assis au bureau du péage. Il lui dit : Suis-moi ; et lui, se levant, le suivit.

[15] Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de péagers et de pécheurs se mirent à table avec lui et ses disciples ; car il y en avait beaucoup qui l'avaient suivi. [16] Les scribes appartenant au parti des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec des péagers et des pécheurs, disaient à ses disciples : Il mange avec des péagers et des pécheurs ! [17] Jésus, ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

[18] Or, les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : D'où vient que les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent, et que tes disciples ne jeûnent pas ? [19] Jésus leur dit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent jeûner. [20] Mais le temps viendra où l'époux leur sera ôté ; alors ils jeûneront en ce jour-là. [21] Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; autrement, la pièce neuve emporte une partie du vieux drap, et la déchirure en devient pire. [22] Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les outres; le vin est perdu, et les outres aussi.

(1) Appelé aussi Matthieu. — Voy. Matth. **9** : 9 ; **10** : 3.

Les épis arrachés

(Voy. Matth. 12 : 1-8 ; Luc 6 : 1-5)

[23] Il arriva, comme Jésus passait par les blés un jour de sabbat, que ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. [24] Alors les pharisiens lui dirent: Regarde ! Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? [25] Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui (1) ; [26] comment il entra dans la maison de Dieu, du temps d'Abiathar, souverain sacrificateur, et mangea les pains de proposition, — qu'il est permis aux sacrificateurs seuls de manger, — et comment il en donna même à ceux qui étaient avec lui ? [27] Puis Jésus ajouta : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. [28] Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

L'homme à la main desséchée

(Voy. Matth. 12 : 9-14 ; Luc 6 : 6-11)

3 [1] Une autre fois, Jésus entra dans une synagogue où se trouvait un homme qui avait la main desséchée. [2] Les Pharisiens l'observaient pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de pouvoir l'accuser. [3] Il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi, et tiens-toi là au milieu. [4] Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal ; de sauver une personne ou de la tuer ? Mais ils gardaient le silence. [5] Alors, promenant sur eux ses regards avec indignation, et affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main redevint saine. [6] Les pharisiens, étant sortis, tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens contre lui, pour le faire périr.

Choix des douze apôtres

(Voy. Matth. 10 : 1-4 ; Luc 6 : 12-16)

[7] Jésus se retira avec ses disciples du côté de la mer, et une grande multitude venue de la Galilée le suivit.

(1) Voy. I Samuel **21** : 1-6.

De la Judée aussi, [8]de Jérusalem, de l'Idumée, du pays au-delà du Jourdain, ainsi que des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, ayant entendu parler de tout ce qu'il faisait, vint vers lui. [9]Alors il dit à ses disciples de lui tenir une petite barque toute prête, à cause de la foule, pour ne pas être trop pressé par elle. [10]Car il avait guéri plusieurs malades, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher. [11]Et quand les esprits impurs le voyaient, ils tombaient à ses pieds et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu ! [12]Mais il leur défendait sévèrement de le faire connaître.

[13]Il alla ensuite sur la montagne, et il appela ceux qu'il voulut choisir lui-même, et ils vinrent à lui. [14]Il en établit douze, qu'il nomma apôtres, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher, [15]avec le pouvoir de chasser les démons. [16]Voici les douze qu'il établit : Simon, à qui il donna le nom de Pierre ; [17]Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire fils du tonnerre ; [18]André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen, [19]et Judas Iscariote (1), celui-là même qui le trahit.

Le péché contre le Saint-Esprit.

(Voy. Matth. 12 : 22-32 ; Luc 11 : 14-22)

[20]Jésus entra dans une maison avec ses disciples ; et la foule s'y rassembla encore, de sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. [21]Quand ses proches l'eurent appris, ils vinrent pour s'emparer de lui ; car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit.

[22]Les scribes, descendus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béelzébul, et il chasse les démons par le prince des démons. [23]Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ? [24]Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume-là ne peut subsister ; [25]et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison-là ne saurait subsister. [26]Si donc Satan s'élève contre

(1) Voir notes sur Matth. 10 : 4.

lui-même, il est divisé et il ne peut subsister, mais il est près de sa fin. [27]Nul ne peut entrer dans la maison de l'homme fort et piller son bien, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ; après cela, il pourra piller sa maison. [28]En vérité, je vous le dis, tous les péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, ainsi que tous les blasphèmes qu'ils auront proférés ; [29]mais tout homme qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'en obtiendra jamais le pardon ; il est coupable d'un péché éternel. [30]Il parla ainsi, parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur !

La mère et les frères de Jésus

(Voy. Matth. 12 : 46-50 ; Luc 8 : 19-21)

[31]Sa mère et ses frères arrivèrent ; et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler. La foule était assise autour de lui. [32]Et on lui dit : Voici que ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent. [33]Mais il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? [34]Et, jetant les yeux sur ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : Voilà ma mère et mes frères ! [35]Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère.

Les paraboles du Royaume

(Voy. Matth. 13 : 1-52 ; Luc 8 : 1-18)

4 [1]Jésus se mit encore à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant rassemblée autour de lui, il monta dans une barque où il s'assit ; et toute la foule était à terre sur le rivage. [2]Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement :

[3]Écoutez. Le semeur sortit pour semer. [4]Comme il semait, il arriva qu'une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. [5]Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; [6]mais le soleil s'étant levé, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha.

[7] Une autre partie tomba parmi les épines ; les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. [8] Une autre partie tomba dans la bonne terre, et elle donna du fruit qui grandit et se développa ; un grain en rapporta trente, un autre soixante, et un autre cent. [9] Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

[10] Quand Jésus se trouva seul, ceux qui étaient autour de lui et les douze l'interrogèrent sur les paraboles. [11] Il leur répondit : A vous, le mystère du royaume de Dieu a été révélé ; mais, pour ceux du dehors, tout leur est présenté sous forme de paraboles, [12] afin qu'en voyant, ils regardent et n'aperçoivent pas, et qu'en entendant, ils entendent et ne comprennent point, — de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné.

[13] Puis il leur dit : Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ? [14] Le semeur sème la parole. [15] Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée ; mais, à peine l'ont-ils entendue, Satan vient aussitôt et enlève la parole qui a été semée en eux. [16] De même, ceux qui reçoivent la semence dans un endroit pierreux, ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie ; [17] mais comme ils n'ont point de racine en eux-mêmes, ils ne sont que pour un temps, de sorte que, l'affliction ou la persécution survenant à cause de la parole, ils y trouvent aussitôt une occasion de chute.

[18] D'autres encore reçoivent la semence parmi les épines : ce sont ceux qui ont écouté la parole. [19] Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les autres convoitises, pénètrent en eux et étouffent la parole ; et elle devient infructueuse. [20] Enfin ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent et portent des fruits : un grain trente, un autre soixante, un autre cent.

[21] Il leur disait aussi : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur un support ? [22] Car il n'y a rien de secret, qui ne doive être manifesté, ni rien de caché,

qui ne doive être mis en évidence. [23] Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende !

[24] Il leur disait aussi : Prenez garde à ce que vous entendez. On se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurerez, et on y ajoutera encore. [25] Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

[26] Il disait encore : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : [27] qu'il dorme ou qu'il veille ([1]), la nuit et le jour, la semence germe et croît, sans qu'il sache comment. [28] Car la terre produit d'elle-même son fruit : premièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. [29] Et quand le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que le temps de la moisson est venu.

[30] Il disait encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? [31] Il en est de lui comme d'un grain de moutarde : lorsqu'on le sème, il est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; [32] mais quand il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre.

[33] C'est par plusieurs paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. [34] Il ne leur parlait donc qu'en paraboles ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

La tempête

(Voy. Matth. 8 : 23-27 ; Luc 8 : 22-25)

[35] Ce jour-là, quand le soir fut venu, il leur dit : Passons à l'autre bord. [36] Après avoir renvoyé la foule, ils emmenèrent Jésus dans la barque où il était ; et il y avait aussi d'autres barques qui l'accompagnaient. [37] Or, il s'éleva un grand tourbillon de vent, et les vagues se jetaient dans la barque, en sorte qu'elle commençait à s'emplir ; [38] mais lui était à la poupe, dormant sur un coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent :

(1) Litt. : *qu'il se lève.*

Maître, cela ne te fait-il rien que nous périssions ? [39] Alors, s'étant réveillé, il imposa silence au vent, et il dit à la mer : Tais-toi, sois tranquille ! Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. [40] Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous donc plus de foi ? [41] Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui est donc celui-ci, auquel le vent même et la mer obéissent ?

Le démoniaque gérasénien

(Voy. Matth. 8 : 28-34 ; Luc 8 : 26-39)

5 [1] Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, dans la contrée des Géraséniens. [2] Et aussitôt que Jésus fut descendu de la barque, un homme, possédé d'un esprit impur, sortit des tombeaux (1) et vint au-devant de lui. [3] Il faisait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le tenir lié, même avec une chaîne ; [4] car souvent, ayant les fers aux pieds et étant lié de chaînes, il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. [5] Il demeurait continuellement, nuit et jour, dans les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. [6] Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, [7] et, poussant un grand cri, il lui dit : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très haut ? Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas! [8] Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme ! [9] Puis Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il lui répondit : Mon nom, c'est Légion ; car nous sommes plusieurs. [10] Et il le priait instamment de ne pas les chasser hors de cette contrée.

[11] Or, il y avait là, sur la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. [12] Ces démons lui adressèrent cette prière : Envoie-nous vers ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Et Jésus le leur permit. [13] Alors les esprits impurs sortirent de cet homme; ils entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita, du haut de la berge, dans la mer. Il y en avait environ deux mille ; et ils se noyèrent dans la

(1) Voir note sur Matth. 8 : 28.

mer. [14] Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne. [15] Alors les habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé. Ils allèrent vers Jésus, et ils virent le démoniaque, qui avait eu la légion, assis, vêtu et dans son bon sens ; et ils furent remplis de crainte. [16] Ceux qui avaient vu le fait, leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. [17] Alors ils se mirent à le prier de se retirer de leur pays. [18] Et comme il entrait dans la barque, le démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. [19] Mais Jésus ne le lui permit pas, et il lui dit : Va dans ta maison, chez les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. [20] Cet homme s'en alla donc, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus lui avait fait ; et tous étaient dans l'admiration.

La fille de Jaïrus et la femme malade

(Voy. Matth. 9 : 18-26 ; Luc 8 : 40-56)

[21] Quand Jésus eut regagné, dans la barque, l'autre rive, une grande foule se rassembla autour de lui. Il se tenait au bord de la mer. [22] Alors vint l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus qui, ayant vu Jésus, se jeta à ses pieds. [23] Il le priait instamment et lui disait : Ma petite fille est à l'extrémité ; viens lui imposer les mains, pour qu'elle soit guérie et qu'elle vive. [24] Jésus alla avec lui ; et une grande foule le suivait et le pressait de tous côtés.

[25] Or, il y avait là une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans. [26] Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et elle y avait dépensé tout son bien sans recevoir aucun soulagement ; son état avait plutôt empiré. [27] Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule, par derrière, et elle toucha son vêtement. [28] Car elle disait : Si je touche seulement ses vêtements, je serai guérie. [29] Au même instant, la perte de sang s'arrêta ; et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

[30] Aussitôt Jésus, ayant senti en lui-même qu'une force était sortie de lui, se retourna au milieu de la

foule, et il dit : Qui a touché mes vêtements ? [31] Ses disciples lui répondirent : Tu vois que la foule te presse, et tu dis : Qui est-ce qui m'a touché ? [32] Mais il regardait tout autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. [33] Alors la femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds, et elle lui dit toute la vérité. [34] Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.

[35] Comme il parlait encore, on vint de chez le chef de la synagogue pour lui dire : Ta fille est morte ; pourquoi importuner encore le Maître ? [36] Mais Jésus, sans s'arrêter à ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains point, crois seulement ! [37] Et il ne permit à personne de le suivre, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques. [38] Quand il fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, il vit une foule bruyante, des gens qui pleuraient et qui jetaient de grands cris. [39] Etant entré, il leur dit : Pourquoi faites-vous tout ce bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. [40] Mais ils se moquaient de lui. Alors, il les fit tous sortir ; il ne prit avec lui que le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'accompagnaient ; puis il entra là où se trouvait l'enfant. [41] L'ayant prise par la main, il lui dit : *Talitha koumi !* — c'est-à-dire : Petite fille, je te le dis, lève-toi. [42] Aussitôt elle se leva et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Et ils furent frappés d'un grand étonnement. [43] Il leur recommanda expressément que personne ne le sût, et il fit donner à manger à l'enfant.

Jésus à Nazareth

(Voy. Matth. 13 : 53-58)

6 [1] Jésus, étant parti de là, vint dans son pays (1) et ses disciples le suivirent. [2] Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue ; et la multitude qui l'écoutait était dans l'étonnement et disait : D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui est donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? [3] N'est-ce pas le charpentier, le fils

(1) C'est-à-dire Nazareth.

de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute. [4] Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays, dans sa parenté et dans sa maison. [5] Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit un petit nombre de malades en leur imposant les mains ; [6] et il s'étonna de leur incrédulité.

C'est ainsi qu'il parcourait, en enseignant, les villages des environs.

Les Douze envoyés en mission

(Voy. Matth. 10 : 1-15 ; Luc 9 : 1-6)

[7] Alors il appela les Douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. [8] Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans leur ceinture ; [9] de ne prendre pour chaussures que des sandales, et de ne pas emporter deux tuniques.

[10] Il leur disait : En quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez. [11] Et si, dans quelque endroit, on ne veut ni vous recevoir ni vous écouter, sortez de là, et secouez la poussière attachée à vos pieds, en témoignage contre ses habitants.

[12] Etant donc partis, ils prêchèrent la repentance. [13] Ils chassaient beaucoup de démons, ils oignaient d'huile beaucoup de malades, et ils les guérissaient.

Mort de Jean-Baptiste

(Voy. Matth. 14 : 1-12 ; Luc 9 : 7-9)

[14] Or, le roi Hérode (1) entendit parler de Jésus, — dont le nom était devenu célèbre —. Et il disait : Ce Jean qui baptisait est ressuscité des morts ; c'est pour cela qu'il s'opère des miracles par son moyen. [15] D'autres disaient : C'est Élie ; et d'autres disaient : C'est un prophète, pareil à l'un des anciens prophètes. [16] Mais Hérode, l'ayant appris, disait : C'est ce Jean que j'ai fait décapiter : il est ressuscité !

(1) Le roi Hérode, c'est-à-dire le tétrarque Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. — Voir note sur Matth. 2 : 22.

[17] En effet, ce même Hérode avait envoyé prendre Jean; il l'avait fait enchaîner et mettre en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, [18] et que Jean lui avait dit : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. [19] Aussi Hérodias lui en voulait, et elle désirait le faire mourir. Mais elle ne le pouvait pas ; [20] car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint. Il veillait sur lui; il était souvent troublé après l'avoir entendu, et il l'écoutait volontiers.

[21] Mais il se présenta un jour favorable : Hérode donnait un festin, pour l'anniversaire de sa naissance, aux grands de sa cour, à ses officiers et aux principaux de la Galilée. [22] La fille même d'Hérodias, étant entrée, dansa, et elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. [23] Il lui fit aussi ce serment : Tout ce que tu demanderas, je te le donnerai, quand ce serait la moitié de mon royaume!

[24] Étant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Celle-ci lui répondit : La tête de Jean-Baptiste. [25] Aussitôt elle s'empressa de rentrer chez le roi, et elle lui fit sa demande, en disant : Je veux qu'à l'instant même, tu me donnes, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. [26] Le roi en fut fort attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. [27] Il envoya aussitôt l'un de ses gardes, avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. [28] Cet homme alla décapiter Jean dans la prison ; il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. [29] Les disciples de Jean, l'ayant appris, vinrent et emportèrent son corps; et ils le mirent dans un tombeau.

Première multiplication des pains

(Voir Matth. 14 : 13-21 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-15)

[30] Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus, et ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. [31] Il leur dit : Venez à l'écart, dans un lieu désert, et prenez un peu de repos. En effet, il allait et venait

tant de monde, qu'ils n'avaient pas même le temps de manger. [32] Ils partirent donc dans la barque pour se retirer à l'écart, dans un lieu désert. [33] Mais plusieurs les virent s'éloigner et les reconnurent ; de toutes les villes le peuple accourut à pied là où ils se rendaient, et il y arriva avant eux.

[34] Alors Jésus, étant sorti de la barque, vit une grande multitude, et il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; puis il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. [35] Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; [36] renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. [37] Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui dirent : Irons-nous acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger ? [38] Il leur répondit : Combien avez-vous de pains ? Allez et voyez. Ils s'en assurèrent, et ils lui dirent : Cinq pains et deux poissons. [39] Alors il leur commanda de les faire tous asseoir, par groupes, sur l'herbe verte. [40] Et ils s'assirent par rangées, par centaines et par cinquantaines. [41] Jésus prit les cinq pains et les deux poissons ; et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces, rompit les pains et les donna à ses disciples pour les offrir à la foule ; il leur partagea aussi les deux poissons. [42] Tous mangèrent et furent rassasiés ; [43] et on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain, avec ce qui restait des poissons. [44] Or, ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.

Jésus marche sur la mer

(Voy. Matth. 14 : 22-36 ; Jean 6 : 16-21)

[45] Aussitôt après, il obligea ses disciples à entrer dans la barque et à passer avant lui sur l'autre rive, vers Bethsaïda, pendant qu'il renverrait le peuple. [46] Après l'avoir renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

[47] Quand le soir fut venu, la barque était au milieu

de la mer, et Jésus était seul à terre. [48] Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire. Vers la quatrième veille de la nuit (1), il vint à eux, marchant sur la mer ; et il voulait les devancer. [49] Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils jetèrent des cris ; [50] car tous l'avaient vu, et ils en étaient troublés. Mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez point de peur ! [51] Alors il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent s'apaisa. Ils furent encore plus saisis d'étonnement ; [52] car. ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

[53] Quand ils eurent traversé la mer, ils vinrent au pays de Génézareth, et ils abordèrent. [54] Dès qu'ils furent sortis de la barque, les gens le reconnurent : [55] ils parcoururent toute la contrée, et ils se mirent à apporter sur leurs lits ceux qui étaient malades, partout où ils entendaient dire que Jésus se trouvait. [56] Et dans tous les endroits où il arrivait, villages, villes ou campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre de toucher au moins le bord de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

Discussions avec les Pharisiens. — Les mains lavées

(Voy. Matth. 15 : 1-20)

7 [1] Alors les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se rassemblèrent près de Jésus ; [2] et ils virent que quelques-uns de ses disciples prenaient leur repas avec des mains qui n'avaient pas été purifiées, c'est-à-dire non lavées. [3] Or, les pharisiens, et les Juifs en général, ne mangent pas sans se laver les mains soigneusement, observant en cela la tradition des anciens ; [4] et, lorsqu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent pas non plus sans faire des ablutions. Il y a aussi beaucoup d'autres coutumes qu'ils observent par tradition, comme de laver les coupes et les vases de terre ou de cuivre. [5] Les pharisiens et les scribes lui de-

(1) Voir note sur Matth. **14** : 25.

mandèrent donc : Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, et prennent-ils leur repas avec des mains qu'ils n'ont pas purifiées ? [6] Il leur répondit : Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : « Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est bien éloigné de moi. [7] C'est en vain qu'ils me rendent un culte, enseignant des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes (1). » [8] Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes !

[9] Il leur disait aussi : Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour maintenir votre tradition. [10] Car Moïse a dit : « Honore ton père et ta mère » ; et : « Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort (2). » [11] Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont je pourrais t'assister est *corban* (3), — c'est-à-dire : un don fait à Dieu —, [12] dans ce cas, il ne lui est plus permis de rien faire pour son père ou pour sa mère. Voilà comment [13] vous anéantissez la parole de Dieu par la tradition que vous avez établie ! Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

[14] Alors, ayant appelé de nouveau la foule, il leur dit : Ecoutez-moi tous, et comprenez : [15] Rien de ce qui est hors de l'homme et qui entre en lui, ne peut le souiller ; mais ce qui sort de lui, voilà ce qui souille l'homme ! [[16] Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.] (a) [17] Quand il fut rentré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. [18] Et il leur dit : Vous aussi, vous êtes donc sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui entre, du dehors, dans l'homme, ne peut le souiller ? [19] En effet, cela n'entre pas dans son cœur, mais passe dans le ventre et est rejeté dans quelque lieu secret : ainsi sont purifiés tous les aliments. [20] Il disait donc : Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme ! [21] Car, c'est du dedans du cœur des hommes

(a) Le verset 16 manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Esaïe **29** : 13. — (2) Exode **20** : 12 ; **21** : 17.

(3) Le mot hébreu *corban* signifie *offrande*.

que sortent les mauvaises pensées, les impudicités, les vols, les meurtres, [22]les adultères, la cupidité, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la démence. [23]Toutes ces mauvaises passions sortent du dedans et souillent l'homme.

La Cananéenne

(Voy. Matth. 15 : 21-28)

[24]Puis il partit de là, et s'en alla vers les frontières de Tyr et de Sidon. Etant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne le sût ; mais il ne put rester caché. [25]En effet, aussitôt une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu parler de lui, entra et se jeta à ses pieds. [26]Cette femme était grecque (1), syro-phénicienne de nation. Et elle le suppliait de chasser le démon hors de sa fille. [27]Jésus lui dit : Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il ne convient pas de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. [28]Mais elle répondit et lui dit : Assurément, Seigneur ; pourtant les petits chiens mangent, sous la table, quelques miettes des enfants. [29]Alors il lui dit : A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille ! [30]Et quand elle fut de retour dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, et le démon chassé.

Le sourd

[31]Jésus, ayant quitté les frontières de Tyr, revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le territoire de la Décapole. [32]On lui amena un sourd, qui parlait difficilement ; et on le pria de poser la main sur lui. [33]L'ayant emmené à l'écart, loin de la foule, Jésus lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, il lui toucha la langue. [34]Puis, levant les yeux au ciel, il soupira et lui dit : *Ephphatah !* c'est-à-dire : Ouvre-toi ! [35]Alors les oreilles du sourd furent ouvertes ; aussitôt sa langue fut déliée, et il parlait distinctement. [36]Jésus leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils en parlaient. [37]Et ils

(1) Le mot *grecque* indique ici que cette femme, de race syrophénicienne, était païenne de religion.

étaient dans le plus grand étonnement et disaient : Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets !

Seconde multiplication des pains

(Voy. Matth. 15 : 29-39)

8 [1] En ces jours-là, comme il y avait de nouveau avec Jésus une grande multitude, qui n'avait rien à manger, il appela les disciples et leur dit : [2] J'ai compassion de cette multitude de gens ; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger. [3] Si je les renvoie à jeun dans leurs demeures, les forces leur manqueront en chemin ; car quelques-uns sont venus de loin. [4] Ses disciples lui répondirent : Où pourrait-on, dans ce désert, trouver des pains pour les rassasier ? [5] Il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils dirent : Sept. [6] Alors il commanda à la foule de s'asseoir à terre ; puis il prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule. [7] Ils avaient aussi quelques petits poissons ; Jésus, après avoir rendu grâces, les fit aussi distribuer. [8] Tous mangèrent et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. [9] Or, ils étaient environ quatre mille. Jésus les renvoya ; [10] et aussitôt après, étant entré dans la barque avec ses disciples, il alla dans le pays de Dalmanutha. (1)

Le levain des pharisiens

(Voy. Matth. 16 : 1-12)

[11] Alors survinrent des pharisiens, qui se mirent à disputer avec lui, et ils lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, un miracle venant du ciel. [12] Jésus, soupirant en son esprit, dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un miracle ? En vérité, je vous le dis, il ne lui en sera donné aucun. [13] Et, les ayant laissés, il rentra dans la barque et passa à l'autre bord.

[14] Or, les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. [15] Il leur fit cette recommandation : Gardez-

(1) Région située probablement dans la partie septentrionale de la vallée du Jourdain. — Comp. Matth. 15 : 39.

vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. [16] Ils se disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons pas de pains. [17] Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi vous dites-vous que c'est parce que vous n'avez pas de pains ? N'entendez-vous pas et ne comprenez-vous pas encore ? Avez-vous toujours un cœur endurci ? [18] Vous avez des yeux, et vous ne voyez pas! Vous avez des oreilles, et vous n'entendez point ! N'avez-vous donc pas de mémoire ? [19] Lorsque j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de paniers pleins de morceaux ? Ils lui répondirent : Douze. [20] Et lorsque j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux ? Ils lui répondirent : Sept. [21] Puis il leur dit : N'avez-vous pas encore compris ?

L'aveugle de Bethsaïda

[22] Ils allèrent ensuite à Bethsaïda. On amena à Jésus un aveugle, et on le pria de le toucher. [23] Alors il prit l'aveugle par la main, et, l'ayant conduit hors du village, il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains et lui demanda s'il voyait quelque chose. [24] L'aveugle, ayant regardé, dit : J'aperçois des hommes qui marchent, pareils à des arbres. [25] Ensuite Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; l'aveugle regarda; il fut guéri, et il voyait tout distinctement. [26] Jésus le renvoya dans sa maison et lui dit : Ne rentre pas dans le village.

Confession de Pierre

(Voy. Matth. 16 : 13-28 ; Luc 9 : 18-27. — Comp. Jean 6 : 66-71)

[27] Jésus, étant parti de là avec ses disciples, vint dans les villages voisins de Césarée de Philippe. Chemin faisant, il demanda à ses disciples : Qui dit-on, parmi les hommes, que je suis ? [28] Ils répondirent : Les uns disent : Jean-Baptiste ; d'autres, Élie; et d'autres, l'un des prophètes. [29] Il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Pierre lui répondit: Tu es le Christ ! [30] Et Jésus leur défendit sévèrement de dire cela de lui à personne.

[31] Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. [32] Il leur en parlait ouvertement. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à lui faire des remontrances. [33] Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, censura Pierre et lui dit : Arrière de moi, Satan; car tes pensées ne viennent pas de Dieu. Tu penses comme les hommes.

[34] Puis, ayant appelé le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. [35] Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. [36] Et que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ? [37] Ou bien, que donnerait l'homme en échange de son âme ? (1) [38] Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.

9 [1] Il leur disait aussi : En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, avant d'avoir vu le règne de Dieu venir avec puissance.

La transfiguration

(Voy. Matth. 17 : 1-13 ; Luc 9 : 28-36)

[2] Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean; il les mena seuls à l'écart sur une haute montagne ; et il fut transfiguré en leur présence. [3] Ses vêtements devinrent resplendissants et d'une blancheur si éblouissante, qu'il n'y a pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. [4] Moïse et Élie leur apparurent, et ils s'entretenaient avec Jésus. [5] Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici; dressons trois tentes, une pour toi,

(1) Voir note sur Matth. **16** : 26.

une pour Moïse, et une pour Élie. [6] En effet, il ne savait pas ce qu'il disait, parce qu'ils étaient effrayés. [7] Puis il vint une nuée qui les couvrit; et on entendit une voix, sortant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! [8] Soudain, les disciples, ayant regardé autour d'eux, ne virent plus personne que Jésus, qui était seul avec eux.

[9] Comme ils descendaient de la montagne, il leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. [10] Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que c'était que ressusciter des morts. [11] Et ils l'interrogèrent, en disant : Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? [12] Il leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement et rétablir toutes choses. Comment donc est-il écrit au sujet du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ? [13] Or, je vous le déclare, Élie est déjà venu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, suivant ce qui est écrit à son sujet.

Le démoniaque

(Voy. Matth. 17 : 14-21 ; Luc 9 : 37-42)

[14] Étant venus vers les autres disciples, ils virent une très grande foule autour d'eux, et des scribes qui discutaient avec eux. [15] Dès que toute cette foule vit Jésus, elle fut saisie d'étonnement, et tous, étant accourus, le saluaient. [16] Alors il leur demanda : Sur quoi discutez-vous avec eux ? [17] Un homme de la foule répondit : Maître, je t'ai amené mon fils ; il est possédé d'un esprit muet, [18] qui l'agite par des convulsions partout où il le saisit ; il écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser cet esprit, mais ils n'ont pas pu le faire. [19] Alors Jésus leur répondit : O race incrédule, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi. [20] Et ils le lui amenèrent.

Dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et il se roulait en écumant. [21] Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps

que cela lui arrive ? Le père dit : Depuis son enfance. [22]L'esprit l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau, pour le faire périr ; mais si tu y peux quelque chose, aide-nous et aie compassion de nous ? [23]Jésus lui répondit : Si tu peux ?... me dis-tu. Toutes choses sont possibles pour celui qui croit. [24]Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ; aide-moi dans mon incrédulité ! [25]Quand Jésus vit que le peuple accourait en foule, il reprit sévèrement l'esprit impur et lui dit : Esprit muet et sourd, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus. [26]Alors l'esprit sortit, en jetant un grand cri et en l'agitant avec violence ; et l'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient : Il est mort. [27]Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le releva ; et il se tint debout.

[28]Lorsque Jésus fut entré dans une maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? [29]Et il leur répondit : Rien, si ce n'est la prière, ne peut faire sortir cette espèce de démons.

Jésus prédit sa mort et sa résurrection

(Voy. Matth. 17 : 22-23 ; Luc 9 : 43-45)

[30]Étant partis de là, ils traversèrent la Galilée ; et Jésus ne voulait pas que personne le sût. [31]En effet, il instruisait ses disciples, et il leur disait : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir ; et trois jours après avoir été mis à mort, il ressuscitera. [32]Mais eux ne comprenaient point cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

La vraie grandeur. — Les scandales. — Le sel

(Voy. Matth. 18 : 1-14 ; 20 : 26-27 ; 5 : 13-14 ; Luc 9 : 46-50 ; 14 : 34-35)

[33]Ils vinrent à Capernaüm ; et quand ils furent dans la maison, Jésus leur demanda : De quoi parliez-vous en chemin ? [34]Mais ils gardaient le silence ; car ils avaient discuté en chemin pour savoir qui d'entre eux était le plus grand. [35]S'étant alors assis, il appela les Douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, qu'il

soit le dernier de tous et le serviteur de tous. [36] Puis, il prit un petit enfant et le mit au milieu d'eux ; et, le tenant entre ses bras, il leur dit : [37] Celui qui reçoit un de ces petits enfants en mon nom, me reçoit : et celui qui me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais Celui qui m'a envoyé.

[38] Jean lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. [39] Jésus répondit : Ne l'en empêchez point; car il n'y a personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse en même temps parler mal de moi. [40] Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. [41] Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense. [42] Mais si quelqu'un fait tomber dans le péché (1) l'un de ces petits qui croient, mieux vaudrait pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer !

[43] Si ta main te fait tomber dans le péché, coupe-la ; il vaut mieux pour toi que tu entres manchot dans la vie, que d'avoir tes deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point, [[44] là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.] (a). [45] Et si ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-le ; il vaut mieux pour toi que tu entres boiteux dans la vie, que d'avoir tes deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, [[46] là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point] (b). [47] Et si ton œil te fait tomber dans le péché, arrache-le ; il vaut mieux pour toi que tu entres dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, [48] « là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point (2). » [49] Car chacun sera salé de feu.

[50] C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendrez-vous ? [51] Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en paix entre vous.

(a) Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.
(b) Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.
(1) Litt. : *scandalise*. Voir note sur Matth. **16** : 23.
(2) Voy. Ésaïe **66** : 24.

Ministère de Jésus en Judée et à Jérusalem (10 : 1 à 13 : 37)

Le divorce

(Voy. Matth. 19 : 1-12)

10 [1] Jésus, étant parti de là, passa sur le territoire de la Judée, au delà du Jourdain. La foule s'assembla encore auprès de lui, et, selon sa coutume, il se mit à l'instruire. [2] Alors les pharisiens s'approchèrent et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve : Est-il permis à un homme de répudier sa femme ? [3] Il leur répondit : Qu'est-ce que Moïse vous a commandé ? [4] Ils lui dirent : Moïse a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme (1). [5] Jésus leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il vous a donné ce commandement. [6] Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme. « [7] C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ; [8] et les deux ne feront qu'une seule chair (2). » Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. [9] Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

[10] Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore sur ce sujet ; [11] et il leur dit : Quiconque répudie sa femme pour en épouser une autre, commet un adultère envers elle ; [12] et si une femme qui a quitté son mari en épouse un autre, elle commet un adultère.

Les enfants

(Voy. Matth. 19 : 13-15 ; Luc 18 : 15-17)

[13] On lui présenta des petits enfants, afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. [14] Jésus, voyant cela, en fut indigné, et il leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. [15] En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu

(1) Voy. Deut. 24 : 1. — (2) Genèse 2 : 24.

comme un petit enfant, n'y entrera point. [16] Et, les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains et les bénit.

Le jeune homme riche

(Voy. Matth. 19 : 16-30 ; Luc 18 : 18-30)

[17] Comme il sortait pour se mettre en route, un homme accourut ; et, se jetant à genoux devant lui, il lui demanda : Mon bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? [18] Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon, c'est Dieu. [19] Tu connais les commandements : « Ne commets point d'adultère ; ne tue pas ; ne dérobe point ; ne dis pas de faux témoignage ; ne fais tort à personne ; honore ton père et ta mère (1). » [20] L'homme répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. [21] Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose. Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens et suis-moi. [22] Mais cet homme fut affligé de cette parole, et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

[23] Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! [24] Ses disciples furent étonnés de ces paroles. Mais Jésus, reprenant, leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! [25] Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. [26] Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ? [27] Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu ; car toutes choses sont possibles à Dieu.

[28] Pierre se mit à lui dire : Voici que nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. [29] Jésus répondit : En vérité, je vous le dis, de tous ceux qui ont quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, à cause de moi et de l'Évangile, [30] il n'y

(1) Exode **20** : 12-17.

en a pas un qui ne reçoive maintenant, dès le temps présent, cent fois davantage, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des champs, — avec des persécutions, — et dans le siècle à venir la vie éternelle. [31] Mais plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

Jésus prédit sa Passion

(Voy. Matth. 20 : 17-19 ; Luc 18 : 31-34)

[32] Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus marchait en avant; les disciples étaient saisis d'effroi, et la crainte s'était emparée de ceux qui le suivaient. Prenant encore avec lui les Douze, il se mit à leur dire ce qui devait lui arriver : [33] Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes ; ils le condamneront à mort, et le livreront aux Gentils. [34] On se moquera de lui, on crachera sur lui, on le battra de verges, et on le fera mourir ; et trois jours après, il ressuscitera.

Les fils de Zébédée

(Voy. Matth. 20 : 20-28 ; Luc 22 : 25-26)

[35] Alors Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchèrent de lui et lui dirent : Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demanderons. [36] Il leur demanda : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? [37] Ils lui répondirent : Accorde-nous d'être assis, dans ta gloire, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche. [38] Mais Jésus leur dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je bois, et être baptisés du baptême dont je suis baptisé ? [39] Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Jésus leur dit : Vous boirez la coupe que je bois, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé ; [40] mais, quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : c'est pour ceux à qui cela est réservé.

[41] Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, en furent indignés contre Jacques et Jean. [42] Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit : Vous savez

que ceux qui sont regardés comme les chefs des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance. [43] Il n'en est pas ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra être grand parmi vous, sera votre serviteur ; [44] et celui d'entre vous qui voudra être le premier, sera l'esclave de tous. [45] Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs. (1)

L'aveugle de Jérico

(Voy. Matth. 20 : 29-34 ; Luc 18 : 35-43)

[46] Ensuite ils arrivèrent à Jérico. Comme Jésus en repartait avec ses disciples et une grande foule, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin. [47] Ayant entendu dire que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier et à dire : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! [48] Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! [49] Jésus, s'étant arrêté, dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t'appelle. [50] Et jetant son manteau, il s'élança et vint vers Jésus. [51] Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je fasse ? L'aveugle lui répondit : Maître, que je recouvre la vue ! [52] Jésus lui dit : Va, ta foi t'a guéri. [53] Aussitôt l'aveugle recouvra la vue ; et il suivait Jésus dans le chemin.

L'entrée à Jérusalem

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Luc 19 : 29-44 ; Jean 12 : 12-19)

11 [1] Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples ; [2] et il leur dit : Allez à la bourgade qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté ; détachez-le, et amenez-le moi. [3] Si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? — Vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et aussitôt il l'enverra ici. [4] Ils s'en allèrent, et ils trouvèrent l'ânon attaché dehors devant

(1) Litt : *à la place de plusieurs.* — Comp. Matth. 20 : 28.

une porte, au tournant du chemin ; et ils le détachèrent. [5]Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ? [6]Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé; et on les laissa aller.

[7]Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils mirent leurs vêtements ; et Jésus monta dessus. [8]Plusieurs étendirent leurs vêtements sur le chemin, d'autres des branches d'arbres coupées dans les champs. [9]Et ceux qui marchaient devant, comme ceux qui suivaient, criaient : Hosanna ! (1) Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! [10]Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ? Hosanna au plus haut des cieux !

Le figuier séché. — La purification du temple

(Voy. Matth. 21 : 12-22 ; Luc 19 : 45-48. — Comp. Jean 2 : 13-22)

[11]Jésus entra dans Jérusalem, et il se rendit au temple ; puis, ayant porté ses regards sur tout ce qui l'entourait, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze.

[12]Le lendemain, quand ils eurent quitté Béthanie, il eut faim. [13]Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait du fruit ; mais, s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles; car ce n'était pas la saison des figues. [14]Alors, prenant la parole, il dit au figuier : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.

[15]Puis ils vinrent à Jérusalem. Jésus, étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les pigeons. [16]Il ne permettait à personne de porter aucun objet à travers le temple. [17]Et il les enseignait, en disant : N'est-il pas écrit : « Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations (2) ? » Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. [18]Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchaient les moyens de le faire périr ;

(1) Voyez note sur Matth. 21 : 9.
(2) Ésaïe 56 : 7. — Voy. aussi Jérémie 7 : 11.

car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de son enseignement.

[19] Quand le soir fut venu, ils sortirent de la ville.

[20] Le lendemain matin, comme ils passaient, ils virent le figuier séché jusqu'aux racines. [21] Alors Pierre, se souvenant de ce qui s'était passé, lui dit : Maître, vois! Le figuier que tu as maudit a séché. [22] Jésus, prenant la parole, leur dit : Ayez foi en Dieu. [23] En vérité, je vous le déclare, quiconque dira à cette montagne : Soulève-toi et jette-toi dans la mer, — s'il ne doute pas dans son cœur, mais s'il croit que ce qu'il dit s'accomplira, cela lui sera accordé. [24] C'est pourquoi je vous le déclare : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. [25] Et quand vous vous levez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père, qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos fautes.

[[26] Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père, qui est dans les cieux, ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.] ([a])

La question d'autorité

(Voy. Matth. 21 : 23-27 ; Luc 20 : 1-8)

[27] Ils revinrent à Jérusalem. Comme il allait et venait dans le temple, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui, [28] et lui dirent : Par quelle autorité fais-tu ces choses ? ou qui t'a donné l'autorité de les faire ? [29] Jésus leur dit : Je vous poserai, moi aussi, une question ; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. [30] Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ? Répondez-moi. [31] Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ? [32] Si nous disons au contraire : Des hommes... ? — nous avons à craindre le peuple. En effet, tous croyaient que Jean était véritablement un prophète. [33] Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Alors Jésus leur dit : Et moi non plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses.

(a) Ce passage entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

La parabole des vignerons

(Voy. Matth. 21 : 33-46 ; Luc 20 : 9-19)

12 [1]Jésus se mit à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, il l'environna d'une haie, y creusa un pressoir, et il y bâtit une tour ; puis, il la loua à des vignerons et quitta le pays. [2]Quand la saison fut venue, il envoya un serviteur auprès des vignerons, pour recevoir de leurs mains une part des fruits de la vigne. [3]Mais, l'ayant saisi, ils le battirent et le renvoyèrent à vide. [4]Il leur envoya encore un autre serviteur ; mais ils le frappèrent à la tête et l'outragèrent. [5]Il en envoya un autre, qu'ils tuèrent ; et plusieurs autres, dont ils battirent les uns et tuèrent les autres. [6]Il avait encore un fils unique et bien-aimé ; il le leur envoya le dernier, en disant : Ils respecteront mon fils ! [7]Mais ces vignerons se dirent entre eux : C'est l'héritier ; allons, tuons-le, et l'héritage sera à nous. [8]Et, l'ayant saisi, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. [9]Que fera donc le propriétaire de la vigne ? Il viendra et fera périr ces vignerons, et il donnera la vigne à d'autres. [10]N'avez-vous point lu cette parole de l'Écriture : « La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la pierre de l'angle ; [11]c'est l'ouvrage du Seigneur, et c'est une merveille devant nos yeux... (1) » ? [12]Alors ils cherchèrent à se saisir de lui, car ils comprirent bien que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole ; mais ils craignirent le peuple. Et le laissant, ils s'en allèrent.

Dieu et César

(Voy. Matth. 22 : 15-22 ; Luc 20 : 20-26)

[13]Ensuite, ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens (2), pour le surprendre dans ses paroles. [14]Ceux-ci vinrent donc et lui dirent : Maître, nous savons que tu es véridique et que tu ne t'inquiètes de personne ; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. Est-il permis de payer l'impôt

(1) Psaume **118** : 22-23.
(2) Voir note sur Matth. **22** : 16.

à César, ou non ? Payerons-nous, ou ne payerons-nous pas ? [15]Mais lui, connaissant leur hypocrisie, leur répondit : Pourquoi voulez-vous me tenter ? Apportez-moi un denier, que je le voie. [16]Et ils lui en apportèrent un. Alors il leur dit : Cette effigie et cette inscription de qui sont-elles ? Ils lui répondirent : De César. [17]Jésus leur dit : Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils étaient dans l'étonnement à son sujet.

De la résurrection

(Voy. Matth. 22 : 23-33 ; Luc 20 : 27-40)

[18]Les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent de lui, et ils lui posèrent cette question : [19]Maître, Moïse nous a donné cette loi : « Si un homme a un frère qui vienne à mourir, laissant une femme sans enfants, il épousera la veuve et suscitera une postérité à son frère (1). » [20]Or, il y avait sept frères. Le premier épousa une femme, et mourut sans laisser d'enfants. [21]Le second épousa la veuve, et mourut sans laisser d'enfants ; le troisième, de même. [22]Et aucun des sept n'a laissé d'enfants. Après eux tous, la femme mourut aussi. [23]Lors de la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme, puisque tous les sept l'ont eue pour femme ? [24]Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Écritures, ni la puissance de Dieu ? [25]En effet, à la résurrection des morts, on ne se marie pas, et l'on n'est pas donné en mariage ; mais les ressuscités sont comme des anges dans les cieux. [26]Quant aux morts et à leur résurrection, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui a dit auprès du buisson : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob (2) » ? [27]Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants !... Vous êtes dans une grande erreur.

Le sommaire de la loi

(Voy. Matth. 22 : 34-40 ; Luc 10 : 25-27)

[28]Alors un des scribes, qui les avait entendus

(1) Deut. 25 : 5. — (2) Exode 3 : 6.

discuter ensemble, sachant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? [29] Jésus répondit : Voici le premier : « Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur. [30] Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » ([a]) [31] Et voici le second : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ([1]). » Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là. [32] Le scribe lui répondit : Maître, tu as bien dit, et avec vérité, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ; [33] que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et que tous les sacrifices. [34] Jésus, voyant qu'il avait répondu en homme intelligent, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu ! Et personne n'osait plus l'interroger.

Le Christ, fils de David

(Voy. Matth. 22 : 41-46 ; Luc 20 : 41-44)

[35] Alors Jésus, enseignant dans le temple, prit la parole en ces termes : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ? [36] David lui-même a déclaré par le Saint Esprit : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied ([2]). » [37] Puisque David lui-même l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? Et une grande foule prenait plaisir à l'écouter.

Paroles contre les scribes

(Voy. Matth. 23 : 1-39 ; Luc 20 : 45-47)

[38] Il leur disait aussi dans son enseignement : Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener en robes longues, à être salués dans les places publiques, [39] et qui veulent les premiers sièges dans les

(*a*) Plus. anc. man. ont : *Voilà le premier commandement ; et voici le second qui lui est semblable...* (Voy. Matth. **22** : 38-39.)

(1) Deut. **6** : 4-5 ; Lévit. **19** : 18.

(2) Psaume **110** : 1.

synagogues et les premières places dans les festins. [40] Ces gens-là dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières : ils subiront une condamnation d'autant plus rigoureuse !

L'offrande de la veuve

(Voy. Luc 21 : 1-4)

[41] Jésus, étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. [42] Plusieurs riches donnèrent beaucoup ; une pauvre veuve vint, et y mit deux pites (1), qui font le quart d'un sou (2). [43] Alors, ayant appelé ses disciples, il leur dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a plus mis dans le tronc que tous ceux qui y ont mis. [44] Car tous les autres ont donné de leur superflu ; mais celle-ci a donné de son indigence, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement

(Voy. Matth. 24 : 1-51 ; Luc 21 : 5-38 ; 12 : 35-40,

13 [1] Comme Jésus sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments ! [2] Jésus lui répondit : Tu vois ces grands bâtiments ? Pas une pierre n'y restera sur une autre pierre : tout sera renversé.

[3] Comme il était assis sur la montagne des Oliviers vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André le prirent à part, pour lui poser cette question : [4] Dis-nous quand toutes ces choses arriveront, et à quel signe on connaîtra qu'elles vont s'accomplir ? [5] Jésus se mit à leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise. [6] Plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ ! Et ils séduiront beaucoup de gens. [7] Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous troublez pas : il faut que ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin.

(1) Litt. : *leptes*. La lepte était la plus petite des pièces de monnaie et valait à peu près un centime.

(2) Litt. : *quadrain* ou *quadrant*. (Voir note sur Matth. 5 : 26.)

[8]Car on verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines. Ce ne sera que le commencement des douleurs. [9]Vous, soyez sur vos gardes ! On vous traduira devant les tribunaux; vous serez frappés dans les synagogues, et vous comparaîtrez en présence des gouverneurs et des rois, à cause de moi, pour rendre témoignage devant eux. [10]Mais il faut tout d'abord que l'Évangile soit prêché à toutes les nations. [11]Or, quand ils vous emmèneront pour vous livrer, ne vous mettez pas d'avance en peine de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera inspiré à cette heure même ; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais ce sera le Saint-Esprit. [12]Alors le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; et les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. [13]Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

[14]Quand vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas être — que celui qui lit cela, fasse attention ! — alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; [15]et que celui qui sera sur le toit ([1]) ne descende pas, et n'entre pas dans sa maison pour en emporter quoi que ce soit ; [16]et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière pour prendre son vêtement. [17]Malheur aux femmes qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! [18]Priez pour que tout cela n'arrive pas en hiver. [19]En effet, ce seront des jours d'une détresse telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille, — depuis le commencement, quand Dieu créa le monde, jusqu'à maintenant, — et qu'il n'y en aura jamais. [20]Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune créature n'aurait été sauvée ; mais, à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. [21]Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez, le Christ est ici ! — ou : Il est là ! — ne le croyez point. [22]De faux christs et de faux prophètes s'élèveront, et ils feront des signes et des prodiges

Voir note sur Matth. **24** : 17.

pour séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes. [23]Prenez-y garde, je vous ai tout prédit.

[24]En ces jours-là, après ce temps d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, [25]les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. [26]Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées, avec une grande puissance et une grande gloire ; [27]et il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre vents, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

[28]Écoutez une comparaison empruntée au figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. [29]Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arrivent, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. [30]En vérité, je vous le déclare cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. [31]Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

[32]Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne n'en sait rien, pas même les anges dans le ciel, ni même le Fils, mais seulement le Père. [33]Soyez sur vos gardes, soyez vigilants ; car vous ne savez quand le moment viendra. [34]Il en sera comme d'un homme qui, allant en voyage, quitte sa maison et en confie la direction à ses serviteurs, à chacun sa tâche, et qui ordonne au portier de veiller. [35]Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, si ce sera le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou le matin. [36]Craignez qu'arrivant tout à coup, il ne vous trouve endormis. [37]Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez !

Souffrances, mort et résurrection de Jésus
(**14** : 1 à **16** : 20)

Complot des sacrificateurs

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Luc 22 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53)

14 [1]La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après ; et les principaux

sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient s'emparer de Jésus par ruse et le faire mourir. [2]Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple.

Jésus oint à Béthanie

(Voy. Matth. 26 : 6-13; Jean 12 : 1-8)

[3]Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, portant un vase d'albâtre, plein d'une huile de nard pur, d'un grand prix. Ayant brisé le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. [4]Quelques-uns s'en indignaient entre eux et disaient : Pourquoi perdre ainsi ce parfum ? [5]Car on pouvait le vendre plus de trois cents deniers et les donner aux pauvres. Ainsi ils murmuraient contre elle. [6]Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard. [7]Car vous avez toujours les pauvres avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. [8]Elle a fait ce qui était en son pouvoir ; elle a d'avance oint mon corps pour ma sépulture. [9]En vérité, je vous le dis, partout où cet Évangile sera prêché, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.

Le traître

(Voy. Matth. 26 : 14-16; Luc 22 : 3-6)

[10]Alors Judas Iscariote, l'un des Douze, alla vers les principaux sacrificateurs pour leur livrer Jésus. [11]Ils l'écoutèrent avec joie et promirent de lui donner de l'argent ; et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Institution de la sainte Cène

(Voy. Matth. 26 : 17-29 ; Luc 22 : 7-23. — Comp. Jean 13 : 21-30)

[12]Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque ([1]), les disciples dirent à Jésus : Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de

(1) C'est-à-dire l'agneau pascal.

la Pâque ! [13]Il envoya deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville. Vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le, [14]et là où il entrera, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est la salle dans laquelle je mangerai la Pâque avec mes disciples ? [15]Il vous montrera lui-même une grande chambre haute, meublée et toute prête ; préparez-nous là ce qu'il faut. [16]Les disciples partirent donc et allèrent à la ville ; ils trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

[17]Le soir, il vint avec les Douze. [18]Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité, je vous le dis, l'un de vous, qui mange avec moi me trahira. [19]Alors ils devinrent tout tristes, et ils lui dirent, l'un après l'autre : Est-ce moi ? [20]Il leur répondit : C'est l'un des Douze, celui qui met la main au plat avec moi. [21]Car le Fils de l'homme s'en va, suivant ce qui a été écrit à son sujet ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme-là qu'il ne fût jamais né.

[22]Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, le leur donna, et il dit : Prenez, ceci est mon corps. [23]Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. [24]Puis il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs. [25]En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

Avertissement à Pierre

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Luc 22 : 31-38 ; Jean 13 : 36-38)

[26]Après avoir chanté le cantique (1), ils sortirent pour aller à la montagne des Oliviers. [27]Et Jésus leur dit : Vous allez tous rencontrer une occasion de chute ; car il est écrit : « Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées (2). » [28]Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. [29]Pierre lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute,

(1) Voir note sur Matth. **26** : 30. — (2) Zacharie, **13** : 7.

tu ne le seras jamais pour moi. [30]Jésus lui répondit En vérité, je te dis que toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. [31]Mais Pierre disait encore plus fortement : Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les autres disaient la même chose.

Gethsémané. — Arrestation de Jésus

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Luc 22 : 39-53 ; Jean 18 : 1-11)

[32]Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que j'aie prié. [33]Alors il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. [34]Il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. [35]Puis, étant allé un peu plus loin, il se prosternait contre terre et priait, demandant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. [36]Il disait : *Abba* (1), Père, toutes choses te sont possibles ; détourne de moi cette coupe ; toutefois, non ce que je veux, mais ce que tu veux. [37]Puis il revint et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pu veiller une heure ? [38]Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est plein de bonne volonté, mais la chair est faible. [39]Il s'en alla de nouveau, et il pria, disant les mêmes paroles. [40]Étant revenu, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis ; et ils ne savaient que lui répondre. [41]Il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Vous dormez maintenant et vous vous reposez ! C'est assez ; l'heure est venue ! Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. [42]Levez-vous, allons ; voilà que celui qui me trahit s'approche.

[43]Aussitôt, comme Jésus parlait encore, Judas, l'un des Douze, survint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens. [44]Or, celui qui le trahissait était convenu avec eux de

(1) *Abba* est un mot araméen qui signifie *père*.

ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le sous bonne garde. [45] Aussitôt donc que Judas fut arrivé, il s'approcha de lui et lui dit : Maître ! Et il lui donna un baiser. [46] Alors ils mirent la main sur Jésus et le saisirent. [47] Un de ceux qui étaient là tira son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta l'oreille. [48] Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand. [49] J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté; mais cela est arrivé, afin que les Écritures fussent accomplies. [50] Alors tous l'abandonnèrent et s'enfuirent.

[51] Il y avait un jeune homme qui le suivait, n'ayant qu'un drap sur le corps ; et ils le saisirent. [52] Mais lui, laissant le drap, s'échappa nu de leurs mains.

Jésus devant Caïphe. — Le reniement de Pierre

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Luc 22 : 54-71; Jean 18 : 12-27)

[53] Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où se réunirent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. [54] Pierre le suivit de loin jusque dans la cour intérieure du souverain sacrificateur ; et, s'étant assis auprès du feu avec les gardes, il se chauffait.

[55] Or, les principaux sacrificateurs, et tout le sanhédrin (1), cherchaient quelque témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point. [56] Car plusieurs portaient de faux témoignages contre lui ; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas. [57] Alors quelques-uns se levèrent, qui portèrent un faux témoignage contre lui, en disant : [58] Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme. [59] Mais, même sur ce point, leurs témoignages ne s'accordaient pas.

[60] Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et lui dit : Ne réponds-tu rien à ce que ces gens déposent contre

(1) Voir note sur Matth. 5 : 22.

toi ? [61] Mais Jésus garda le silence et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : C'est toi qui es le Christ, le Fils du Dieu béni ? [62] Jésus lui dit : Je le suis ; vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant au milieu des nuées du ciel. [63] Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? [64] Vous avez entendu le blasphème ? Que vous en semble ? Tous le déclarèrent coupable et digne de mort.

[65] Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui couvrir le visage et à lui donner des coups de poing ; et ils lui disaient : Prophétise ! Et les gardes lui donnaient des coups de bâton.

[66] Comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du souverain sacrificateur y vint, [67] et, voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! [68] Mais il le nia et dit : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il s'en alla dans le vestibule, et le coq chanta. [69] Cette servante, l'ayant vu, se mit encore à dire à ceux qui étaient présents : Cet homme est de ces gens-là ! [70] Mais il le nia de nouveau. Un peu après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre : Assurément, tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen. [71] Alors il se mit à proférer des malédictions accompagnées de serments, en disant : Je ne connais point cet homme dont vous parlez ! [72] Aussitôt, le coq chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et à cette pensée, il se mit à pleurer.

Jésus devant Pilate

(Voy. Matth. 27 : 1-2 ; 11-31 ; Luc 23 : 1-25 ; Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16)

15 [1] Dès le matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes et tout le sanhédrin, et, après avoir fait lier Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate [1]. [2] Pilate lui demanda :

(1) Voir note sur Matth. **27** : 2.

C'est toi qui es le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis ! [3] Les principaux sacrificateurs portaient contre lui plusieurs accusations ; [4] et Pilate l'interrogea encore et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Vois combien d'accusations ils portent contre toi ! [5] Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate en était étonné.

[6] Or, à chaque fête de Pâque, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. [7] Il y en avait un, nommé Barabbas, qui était en prison avec des séditieux, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une émeute. [8] La foule, étant montée (1), se mit à demander qu'il leur fît comme il avait toujours fait. [9] Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? [10] Car il comprenait bien que c'était par jalousie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré. [11] Mais les principaux sacrificateurs poussèrent la foule à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. [12] Pilate reprit la parole et leur dit : Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? [13] Ils crièrent de nouveau : Crucifie-le ! [14] Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Ils crièrent plus fort : Crucifie-le ! [15] Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et il leur livra Jésus après l'avoir fait battre de verges, pour être crucifié.

[16] Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils y rassemblèrent toute la cohorte. [17] Ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, placèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée, [18] et ils se mirent à le saluer, en disant : Roi des Juifs, salut ! [19] Ils lui frappaient la tête avec un roseau, ils crachaient sur lui, et, fléchissant le genou, ils se prosternaient devant lui. [20] Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Jésus crucifié

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Luc 23 : 26-49 ; Jean 19 : 17-37)

[21] Un certain Simon, de Cyrène, père d'Alexandre

(1) C'est-à-dire : *montée au prétoire*, lequel se trouvait situé dans une partie élevée de Jérusalem.

et de Rufus, passait par là en revenant des champs ; ils le contraignirent à porter la croix. [22] Et ils conduisirent Jésus au lieu appelé Golgotha, ce qui signifie le lieu du Crâne. [23] Ils lui présentèrent à boire du vin, mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit point. [24] Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, pour savoir ce que chacun en aurait. [25] C'était la troisième heure (1), quand ils le crucifièrent. [26] Le motif de sa condamnation était marqué par cette inscription : Le Roi des Juifs. [27] On crucifia aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

[28] Ainsi s'accomplit cette parole des Écritures : « Il a été mis au rang des malfaiteurs. » (a)

[29] Ceux qui passaient par là l'outrageaient, hochant la tête et disant : Hé ! Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, [30] sauve-toi toi-même, et descends de la croix ! [31] De même aussi, les principaux sacrificateurs et les scribes disaient entre eux, en se moquant : Il en a sauvé d'autres ; il ne peut se sauver lui-même ! [32] Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Et ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient aussi.

[33] Quand la sixième heure arriva (2), il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure (3). [34] A la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : *Eloï, Eloï, lamma sabachtani ?* — c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (4) ? [35] Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voyez, il appelle Élie. [36] L'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et il lui offrit à boire, en disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le faire descendre ! [37] Mais, Jésus ayant jeté un grand cri, expira.

[38] Alors le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. [39] Le centenier, qui se tenait

(a) Ce verset manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Neuf heures du matin. — (2) Midi.

(3) Trois heures de l'après-midi.

(4) Voy. Psaume **22** : 2.

en face de Jésus, l'ayant vu expirer ainsi, dit : Cet homme était véritablement le Fils de Dieu. [40] Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. De ce nombre étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, le mineur, et de Joses, et Salomé, [41] qui le suivaient et le servaient, lorsqu'il était en Galilée, ainsi que plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

La sépulture

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Luc 23 : 50-56 ; Jean 19 : 38-42)

[42] Le soir était déjà venu, et c'était un jour de préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat. [43] Alors arriva Joseph d'Arimathée, membre considéré du sanhédrin, et qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Il eut le courage de se présenter devant Pilate pour lui demander le corps de Jésus. [44] Pilate s'étonna que Jésus fût mort si tôt ; et, ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. [45] Informé par le centenier, il accorda le corps à Joseph. [46] Celui-ci, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans ce linceul et le mit dans un tombeau qui était taillé dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau. [47] Or, Marie-Madeleine et Marie, mère de Joses, regardaient où on le mettait.

La résurrection

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Luc 24 : 1-12 ; Jean 20 : 1-18)

16 [1] Quand le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour aller embaumer le corps de Jésus. [2] Et, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles vinrent au tombeau, comme le soleil venait de se lever. [3] Elles se disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? [4] Ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée ; or, elle était très grande. [5] Puis, étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles en furent épouvantées. [6] Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ;

il est ressuscité : il n'est pas ici; voici le lieu où on l'avait mis. [7]Mais allez dire à ses disciples et à Pierre que Jésus vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. [8]Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent; car elles étaient saisies de crainte et d'étonnement. Et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées ([a]).

Apparitions diverses et Ascension

(Comp. Matth. 28 : 16-20; Luc 24 : 13-43; Jean 20 : 1-29)

[9][Or, Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons. [10]Elle alla porter la nouvelle à ceux qui avaient vécu avec lui, et qui étaient dans le deuil et dans les larmes. [11]Mais eux, lorsqu'ils apprirent d'elle qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ne la crurent point.

[12]Après cela, Jésus se montra sous une autre forme à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. [13]Ceux-ci vinrent l'annoncer aux autres disciples; mais ils ne les crurent pas non plus.

[14]Plus tard, il se montra aux onze, pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. [15]Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. [16]Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné. [17]Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront des démons en mon nom; ils parleront en langues nouvelles; [18]ils prendront des serpents dans leurs mains; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris.

[19]Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. [20]Pour eux, étant partis, ils prêchèrent partout, le Seigneur agissant avec eux, et confirmant la parole par les miracles qui l'accompagnaient.]

(*a*) L'Évangile de Marc se termine ici dans les deux plus anciens manuscrits.

ÉVANGILE

SELON

SAINT LUC

Préface.

1 [1] Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des faits accomplis parmi nous, — [2] tels que nous les ont transmis ceux qui en ont été, dès le commencement, les témoins oculaires, et qui sont devenus ministres de la Parole, — [3] j'ai cru bon, moi aussi, très excellent Théophile (1), de te les exposer par écrit et dans leur ordre, après m'être exactement informé de tout, depuis l'origine, [4] afin que tu reconnaisses la certitude des enseignements que tu as reçus.

Naissance et enfance de Jésus (1 : 5 à 2 : 52)

Prédiction de la naissance de Jean-Baptiste

[5] Au temps d'Hérode, roi de Judée (2), il y avait un sacrificateur nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était de la race d'Aaron et s'appelait Élisabeth. [6] Ils étaient tous deux justes devant Dieu, et ils suivaient tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur d'une manière irréprochable. [7] Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile; et ils étaient tous deux avancés en âge.

[8] Or, il arriva, comme Zacharie remplissait devant Dieu les fonctions du sacerdoce, selon le rang de sa classe, [9] qu'il fut appelé par le sort, d'après la coutume établie parmi les sacrificateurs, à entrer dans le sanctuaire du Seigneur pour y offrir le parfum. [10] Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à

(1) C'est à ce même Théophile, sans doute un grand personnage du temps, que Luc a dédié aussi le livre des Actes. — Voy. Actes 1 : 1.

(2) Hérode avait reçu de l'empereur romain le gouvernement de la Palestine.

l'heure où le parfum était offert. [11] Alors un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. [12] Zacharie, en le voyant, fut troublé, et la frayeur le saisit. [13] Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Élisabeth, ta femme, t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. [14] Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. [15] Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni cervoise (1), et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. [16] Il convertira plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; [17] et lui-même marchera devant le Seigneur, dans l'esprit et avec la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants (2), et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur, un peuple bien disposé. [18] Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnaîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. [19] L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. [20] Voici que tu vas devenir muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

[21] Cependant, le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait de ce qu'il s'attardait dans le sanctuaire. [22] Quand il sortit, Zacharie ne pouvait leur parler ; et ils comprirent qu'il avait eu quelque vision dans le sanctuaire ; il leur faisait des signes, et il demeura muet. [23] Lorsque les jours de son ministère furent achevés, il retourna dans sa maison. [24] Quelque temps après, Élisabeth sa femme devint enceinte ; elle se tint cachée durant cinq mois, et elle disait : [25] Voilà ce que le Seigneur m'a fait, quand il a jeté les yeux sur moi, pour ôter l'opprobre qui pesait sur moi parmi les hommes.

Un ange annonce la naissance de Jésus.

[26] Au sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, [27] auprès

(1) Boisson fermentée. — (2) Voy. Malachie 4 : 6.

d'une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David ; et cette vierge s'appelait Marie. [28]L'ange, étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, toi qui as été comblée de grâces ; le Seigneur est avec toi. [29]Elle fut troublée de ces paroles, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. [30]Alors l'ange lui dit : Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. [31]Voici que tu concevras et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom de Jésus. [32]Il sera grand, et il sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur, Dieu, lui donnera le trône de David, son père. [33]Il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. [34]Alors Marie dit à l'ange : Comment cela arrivera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? [35]L'ange lui répondit : L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi, le saint enfant qui naîtra sera appelé le Fils de Dieu. [36]Et voici qu'Élisabeth, ta parente, a aussi conçu un fils en sa vieillesse ; c'est ici le sixième mois de celle qui était appelée stérile. [37]Car rien n'est impossible à Dieu ! [38]Marie répondit : Me voici : je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole ! Puis l'ange la quitta.

Visite de Marie à Élisabeth. — Cantique de Marie

[39]En ces jours-là, Marie, s'étant levée, s'empressa d'aller dans le pays des montagnes, dans une ville de Juda. [40]Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. [41]Or il arriva, quand Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, que le petit enfant tressaillit dans son sein; et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. [42]Alors élevant la voix, elle s'écria : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. [43]Et d'où me vient cet honneur, que la mère de mon Seigneur vienne me visiter ? [44]Car ta voix, quand tu m'as saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que le petit enfant a tressailli de joie dans mon sein. [45]Bienheureuse est celle qui a cru, car ce qui lui a été dit de la part du Seigneur aura son accomplissement !

[46] Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur, [47] et mon esprit se réjouit en Dieu, qui est mon Sauveur, [48] parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Et voici que désormais tous les âges m'appelleront bienheureuse ; [49] car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, [50] et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. [51] Il a déployé avec puissance la force de son bras. Il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leur cœur. [52] Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles. [53] Il a rempli de biens les affamés et il a renvoyé les riches à vide. [54] Il a pris en main la cause d'Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde — [55] ainsi qu'il en avait parlé à nos pères — à l'égard d'Abraham et de sa postérité, pour toujours.

[56] Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois ; puis elle s'en retourna dans sa maison.

Naissance de Jean-Baptiste.

[57] Cependant, le terme d'Élisabeth étant venu, elle enfanta un fils. [58] Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait fait éclater en elle la grandeur de sa miséricorde, s'en réjouissaient avec elle. [59] Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant ; ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. [60] Mais sa mère dit : Non ! il sera nommé Jean. [61] Ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta parenté qui porte ce nom. [62] Alors ils demandèrent au père, par signes, comment il voulait que l'enfant fût nommé. [63] Zacharie ayant demandé des tablettes, écrivit : Jean est son nom. Et ils en furent tous surpris. [64] A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu. [65] Tous leurs voisins furent remplis de crainte, et l'on s'entretenait de toutes ces choses dans tout le pays des montagnes de la Judée. [66] Tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, et ils disaient : Que deviendra donc ce petit enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.

Cantique de Zacharie

[67] Alors Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit saint; il prophétisa et il dit : [68] Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, [69] et nous a suscité un puissant Sauveur (1) dans la maison de David, son serviteur, [70] comme il l'a proclamé par la bouche de ses saints prophètes, dès les anciens temps. [71] Il nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent. [72] Il exerce sa miséricorde envers nos pères et se souvient de sa sainte alliance; [73] car il a fait à Abraham, notre père, le serment [74] de nous accorder cette grâce, qu'après avoir été délivrés de la main de nos ennemis, nous pourrions le servir sans crainte, en sa présence, [75] dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie. [76] Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, [77] pour donner à son peuple la connaissance du salut, par la rémission de ses péchés. [78] Car les entrailles de la miséricorde de notre Dieu se sont émues, et le soleil levant nous a visités d'en haut, [79] pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

[80] Or, le petit enfant grandissait et se fortifiait en esprit ; et il demeura dans les déserts jusqu'au jour de sa manifestation à Israël.

Naissance de Jésus-Christ

2 [1] En ce temps-là, on publia un édit de la part de César Auguste, ordonnant un dénombrement de toute la terre. [2] Ce dénombrement fut le premier et eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. [3] Et tous allaient se faire enregistrer, chacun dans sa ville.

[4] Joseph aussi monta de Galilée en Judée, de la ville de Nazareth à la ville de David, nommée Bethléhem — parce qu'il était de la maison et de la famille

(1) Litt. : *une corne de salut,* expression figurée désignant une puissance qui sauve.

de David, — [5]pour se faire enregistrer avec Marie, son épouse ([1]), qui était enceinte. [6]Pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva. [7]Elle mit au monde son fils premier-né, l'emmaillota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

[8]Or, il y avait dans la même contrée des bergers, qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit. [9]Un ange du Seigneur se présenta à eux ; la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, et ils furent saisis d'une grande crainte. [10]Alors l'ange leur dit : Ne craignez point ; car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie : [11]c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur vous est né. [12]Et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche. [13]Et tout à coup, il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : [14]Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes !

[15]Après que les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres. Allons jusqu'à Bethléhem; voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. [16]Ils s'empressèrent donc d'y aller, et ils trouvèrent Marie, Joseph, et le petit enfant qui était couché dans la crèche. [17]Après l'avoir vu, ils publièrent ce qui leur avait été dit de cet enfant. [18]Tous ceux qui les entendirent étaient dans l'admiration de ce que les bergers leur disaient. [19]Et Marie conservait toutes ces paroles et les repassait dans son cœur. [20]Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit.

[21]Quand fut arrivé le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qui lui avait été donné par l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

(1) Litt. : *Marie, qui lui avait été accordée.*

La présentation au temple.

[22]Lorsque furent achevés les jours de leur purification, selon la loi de Moïse, ils portèrent l'enfant à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur — [23]ainsi qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur (1) » — [24]et pour offrir le sacrifice prescrit dans la loi du Seigneur : une paire de tourterelles ou deux pigeonneaux (2).

Cantique de Siméon. — La prophétesse Anne.

[25]Or, il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon. Cet homme était juste et pieux; il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était sur lui. [26]Il avait été averti divinement par le Saint-Esprit qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. [27]Il vint donc au temple, poussé par l'Esprit ; et comme les parents apportaient l'enfant Jésus, pour accomplir à son égard les prescriptions ordinaires de la loi, [28]il le prit entre ses bras, bénit Dieu et dit : [29]Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; [30]car mes yeux ont vu ton salut, [31]que tu as préparé pour être, à la face de tous les peuples, [32]la lumière qui doit éclairer les nations, et la gloire de ton peuple d'Israël.

[33]Son père et sa mère admiraient ce qu'on disait de lui. [34]Et Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici que cet enfant est destiné à être une cause de chute et de relèvement pour plusieurs en Israël, et un signe qui provoquera la contradiction ; [35]et toi-même, une épée te transpercera l'âme. C'est ainsi que les pensées du cœur de plusieurs seront dévoilées.

[36]Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Asser, qui était fort avancée en âge. Après avoir vécu, depuis sa virginité, sept ans avec son mari, [37]elle était restée veuve. Elle était alors âgée de quatre-vingt-quatre ans, et ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour dans les

(1) Exode 13 : 2. — (2) Voy. Lévit. 12 : 8.

jeûnes et les prières. [38]Elle aussi, étant survenue en ce même instant, louait Dieu, et elle parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

[39]Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. [40]Le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Jésus à douze ans

[41]Or, ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque. [42]Quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de la fête. [43]Les jours de la fête étant passés, comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point. [44]Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils marchèrent toute une journée, et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance ; [45]mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. [46]Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et leur faisant des questions ; [47]et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. [48]En le voyant, ils furent étonnés ; et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici que ton père et moi nous te cherchions, étant fort en peine. [49]Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé des affaires de mon Père ? (1). [50]Mais eux ne comprirent point ce qu'il leur disait.

[51]Il s'en alla ensuite avec eux et vint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces paroles dans son cœur.

[52]Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

(1) D'autres traduisent : *qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père?*

Préparation du ministère de Jésus (3 : 1 à 4 : 13)

Ministère et prédication de Jean-Baptiste

(Voy. Matth. 3 : 1-12 ; Marc 1 : 1-8)

3 [1] La quinzième année du règne de Tibère César, — Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée (1), Hérode tétrarque de la Galilée (2), Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la province de la Trachonite, et Lysanias tétrarque de l'Abylène (3), [2] Anne et Caïphe étant souverains sacrificateurs, — la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. [3] Et il parcourut toute la contrée voisine du Jourdain, prêchant le baptême de la repentance, pour la rémission des péchés, [4] ainsi qu'il est écrit dans le livre des paroles du prophète Ésaïe : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ; aplanissez ses sentiers. [5] Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins tortueux seront redressés, et les chemins raboteux seront aplanis ; [6] et toute créature verra le salut de Dieu (4). »

[7] Il disait donc à la foule qui venait pour être baptisée par lui : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? [8] Produisez donc des fruits dignes d'une vraie repentance (5) ! Et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. [9] Déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.

[10] Alors la foule lui demanda : Que ferons-nous donc ? [11] Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques, en donne une à celui qui n'en a point ; et que celui qui a de quoi manger agisse de même. [12] Il vint aussi des péagers pour être baptisés ; et ils lui dirent :

(1) Voir note sur Matth. **27** : 2.

(2) Voir note sur Matth. **2** : 22.

(3) L'Iturée, la Trachonite et l'Abylène se trouvaient au nord et à l'est du lac de Génésareth.

(4) Ésaïe **40** : 3-5. — (5) Litt : *de la repentance.*

Maître, que ferons-nous ? [13]Il leur répondit : N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné. [14]Des gens de guerre lui demandèrent aussi : Et nous, que ferons-nous ? Il leur répondit : N'usez de violence ni de fraude envers personne, mais contentez-vous de votre solde.

[15]Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en leur cœur si Jean ne serait point le Christ, [16]Jean, prenant la parole, dit à tous : Pour moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi ! Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses chaussures ; c'est lui qui vous baptisera d'Esprit saint et de feu. [17]Il a son van dans sa main, il nettoiera parfaitement son aire et amassera le froment dans son grenier ; mais il brûlera la balle au feu qui ne s'éteint point.

[18]Il adressait encore plusieurs autres exhortations au peuple, en lui annonçant la bonne nouvelle. [19]Mais Hérode le tétrarque, étant repris par Jean au sujet d'Hérodias, femme de son frère, et au sujet de tous les crimes qu'il avait commis, [20]ajouta encore à tous les autres celui de faire mettre Jean en prison.

Baptême de Jésus

(Voy. Matth. 3 : 13-17 ; Marc 1 : 9-11 ; Jean 1 : 32-33)

[21]Or, comme tout le peuple se faisait baptiser, Jésus se fit aussi baptiser. Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, [22]et le Saint-Esprit descendit sur lui, sous une forme corporelle, comme une colombe ; et il vint du ciel une voix qui dit : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection !

Généalogie de Jésus

(Comp. Matth. 1 : 1-17)

[23]Jésus avait environ trente ans, lorsqu'il commença son ministère. Il était, à ce que l'on croyait, fils de Joseph, fils d'Héli, [24]fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Janné, fils de Joseph, [25]fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Esli, fils de Naggé, [26]fils de Maath, fils de Matta-

thias, fils de Siméin, fils de Joseph, fils de Joda, [27] fils de Joanan, fils de Rhésa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, [28] fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Cosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, [29] fils de Jésus, fils d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Maththat, fils de Lévi, [30] fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Éliakim, fils de Méléa, [31] fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, [32] fils de Jessé, fils de Jobed, fils de Booz, fils de Sala, fils de Naasson, [33] fils d'Aminadab, fils d'Admin, fils d'Arni, fils d'Esrom, fils de Pharez, fils de Juda, [34] fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Tharé, fils de Nachor, [35] fils de Séruch, fils de Ragaü, fils de Phalek, fils de Héber, fils de Sala, [36] fils de Caïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, [37] fils de Mathusala, fils d'Hénoch, fils de Jaret, fils de Maleléel, fils de Caïnam, [38] fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

La tentation

(Voy. Matth. 4 : 1-11 ; Marc 1 : 12-13)

4 [1] Jésus, rempli de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, [2] où il fut tenté par le Diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là; et, après qu'ils furent passés, il eut faim. [3] Alors le Diable lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. [4] Jésus lui répondit : Il est écrit : « L'homme ne vivra pas seulement de pain (1). » [5] Le Diable, l'ayant emmené, lui fit voir en un instant tous les royaumes du monde; [6] et il lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. [7] Si donc tu te prosternes devant moi, toutes ces choses seront à toi. [8] Jésus lui répondit : Il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul (2). » [9] Il le mena aussi à Jérusalem, et l'ayant placé sur le faîte du temple, il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; [10] car il est écrit : « Il donnera des ordres à

(1) Deut. 8 : 3. — (2) Deut. 6 : 13.

ses anges, pour qu'ils te gardent ; [11] et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre (1). » [12] Jésus lui répondit : Il est dit : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu (2). » [13] Et le Diable, ayant achevé de le tenter de toute manière, se retira de lui jusqu'à une autre occasion.

Ministère de Jésus en Galilée (4 : 14 à 9 : 50)

Prédication à Nazareth

[14] Jésus s'en retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. [15] Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.

[16] Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon sa coutume, il entra le jour du sabbat dans la synagogue et il se leva pour lire. [17] On lui présenta le livre du prophète Ésaïe; et, ayant ouvert le livre, il trouva l'endroit où il était écrit : « [18] L'Esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. [19] Il m'a envoyé pour publier la liberté aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour proclamer l'année favorable du Seigneur (3). » [20] Puis il ferma le livre, le rendit au serviteur, (4) et il s'assit; et les yeux de tous dans la synagogue étaient fixés sur lui. [21] Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui est accomplie cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre.

[22] Tous lui rendaient témoignage ; ils admiraient les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ? [23] Il leur dit : Sans doute, vous me citerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; tout ce que nous avons entendu dire que tu as fait à Capernaüm, fais-le également ici, dans ta patrie. [24] Et il ajouta : En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans

(1) Psaume 91 : 11-12. — (2) Deut. 6 : 16. — (3) Ésaïe 61 : 1-2.

(4) Le serviteur chargé de prendre soin des manuscrits des Livres saints.

sa patrie. [25]Je vous le dis, en vérité, il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et il y eut une grande famine par tout le pays; [26]cependant, Élie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais il fut envoyé à Sarepta, dans le pays de Sidon, chez une femme qui était veuve. [27]Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël, au temps d'Élisée, le prophète; toutefois, aucun d'eux ne fut guéri, mais bien Naaman, le Syrien.

[28]Tous, dans la synagogue, furent remplis de colère, en entendant ces choses. [29]Et, s'étant levés, ils l'entraînèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le jeter en bas. [30]Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Guérison d'un démoniaque

(Voy. Marc 1 : 21-28)

[31]Il descendit à Capernaüm, ville de Galilée, et il y enseignait le jour du sabbat. [32]Tous étaient frappés de son enseignement; car il parlait avec autorité.

[33]Or, il se trouvait dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et il s'écria à haute voix : [34]Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu! [35]Mais Jésus le reprit sévèrement et lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Alors le démon, après l'avoir jeté au milieu de l'assemblée, sortit de lui, sans lui faire aucun mal. [36]Ils furent tous dans l'étonnement, et ils disaient entre eux : Quelle est donc cette parole ? Il commande avec autorité et avec puissance aux esprits impurs, et ils s'enfuient ! [37]Et sa renommée se répandit partout aux alentours.

La belle-mère de Pierre

(Voy. Matth. 8 : 14-15; Marc 1 : 29-31)

[38]Jésus, sortant de la synagogue, entra dans la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une fièvre violente, et on le pria de la guérir. [39]S'étant

penché sur elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta ; aussitôt elle se leva et se mit à les servir.

Miracles divers

(Voy. Matth. 8 : 16-17 ; Marc 1 : 32-39)

[40] Quand le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de divers maux les lui amenèrent ; et il les guérit en imposant les mains à chacun d'eux. [41] Les démons sortaient aussi de plusieurs, en criant : Tu es le Christ, le Fils de Dieu ! Mais il les reprenait sévèrement, et ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ.

[42] Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu écarté ; et une foule de gens se mirent à sa recherche. Ils parvinrent jusqu'à lui, et ils le retenaient, ne voulant pas le laisser partir. [43] Mais il leur dit : Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. [44] Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

La pêche miraculeuse

(Comp. Matth. 4 : 18-22 ; Marc 1 : 16-20)

5 [1] Comme Jésus était sur le bord du lac de Génézareth, la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu. [2] Il vit deux barques arrêtées près du rivage; les pêcheurs en étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, [3] et il le pria de s'éloigner un peu du bord; puis il s'assit, et de là il enseignait la foule.

[4] Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. [5] Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. [6] L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompait. [7] Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider ; ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, tellement

qu'elles enfonçaient. [8]Simon Pierre, ayant vu cela, se jeta aux genoux de Jésus, et il lui dit : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur. [9]En effet, la frayeur l'avait saisi, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite, de même que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. [10]Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais, tu seras pêcheur d'hommes. [11]Puis, après avoir ramené les barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

Guérison d'un lépreux

(Voy. Matth. 8 : 1-4; Marc 1 : 40-45)

[12]Comme Jésus était dans une ville, un homme tout couvert de lèpre, l'ayant vu, se jeta le visage contre terre et lui adressa, tout suppliant, ces paroles : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net ! [13]Jésus étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois net ! Au même instant, la lèpre le quitta. [14]Jésus lui défendit de le dire à personne ; mais va, dit-il, montre-toi au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.

[15]Sa renommée se répandait de plus en plus, et une foule de gens s'assemblaient pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. [16]Mais lui se retirait dans les déserts, et il priait.

Guérison d'un paralytique

(Voy. Matth. 9 : 1-8 ; Marc 2 : 1-12)

[17]Un jour qu'il enseignait, et que des pharisiens et des docteurs de la loi, venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, étaient là assis, la puissance du Seigneur agissait en lui pour opérer des guérisons. [18]Alors il survint des gens qui portaient sur un lit un paralytique, et ils cherchaient à le faire entrer et à le mettre devant Jésus. [19]Comme ils ne savaient par où le faire passer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et, ayant enlevé les tuiles, ils le descendirent avec son petit lit, au milieu

de l'assemblée, devant Jésus. [20]Voyant leur foi, Jésus dit : O homme, tes péchés te sont pardonnés. [21]Alors les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Quel est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? [22]Mais Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quel raisonnement faites-vous dans vos cœurs ? [23]Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi et marche ? [24]Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, emporte ton lit, et va dans ta maison. [25]Et à l'instant, le paralytique se leva en leur présence. Il emporta le lit sur lequel il avait été couché et s'en alla dans sa maison, donnant gloire à Dieu. [26]Tous furent remplis d'enthousiasme ; ils glorifiaient Dieu, et, remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires.

Vocation de Lévi. — Le jeûne

(Voy. Matth. 9 : 9-17 ; Marc 2 : 13-22)

[27]Après cela, Jésus sortit ; et il vit un péager, nommé Lévi (1), assis au bureau du péage. Il lui dit : Suis-moi ! [28]Et lui, quittant tout, se leva et le suivit.

[29]Lévi lui donna un grand festin dans sa maison, et un grand nombre de péagers et d'autres personnes étaient à table avec eux. [30]Les pharisiens et leurs scribes murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec des péagers et des pécheurs ? [31] Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. [32]Je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.

[33]Ils lui dirent : Les disciples de Jean jeûnent souvent et font des prières, de même que ceux des pharisiens, au lieu que les tiens mangent et boivent. [34]Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de

(1) Cet apôtre prit le nom de Matthieu (*don de Dieu*). — Voy. Matth. **9** : 9 ; **10** : 3.

l'époux, pendant que l'époux est avec eux ? [35] Les jours viendront où l'époux leur sera ôté ; alors ils jeûneront dans ces jours-là.

[36] Il leur dit encore cette parabole : Personne n'enlève une pièce à un vêtement neuf pour la mettre à un vieux vêtement. Ce serait déchirer le vêtement neuf, sans que la pièce neuve s'accorde avec le vêtement vieux. [37] De même, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau rompra les outres ; il se répandra, et les outres seront perdues. [38] Mais le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves. [39] De même aussi, celui qui boit du vin vieux, ne demande pas du vin nouveau ; car il dit : C'est le vieux qui est bon.

Les épis arrachés

(Voy. Matth. 12 : 1-8 ; Marc 2 : 23-28)

6 [1] Un jour de sabbat, Jésus passant par des blés, ses disciples arrachaient des épis, les froissaient entre leurs mains, et ils les mangeaient. [2] Quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat ? [3] Jésus, prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ? [4] Comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, bien qu'il ne soit permis qu'aux seuls sacrificateurs d'en manger (1) ? [5] Et il leur dit : Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

L'homme à la main desséchée

(Voy. Matth. 12 : 9-14 ; Marc 3 : 1-6)

[6] Un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue, et il se mit à enseigner. Il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. [7] Or, les scribes et les pharisiens l'observaient, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat, afin de trouver l'occasion de l'accuser. [8] Mais comme il connaissait leurs pensées,

(1) Voy. I Samuel 21 : 1-6.

il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi, et tiens-toi debout au milieu de nous. Et lui, s'étant levé, se tint debout. [9]Jésus leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la faire périr ? [10]Puis, ayant porté ses regards sur tous ceux qui étaient autour de lui, il dit à l'homme : Étends ta main. Il le fit, et sa main redevint saine. [11]Mais eux furent remplis de fureur ; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

Choix des douze apôtres

(Voy. Matth. 10 : 1-4 ; Marc 3 : 13-19)

[12]En ce temps-là, Jésus alla sur la montagne pour prier ; et il passa toute la nuit à prier Dieu. [13]Quand le jour fut venu, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres : [14]Simon, qu'il nomma Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, [15]Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélote (1), [16]Jude, fils de Jacques, et Judas Iscariote (2), celui qui le trahit.

Instructions diverses

(Voy. Matth. chap. 5, 6 et 7)

[17]Ensuite, étant descendu avec eux, il s'arrêta sur un plateau. Là, se trouvaient un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens, qui étaient venus de toute la Judée et de Jérusalem, ainsi que du littoral de Tyr et de Sidon, pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. [18]Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient aussi guéris. [19]Toute la multitude cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une force qui les guérissait tous.

[20]Alors levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit : Heureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume

(1) On appelait *Zélotes* les Juifs particulièrement zélés pour le triomphe de la cause nationale. Ils formaient un parti plus fanatique encore que celui des pharisiens.

(2) Voir note sur Matth. 10 : 4.

de Dieu est à vous! [21] Heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés ! Heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie! [22] Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous chasseront, qu'ils vous diront des outrages et rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme! [23] Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

[24] Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez déjà reçu votre consolation! [25] Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, parce que vous aurez faim! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez dans le deuil et dans les larmes! [26] Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous; car leurs pères faisaient de même à l'égard des faux prophètes!

[27] Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, [28] bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous outragent. [29] A celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et si quelqu'un t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. [30] Donne à tout homme qui te demande, et si quelqu'un t'enlève ce qui est à toi, ne le réclame pas. [31] Ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi de même.

[32] Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. [33] Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs font la même chose. [34] Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille... [35] Mais vous, aimez vos ennemis; faites du bien, et prêtez sans rien espérer en retour. Votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, parce qu'il est bon pour les ingrats et les méchants.

[36] Soyez miséricordieux, comme votre Père est misé-

ricordieux. [37]Ne jugez point, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; pardonnez, et on vous pardonnera. [38]Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, secouée, débordante ; car on se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez.

[39]Il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ?

[40]Le disciple n'est pas au-dessus de son maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître. [41]Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? [42]Comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère. [43]L'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon, et l'arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais ; [44]car chaque arbre se reconnaît à son propre fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et on ne récolte pas des raisins sur des ronces. [45]L'homme de bien tire le bien du bon trésor de son cœur, mais le méchant tire le mal de son mauvais trésor; car de l'abondance du cœur la bouche parle.

[46]Pourquoi m'appelez-vous : Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? [47]Je vais vous montrer à qui ressemble tout homme qui vient à moi, qui entend mes paroles et qui les met en pratique. [48]Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé profondément la terre, et a posé le fondement sur le roc : les eaux ont débordé, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle avait été bien construite. [49]Mais celui qui entend et ne met pas en pratique est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement : le torrent a donné contre elle avec violence, et aussitôt elle est tombée; et la ruine de cette maison a été grande.

Le centenier de Capernaüm

(Voy. Matth. 8 : 5-13)

7 [1] Après que Jésus eut achevé de prononcer toutes ces paroles devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capernaüm.

[2] Or, un centenier (1) avait un serviteur malade et près de mourir, qui lui était très cher. [3] Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. [4] Ceux-ci, étant arrivés auprès de Jésus, le priaient avec instance, en disant : Il est digne que tu lui accordes cela ; [5] car il aime notre nation, et c'est lui qui nous a fait bâtir la synagogue. [6] Alors Jésus s'en alla avec eux. Comme il approchait déjà de la maison, le centenier envoya des amis, pour lui dire : Seigneur, ne te donne pas tant de peine ; car je ne mérite pas que tu entres sous mon toit. [7] Aussi ne me suis-je pas même jugé digne d'aller auprès de toi ; mais dis une parole, et mon serviteur sera guéri. [8] Car moi-même, qui suis un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous mes ordres des soldats ; et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. [9] Jésus, ayant entendu ces paroles, admira le centenier, et se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : Je vous le déclare, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. [10] Et les envoyés, de retour à la maison, trouvèrent le serviteur en bonne santé.

Le jeune homme de Naïn

[11] Le jour suivant, Jésus allait à une ville appelée Naïn, et plusieurs de ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. [12] Comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère qui était veuve ; et il y avait avec elle un grand nombre de gens de la ville. [13] Le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! [14] Puis s'étant approché, il toucha le cercueil, et ceux qui le portaient s'arrê-

(1) Voir note sur Matth. 8 : 5.

tèrent. Alors il dit : Jeune homme, je te le dis : lève-toi. [15]Le mort se mit sur son séant et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. [16]La crainte les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. [17]Le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

Message de Jean-Baptiste

(Voy. Matth. 11 : 2-19.)

[18]Les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses. [19]Alors il appela deux de ses disciples et les envoya dire au Seigneur : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? [20]Ces hommes, étant arrivés auprès de Jésus, lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés vers toi pour te dire : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? [21]Or, à cette heure même, Jésus guérit plusieurs personnes de maladies, d'infirmités et de malins esprits, et il rendit la vue à plusieurs aveugles. [22]Puis il répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres. [23]Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

[24]Quand les messagers de Jean furent partis, Jésus se mit à parler de Jean à la foule, et dit : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... [25]Encore une fois, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits somptueux ?... Mais, ceux qui portent des vêtements magnifiques et qui vivent dans les délices, sont dans les palais des rois !... [26]Mais enfin, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. [27]C'est celui dont il est écrit : « Je vais envoyer mon messager devant ta face, et il préparera ton chemin devant toi (1). » [28]Je vous le dis, entre ceux qui sont nés de femme, il n'y en a point de plus grand que Jean-

(1) Malachie 3 : 1.

Baptiste ; toutefois, celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. [29] Et tout le peuple qui l'a entendu, ainsi que les péagers, ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean. [30] Mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rejeté le dessein de Dieu à leur égard.

[31] A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils ? [32] Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique, et qui se disent les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré. [33] En effet, Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin ; et vous dites : Il a un démon. [34] Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant ; et vous dites : Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs !... [35] Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

La pécheresse pardonnée

[36] L'un des pharisiens pria Jésus de prendre un repas chez lui. Etant donc entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. [37] Or, voici qu'une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant appris qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre, plein de parfum. [38] Et, se tenant en arrière, aux pieds de Jésus, en pleurant, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes et à les essuyer avec ses cheveux ; elle lui baisait les pieds et les oignait avec le parfum. [39] Le pharisien qui avait invité Jésus, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et que c'est une femme de mauvaise vie.

[40] Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il lui répondit : Maître, parle. — [41] Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. [42] Et comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera le plus ? [43] Simon

répondit : J'estime que c'est celui à qui il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. [44] Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. [45] Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de me baiser les pieds, [46] Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds de parfum. [47] C'est pourquoi, je te le dis, ses péchés, qui sont en grand nombre, lui sont pardonnés, car elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on pardonne peu, aime peu. [48] Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés. [49] Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci, qui même pardonne les péchés ! [50] Mais il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

Parabole du semeur

(Voy. Matth. 13 : 1-23 ; 5 : 15 ; Marc 4 : 1-23)

8 [1] Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; et les Douze étaient avec lui. [2] Il y avait aussi avec eux quelques femmes, qui avaient été délivrées de malins esprits ou guéries de leurs maladies : Marie appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, [3] Jeanne, femme de Chuzas, intendant d'Hérode, Suzanne et plusieurs autres, qui les assistaient de leurs biens.

[4] Comme une grande foule s'était assemblée, et qu'on venait à lui de toutes les villes, il leur dit en parabole : [5] Le semeur sortit pour semer. Et comme il jetait sa semence, il en tomba une partie le long du chemin ; elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent toute. [6] Une autre partie tomba sur un sol pierreux ; et quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. [7] Une autre partie tomba parmi les épines ; les épines poussèrent avec la semence et l'étouffèrent. [8] Une autre partie tomba dans la bonne terre ; elle leva et

produisit du fruit, cent pour un. En disant ces choses, il s'écriait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

[9]Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. [10]Il répondit : Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais, pour les autres, il leur est parlé en paraboles, de sorte qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant, ils ne comprennent point ([1]). [11]Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. [12]Ceux qui la reçoivent le long du chemin, ce sont ceux qui l'ont entendue ; mais ensuite vient le Diable qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. [13]Ceux qui la reçoivent sur le sol pierreux, ce sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps ; et, quand l'épreuve survient, ils se retirent. [14]Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais qui s'en vont et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de cette vie, de sorte qu'ils ne portent pas de fruit qui vienne à maturité. [15]Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance.

[16]Il n'est personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un boisseau ([2]) ou la mette sous un lit ; mais on la met sur un support, afin que ceux qui entrent voient la lumière. [17]En effet, il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché qui ne doive être connu et mis en évidence. [1] Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir.

La mère et les frères de Jésus

(Voy. Matth. 12 : 46-50 ; Marc 3 : 31-35)

[19]Sa mère et ses frères vinrent le trouver ; mais

1) Voy. Ésaïe **6** : 9-10 — (2) Litt. : *vase.*

ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule. [20]On vint donc lui dire : Ta mère et tes frères sont là dehors, qui désirent te voir. [21]Mais il répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique !

La tempête

(Voy. Matth. 8 : 23-27 ; Marc 4 : 35-41)

[22]Un jour, il entra dans une barque avec ses disciples, et il leur dit : Passons de l'autre côté du lac ; et ils partirent. [23]Comme ils voguaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon de vent vint s'abattre sur le lac ; la barque se remplissait d'eau et ils étaient en danger. [24]Alors ils vinrent à lui, et le réveillèrent en lui disant : Maître, Maître, nous périssons ! Mais lui, s'étant réveillé, imposa silence au vent et aux flots, qui s'apaisèrent, et il se fit un grand calme. [25]Il leur dit alors : Où est votre foi ? Et, saisis de crainte et d'admiration, ils se disaient entre eux : Quel est donc celui-ci, qui commande même aux vents et à l'eau, et ils lui obéissent ?

Le démoniaque gérasénien

(Voy. Matth. 8 : 28-34 ; Marc 5 : 1-20)

[26]Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée. [27]Et quand Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme de la ville, qui était possédé de plusieurs démons. Depuis fort longtemps il ne portait pas de vêtement, et il ne demeurait pas dans une maison, mais dans les tombeaux (1). [28]Dès qu'il vit Jésus, il poussa un grand cri, et, se jetant à ses pieds, il dit d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas ! [29]En effet, l'esprit impur venait de recevoir de Jésus l'ordre de sortir de cet homme, dont il s'était rendu maître depuis longtemps ; et, bien qu'on gardât le malade, lié de chaînes et les fers aux pieds, il rompait ses liens et était emporté par le démon dans les déserts.

(1) Voir note sur Matth. 8 : 28.

[30]Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il répondit : Légion ; car plusieurs démons étaient entrés en lui. [31]Et ils suppliaient Jésus de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme.

[32]Or, il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient dans la montagne. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux ; et il le leur permit. [33]Etant donc sortis de cet homme, ils entrèrent dans les pourceaux ; le troupeau se précipita dans le lac, du haut de la berge, et il s'y noya. [34]Ceux qui le faisaient paître, voyant ce qui était arrivé, s'enfuirent et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne.

[35]Alors les gens sortirent pour voir ce qui s'était passé ; et, quand ils furent arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent l'homme, de qui les démons étaient sortis, assis aux pieds de Jésus, habillé et dans son bon sens ; et ils furent saisis de crainte. [36]Les témoins de l'événement leur racontèrent comment le démoniaque avait été délivré.

[37]Tous les habitants de la contrée des Géraséniens prièrent Jésus de se retirer de chez eux ; car ils étaient saisis d'une grande frayeur. Il entra donc dans la barque pour s'en retourner. [38]Et l'homme, de qui les démons étaient sortis, lui demandait la permission de rester avec lui ; mais Jésus le renvoya, en disant : [39]Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Il s'en alla donc, publiant par toute la ville tout ce que Jésus lui avait fait.

La fille de Jaïrus et la femme malade

(Voy. Matth. 9 : 18-26 ; Marc 5 : 21-43)

[40]A son retour, Jésus fut reçu par la foule ; car tous l'attendaient. [41]Et il vint un homme appelé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta aux pieds de Jésus, en le priant de venir dans sa maison, [42]parce qu'il avait une fille unique, âgée de douze ans, qui se mourait.

Pendant que Jésus s'y rendait, la foule le pressait de tous côtés. [43]Alors une femme, qui avait une perte de sang depuis douze ans et qui avait dépensé tout

son bien en médecins, sans avoir pu être guérie par aucun, [44] s'approcha de lui par derrière et toucha le bord de son vêtement ; et à l'instant, sa perte de sang s'arrêta. [45] Alors Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui, répondirent : Maître, la foule t'environne et te presse ! [46] Jésus reprit : Quelqu'un m'a touché ; car j'ai senti qu'une force est sortie de moi. [47] La femme, voyant qu'elle n'avait pu rester cachée, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara, devant tout le peuple, pourquoi elle l'avait touché et comment elle avait été guérie à l'instant. [48] Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.

[49] Comme il parlait encore, quelqu'un vint de chez le chef de la synagogue et lui dit : Ta fille est morte ; n'importune plus le Maître. [50] Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : Ne crains point ; crois seulement, et elle sera sauvée. [51] Quand il fut arrivé à la maison, il ne laissa entrer avec lui que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de l'enfant. [52] Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. [53] Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. [54] Mais Jésus la prit par la main, et dit à haute voix : Mon enfant, lève-toi ! [55] Alors l'esprit lui revint ; elle se leva à l'instant, et il commanda de lui donner à manger. [56] Ses parents furent saisis d'étonnement ; mais il leur défendit de dire à personne ce qui était arrivé.

Les Douze envoyés en mission

(Voy. Matth. 10 : 1-42 ; Marc 6 : 7-13)

9 [1] Jésus, ayant assemblé les Douze, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, avec le pouvoir de guérir les maladies. [2] Puis, il les envoya annoncer le royaume de Dieu et guérir les malades. [3] Et il leur dit : Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux vêtements. [4] Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à votre départ. [5] Quant à ceux qui ne vous recevront pas, sortez de leur ville, et secouez la poussière de

vos pieds en témoignage contre eux. [6]Étant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant partout l'Évangile et guérissant les malades.

Inquiétudes d'Hérode

(Comp. Matth. 14 : 1-12 ; Marc 6 : 14-29)

[7]Cependant, Hérode le tétrarque ([1]) apprit tout ce qui se passait ; et il ne savait que penser, parce que les uns disaient : Jean est ressuscité des morts ; [8]d'autres : Élie est apparu ; d'autres : Un des anciens prophètes est ressuscité. [9]Mais Hérode disait : J'ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, au sujet duquel j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir.

Multiplication des pains

(Voy. Matth. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ; Jean 6 : 1-15)

[10]Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Alors il les prit avec lui, et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda. [11]Mais quand les foules l'eurent appris, elles le suivirent. Jésus, les ayant accueillies, leur parlait du royaume de Dieu, et il rendait la santé à ceux qui avaient besoin de guérison.

[12]Comme le jour commençait à baisser, les Douze s'approchèrent et lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et les campagnes d'alentour, pour y loger et y trouver à manger ; car ici, nous sommes dans un lieu désert. [13]Mais il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons,... à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. [14]Or, il y avait là environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par rangées de cinquante. [15]C'est ce qu'ils firent ; et tout le monde s'assit. [16]Puis, Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il les bénit, les rompit, et les donna aux disciples, pour les distribuer à la foule. [17]Tous mangèrent

(1) Voir note sur Matth. 2 : 22.

et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers, pleins des morceaux qui restaient.

Confession de Pierre

(Voy. Matth. 16 : 13-28 ; Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1. — Comp. Jean 6 : 66-71)

[18]Un jour que Jésus priait en particulier, ses disciples s'étant rassemblés autour de lui, il leur demanda: Qui dit-on, parmi le peuple, que je suis ? [19]Ils répondirent : Les uns disent, Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; et d'autres, l'un des anciens prophètes qui est ressuscité. [20]Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre répondit : Tu es le Christ de Dieu. [21]Jésus leur défendit sévèrement de le dire à personne, [22]et il ajouta : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

[23]Puis il disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. [24]Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi, la sauvera. [25]Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se perdait ou se ruinait lui-même ? [26]Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de Dieu aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. [27]En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, avant d'avoir vu le royaume de Dieu.

La transfiguration

(Voy. Matth. 17 : 1-13 ; Marc 9 : 2-13)

[28]Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. [29]Pendant qu'il priait, son visage parut tout autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. [30]Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, [31]qui apparaissaient environnés de gloire. Ils parlaient de son départ, qui devait s'accomplir à Jéru-

salem. [32] Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, s'étant réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient près de lui. [33] Comme ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, il est bon pour nous d'être ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Car il ne savait pas ce qu'il disait. [34] Il parlait encore, lorsqu'une nuée survint et les couvrit ; et quand ils disparurent dans la nuée, les disciples furent saisis de crainte. [35] Alors on entendit une voix venant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon Élu, écoutez-le. [36] Et pendant que cette voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul. Ils gardèrent le silence, et ils ne dirent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

Le démoniaque

(Voy. Matth. 17 : 14-21 ; Marc 9 : 14-29)

[37] Le jour suivant, comme ils descendaient de la montagne, une grande foule vint au devant de Jésus. [38] Et un homme de la foule s'écria : Maître, je te prie, jette les yeux sur mon fils ; car c'est mon seul enfant. [39] Un esprit s'empare de lui, et soudain il pousse des cris ; l'esprit l'agite avec violence, le fait écumer, et à peine le quitte-t-il, après l'avoir tout brisé. [40] J'ai prié tes disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu. [41] Jésus répondit : O race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous et vous supporterai-je ? [42] Amène ici ton fils. Comme l'enfant approchait, le démon le jeta contre terre et l'agita violemment. Mais Jésus parla sévèrement à l'esprit impur ; il guérit l'enfant et le rendit à son père.

Jésus prédit sa mort

(Voy. Matth. 17 : 22-23 ; Marc 9 : 30-32)

[43] Tous furent frappés de la puissance magnifique de Dieu. Et comme ils étaient tous dans l'admiration de tout ce que Jésus faisait, il dit à ses disciples : [44] Pour vous, retenez bien ce que je vais vous dire : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes. [45] Mais ils ne comprenaient point cette pa-

role : elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils n'en saisissaient pas le sens ; et ils craignaient de l'interroger sur cette parole.

La vraie grandeur

(Voy. Matth. 18 : 1-5 ; Marc 9 : 33-48)

[46] Il survint entre eux une discussion pour savoir lequel était le plus grand parmi eux. [47] Mais Jésus, connaissant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, le mit auprès de lui, [48] et il leur dit : Celui qui reçoit ce petit enfant en mon nom, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit entre vous tous, c'est celui-là qui est grand.

[49] Jean prit la parole et dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne te suit pas avec nous. [50] Mais Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point ; car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.

Voyage de Jésus à Jérusalem (9 : 51 à 19 : 28)

Jésus en Samarie

[51] Comme le temps où il devait être enlevé du monde approchait, il prit résolument le chemin de Jérusalem. [52] Et il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci étant partis, entrèrent dans un village des Samaritains pour lui préparer un logement ; [53] mais les Samaritains ne le reçurent pas, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. [54] Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et qu'il les consume ? [55] Mais Jésus, se retournant, les réprimanda [et il leur dit : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés] [a] [1]. [56] Et ils allèrent dans un autre village.

(a) Les mots entre crochets ne se trouvent que dans quelques manuscrits. Dans le nombre, il y en a qui ont de plus : *Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes, mais pour les sauver.* (Voy. Luc 19 : 10 ; Matth. 18 : 11.)

(1) D'autres traduisent : *Vous ne savez pas quel est l'esprit qui doit vous animer.*

Dispositions nécessaires pour suivre Jésus

(Voy. Matth. 8 : 18-22)

[57] Pendant qu'ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : Je te suivrai partout où tu iras. [58] Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

[59] Il dit à un autre : Suis-moi. Celui-ci lui répondit : Permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. [60] Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

[61] Un autre encore lui dit : Je te suivrai, Seigneur ; mais permets-moi de prendre auparavant congé de ceux qui sont dans ma maison. [62] Jésus lui dit : Celui qui, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

Envoi des soixante-dix disciples

(Comp. Matth. 9 : 37-38 ; 10 : 9-20 ; 11 : 21-24)

10 [1] Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples ; et il les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.

[2] Il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. [3] Allez : Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. [4] Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. [5] Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : La paix soit sur cette maison ! [6] Et s'il y a là quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. [7] Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point de maison en maison. [8] Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous reçoit, mangez ce qu'on vous présentera. [9] Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. [10] Mais dans quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous

reçoit pas, allez sur les places publiques et dites : [11] Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds ; sachez pourtant que le royaume de Dieu s'est approché de vous. [12] Je vous dis qu'au dernier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville.

[13] Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda (1) ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. [14] C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. [15] Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer ! — [16] Qui vous écoute, m'écoute, qui vous rejette, me rejette ; et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé.

[17] Les soixante-et-dix revinrent avec joie, en disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom. [18] Alors Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. [19] Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. [20] Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

L'Évangile révélé aux petits

(Voy. Matth. 11 : 25-30 : 13 : 16-17)

[21] A cette heure même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants ! Oui, Père, il en est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon. [22] Toutes choses m'ont été remises par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

(1) Voir note sur Matth. 11 : 21.

[23] Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! [24] Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu.

Parabole du bon Samaritain

[25] Alors un docteur de la loi se leva pour le mettre à l'épreuve, et il lui dit : Maître, que ferai-je pour hériter la vie éternelle ? [26] Jésus lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? [27] Il répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée (1), et ton prochain comme toi-même (2). » [28] Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela et tu vivras.

[29] Mais cet homme, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? [30] Jésus reprit la parole et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jérico. Il tomba entre les mains de brigands qui le dépouillèrent, et qui, après l'avoir couvert de blessures, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. [31] Or, il se rencontra qu'un sacrificateur descendait par ce chemin-là ; il vit cet homme, et passa outre. [32] Un lévite aussi, étant venu en cet endroit, s'approcha, et, l'ayant vu, il passa outre. [33] Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, et, l'ayant vu, il fut touché de compassion. [34] Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le mena à une hôtellerie et prit soin de lui. [35] Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôtelier et lui dit : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. [36] Lequel de ces trois te paraît avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des brigands ? [37] Le docteur de la loi répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus lui dit : Va, et fais de même.

(1) Deut. 6 : 5. — (2) Lévit. 19 : 18.

Marthe et Marie

[38]Comme ils étaient en chemin, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. [39]Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. [40]Or, Marthe était absorbée par divers soins ; elle vint et dit à Jésus : Seigneur, ne considères-tu pas que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider. [41]Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu te mets en peine et tu t'agites pour beaucoup de choses ; [42]mais une seule chose est nécessaire. Et Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

La prière

(Voy. Matth. 6 : 7-13 ; 7 : 7-11)

11 [1]Un jour, Jésus était en prière dans un certain lieu. Quand il eut fini de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. [2]Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. [3]Donne-nous chaque jour notre pain quotidien. [4]Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi, nous pardonnons à tous ceux qui nous ont offensés (1). Ne nous expose pas à la tentation ! (a)

[5]Puis il leur dit : Si l'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : [6]Mon ami, prête-moi trois pains ; car un de mes amis est arrivé de voyage, et je n'ai rien à lui offrir. [7]Et si cet homme lui répond de l'intérieur : Ne m'importune pas; ma porte est déjà fermée, mes enfants et moi, nous sommes au lit; je ne puis me lever pour t'en donner. — [8]Je vous le dis, quand même cet homme ne se lèverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, il se lèvera à cause de son importunité et lui donnera tout ce dont il a besoin. [9]Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. [10]Car

(a) Le texte complet de l'oraison dominicale se trouve dans Matth. 6 : 9-13.

(1) Voir note sur Matth. 6 : 11-12.

quiconque demande, reçoit ; qui cherche, trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe.

[11] Quel est parmi vous le père qui donnera à son fils une pierre, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? [12] Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? [13] Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent !

Guérison d'un démoniaque. — Jésus défend son ministère et refuse de faire un miracle

(Voy. Matth. 12 : 22-45 ; 6 : 22-23 ; Marc 3 : 20-30)

[14] Jésus chassa un démon, chez un homme qui était muet; et le démon étant sorti, le muet parla. La multitude fut remplie d'admiration ; [15] mais quelques-uns dirent : C'est par Béelzébul, le prince des démons, qu'il chasse les démons. [16] D'autres, pour le mettre à l'épreuve, lui demandaient un miracle (1) venant du ciel.

[17] Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est réduit en désert, et ses maisons tombent l'une sur l'autre. [18] Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que c'est par Béelzébul que je chasse les démons ? [19] Et si moi je chasse les démons par Béelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. [20] Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. [21] Quand un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. [22] Mais qu'il en vienne un plus fort que lui : celui-là, après l'avoir vaincu, lui enlève toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et il distribue ses dépouilles.

[23] Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi ; et celui qui n'amasse pas avec moi, disperse. [24] Lorsque

(1) Litt. : *un signe.*

l'esprit impur est sorti d'un homme, il erre dans les lieux arides pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. [25] Etant revenu, il la trouve balayée et ornée. [26] Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui. Ils entrent là et y demeurent ; et la dernière condition de cet homme devient pire que la première.

[27] Pendant que Jésus disait ces paroles, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux les flancs qui t'ont porté, et les mamelles qui t'ont allaité ! [28] Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !

[29] Comme le peuple s'amassait en foule, Jésus se mit à dire : Cette génération est une génération méchante ; elle demande un signe, mais il ne lui en sera accordé aucun autre que celui de Jonas. [30] Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, le Fils de l'homme aussi en sera un pour cette génération. [31] La reine du Midi se lèvera au jour du jugement avec les hommes de cette génération, et elle les condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon (1) ; or, il y a ici plus que Salomon ! [32] Les Ninivites se lèveront au jour du jugement avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas (2) ; or, il y a ici plus que Jonas !

[33] Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous le boisseau ; mais on la met sur un support, afin que ceux qui entrent, voient la lumière. [34] L'œil est la lampe du corps ; si ton œil est sain, tout ton corps est dans la lumière ; mais s'il est mauvais, ton corps est dans les ténèbres. [35] Ainsi, prends garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. [36] Et si tout ton corps est dans la lumière, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera éclairé entièrement, comme lorsque la clarté d'une lampe rayonne sur toi.

(1) Voy. I Rois 10 : 1-13.
(2) Jonas 3 : 5.

Discours aux pharisiens

(Voy. Matth. 23 : 1-39)

[37]Pendant que Jésus parlait, un pharisien le pria de prendre un repas chez lui. Jésus entra et se mit à table. [38]Le pharisien, voyant qu'il ne s'était pas lavé avant le repas, en fut surpris. [39]Mais le Seigneur lui dit : Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; mais, au dedans, vous êtes pleins de rapacité et de méchanceté. [40]Insensés ! Celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas aussi fait le dedans ? [41]Donnez plutôt en aumônes ce que vous avez, et toutes choses seront pures pour vous. [42]Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes sortes d'herbes, tandis que vous négligez la justice et l'amour de Dieu ! Voilà les choses qu'il fallait faire, sans toutefois négliger les autres. [43]Malheur à vous, pharisiens, parce que vous aimez la première place dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques ! [44]Malheur à vous, parce que vous ressemblez aux tombeaux qu'on ne remarque pas, et sur lesquels on marche sans le savoir !

[45]Alors un des docteurs de la loi prit la parole et lui dit : Maître, en parlant ainsi, tu nous outrages, nous aussi. Jésus reprit : [46]Malheur à vous aussi, docteurs de la loi, parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et vous-mêmes, vous n'y touchez pas du doigt ! [47]Malheur à vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes que vos pères ont fait mourir ! [48]Vous rappelez ainsi les œuvres de vos pères, et vous les approuvez ; car eux, ils les ont fait mourir, et vous, vous leur élevez des tombeaux. [49]C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres, [50]afin que le sang de tous les prophètes, répandu depuis la création du monde, soit redemandé à cette génération, [51]depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie (1), qui fut tué entre l'autel et le temple. Oui, vous dis-je,

(1) Voy. II Chron. 24 : 20-21.

il en sera demandé compte à cette génération. [52]Malheur à vous, docteurs de la loi, parce qu'ayant pris la clef de la science, vous n'êtes point entrés vous-mêmes, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés !

[53]Quand Jésus fut sorti de là, les scribes et les pharisiens se mirent à le presser violemment et à le harceler de leurs questions, [54]lui tendant des pièges, pour s'emparer de quelque parole sortie de sa bouche.

Instructions aux disciples

(Voy. Matth. 16 : 6-12 ; 10 : 28-33)

12 [1]Cependant, le peuple s'étant assemblé par milliers, au point que les gens s'écrasaient les uns les autres, Jésus se mit tout d'abord à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. [2]Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. [3]C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres, sera entendu en plein jour ; et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. [4]Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. [5]Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ! Oui, je vous le dis, c'est celui-là que vous devez craindre ! [6]Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? (1) Cependant, Dieu n'en oublie pas un seul. [7]Et les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez point, vous valez plus que beaucoup de passereaux.

[8]Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu. [9]Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, celui-là sera renié devant les anges de Dieu. [10]Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, obtiendra le pardon ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne sera point pardonné. [11]Quand

(1) Litt. : *deux as.* — Voir note sur Matth. **10** : 29.

on vous mènera dans les synagogues et devant les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez point de la manière dont vous parlerez pour votre défense, ni de ce que vous direz ; [12] car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra que vous disiez.

L'avarice

[13] Alors, du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. [14] Mais Jésus lui répondit : O homme, qui est-ce qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? [15] Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car, fût-il dans l'abondance, la vie d'un homme, ne dépend pas de ce qu'il possède.

[16] Jésus leur dit encore cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté ; [17] et il raisonnait ainsi en lui-même : Que ferai-je ? Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. [18] Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; [19] puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour beaucoup d'années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. [20] Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? [21] Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche en Dieu.

Les soucis

(Voy. Matth. 6 : 25-34 ; 19-21)

[22] Alors Jésus dit à ses disciples : Ainsi, je vous le déclare : Ne soyez pas en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, du vêtement que vous lui donnerez. [23] La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. [24] Regardez les corbeaux : Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit ; combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux ! [25] Et qui de vous

peut ajouter, par son souci, une coudée à sa taille ? (1) [26]Si donc vous ne pouvez pas même les moindres choses, pourquoi vous inquiétez-vous des autres ? [27]Considérez comment croissent les lis : Ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. [28]Si Dieu revêt ainsi, dans les champs, l'herbe qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée au four, combien plutôt vous vêtira-t-il, ô gens de peu de foi ! [29]Ne vous mettez donc pas en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, et n'ayez pas l'esprit inquiet. [30]Car toutes ces choses, ce sont les nations de ce monde qui les recherchent ; et votre Père sait que vous en avez besoin. [31]Mais vous, recherchez plutôt son royaume; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

[32]Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. [33]Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor dans les cieux qui ne manque jamais, dont le voleur n'approche pas, et que les vers ne détruisent point. [34]Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Exhortation à la vigilance

(Voy. Matth. 24 ; 42-51 ; 25 : 1-13)

[35]Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. [36]Et soyez semblables à des hommes qui attendent le moment où leur maître reviendra des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et qu'il frappera. [37]Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, il les fera mettre à sa table et viendra les servir. [38]Qu'il arrive à la seconde ou à la troisième veille (2), s'il les trouve dans cet état, heureux ces serviteurs ! [39]Sachez-le bien, si le père de famille connaissait l'heure à laquelle le voleur viendra, il veillerait et ne

(1) Voir note sur Matth. **6** : 27.

(2) C'est-à-dire après 9 heures du soir ou après minuit. — Voir note sur Matth. **14** : 25.

laisserait pas percer sa maison. [40]Vous aussi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

[41]Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou est-ce aussi pour tous ? [42]Le Seigneur répondit : Quel est l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses domestiques, pour leur donner, au temps convenable, leur mesure de blé ? [43]Heureux ce serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi ! [44]En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. [45]Mais si ce serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir ; et s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, [46]le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas. Il déchirera le serviteur à coups de fouet, et lui donnera son lot avec les infidèles. [47]Ce serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'aura rien préparé et n'aura pas fait cette volonté, sera battu de plusieurs coups. [48]Mais celui qui ne l'a pas connue et qui a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de peu de coups. A quiconque il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé ; et l'on exigera davantage de celui à qui l'on aura beaucoup confié.

Instructions diverses

(Voy. Matth. 10 : 34-35 ; 16 : 1-3 ; 5 : 25-26)

[49]Je suis venu jeter un feu sur la terre ; et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? [50]Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien je suis dans l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit accompli ! [51]Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais plutôt la division. [52]Car désormais, s'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées, trois contre deux, et deux contre trois ; [53]le père contre le fils, et le fils contre le père ; la mère contre la fille, et la fille contre la mère ; la belle-mère contre la belle-fille, et la belle-fille contre la belle-mère.

[54]Il disait encore à la foule : Quand vous voyez un

nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir ; et cela arrive ainsi. [55] Et quand le vent du midi souffle, vous dites : il fera chaud ; et cela arrive. [56] Hypocrites ! vous savez bien discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment donc ne savez-vous pas discerner ce temps-ci ? [57] Et pourquoi ne jugez-vous pas aussi, par vous-mêmes, de ce qui est juste ?

[58] Quand tu vas devant le magistrat avec ton adversaire, tâche de t'arranger avec lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne te jette en prison. [59] Je te dis que tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite (1).

Les Galiléens mis à mort — Le figuier stérile

13 [1] En ce même temps, quelques personnes, qui se trouvaient là, racontèrent à Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. [2] Jésus, prenant la parole, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ainsi ? [3] Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous pareillement. [4] Ou bien, ces dix-huit personnes, sur qui la tour de Siloé est tombée et qu'elle a tuées, pensez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? [5] Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

[6] Il disait aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne ; il vint chercher du fruit et n'en trouva point. [7] Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier et que je n'en trouve pas : coupe-le ; pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? [8] Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année, je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier. [9] Peut-être qu'à l'avenir il portera du fruit ; sinon, tu le couperas.

(1) Litt. : *lepte*. — Voir note sur Marc 12 : 42.

Guérison le jour du sabbat

[10]Jésus enseignait dans une synagogue un jour de sabbat. [11]Or, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée et ne pouvait pas du tout se redresser. [12]Jésus, la voyant, l'appela et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité ; [13]et il lui imposa les mains. A l'instant, elle se redressa, et elle se mit à rendre gloire à Dieu. [14]Alors le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait cette guérison un jour de sabbat, prit la parole et dit à la foule : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là pour être guéris, et non pas le jour du sabbat. [15]Mais le Seigneur lui répondit : Hypocrites, chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire ? [16]Et cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? [17]Comme il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait.

Le grain de moutarde et le levain

(Voy. Matth. 13 : 31-33 ; Marc 4 : 30-32)

[18]Jésus disait donc : A quoi ressemble le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ? [19]Il est semblable à un grain de moutarde, qu'un homme a pris et a jeté dans son jardin ; il a poussé, il est devenu un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leurs nids dans ses branches.

[20]Il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? [21]Il est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle mêle à trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

La porte étroite

(Voy. Matth. 7 : 13-23 ; 8 : 11-12)

[22]Jésus traversait les villes et les villages, en enseignant, tandis qu'il se dirigeait vers Jérusalem. [23]Quel-

qu'un lui demanda : Seigneur, n'y a-t-il qu'un petit nombre de gens qui soient sauvés ? [24] Il leur répondit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car, je vous le dis, il y en a beaucoup qui chercheront à entrer, et ils ne le pourront pas. [25] Et quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, qui serez restés dehors, vous vous mettrez à frapper et à dire : Seigneur, ouvre-nous ! — Il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. [26] Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places publiques. [27] Et il répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité ! [28] C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. [29] Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, qui se mettront à table dans le royaume de Dieu. [30] Et voici, qu'il y en a des derniers qui seront les premiers, et il y en a des premiers qui seront les derniers.

Hérode veut faire mourir Jésus

(Voy. Matth. 23 : 37-39)

[31] A ce moment-là, quelques pharisiens vinrent lui dire : Pars, éloigne-toi d'ici ; car Hérode veut te faire mourir. [32] Il leur répondit : Allez dire à ce renard que je chasse les démons. J'opère des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'achève ma vie. [33] Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain et le jour suivant, parce qu'il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

[34] Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! [35] Voici que votre demeure vous sera laissée dans l'abandon. Et je vous dis que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur [1] ! »

(1) Psaume **118** : 26.

Le repas chez un pharisien — Leçons d'humilité et de charité

14 [1]Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un des principaux pharisiens pour prendre un repas, et ceux qui étaient là l'observaient. [2]Or, un homme hydropique se trouva devant lui. [3]Jésus, prenant la parole, dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir un jour du sabbat, ou non ? [4]Et ils gardèrent le silence. Alors, prenant le malade, il le guérit et le renvoya. [5]Puis il leur dit : Lequel d'entre vous, si son fils ou même son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du sabbat ? [6]Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

[7]Ayant remarqué que les conviés choisissaient les premières places, il leur disait aussi cette parabole : [8]Lorsqu'on t'invitera à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que toi, [9]et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire : Cède la place à celui-ci ; — et qu'alors tu n'aies la honte d'être mis à la dernière place. [10]Mais quand tu seras invité, va te mettre à la dernière place, et lorsque celui qui t'a invité viendra, il te dira : Mon ami, monte plus haut! Alors, cela sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à table avec toi. [11]Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

[12]Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Quand tu donnes un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent la pareille. [13]Mais, quand tu fais un festin, convie des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles. [14]Tu seras heureux, parce qu'ils ne peuvent pas te le rendre ; et cela te sera rendu à la résurrection des justes.

Parabole du grand festin

(Comp. Matth. 22 : 1-14)

[15]Un des convives, ayant entendu ces paroles, lui

dit : Heureux celui qui sera à table dans le royaume de Dieu ! [16] Mais Jésus lui répondit : Un homme fit un grand souper, et il y invita beaucoup de gens. [17] A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, car tout est prêt. [18] Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre et je suis forcé d'aller la voir ; je te prie de m'excuser. [19] Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je te prie de m'excuser. [20] Un autre dit : Je viens de me marier, ainsi je ne puis y aller. [21] Le serviteur, étant de retour, rapporta cela à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. [22] Ensuite le serviteur dit : Seigneur, on a fait ce que tu as commandé, et il y a encore de la place. [23] Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et contrains les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. [24] Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été conviés ne goûtera de mon souper.

Conditions nécessaires pour être disciple de Jésus

(Voy. Matth. 10 : 37-38 ; 5 : 13 ; Marc 9 : 50)

[25] Comme une grande foule accompagnait Jésus, il se tourna vers elle et lui dit : [26] Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. [27] Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

[28] En effet, quel est celui d'entre vous, qui, voulant bâtir une tour, ne commence d'abord par s'asseoir, et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout — [29] de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse achever la tour, et qu'alors tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, [30] en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ! [31] Ou bien, quel est le roi qui, partant pour faire la guerre à un autre roi, ne commence par s'asseoir, et n'examine

s'il peut, avec dix mille hommes, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille ? [32] Autrement, pendant que celui-ci est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. [33] Ainsi, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

[34] C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? [35] Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue, et de l'enfant prodigue

(Voy. Matth. 18 : 12-14)

15 [1] Tous les péagers et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. [2] Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux !

[3] Alors il leur dit cette parabole : [4] Quel est l'homme d'entre vous, qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ? [5] Et quand il l'a trouvée, il la met tout joyeux sur ses épaules ; [6] puis, arrivé à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. [7] Je vous dis qu'il y aura, de même, plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

[8] Ou, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes (1), si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée ? [9] Et quand elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et elle leur dit : Réjouissez-vous avec moi; car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. [10] De même, je vous le dis, il y a de la joie, devant les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui se repent.

(1) La *drachme*, comme le denier, valait environ 90 centimes.

[11] Il dit encore : Un homme avait deux fils. [12] Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. [13] Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche, [14] Après qu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. [15] Alors il s'en alla et se mit au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs pour paître les pourceaux. [16] Et il aurait bien voulu se rassasier des caroubes (1) que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait.

[17] Etant donc rentré en lui-même, il se dit : Combien de gens aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! [18] Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi : [19] je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

[20] Il se leva donc et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, et, courant à lui, il se jeta à son cou et l'embrassa. [21] Alors son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. [22] Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds. [23] Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous, [24] parce que mon fils, que voici, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. Puis ils commencèrent à se réjouir.

[25] Or, le fils aîné était dans les champs. Comme il revenait et qu'il approchait de la maison, il entendit la musique et les danses. [26] Il appela donc un des domestiques et lui demanda ce que c'était. [27] Celui-ci lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. [28] Alors il se mit en colère, et il ne voulait pas entrer.

(1) Fruit du caroubier, arbre qui croît en Orient et dans le midi de l'Europe.

Son père sortit donc et le pria d'entrer. [29] Mais il répondit à son père : Voilà tant d'années que je te sers, sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. [30] Mais quand ton fils, que voilà, qui a mangé ton bien avec des femmes de mauvaise vie, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras ! [31] Le père lui dit : Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. [32] Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que ton frère, que voilà, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.

Parabole de l'économe infidèle
Exhortations diverses

(Voy. Matth. 11 : 12-13 ; 6 : 24 ; 5 : 18-32)

16 [1] Jésus disait aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui fut accusé auprès de lui de dissiper son bien. [2] Il le fit venir et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration ; car tu ne pourras plus désormais administrer mon bien. [3] L'économe se dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte mon emploi ? Travailler à la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. [4] Je sais ce que je ferai, afin que, quand j'aurai été renvoyé de mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. [5] Alors il fit venir séparément chacun des débiteurs de son maître, et il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? [6] Le débiteur répondit : Cent mesures d'huile (1). L'économe lui dit : Prends ton billet ; assieds-toi là, et écris vite : Cinquante. [7] Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment (2). L'économe lui dit : Prends ton billet, et écris : Quatre-vingts. [8] Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi avec prudence ; car les enfants de ce siècle, dans leurs rapports avec les hommes de leur génération, sont

(1) Grec : *cent baths d'huile.* Le *bath* était une mesure pour les liquides et contenait un peu plus de 38 litres.

(2) Grec : *cent cores de froment.* — Le *core* était une mesure qui contenait 10 baths.

plus prudents que les enfants de lumière. [9] Et moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsqu'elles viendront à vous manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

[10] Celui qui est fidèle dans les plus petites choses est aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les plus petites choses est aussi injuste dans les grandes. [11] Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? [12] Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? [13] Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon ([1]).

[14] Les pharisiens, qui aimaient l'argent, entendaient tout cela, et ils se moquaient de lui. [15] Il leur dit : Vous vous faites passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé aux yeux des hommes est une abomination devant Dieu. [16] La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun y entre par la violence. [17] Il est plus aisé que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber. [18] Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère, et celui qui épouse la femme répudiée par son mari, commet un adultère.

Le mauvais riche et Lazare

[19] Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de lin fin, et qui se traitait bien et magnifiquement tous les jours. [20] Et il y avait un pauvre, nommé Lazare, couché à la porte du riche et couvert d'ulcères. [21] Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; et même, les chiens venaient lécher ses ulcères.

[22] Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ; le riche mourut

(1) Voir note sur Matth. 6 : 24.

aussi, et il fut enseveli. [23] Étant dans l'enfer ([1]) et en proie aux tourments, il leva les yeux et vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. [24] Alors il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchisse la langue ; car je souffre beaucoup dans cette flamme. [25] Abraham lui répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, tandis que Lazare a eu des maux ; maintenant, ici, il est consolé, et toi, tu es dans les tourments. [26] D'ailleurs, entre nous et vous s'ouvre un grand abîme, de sorte que ceux qui voudraient aller d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui voudraient passer de là vers nous. [27] Le riche dit : Je te prie donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, — [28] car j'ai cinq frères, — pour qu'il leur atteste ces choses, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourments. [29] Abraham lui répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent ! [30] Le riche dit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. [31] Mais Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seraient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

Exhortations diverses

(Voy. Matth. 18 : 6-7 ; 18 : 15 et 22 ; 17 : 20)

17 [1] Jésus dit aussi à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ([2]) ; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! [2] Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que d'être en scandale à un seul de ces petits. [3] Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui. [4] Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi et te dise : Je me repens — tu lui pardonneras.

(1) Le mot *Hadès*, que nous traduisons ici par *enfer*, désignait, chez les Grecs, le séjour des morts.

(2) Voir note sur Matth. **16** : 23.

[5] Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi! [6] Le Seigneur répondit : Si vous aviez de la foi, gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et va te planter dans la mer; et il vous obéirait.

[7] Qui de vous, ayant un serviteur employé à labourer ou à faire paître les troupeaux, lui dira, à son retour des champs : Viens tout de suite te mettre à table ? [8] Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; et, après cela, tu mangeras et tu boiras. [9] Saura-t-il gré à ce serviteur d'avoir fait ce qui lui était commandé ? [10] Vous aussi de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles ; ce que nous avons fait, nous devions le faire.

Les dix lépreux

[11] Comme il allait à Jérusalem, il passait sur les confins de la Samarie et de la Galilée. [12] Au moment où il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre, et, se tenant à distance, [13] ils élevèrent la voix et dirent : Jésus, Maître, aie pitié de nous ! [14] Les ayant vus, il leur dit : Allez, montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en y allant, ils furent rendus nets. [15] L'un d'entre eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. [16] Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, en lui rendant grâces. Or, c'était un Samaritain. [17] Alors Jésus prit la parole et dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? [18] Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu pour donner gloire à Dieu ! [19] Et il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

L'avènement du royaume de Dieu

(Voy. Matth. 24 : 15-44 ; 10 : 39)

[20] Les pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le royaume de Dieu, Jésus leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards,

[21] et l'on ne dira pas : Il est ici; ou : Il est là ; car voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous (1)!

[22] Il dit aussi aux disciples : Le temps viendra où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. [23] Des gens vous diront : Le voici; ou : Le voilà! N'y allez pas, ne les suivez pas. [24] Car, de même que l'éclair, quand il brille, resplendit d'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre, il en sera ainsi du Fils de l'homme en son jour. [25] Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération. [26] Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera également aux jours du Fils de l'homme : [27] on mangeait, on buvait, on prenait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et le déluge vint, qui les fit tous périr. [28] De même aussi, aux jours de Lot, on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; [29] et le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr. [30] Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera manifesté. [31] En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit (2) et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; de même, que celui qui sera aux champs ne revienne point sur ses pas. [32] Souvenez-vous de la femme de Lot! [33] Celui qui cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et celui qui la perdra, la retrouvera. [34] Je vous le dis, en cette nuit-là, deux hommes seront dans le même lit; l'un sera pris et l'autre laissé. [35] Deux femmes moudront ensemble; l'une sera prise et l'autre laissée. [36] [Deux hommes seront aux champs; l'un sera pris et l'autre laissé] (a). [37] Alors, prenant la parole, ils lui dirent : Seigneur, où sera-ce ? Il leur répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.

Parabole du juge inique

18 [1] Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il

(*a*) Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) D'autres traduisent : *au milieu de vous.*

(2) Voir note sur Matth. **24** : 17.

faut prier toujours, sans jamais se lasser : [2] Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui n'avait d'égards pour aucun homme. [3] Il y avait aussi dans cette ville une veuve, qui venait à lui et lui disait : Fais-moi justice de ma partie adverse. [4] Pendant longtemps, il ne le voulut pas. Mais ensuite, il se dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égards pour aucun homme, [5] néanmoins, comme cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas toujours me rompre la tête. [6] Puis le Seigneur ajouta : Vous entendez ce que dit le juge inique ? [7] Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et il tarderait à les secourir ! [8] Je vous dis qu'il leur fera prompte justice. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Parabole du pharisien et du péager

[9] Il dit aussi cette parabole, en vue de certaines personnes qui se flattaient d'être justes et qui méprisaient les autres : [10] Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre était péager. [11] Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ni même comme ce péager. [12] Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. [13] Le péager, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur ! [14] Je vous le déclare, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison plutôt que l'autre ; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

Les enfants

(Voy. Matth. 19 : 13-15 ; Marc 10 : 13-16)

[15] On lui présenta aussi des petits enfants, afin qu'il les touchât. Les disciples, voyant cela, reprenaient ceux qui les présentaient. [16] Mais Jésus les appela à

lui, en disant : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. [17] En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.

Le jeune homme riche

(Voy. Matth. 19 : 16-29 ; Marc 10 : 17-30)

[18] Alors l'un des principaux du pays (1) demanda à Jésus : Mon bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? [19] Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu. [20] Tu connais les commandements : « Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère (2). » [21] Cet homme répondit : J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. [22] Quand Jésus eut entendu cela, il lui dit : Il te manque encore une chose ; vends tout ce que tu as et distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Viens alors, et suis-moi. [23] Mais lui, ayant entendu ces paroles, devint tout triste ; car il était fort riche. [24] Jésus, le voyant tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! [25] Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ! [26] Ceux qui l'entendaient, lui dirent : Et qui peut donc être sauvé ? [27] Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

[28] Pierre dit alors : Pour nous, nous avons quitté ce que nous possédions, et nous t'avons suivi ! [29] Jésus leur répondit : En vérité, je vous le déclare, tout homme qui aura quitté maison, ou femme, ou frères, ou parents, ou enfants, à cause du royaume de Dieu, [30] recevra beaucoup plus dans le temps présent, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

(1) *Du pays* n'est pas dans le texte.

(2) Exode 20 : 12-16.

Jésus prédit sa Passion

(Voy. Matth. 20 : 17-19 ; Marc 10 : 32-34)

[31] Ensuite Jésus prit à part les Douze, et il leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et toutes les choses qui ont été écrites par les prophètes au sujet du Fils de l'homme, s'accompliront. [32] Car il sera livré aux païens (1), on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui ; [33] et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir. Et le troisième jour il ressuscitera. [34] Mais ils ne comprirent rien à cela : le sens de ces paroles leur était caché, et ils ne saisissaient point ce que Jésus leur disait.

L'aveugle de Jérico

(Voy. Matth. 20 : 29-34 ; Marc 10 : 46-53)

[35] Comme Jésus approchait de Jérico, un aveugle était assis au bord du chemin et demandait l'aumône. [36] Entendant la foule qui passait, il s'informa de ce que c'était. [37] On lui répondit : C'est Jésus de Nazareth qui passe. [38] Alors il cria : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! [39] Et ceux qui allaient devant, le reprenaient pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! [40] Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amenât ; et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : [41] Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue. [42] Jésus lui dit : Recouvre la vue ; ta foi t'a guéri ! [43] A l'instant, il recouvra la vue, et il suivait Jésus, glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, donna gloire à Dieu.

Zachée

19 [1] Jésus, étant entré dans Jérico, passait par la ville. [2] Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des péagers, et il était riche. [3] Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. [4] Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus, parce qu'il devait passer par là. [5] Jésus, arrivé à cet endroit, leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de

(1) Ou : *Gentils.*

descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. [6] Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie. [7] Voyant cela, tous murmuraient et disaient : Il est entré chez un pécheur pour y loger ! [8] Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur : je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui rends quatre fois autant. [9] Alors Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. [10] Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui est perdu.

Parabole des mines (1)

(Comp. Matth. 25 : 14-30)

[11] Comme on écoutait ces paroles, Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait que le royaume de Dieu allait apparaître soudain. [12] Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays éloigné pour être investi de l'autorité royale, et revenir ensuite. [13] Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines (2), et il leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. [14] Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous !

[15] Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit venir ses serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir combien chacun lui avait fait rapporter. [16] Le premier se présenta et dit : Seigneur, ta mine a produit dix autres mines. [17] Et il lui dit : Cela va bien, bon serviteur ; puisque tu as été fidèle en très peu de chose, tu auras le gouvernement de dix villes. [18] Le second vint et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. [19] Il lui dit aussi : Et toi, commande à cinq villes. [20] Un autre vint et dit : Seigneur, voici la mine que j'ai gardée, enveloppée dans un linge ; [21] car je te craignais, parce

(1) Cette parabole est connue aussi sous le nom de *Parabole des dix marcs.*

(2) *Mine*, pièce de monnaie valant cent drachmes, ou environ 90 francs.

que tu es un homme dur ; tu prends ce que tu n'as pas placé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. [22] Son maître lui dit : Méchant serviteur, je te jugerai sur tes propres paroles. Tu savais que je suis un homme dur, qui prend ce qu'il n'a pas placé, et qui moissonne ce qu'il n'a pas semé. [23] Pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque ? A mon retour, je l'aurais retiré avec l'intérêt. [24] Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. [25] Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines ! — [26] Je vous le déclare, on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté. [27] Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les en ma présence.

[28] Après avoir dit cela, Jésus allait devant eux, montant à Jérusalem.

Ministère de Jésus à Jérusalem (19 : 29 à 21 : 38)

L'entrée à Jérusalem

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Jean 12 : 12-19)

[29] Lorsqu'il fut arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, [30] et il leur dit : Allez au village qui est devant vous ; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté ; détachez-le et amenez-le moi. [31] Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui direz : Le Seigneur en a besoin. [32] Ceux qui étaient envoyés partirent, et trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit. [33] Pendant qu'ils détachaient l'ânon, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ? [34] Ils répondirent : Le Seigneur en a besoin. [35] Et ils l'amenèrent à Jésus. Puis, ayant mis leurs vêtements sur l'ânon, ils y firent monter Jésus.

[36] Comme il s'avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin. [37] Et lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers, toute la

multitude des disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu, à haute voix, de tous les miracles qu'ils avaient vus. [38] Ils disaient : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts ! [39] Alors quelques-uns des pharisiens, qui étaient dans la foule, lui dirent : Maître, reprends tes disciples ! [40] Il leur répondit : Je vous dis que, s'ils se taisent, les pierres crieront.

[41] Quand il fut près de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, et il dit : [42] Si tu avais reconnu, toi aussi, au moins en ce jour, ce qui pouvait te donner la paix ! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. [43] Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'investiront et te serreront de toutes parts. [44] Ils te détruiront entièrement, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne te laisseront pas une pierre sur une autre pierre, parce que tu n'as point reconnu le temps où tu as été visitée.

La purification du temple

(Voy. Matth. 21 : 12-13 ; Marc 11 : 15-19. — Comp. Jean 2 : 13-22)

[45] Quand il fut entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient, [46] en leur disant : Il est écrit : « Ma maison sera une maison de prière (1) » ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

[47] Il enseignait chaque jour dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes et les premiers du peuple cherchaient à le faire mourir ; [48] mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple, en l'écoutant, était suspendu à ses lèvres.

La question d'autorité

(Voy. Matth. 21 : 23-27 ; Marc 11 : 27-33)

20 [1] Un de ces jours-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le temple et qu'il annonçait l'Évangile, les principaux sacrificateurs et les scribes survinrent avec les anciens, [2] et lui parlèrent ainsi : Dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité ? [3] Il leur répondit : Je vous

(1) Ésaïe **56** : 7. — Voir aussi Jérémie **7** : 11.

poserai, moi aussi, une question. Dites-moi : [4] Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? [5] Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : Du ciel, — il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ? [6] Et si nous disons : Des hommes, — tout le peuple nous lapidera ; car il est persuadé que Jean était un prophète. [7] Ils répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il venait. [8] Alors Jésus leur dit : Et moi non plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses.

Parabole des vignerons

(Voy. Matth. 21 : 33-46 ; Marc 12 : 1-12)

[9] Puis Jésus se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, il la loua à des vignerons, puis il quitta le pays pour un temps assez long. [10] La saison étant venue, il envoya auprès des vignerons un serviteur, chargé de recevoir du fruit de la vigne ; mais les vignerons, l'ayant battu, le renvoyèrent à vide. [11] Il envoya encore un autre serviteur ; mais, après l'avoir battu aussi et outragé, ils le renvoyèrent à vide. [12] Il en envoya encore un troisième ; mais ils le blessèrent aussi et le chassèrent. [13] Alors le maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé ; peut-être le respecteront-ils ! [14] Mais quand les vignerons le virent, ils raisonnèrent ainsi entre eux : C'est l'héritier ; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. [15] Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne ? [16] Il viendra et fera périr ces vignerons, et il donnera la vigne à d'autres.

A l'ouïe de ces paroles, ils dirent : A Dieu ne plaise ! [17] Alors, les regardant, Jésus leur dit : Que signifie donc ce qui est écrit : « La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre de l'angle (1) » ? [18] Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. [19] A l'heure même, les principaux sacrificateurs et les scribes cherchèrent à mettre la main sur lui, car ils comprenaient qu'il

(1) Psaume **118 : 22.**

avait dit cette parabole contre eux. Mais ils craignirent le peuple.

Dieu et César

(Voy. Matth. 22 : 15-22; Marc 12 : 13-17)

20 Alors ils se mirent à l'observer de près, et ils lui envoyèrent des espions, qui feignaient d'être des gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer aux autorités et au pouvoir du gouverneur. 21 Ces gens lui firent cette question : Maître, nous savons que tu parles et enseignes avec droiture, et que, sans faire acception de personne, tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. 22 Nous est-il permis de payer l'impôt à César, ou non ? 23 Mais Jésus, discernant leur ruse, leur répondit : 24 Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ? Ils répondirent : De César. 25 Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. 26 Ils ne purent rien reprendre dans ses paroles devant le peuple; et, étonnés de sa réponse, ils se turent.

De la résurrection

(Voy. Matth. 22 : 23-33 ; Marc 12 : 18-27)

27 Alors quelques-uns des sadducéens, qui prétendent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent et lui firent cette question : 28 Maître, Moïse nous a donné cette loi : « Si un homme a un frère marié venant à mourir sans enfants, il épousera la veuve et suscitera une postérité à son frère [1]. » 29 Or, il y avait sept frères. Le premier, ayant épousé une femme, mourut sans enfants. 30 Le second l'épousa aussi, 31 puis le troisième, et de même tous les sept; mais ils moururent sans laisser d'enfants. 32 Enfin la femme mourut aussi. 33 Duquel d'entre eux sera-t-elle donc la femme, lors de la résurrection, puisque les sept l'ont eue pour femme ? 34 Jésus leur dit : Les enfants de ce siècle se marient et sont donnés en mariage. 35 Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage.

(1) Voy. Deut. 25 : 5.

[36] Car ils ne peuvent plus mourir, parce qu'ils sont semblables aux anges, et qu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. [37] Que les morts ressuscitent, Moïse l'a fait connaître dans le récit du buisson (1), quand il nomme le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. [38] Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car ils sont tous vivants en lui. [39] Quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : Maître, tu as bien parlé. [40] Et ils n'osaient plus lui poser aucune question.

Le Christ, fils de David

(Voy. Matth. 22 : 41-46 ; Marc 12 : 35-37)

[41] Jésus leur demanda : Comment peut-on dire que le Christ est le Fils de David, [42] puisque David lui-même dit dans le livre des Psaumes : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, [43] jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied (2) » ?... [44] Ainsi, David l'appelle « Seigneur » ; comment donc est-il son fils ?

Paroles contre les scribes

(Voy. Matth. 23 : 1-39 ; Marc 12 : 38-40)

[45] Comme tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples : [46] Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener en robes longues, et qui aiment les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les festins, [47] qui dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières : ils subiront un jugement plus rigoureux.

L'offrande de la veuve

(Voy. Marc 12 : 41-44)

21 [1] Jésus, levant les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. [2] Il vit aussi une pauvre veuve qui y mettait deux pites (3). [3] Et il dit : En vérité, je vous le déclare, cette pauvre veuve a mis plus

(1) Voy. Exode 3 : 1-6. — (2) Psaume 110 : 1.
(3) Litt. . *leptes*. — Voir note sur Marc 12 : 42.

que tous les autres. [4] Car tous ceux-là, pour offrandes, ont donné de leur superflu ; mais celle-ci a donné de son indigence, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement

(Voy. Matth. 24 : 1-51 ; Marc 13 : 1-37)

[5] Quelques-uns parlaient du temple, des belles pierres et des dons qui l'ornaient. Jésus dit : [6] Les jours viendront où, de ce que vous regardez, il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. [7] Alors ils lui demandèrent : Maître, quand donc ces choses arriveront-elles, et à quel signe connaîtra-t-on qu'elles sont sur le point d'arriver ? [8] Il répondit : Prenez garde de ne pas vous laisser séduire ; car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ ! — Le moment approche. Ne les suivez pas. [9] Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas, car il faut que ces choses arrivent d'abord; mais ce ne sera pas aussitôt la fin.

[10] Il leur dit aussi : Une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume. [11] Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes en divers lieux, des phénomènes effrayants et de grands signes dans le ciel. [12] Mais avant tout cela, on mettra la main sur vous, on vous persécutera, on vous livrera aux synagogues, on vous mettra en prison, et vous serez traînés devant les rois et devant les gouverneurs, à cause de mon nom. [13] Cela vous arrivera pour que vous rendiez témoignage. [14] Mettez-vous donc bien dans l'esprit de ne pas vous préoccuper de votre défense. [15] Car je vous donnerai une parole pleine de sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ni contredire. [16] Vous serez livrés même par vos pères et vos mères, par vos frères, vos parents et vos amis ; et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. [17] Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. [18] Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête. [19] C'est par votre patience que vous sauverez vos âmes.

[20] Or, quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa ruine approche. [21] A ce moment-là, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; que ceux qui seront dans l'intérieur de la ville en sortent, et que ceux qui seront dans les champs, ne se retirent pas dans la ville. [22] Car ce sont là les jours de la vengeance, afin que s'accomplisse tout ce qui est écrit. [23] Malheur aux femmes qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays et une grande colère contre ce peuple. [24] Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront amenés captifs parmi toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. [25] Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et, sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots. [26] Les hommes rendront l'âme de frayeur dans l'attente des maux qui viendront sur le monde; car les puissances des cieux seront ébranlées. [27] Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire.

[28] Lorsque ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance est proche. [29] Puis il leur dit une parabole : Voyez le figuier et tous les autres arbres ; [30] quand ils commencent à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est déjà proche. [31] De même, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. [32] En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. [33] Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

[34] Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès, par l'ivresse et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour-là ne vienne subitement sur vous, comme un filet. [35] Car il surprendra tous ceux qui habitent la surface de la terre entière. [36] Veillez donc en tout temps et priez, afin que vous puissiez échapper à

tous ces maux qui doivent arriver, et subsister devant le Fils de l'homme.

[37] Or, Jésus enseignait dans le temple pendant le jour ; mais le soir il sortait et passait les nuits sur la montagne appelée montagne des Oliviers. [38] Et, dès le point du jour, tout le peuple venait à lui dans le temple pour l'écouter.

Souffrances, mort et résurrection de Jésus (22 : 1 à 24 : 53)

Complot des sacrificateurs

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53)

22 [1] La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. [2] Et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus ; car ils craignaient le peuple.

Le traître

(Voy. Matth. 26 : 14-16 ; Marc 14 : 10-11)

[3] Or, Satan entra dans Judas, nommé Iscariote (1), qui était du nombre des Douze. [4] Judas alla trouver les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, pour s'entendre avec eux sur les moyens de le leur livrer. [5] Ceux-ci, remplis de joie, lui promirent de lui donner de l'argent. [6] Il se mit d'accord avec eux, et il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus à l'insu de la foule.

Institution de la sainte Cène

(Voy. Matth. 26 : 17-29 ; Marc 14 : 12-25. — Comp. Jean 13 : 21-30)

[7] Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque (2), étant arrivé, [8] Jésus envoya Pierre et Jean, et il leur dit : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. [9] Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ? [10] Il leur répondit : Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la

(1) Voir note 2, sur Matth. 10 : 4.

(2) C'est-à-dire l'agneau pascal.

maison où il entrera, [11] et dites au maître de la maison : Le Maître te fait dire : Où se trouve la salle dans laquelle je dois manger la Pâque avec mes disciples ? [12] Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; préparez-y ce qu'il faut. [13] Ils s'en allèrent, et ils trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

[14] Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Et il leur dit : [15] J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre. [16] Car, je vous le déclare, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. [17] Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez ceci, et partagez-le entre vous. [18] Car, je vous le déclare, désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. [19] Puis il prit du pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. [20] De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous...

[21] Au reste, la main de celui qui me trahit est près de moi : il est assis à cette table ! [22] En ce qui concerne le Fils de l'homme, il s'en va, conformément à ce qui a été arrêté ; mais malheur à cet homme par qui il est trahi ! [23] Alors ils se mirent à se demander les uns aux autres, quel était donc celui d'entre eux qui ferait cela.

Discussion entre les disciples

(Voy. Matth. 20 : 20-28 ; Marc 10 : 42-45)

[24] Il s'éleva aussi parmi eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux devait être regardé comme le plus grand. [25] Mais il leur dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres, et ceux qui exercent l'autorité sur elles sont appelés bienfaiteurs. [26] Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais, que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. [27] Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui

qui est à table ? Moi pourtant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. [28] Quant à vous, vous avez persévéré avec moi dans mes épreuves, [29] et je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé pour moi, [30] afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

Avertissement à Pierre

(Voy. Matth 26 : 30-35 ; Marc 14 : 26-31 ; Jean 13 : 36-38)

[31] Simon, Simon, voici que Satan a demandé à vous passer au crible comme le blé. [32] Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères. [33] Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. [34] Jésus répondit : Pierre, je te le déclare, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié de me connaître.

[35] Puis il ajouta : Lorsque je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans chaussures, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien. [36] Mais maintenant, leur dit-il, que celui qui a une bourse, la prenne, et, de même, celui qui a un sac ; et que celui qui n'a point d'épée, vende son manteau et en achète une. [37] Car, je vous le déclare, il faut que s'accomplisse en ma personne ce qui est écrit : « Il a été mis au rang des malfaiteurs (1) ». En effet, ce qui me concerne touche à sa fin. [38] Ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.

Gethsémané. — Arrestation de Jésus

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ; Jean 18 : 1-11)

[39] Puis, Jésus sortit et alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers ; et les disciples le suivirent. [40] Quand il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. [41] Alors il s'éloigna d'eux d'un jet de pierre environ, et, s'étant mis à genoux, il priait, disant : [42] Père, si tu voulais

(1) Ésaïe 53 : 12.

éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ta volonté soit faite et non la mienne !... [43] Et un ange lui apparut du ciel, qui le fortifiait. [44] Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. [45] Après avoir prié, il se leva et revint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. [46] Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.

[47] Comme il parlait encore, une troupe parut. Celui qu'on nommait Judas, l'un des Douze, marchait devant elle, et il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. [48] Jésus lui dit : Judas, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser ? [49] Alors ceux qui étaient avec lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? [50] Et l'un d'eux frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta l'oreille droite. [51] Mais Jésus, prenant la parole, dit : Arrêtez un moment (1). Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. [52] Puis Jésus dit aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple et aux anciens, qui étaient venus vers lui : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. [53] J'étais tous les jours dans le temple avec vous, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres.

Jésus devant Caïphe. — Le reniement de Pierre

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Marc 14 : 53-72 ; Jean 18 : 12-27)

[54] Alors, ils le saisirent et l'emmenèrent ; et ils le firent entrer dans la maison du souverain sacrificateur. Pierre suivait de loin. [55] Ils allumèrent du feu au milieu de la cour et s'assirent ensemble ; et Pierre s'assit parmi eux. [56] Une servante, le voyant assis près du feu et le regardant attentivement, dit : Cet homme était aussi avec lui. [57] Mais il renia Jésus, en disant : Femme, je ne le connais point. [58] Un peu après, un autre, l'ayant vu, lui dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là ! Pierre répondit : O homme, je n'en suis pas !

(1) Litt. : *Permettez jusqu'à ceci.*

[59] Environ une heure plus tard, un autre assurait la même chose et disait : Certainement, cet homme était aussi avec lui ; car il est Galiléen. [60] Mais Pierre reprit : O homme, je ne sais ce que tu dis ! Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta ; [61] et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Pierre se ressouvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. [62] Et étant sorti, il pleura amèrement.

[63] Or, ceux qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient ; [64] et, lui ayant couvert le visage, ils lui disaient : Prophétise, devine qui t'a frappé ! [65] Et ils proféraient beaucoup d'autres injures contre lui.

[66] Quand le jour fut venu, les anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes s'assemblèrent, et ils le firent venir dans leur sanhédrin (1). [67] Et ils lui dirent : Si tu es le Christ, déclare-le-nous. Il leur répondit : Si je le disais, vous ne le croiriez pas. [68] Et si je vous interrogeais, vous ne me répondriez pas. [69] Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu tout-puissant. [70] Ils dirent tous : Tu es donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous dites vous-mêmes que je le suis. [71] Alors ils s'écrièrent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche !

Jésus devant Pilate et devant Hérode

(Voy. Matth. 27 : 1-2 et 11-31 ; Marc 15 : 1-20 ; Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16)

23 [1] Puis toute l'assemblée, s'étant levée, le mena devant Pilate (2). [2] Alors ils se mirent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme soulevant notre nation, défendant de payer le tribut à César, et se disant le Christ, le Roi. [3] Pilate l'interrogea et lui dit : C'est toi qui es le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. [4] Alors Pilate dit aux principaux sacrificateurs et au peuple : Je ne trouve rien de criminel en cet homme. [5] Mais ils insistaient plus fortement, en disant : Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la

(1) Voir note 2, sur Matth. 5 : 22.

(2) Voir note sur Matth. 27 : 2.

Judée ; après avoir commencé par la Galilée, il est venu jusqu'ici. [6]Lorsque Pilate entendit cela, il demanda si cet homme était Galiléen. [7]Apprenant qu'il était de la juridiction d'Hérode [1], il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

[8]Quand Hérode vit Jésus, il eut une grande joie ; car depuis longtemps il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il lui verrait faire quelque miracle. [9]Il lui adressa donc plusieurs questions ; mais Jésus ne lui répondit rien. [10]Et les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, qui l'accusaient avec véhémence. [11]Alors Hérode, ainsi que les gens de sa garde, le traita avec mépris et se moqua de lui ; puis, après l'avoir revêtu d'un manteau éclatant, il le renvoya à Pilate. [12]Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

[13]Pilate, ayant réuni les principaux sacrificateurs, les magistrats et le peuple, leur dit : [14]Vous m'avez amené cet homme, l'accusant de soulever le peuple ; et cependant, après l'avoir interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, [15]ni Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé : il n'a donc rien fait qui mérite la mort. [16]Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. [17][Or, à chaque fête, il était obligé de leur relâcher un prisonnier] [a]. [18]Alors ils s'écrièrent tous ensemble : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas ! [19]Or, cet homme avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre.

[20]Pilate leur parla de nouveau, dans le dessein de délivrer Jésus. [21]Mais ils crièrent : Crucifie-le ! crucifie-le ! [22]Il leur dit pour la troisième fois : Quel mal a-t-il donc fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. [23]Mais ils insistaient, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs l'em-

(*a*) Le verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Voir note sur Matth. 2 : 22.

portèrent. [24] Pilate prononça que ce qu'ils demandaient fût fait. [25] Il relâcha donc celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient ; et il abandonna Jésus à leur volonté.

Jésus crucifié

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Marc 15 : 21-41 ; Jean 19 : 17-37)

[26] Comme ils l'emmenaient, ils prirent un homme de Cyrène, nommé Simon, qui revenait des champs; et ils le chargèrent de la croix, pour la porter derrière Jésus.

[27] Une grande multitude de peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et qui pleuraient sur lui. [28] Mais Jésus, se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. [29] Car voici que les jours viennent où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité ! [30] Alors les hommes se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! — et aux coteaux : Couvrez-nous (1) ! [31] Car si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?

[32] On conduisait aussi deux autres hommes, des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui.

[33] Quand ils furent arrivés au lieu appelé le lieu du Crâne (2), ils le crucifièrent là, ainsi que les malfaiteurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. [34] Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort. [35] Le peuple se tenait là et regardait. Et les chefs se moquaient, en disant : Il en a sauvé d'autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu ! [36] Les soldats le tournaient en dérision. Ils s'approchaient et lui présentaient du vinaigre, [37] en disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-

(1) Voy. Osée **10** : 8.

(2) Litt. : *le crâne,* c'est le lieu appelé communément *le Calvaire,* d'après le mot latin *calvaria,* qui signifie *crâne ;* en hébreu : *Golgotha.* — Voy. Matth. **27** : 33, et Marc **15** : 22.

même ! [38] Au-dessus de sa tête, il y avait cette inscription : Celui-ci est le roi des Juifs.

[39] Or, l'un des malfaiteurs qui avaient été crucifiés l'injuriait, en disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous avec toi ! [40] Mais l'autre, le reprenant, lui dit : Ne crains-tu point Dieu, toi qui subis la même condamnation ? [41] Pour nous, ce n'est que justice, car nous recevons ce que nos actions ont mérité ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. [42] Puis il disait : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ! [43] Et Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

[44] Il était déjà environ la sixième heure (1), et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure (2). [45] Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. [46] Alors Jésus jeta un grand cri et dit : Père, je remets mon esprit entre tes mains (3) ! Et après avoir dit cela, il expira.

[47] Le centenier, voyant ce qui était arrivé, donna gloire à Dieu et dit : Certainement cet homme était juste. [48] Et tout le peuple qui était accouru à ce spectacle, voyant ce qui s'était passé, s'en retournait en se frappant la poitrine. [49] Mais ceux qui connaissaient Jésus, ainsi que les femmes qui l'avaient suivi de la Galilée, se tenaient tous à distance et regardaient.

La sépulture

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Marc 15 : 42-47 ; Jean 19 : 38-42)

[50] Il y avait un homme, appelé Joseph, qui était membre du sanhédrin, homme droit et juste, [51] qui n'avait pas consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avaient fait. Il était d'Arimathée, ville de Judée, et il attendait le royaume de Dieu. [52] Il vint donc trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. [53] Après l'avoir descendu de la croix, il l'enveloppa d'un linceul et le déposa dans un tombeau, taillé dans

(1) Midi.
(2) Trois heures de l'après-midi.
(3) Voy. Psaume 31 : 6

le roc, où personne n'avait encore été mis. [54] C'était le jour de la préparation (1), et le sabbat allait commencer. [55] Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, ayant accompagné Joseph, virent le tombeau, et comment le corps de Jésus y avait été placé. [56] Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Le jour du sabbat, elles se reposèrent, conformément à la loi.

La résurrection

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Marc 16 : 1-8 ; Jean 20 : 1-18)

24 [1] Le premier jour de la semaine (2), de très grand matin, elles vinrent au tombeau, apportant les aromates qu'elles avaient préparés. [2] Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée loin de l'ouverture du tombeau ; [3] mais, étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. [4] Elles ne savaient qu'en penser, lorsque deux hommes parurent devant elles, en vêtements brillants comme l'éclair. [5] Et comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles baissaient le visage vers la terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? [6] Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, [7] et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. [8] Alors elles se souvinrent des paroles de Jésus.

[9] Quand elles furent de retour du tombeau, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres. [10] C'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques ; et les autres femmes, qui étaient avec elles, disaient les mêmes choses aux apôtres. [11] Mais ces paroles leur firent l'effet d'une rêverie, et ils ne les crurent point. [12] Cependant, Pierre se leva et courut au tombeau, et, s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linges qui étaient à terre ; puis, il s'en alla chez lui, tout surpris de ce qui était arrivé.

(1) C'est-à-dire le vendredi, veille du sabbat.

(2) C'est-à-dire le dimanche.

Les disciples d'Emmaüs
(Voy. Marc 16 : 12-13)

[13]Ce même jour, deux des disciples allaient à un village, appelé Emmaüs, qui était à soixante stades (1) de Jérusalem; [14]et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. [15]Or il arriva, comme ils s'entretenaient et discutaient ensemble, que Jésus lui-même s'approcha et se mit à marcher avec eux. [16]Mais leurs yeux étaient impuissants à le reconnaître. [17]Il leur dit : Quelles sont les paroles que vous échangez ainsi l'un avec l'autre, chemin faisant ? Et ils s'arrêtèrent tout tristes. [18]L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul étranger à Jérusalem, qui ne sache pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? — [19]Quoi donc ? leur demanda-t-il. — Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles, aux yeux de Dieu et de tout le peuple; [20]comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. [21]Pour nous, nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais, avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses sont arrivées. [22]Il est vrai que quelques femmes, qui sont des nôtres, nous ont fort étonnés : elles sont allées de grand matin au tombeau, [23]et, n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il était vivant. [24]Quelques-uns des nôtres se sont aussi rendus au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit : mais lui, ils ne l'ont pas vu. [25]Alors Jésus leur dit : O gens sans intelligence et d'un cœur lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! [26]Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? [27]Puis, commençant par Moïse et continuant par tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait.

[28]Quand ils se trouvèrent près du village où ils se rendaient, il semblait vouloir aller plus loin. [29]Mais ils l'obligèrent à s'arrêter, en disant : Reste avec

(1) Environ 12 kilomètres.

nous ; car le soir approche, et le jour est déjà sur son déclin. Il entra donc pour rester avec eux. [30] Et comme il était à table avec eux, il prit le pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna. [31] Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais lui se déroba à leur vue. [32] Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures ?

[33] Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze et d'autres disciples assemblés avec eux, [34] qui leur dirent : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon. [35] Eux, à leur tour, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il avait rompu le pain.

Apparition aux onze

(Voy. Marc 16 : 14 ; Jean 20 : 19-23)

[36] Comme ils parlaient ainsi, Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! [37] Mais eux, saisis de stupeur et d'effroi, croyaient voir un esprit. [38] Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi de telles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? [39] Voyez mes mains et mes pieds : c'est moi-même. Touchez-moi et regardez : un esprit n'a ni chair ni os, ce que j'ai, comme vous le voyez. [40] En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. [41] Mais comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore, et comme ils étaient remplis d'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? [42] Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. [43] Il le prit et le mangea en leur présence.

[44] Puis il leur dit : Voilà ce que je vous déclarais, quand j'étais encore avec vous, et quand je vous disais qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. [45] Alors il leur ouvrit l'esprit, pour leur faire comprendre les Écritures. [46] Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit que le Christ devait souffrir,

qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, [47]et qu'on prêcherait en son nom la repentance, pour la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. [48]Vous êtes témoins de ces choses ; et moi, je vais vous envoyer ce que mon Père vous a promis. [49]Quant à vous, demeurez dans la Ville (1), jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

L'Ascension

(Voy. Marc 16 : 19 ; Actes 1 : 1-12)

[50]Il les emmena ensuite jusqu'aux environs de Béthanie, et, levant ses mains, il les bénit. [51]Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé au ciel. [52]Eux, l'ayant adoré, s'en retournèrent à Jérusalem pleins d'une grande joie. [53]Ils se tenaient continuellement dans le temple, bénissant Dieu.

(1) La ville de Jérusalem.

ÉVANGILE

SELON

SAINT JEAN

Prologue (1 : 1 à 18)

La Parole faite chair

I [1] Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. [2] Elle était au commencement avec Dieu. [3] Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. [4] En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. [5] La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

[6] Il y eut un homme, envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. [7] Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que, par lui, tous fussent amenés à la foi. [8] Il n'était pas lui-même la Lumière, mais il devait rendre témoignage à la Lumière. [9] Celle-ci était la véritable Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde ([a]).

[10] La Parole ([1]) était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais le monde ne l'a pas connue. [11] Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. [12] Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à tous ceux qui croient en son nom, [13] qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu.

[14] La Parole a été faite chair; elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire telle qu'est celle du Fils unique

(*a*) On peut aussi traduire : *qui éclaire tout homme venant dans le monde;* ou encore : *La véritable lumière, qui éclaire tout homme, venait dans le monde.*
(1) Litt. : *Elle*

venu d'auprès du Père. [15]Jean lui rendait témoignage lorsqu'il s'écriait : C'est de lui que je disais : Celui qui vient après moi m'a devancé, parce qu'il était avant moi. [16]En effet, c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu grâce sur grâce. [17]Car la loi a été donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. [18]Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique ([a]), qui est dans le sein du Père, est celui qui nous l'a fait connaître.

Préparation du ministère de Jésus (1 : 19 à 51)

Témoignage de Jean-Baptiste

(Comp. Matth. 3 : 13-19 ; Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-26)

[19]Voici quel fut le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ? [20]Il fit cette déclaration, et il la confirma sans réserves ; « Moi, déclara-t-il, je ne suis pas le Christ.» [21]Qui es-tu donc ?... lui demandèrent-ils, es-tu Élie ?... Et il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ? Il répondit : Non. [22]Ils lui dirent : Qui es-tu donc ? afin que nous puissions donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? [23]Il répondit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : « Aplanissez le chemin du Seigneur », comme l'a dit le prophète Ésaïe ([1]). [24]Ceux qui avaient été envoyés vers lui étaient des pharisiens. [25]Ils lui demandèrent encore : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète ? [26]Jean leur répondit : Pour moi, je baptise d'eau ; mais il en est un au milieu de vous, que vous ne connaissez pas. [27]C'est celui qui vient après moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure... [28]Ces choses se passèrent à Béthanie ([2]) au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

[29]Le lendemain, Jean vit Jésus qui venait à lui, et

(a) D'autres manuscrits ont : *Le Dieu, Fils unique, qui est dans le sein du Père.*

(1) Ésaïe **40** : 3.

(2) Béthanie, au delà du Jourdain, qu'il ne faut pas confondre avec Béthanie. près de Jérusalem, où demeuraient Marie, Marthe et Lazare. (Voy. Jean **11** : 1.) — Quel q. man. ont : *Béthabara.*

il dit : Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. [30] C'est celui dont je disais : Il vient après moi un homme qui m'a devancé, parce qu'il était avant moi. [31] Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais je suis venu baptiser d'eau, afin qu'il fût manifesté à Israël. [32] Jean rendit encore ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et il s'est arrêté sur lui. [33] Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise d'Esprit saint. [34] Je l'ai vu, et j'ai rendu ce témoignage : C'est lui qui est le Fils de Dieu.

Les premiers disciples

[35] Le lendemain, Jean se trouvait là de nouveau avec deux de ses disciples; [36] et, regardant Jésus qui passait, il dit : Voici l'agneau de Dieu ! [37] Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. [38] Jésus, s'étant retourné et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi — c'est-à-dire Maître —. où demeures-tu ? [39] Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent donc et virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure (1).

[40] André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu ce que Jean disait, et qui avaient suivi Jésus. [41] Il trouva d'abord son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie — c'est-à-dire le Christ — (2). [42] Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit : Tu es Simon, fils de Jona (3) ; tu seras appelé Céphas — c'est-à-dire Pierre —.

[43] Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée. Il trouva Philippe et lui dit : Suis-moi. [44] Or, Philippe était de Bethsaïda (4), la ville d'André et de Pierre.

(1) Quatre heures de l'après-midi. (Voir note sur Matth. **20** : 3.)

(2) *Christ* signifie *Oint* (Voir note sur Matth. **1** : 16.)

(3) Voy. Matth. **16** : 17. — Plus. man. ont ici : *Jean*.

(4) Voir note sur Matth. **11** : 21.

[45]Philippe trouva Nathanaël (1), et il lui dit : Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la loi et dont les prophètes aussi ont parlé ; c'est Jésus de Nazareth, le fils de Joseph. [46]Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui répondit : Viens et vois. [47]Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici un véritable Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. [48]Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus répondit et lui dit : Avant que Philippe t'appelât, je t'ai vu, quand tu étais sous le figuier. [49]Nathanaël reprit : Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël ! [50]Jésus répondit : Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci ! [51]Et il ajouta : En vérité, en vérité, je vous le déclare, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme.

Ministère de Jésus en Galilée et en Judée
(2 : 1 à 12 : 50)

Les noces de Cana

2 [1]Trois jours après, on célébrait des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. [2]Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. [3]Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. [4]Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. [5]Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. [6]Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et qui contenaient chacun deux ou trois mesures (2). [7]Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases ; et ils les remplirent jusqu'au bord. [8]Alors il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. [9]Quand le maître d'hôtel eut goûté

(1) Nathanaël, très probablement le même que Barthélemy. — (Voy. Matth. **10** : 3.)

(2) Litt. : *métrètes.* (Voir note sur Luc **16** : 6.)

l'eau qui avait été changée en vin — or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien —, il appela l'époux, [10] et il lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a bu abondamment. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.

[11] C'est ainsi que Jésus fit à Cana, en Galilée, le premier de ses miracles, et qu'il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui. [12] Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples ; et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

Jésus à Jérusalem — Les vendeurs chassés du temple

(Comp. Matth. 21 : 12-22 ; Marc 11 : 11-26 ; Luc 19 : 45-48)

[13] La Pâque des Juifs était proche ; et Jésus monta à Jérusalem. [14] Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs qui s'y étaient installés. [15] Ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables. [16] Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Otez cela d'ici ; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. [17] Alors ses disciples se souvinrent de ce qui est écrit : « Le zèle de ta maison me dévore (1). »

[18] Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous fais-tu voir, pour agir de la sorte ? [19] Jésus répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai ! [20] Les Juifs reprirent : On a mis quarante-six ans à bâtir ce temple (2), et toi, tu le relèverais en trois jours ! [21] Mais il parlait du temple de son corps. [22] Aussi, quand il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

[23] Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, plusieurs, voyant les miracles qu'il faisait,

(1) Psaume 69 : 10.

(2) Le temple venait d'être reconstruit sous le règne d'Hérode Ier.

crurent en son nom. [24]Mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous, [25]et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage au sujet d'aucun homme, car il savait par lui-même ce qui était dans l'homme.

Entretien de Jésus avec Nicodème

3 [1]Il y avait parmi les pharisiens un homme, appelé Nicodème, qui était l'un des principaux parmi les Juifs. [2]Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. [3]Jésus prit la parole et lui dit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. [4]Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître une seconde fois? [5]Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. [6]Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. [7]Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. [8]Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

[9]Nicodème reprit : Comment cela peut-il se faire? [10]Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses? [11]En vérité, en vérité, je te le déclare, nous disons ce que nous savons, et nous attestons ce que nous avons vu ; et vous ne recevez point notre témoignage. [12]Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? [13]Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. [14]Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert (1), de même il faut que le Fils de l'homme

(1) Le serpent d'airain. (Voy. Nombres **21** : 8-9).

soit élevé, [15] afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. [16] Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

[17] En effet, Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. [18] Celui qui croit en lui n'est point jugé ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. [19] Or, voici quel est ce jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. [20] Car quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprouvées. [21] Mais celui qui met en pratique la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce que c'est en Dieu qu'elles sont faites.

Nouveau témoignage de Jean-Baptiste

[22] Après cela, Jésus se rendit avec ses disciples dans la campagne de la Judée ; il y demeurait avec eux, et il y baptisait. [23] Jean baptisait aussi à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on y venait pour être baptisé. [24] Car Jean n'avait pas encore été mis en prison (1).

[25] Or, il y eut une discussion entre les disciples de Jean et un Juif, au sujet de la purification. [26] Et ils vinrent trouver Jean et lui dirent : Maître, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, auquel tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui. [27] Jean leur répondit : Aucun homme ne peut rien s'attribuer qui ne lui soit donné du ciel. [28] Vous m'êtes vous-mêmes témoins que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. [29] Celui qui a l'épouse est l'époux, mais l'ami de l'époux, qui se tient près de lui et qui l'écoute, est ravi de joie en entendant la voix de l'époux ; et c'est là ma joie, qui est parfaite. [30] Il faut qu'il croisse et que je diminue.

(1) Voy. Matth. 14 : 3-12.

[31] Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui vient de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre ; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. [32] Il atteste ce qu'il a vu et entendu ; et personne ne reçoit son témoignage! [33] Celui qui a reçu son témoignage confirme ainsi que Dieu est vrai. [34] Car celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, parce que Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. [35] Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. [36] Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

La Samaritaine

4 [1] Quand le Seigneur eut appris que les pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean, [2] — toutefois ce n'était pas Jésus lui même qui baptisait, mais c'étaient ses disciples, — [3] il quitta la Judée et retourna en Galilée. [4] Or il fallait qu'il passât par la Samarie. [5] Il arriva donc à une ville de Samarie, nommée Sichar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. [6] Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué de la route, s'assit auprès du puits ; c'était environ la sixième heure (1).

[7] Une femme samaritaine vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. [8] Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. [9] La femme samaritaine lui répondit : Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. — [10] Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », — tu lui aurais demandé toi-même à boire, et il t'aurait donné une eau vive. [11] La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? [12] Es-tu plus grand que Jacob, notre père, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, aussi bien que ses fils et ses troupeaux ?

(1) C'est-à-dire à midi.

[13] Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; [14] mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. [15] La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser de l'eau.

[16] Jésus lui dit : Va, appelle ton mari, et reviens. [17] La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus reprit : Tu as raison de dire : Je n'ai point de mari ; [18] car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu as dit vrai. [19] La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es un prophète! [20] Nos pères ont adoré sur cette montagne (1); et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. [21] Jésus lui dit : Femme, crois-moi ; l'heure vient où vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. [22] Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. [23] Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : ce sont là les adorateurs que le Père demande. [24] Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. [25] La femme lui répondit : Je sais que le Messie — c'est-à-dire le Christ — doit venir ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. [26] Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.

[27] A ce moment, ses disciples arrivèrent, et ils furent surpris de ce qu'il parlait avec une femme. Pourtant, aucun d'eux ne lui dit : Que lui demandes-tu ? ou : Pourquoi parles-tu avec elle ? [28] La femme laissa donc sa cruche et s'en alla à la ville; et elle dit aux gens de l'endroit : [29] Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait : ne serait-ce pas le Christ ? [30] Alors ils sortirent de la ville et allèrent vers Jésus.

[31] Cependant les disciples insistaient auprès de lui, en disant : Maître, mange. [32] Il leur répondit : J'ai

(1) Le mont Garizim, sur lequel les Samaritains avaient jadis construit un temple.

pour me nourrir un aliment que vous ne connaissez pas. [33]Les disciples se disaient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? [34]Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. [35]Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Mais moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les campagnes, qui blanchissent pour la moisson. [36]Déjà le moissonneur reçoit son salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que le semeur et le moissonneur en aient ensemble de la joie. [37]Car c'est ici qu'on peut dire en toute vérité : Autre est le semeur, autre le moissonneur. [38]Je vous ai envoyés moissonner où vous n'aviez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes entrés dans leur travail.

[39]Plusieurs des Samaritains de cette ville crurent en lui, à cause de la parole de la femme qui lui avait rendu ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. [40]Les Samaritains, étant donc venus vers lui, le prièrent de demeurer chez eux ; et il y demeura deux jours. [41]Il y en eut beaucoup plus qui crurent en lui après avoir entendu sa parole. [42]Et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est lui qui est véritablement le Sauveur du monde.

Retour de Jésus en Galilée — Guérison du fils d'un officier royal

[43]Après ces deux jours, Jésus partit de là et s'en alla en Galilée ; — [44]car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est point honoré dans sa patrie —. [45]Lorsqu'il fut arrivé en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens qui avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car ils étaient allés, eux aussi, à la fête.

[46]Il vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un officier royal, dont le fils était malade. [47]Cet officier, ayant appris que Jésus était venu de

Judée en Galilée, alla le trouver et le pria de descendre pour guérir son fils qui était mourant. [48]Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez pas ! [49]L'officier royal lui répondit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure! [50]Jésus lui dit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

[51]Comme il était déjà en route, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui dirent : Ton fils vit. [52]Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui répondirent : Hier, à la septième heure (1), la fièvre l'a quitté. [53]Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison. [54]Ce nouveau miracle fut le second que Jésus fit, à son retour de Judée en Galilée.

Jésus à Jérusalem — Le paralytique de Béthesda

5 [1]Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. [2]Or, il y a à Jérusalem, près de la porte des Brebis, un réservoir d'eau, appelé en hébreu Béthesda (2), qui est entouré de cinq portiques. [3]Là se trouvaient couchés un grand nombre de malades, des aveugles, des impotents, des paralytiques, [qui attendaient l'agitation de l'eau ; [4]car un ange descendait de temps en temps dans le réservoir et mettait l'eau en mouvement ; et le premier qui descendait dans le réservoir, après que l'eau avait été agitée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût atteint] (*a*).

[5]Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. [6]Jésus, le voyant couché et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? [7]Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir, quand l'eau est agitée ; et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. [8]Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton lit et marche. [9]Et aussitôt cet homme

(*a*) Le passage qui est placé entre crochets manque dans les principaux manuscrits.

(1) Une heure de l'après-midi.

(2) *Béthesda* signifie *maison de miséricorde.*

fut guéri ; il prit son lit et se mit à marcher. Or c'était un jour de sabbat.

Accusations des Juifs et discours de Jésus

10 Alors les Juifs dirent à celui qui avait été guéri : C'est le jour du sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. 11 Il leur répondit : Celui-là même qui m'a guéri, m'a dit : Prends ton lit et marche. 12 Ils lui demandèrent : Qui est cet homme qui t'a dit : Prends ton lit et marche ? 13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était : car Jésus avait disparu dans la foule qui se trouvait dans cet endroit.
14 Plus tard, Jésus le trouva dans le temple et lui dit : Te voilà guéri ; ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. 15 Cet homme alla dire aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 C'est pourquoi, les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces miracles le jour du sabbat. 17 Mais il leur dit : Mon Père travaille jusqu'à présent, et moi, je travaille aussi. 18 A cause de cela, les Juifs cherchaient encore davantage à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais encore parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant égal à Dieu.
19 Jésus prit donc la parole et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le déclare, le Fils ne peut rien faire de lui-même : il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. 20 Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait ; il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. 21 En effet, de même que le Père ressuscite les morts et leur donne la vie, de même le Fils donne la vie à qui il veut. 22 Le Père aussi ne juge personne, mais il a remis au Fils le jugement tout entier, 23 afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé.
24 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient pas en jugement, mais

il est passé de la mort à la vie. [25] En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. [26] Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. [27] Il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. [28] Ne soyez point étonnés de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront : [29] ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. [30] Je ne puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

[31] Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi. [32] Il y en a un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi. [33] Vous avez envoyé à Jean des messagers, et il a rendu témoignage à la vérité. [34] Pour moi, ce n'est pas le témoignage d'un homme que j'invoque ; mais je parle ainsi, afin que vous soyez sauvés. [35] Il était le flambeau allumé et brillant, et vous avez voulu, pour un peu de temps, vous réjouir à sa lumière. [36] Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres-là que je fais rendent à mon sujet ce témoignage, que le Père m'a envoyé. [37] Et le Père qui m'a envoyé m'a lui-même rendu témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face, [38] et sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé. [39] Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. [40] Et vous ne voulez pas venir à moi, pour avoir la vie !

[41] Je ne cherche point la gloire qui vient des hommes ; [42] mais je sais que vous n'avez pas l'amour de Dieu en vous. [43] Je suis venu au nom de mon Père,

et vous ne me recevez pas. Qu'un autre vienne en son propre nom, vous le recevrez. [44]Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ? [45]Ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père ; celui qui vous accusera, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. [46]Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; en effet, c'est à mon sujet qu'il a écrit. [47]Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croiriez-vous à mes paroles ?

Jésus en Galilée — Multiplication des pains

(Voy. Matth. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17)

6 [1]Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, ou de Tibériade. [2]Et une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur ceux qui étaient malades. [3]Mais Jésus monta sur la montagne, où il s'assit avec ses disciples. [4]Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. [5]Ayant levé les yeux et voyant une grande foule qui venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens aient à manger ? [6]Il disait cela pour l'éprouver, car il savait bien ce qu'il allait faire. [7]Philippe lui répondit : Deux cents deniers (1) de pain ne suffiraient pas pour en donner un peu à chacun. [8]Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : [9]Il y a ici un petit garçon, qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?

[10]Alors Jésus dit : Faites-les asseoir. Or, il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. [11]Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. [12]Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. [13]Ils

(1) Deux cents deniers représentaient une somme de 180 fr. environ. (Voir note sur Matth. **18** : 28.)

les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé.

[14] Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. [15] Alors Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau seul sur la montagne.

Jésus marche sur la mer

(Voy. Matth. 14 : 22-36 ; Marc 6 : 45-56)

[16] Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer; [17] et, étant entrés dans une barque, ils se dirigeaient de l'autre côté, vers Capernaüm. L'obscurité les surprit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. [18] Le vent soufflait avec violence, de sorte que la mer était fort agitée. [19] Quand ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades (1), ils virent Jésus qui marchait sur la mer et qui s'approchait de la barque ; et ils eurent peur. [20] Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez point de peur! [21] Ils voulurent alors le prendre dans la barque ; et aussitôt, la barque aborda au lieu où ils allaient.

Le pain de vie

[22] La foule, restée de l'autre côté de la mer, avait remarqué qu'il n'y avait là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas entré avec ses disciples, mais que les disciples étaient partis seuls. [23] Le lendemain, comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé, après que le Seigneur eut rendu grâces, [24] la foule, voyant que Jésus n'était point là, ni ses disciples, entra dans ces barques et vint à Capernaüm, pour y chercher Jésus. [25] Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Maître, quand es-tu arrivé ici ? [26] Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me

(1) Le stade valait à peu près deux cents mètres : 25 ou 30 stades faisaient donc de 5 à 6 kilomètres. Le lac de Tibériade a de 20 à 24 kilomètres de longueur, et de 12 à 16 de largeur.

cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. [27] Recherchez, non la nourriture qui périt, mais celle qui subsiste jusque dans la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, Dieu lui-même, a marqué de son sceau. [28] Ils lui dirent : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? [29] Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé.

[30] Alors ils lui dirent : Quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Quelle œuvre fais-tu ? [31] Nos pères ont mangé la manne dans le désert, suivant ce qui est écrit : « Il leur a donné à manger le pain venu du ciel (1). » [32] Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais mon Père vous donne le vrai pain, qui vient du ciel. [33] Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde. [34] Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! [35] Jésus leur dit : Je suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. [36] Mais je vous l'ai dit : Vous avez vu, et vous ne croyez pas. [37] Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. [38] Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. [39] Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. [40] C'est ici la volonté de mon Père, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

[41] Cependant, les Juifs murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain descendu du ciel. [42] Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?

(1) Psaume 78 : 24.

[43] Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. [44] Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. [45] Il est écrit dans les prophètes : « Ils seront tous enseignés de Dieu (1). » Quiconque a écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi. [46] Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. [47] En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. [48] Je suis le pain de vie. [49] Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. [50] C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. [51] Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair.

[52] Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? [53] Jésus leur dit alors : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. [54] Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. [55] Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. [56] Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. [57] De même que le Père, qui m'a envoyé, est vivant, et que moi, je vis par le Père, de même aussi, celui qui me mange vivra par moi. [58] C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de lui comme de la manne que vos pères ont mangée..., et ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement.

[59] Jésus dit ces choses, en enseignant dans la synagogue, à Capernaüm. [60] Plusieurs de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? [61] Mais Jésus, connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? [62] Que sera-ce donc, si

(1) Ésaïe **54** : 13.

vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? [63] C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. [64] Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. Car Jésus savait, dès le commencement, quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et quel était celui qui le trahirait. [65] Et il disait : C'est à cause de cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a pas été donné par le Père.

Confession de Pierre

(Comp. Matth. 16 : 13-28 ; Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Luc 9 : 18-27)

[66] Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. [67] Et Jésus dit aux Douze : Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ? [68] Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ; [69] et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu ([a]). [70] Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis, vous les Douze ? Et l'un de vous est un démon ! [71] Or il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; car c'était lui, l'un des Douze, qui devait le trahir.

Jésus à Jérusalem, pendant la fête des Tabernacles

7 [1] Après cela, Jésus se mit à parcourir la Galilée : il ne voulait pas parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

[2] Or la fête des Juifs, dite des Tabernacles ([1]), approchait. [3] Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples y voient aussi les œuvres que tu fais. [4] On ne fait rien en secret, quand on cherche à se faire connaître. Puisque tu fais ces choses, manifeste-toi au monde. [5] Car ses frères eux-mêmes ne croyaient pas en lui.

[6] Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ;

(*a*) Quelques man. ont : *le Christ, le Fils du Dieu vivant.*

(1) La fête des Tabernacles ou des Tentes, ainsi appelée parce que les Juifs demeuraient pendant une semaine sous des tentes, en souvenir du séjour au désert, se célébrait en automne.

pour vous, le temps est toujours favorable. [7] Le monde ne peut vous haïr ; mais il me hait, parce que je rends à son sujet ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. [8] Vous, montez à cette fête ; pour moi, je ne monte pas à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli. [9] Après leur avoir dit cela, il demeura en Galilée.

[10] Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta, lui aussi, mais comme en secret, et non pas publiquement. [11] Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête, et ils disaient : Où est-il ? [12] Et il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien ; et les autres disaient : Non certes ; il séduit le peuple ! [13] Toutefois, personne ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.

Enseignement de Jésus dans le Temple

[14] On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au temple et se mit à enseigner. [15] Les Juifs, étonnés, disaient : Comment cet homme connaît-il les Écritures, lui qui n'a pas étudié ? [16] Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. [17] Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. [18] Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui. [19] Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et aucun de vous n'observe la loi ! Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? [20] La foule répondit : Tu es possédé d'un démon ; qui est-ce qui cherche à te faire mourir ? [21] Jésus répondit et leur dit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. [22] Moïse vous a donné la circoncision — non pas qu'elle vienne de Moïse ; elle vient des patriarches —, et vous circoncisez un homme le jour du sabbat ! [23] Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme dans tout son corps le jour du sabbat ? [24] Ne jugez pas sur l'apparence, mais jugez selon la justice.

Opinions diverses des Juifs sur Jésus — Projets d'arrestation

[25]Quelques-uns des habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas là celui qu'on cherche à faire mourir ? [26]Le voici qui parle librement, et on ne lui dit rien. Les chefs auraient-ils vraiment reconnu qu'il est le Christ ? [27]Nous savons pourtant d'où est celui-ci ; or, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

[28]Alors Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même, mais Celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez pas. [29]Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. [30]Ils cherchaient donc à l'arrêter ; cependant, personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. [31]Mais, parmi le peuple, plusieurs crurent en lui, et ils disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ? [32]Les pharisiens entendirent les propos que la foule tenait à son sujet ; et, de concert avec eux, les principaux sacrificateurs envoyèrent des agents pour s'emparer de lui.

[33]Jésus dit alors : Je suis encore avec vous pour un peu de temps ; puis, je m'en vais à Celui qui m'a envoyé. [34]Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez venir. [35]Les Juifs se dirent entre eux : Où doit-t-il donc aller, que nous ne le trouverons pas ? Doit-il aller vers ceux qui sont dispersés [1] parmi les Grecs, et enseigner les Grecs ? [36]Que signifie ce qu'il a dit : Vous me chercherez, et là où je serai, vous ne pouvez venir ?

[37]Le dernier, le grand jour de la fête, Jésus était là, debout, et il s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. [38]Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive, comme l'a dit l'Écriture [2], couleront de son sein. [39]Il disait cela de l'Esprit que de-

(1) On appelait *les dispersés* ceux des Juifs qui habitaient à l'étranger, en terre païenne.

(2) Voy. Zacharie **14** : 8 ; Ésaïe **58** : 11.

vaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié. [40]Plusieurs parmi la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète. D'autres disaient : C'est le Christ. [41]Et d'autres : Mais le Christ viendra-t-il de la Galilée ? [42]L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la famille de David et du village de Bethléhem, d'où était David, que le Christ doit sortir ? [43]Le peuple était donc divisé à son sujet. [44]Et quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter; mais personne ne mit la main sur lui.

[45]Les agents retournèrent donc vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens; et ceux-ci leur dirent: Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? [46]Les agents répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme ! [47]Les pharisiens leur dirent : Avez-vous été séduits, vous aussi ? [48]Y a-t-il un seul des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? [49]Mais cette populace, qui ne connaît point la loi, est exécrable! [50]Nicodème — celui qui était venu précédemment trouver Jésus et qui était l'un d'entre eux — leur dit : [51]Notre loi juge-t-elle un homme sans qu'on l'ait entendu d'abord, et sans qu'on ait pris connaissance de ce qu'il a fait ? [52]Ils lui répondirent : Es-tu Galiléen, toi aussi ? Informe-toi, et tu verras qu'il ne sort pas de prophète de la Galilée.

La femme adultère

[53][Chacun s'en alla dans sa maison ([a]).

8 [1]Jésus alla sur la montagne des Oliviers.

[2]Mais au point du jour, il retourna dans le temple; et comme tout le peuple venait à lui, il s'assit, et il se mit à les enseigner.

[3]Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme qui avait été surprise en délit d'adultère; et, l'ayant placée au milieu de la foule, [4]ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été prise en flagrant

(*a*) Le passage que nous plaçons entre deux crochets (**7** : 53 à **8** : 11) manque dans les plus anciens manuscrits.

délit d'adultère. [5]Or, Moïse nous a ordonné dans la loi de lapider ces sortes de personnes (1) ; — et toi, qu'en dis-tu ? [6]Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. [7]Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre. [8]Et, s'étant baissé de nouveau, il écrivait sur la terre. [9]Quand ils entendirent cette parole, ils sortirent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés ; et Jésus resta seul avec la femme, qui était là au milieu. [10]Alors, Jésus, s'étant relevé, et ne voyant personne que la femme, lui dit : Femme, où sont-ils, ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? [11]Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condamne pas ; va, et ne pèche plus.]

Jésus se rend de nouveau témoignage

[12]Jésus prit de nouveau la parole et leur dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. [13]Alors les pharisiens lui dirent : Tu te rends témoignage à toi-même ; ton témoignage n'est pas digne de foi. [14]Jésus leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est digne de foi, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. [15]Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. [16]Et si j'en viens à juger quelqu'un, mon jugement est conforme à la vérité ; car je ne suis pas seul, mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. [17]Or, il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux personnes est digne de foi (2) : [18]je me rends témoignage à moi-même ; et le Père qui m'a envoyé me rend aussi témoignage. [19]Ils lui dirent : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.

(1) Voy. Lévit. **20** : 10.
(2) Voy. Deut. **19** : 15.

[20] Jésus prononça ces paroles dans le lieu appelé le Trésor (1), en enseignant dans le temple; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

[21] Il leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne pouvez venir où je vais. [22] Les Juifs disaient donc : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais ? [23] Et il leur dit : Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. [24] Aussi vous ai-je dit que vous mourrez dans vos péchés ; car, si vous ne croyez pas ce que je suis (2), vous mourrez dans vos péchés.

[25] Alors ils lui demandèrent : Qui donc es-tu ? Jésus leur répondit : Ce que je vous dis depuis le commencement. [26] J'ai sur vous beaucoup de choses à dire et de jugements à porter ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde. [27] Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. [28] Jésus leur dit donc : Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis (3) et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné. [29] Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

[30] Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. [31] Alors, il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples ; [32] vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

[33] Les Juifs lui dirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne; comment donc dis-tu : Vous deviendrez libres ? [34] Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché, [35] Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; mais le fils y demeure pour toujours.

(1) *Le trésor :* on donnait ce nom à la partie du temple où se trouvaient les troncs destinés à recevoir les dons des fidèles.

(2) On peut aussi traduire : *que c'est moi (le Christ).*

(3) Comp. vers. 24.

[36]Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. [37]Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham, mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point d'accès en vous. [38]Je dis ce que j'ai vu auprès de mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez appris de votre père.

[39]Ils lui répondirent : Notre père, à nous, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. [40]Mais maintenant, vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité (1) que j'ai entendue de Dieu ; Abraham n'a pas fait cela ! [41]Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul père, Dieu. [42]Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que je suis issu de Dieu et que je viens de lui ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. [43]Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. [44]Le père dont vous êtes issus, c'est le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a pas persévéré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. [45]Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.

[46]Qui de vous me convaincra de péché ?... Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? [47]Celui qui est issu de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.

[48]Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu es possédé d'un démon ? [49]Jésus répondit : Je ne suis pas possédé d'un démon, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. [50]Je ne cherche pas ma gloire ; il y en a un qui la cherche, et qui juge. [51]En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma

(1) Litt. : *moi, un homme qui vous a dit la vérité.*

parole, il ne verra jamais la mort. [52]Les Juifs lui dirent : Nous voyons bien maintenant que tu es possédé d'un démon ; Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais ! [53]Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts ; qui prétends-tu être ? [54]Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. [55]Cependant vous ne l'avez point connu ; mais moi, je le connais. Et si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous ; mais je le connais et je garde sa parole. [56]Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour : il l'a vu, et il a été dans la joie. [57]Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! [58]Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le déclare : Avant qu'Abraham fût, je suis.

[59]Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus, se dérobant à eux, sortit du temple.

Guérison d'un aveugle-né ; son témoignage et sa foi — Incrédulité des pharisiens

9 [1]Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle de naissance. [2]Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, cet homme, ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? [3]Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. [4]Tandis qu'il fait jour, il me faut accomplir les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. [5]Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

[6]Ayant dit cela, il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle. [7]Puis il lui dit : Va ; lave-toi au réservoir de Siloé — mot qui signifie Envoyé. — Il y alla donc et se lava, et il revint voyant clair.

[8]Ses voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas celui qui se tenait assis et qui mendiait ? [9]Les uns disaient :

C'est lui. D'autres disaient : Non, mais c est quelqu'un qui lui ressemble. Lui disait : C'est bien moi.

[10] Ils lui demandèrent alors : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? [11] Il répondit : Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue ; il en a oint mes yeux et il m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis donc allé, je m'y suis lavé, et je vois. [12] Ils lui dirent : Où est cet homme ? Il répondit : Je ne sais.

[13] Ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle. [14] Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. [15] Les pharisiens lui demandèrent à leur tour comment il avait recouvré la vue. Il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. [16] Alors quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient point de la part de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur pourrait-il faire de tels miracles ? Et ils étaient divisés entre eux. [17] Alors ils dirent de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme, qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.

[18] Mais les Juifs ne crurent pas que cet homme eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère. [19] Ils les interrogèrent et leur dirent : Est-ce bien là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? [20] Ses parents répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle ; [21] mais comment il se fait qu'il voit maintenant, nous ne le savons pas. Nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le ; il a de l'âge, il s'expliquera lui-même. [22] Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs avaient déjà décidé que si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la synagogue. [23] C'est pour cela que ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le.

[24] Les pharisiens appelèrent donc pour la seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu, nous savons que cet homme est un pécheur. [25] Il répondit : Je ne sais si c'est un pécheur ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et

que maintenant je vois. [26] Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? [27] Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? Voulez-vous, vous aussi, devenir ses disciples ?

[28] Alors ils se mirent à l'injurier, et ils lui dirent : C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes les disciples de Moïse. [29] Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. [30] Cet homme répondit : C'est là ce qui est étonnant, que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! [31] Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs; mais si quelqu'un craint Dieu et fait sa volonté, il l'exauce. [32] Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. [33] Si cet homme ne venait pas de la part de Dieu, il ne pourrait rien faire. [34] Ils lui répondirent : Tu es né entièrement dans le péché, et tu veux nous enseigner ! Puis ils le jetèrent dehors.

[35] Jésus apprit qu'on l'avait chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? [36] Il répondit : Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? [37] Jésus lui dit : Tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle! [38] Il reprit : Je crois, Seigneur ; et il se prosterna devant lui.

[39] Alors Jésus dit : Je suis venu dans le monde pour exercer ce jugement : que ceux qui ne voient point, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles. [40] Ceux des pharisiens qui étaient auprès de lui entendirent cela, et ils lui dirent: Et nous, sommes-nous aussi des aveugles ? [41] Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais vous dites : « Nous voyons » —, et c'est pour cela que votre péché subsiste.

Le bon berger

10 [1] En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre endroit, celui-là est un voleur et un brigand. [2] Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. [3] Le portier lui ouvre, et les brebis

entendent sa voix ; il appelle ses brebis par leur nom et il les mène dehors. [4] Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. [5] Mais elles ne suivront pas un étranger ; au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. [6] Jésus leur dit cette similitude, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait dire.

[7] Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. [8] Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont pas écoutés. [9] Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture. [10] Le voleur ne vient que pour dérober, pour égorger et pour détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

[11] Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis. [12] Le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui les brebis n'appartiennent pas, s'il voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup les ravit et les disperse. [13] C'est qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis. [14] Je suis le bon berger, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, [15] comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. [16] J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène. Elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger!

[17] Voici pourquoi le Père m'aime : c'est parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. [18] Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu cet ordre de mon Père.

[19] Les Juifs furent de nouveau divisés, à cause de ces paroles. [20] Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé d'un démon, il est hors de sens ; pourquoi l'écoutez-vous ? [21] D'autres disaient : Ce ne sont pas là les paroles d'un possédé. Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

Jésus à Jérusalem pendant la fête de la Dédicace

[22] On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace (1). C'était l'hiver; [23] et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. [24] Les Juifs s'assemblèrent autour de lui, et lui dirent : Jusques à quand nous tiendras-tu l'esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. [25] Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas ; les œuvres que je fais au nom de mon Père me rendent témoignage. [26] Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. [27] Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. [28] Je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. [29] Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main du Père. [30] Moi et le Père, nous sommes un.

Les Juifs veulent lapider Jésus — Il se rend au delà du Jourdain

[31] Les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. [32] Jésus leur dit : J'ai fait sous vos yeux beaucoup de bonnes œuvres de la part du Père ; pour laquelle me lapidez-vous ? [33] Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, parce que, étant homme, tu te fais Dieu. [34] Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : « J'ai dit : Vous êtes des dieux » (2) ? [35] Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, [36] comment dites-vous que je blasphème, — moi que le Père a consacré et qu'il a envoyé dans le monde, — parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? [37] Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. [38] Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à mes œuvres, afin que vous appre-

(1) Fête que les Juifs célébraient le 25 du mois de Kisleu (en décembre), en souvenir de la dédicace nouvelle du temple faite par Judas Macchabée, après les profanations d'Antiochus Épiphane (165 av. J.-C.).

(2) Psaume **82** : 6.

niez et que vous sachiez que le Père est en moi, et que je suis dans le Père.

[39] Ils cherchaient encore à s'emparer de lui; mais il s'échappa de leurs mains. [40] Puis il s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, à l'endroit où Jean avait baptisé tout d'abord, et il y demeura. [41] Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle, mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. [42] Et il y en eut là plusieurs qui crurent en lui.

Résurrection de Lazare

11 [1] Il y avait un homme malade, nommé Lazare, qui était de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. [2] Marie était celle qui oignit le Seigneur d'une huile parfumée, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et c'était son frère Lazare qui était malade. [3] Les sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, voici que celui que tu aimes est malade. [4] Jésus, ayant entendu ces paroles, dit : Cette maladie n'est pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. [5] Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. [6] Lorsqu'il eut appris que celui-ci était malade, il resta encore deux jours dans le lieu où il se trouvait.

[7] Après cela, il dit à ses disciples : Retournons en Judée. [8] Les disciples lui dirent : Maître, hier encore les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes au milieu d'eux ! [9] Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde. [10] Mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce qu'il n'a pas la lumière. [11] Il parla ainsi, puis il ajouta : Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais le réveiller. [12] Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. [13] Or, Jésus avait dit cela de la mort de Lazare ; mais ils crurent qu'il parlait du sommeil ordinaire. [14] Jésus leur dit alors ouvertement : Lazare est mort. [15] Et je me réjouis pour vous de ce que je n'étais pas là, afin que

vous croyiez ; mais allons auprès de lui. [16]Sur quoi Thomas, appelé Didyme (1), dit aux autres disciples : Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui !

[17]Jésus, à son arrivée, trouva qu'il y avait déjà quatre jours que Lazare était dans le tombeau. [18]Or, Béthanie n'était éloignée de Jérusalem que d'environ quinze stades (2). [19]Plusieurs des Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie pour les consoler de la mort de leur frère. [20]Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie était restée assise à la maison. [21]Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ; [22]et maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. [23]Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. [24]Marthe lui répondit : Je sais qu'il ressuscitera, à la résurrection, au dernier jour. [25]Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. [26]Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? [27]Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde.

[28]Quand elle eut dit ces paroles, elle s'en alla, appela en secret Marie, sa sœur, et lui dit : Le Maître est là, et il t'appelle. [29]Dès que Marie eut entendu cette parole, elle se leva promptement et vint à lui. [30]Or Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe était venue à sa rencontre. [31]Quand les Juifs, qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolaient, la virent se lever et sortir si promptement, ils la suivirent, croyant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. [32]Mais Marie, étant arrivée à l'endroit où se trouvait Jésus, se jeta à ses pieds, dès qu'elle l'aperçut, et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! [33]Lorsque Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs qui étaient venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et s'émut ; et il dit : Où l'avez-vous mis ? [34]Ils

(1) *Thomas*, nom araméen qui signifie *Jumeau.* Le mot grec *Didyme* a le même sens. (Voy. Jean **20** : 24 ; **21** : 2).

(2) Environ trois kilomètres.

lui répondirent : Seigneur, viens et vois. [35]Jésus pleura. [36]Les Juifs disaient donc : Voyez comme il l'aimait ! [37]Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ?

[38]Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au tombeau : c'était une grotte à l'entrée de laquelle une pierre avait été placée. [39]Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, répondit : Seigneur, il sent déjà; car il est là depuis quatre jours. [40]Jésus reprit : Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? [41]Ils ôtèrent donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé ! [42]Je savais bien que tu m'exauces toujours; mais je parle ainsi à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'elle croie que c'est toi qui m'as envoyé. [43]Quand il eut dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! [44]Le mort sortit, ayant les pieds et les mains liées de bandes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

[45]Plusieurs des Juifs qui étaient venus auprès de Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. [46]Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et ils leur rapportèrent ce qu'avait fait Jésus.

Complot contre Jésus qui se rend à Éphraïm

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 : Luc 22 : 1-2)

[47]Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens réunirent le sanhédrin et dirent : Que ferons-nous ? — car cet homme opère beaucoup de miracles. [48]Si nous le laissons faire, tout le monde croira en lui ; et les Romains viendront détruire et ce lieu et notre nation. [49]Mais l'un d'entre eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien! [50]Vous ne considérez pas qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. [51]Or, il ne dit pas cela de lui-même, mais, étant sou-

verain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation ; [52] et non seulement pour la nation, mais aussi pour rassembler en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. [53] Depuis ce jour-là, ils formèrent le projet de le faire mourir.

[54] C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus ouvertement parmi les Juifs, mais il s'en alla dans la contrée voisine du désert, à une ville appelée Éphraïm ; et il y séjourna avec ses disciples. [55] La Pâque des Juifs était proche, et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier. [56] Ils cherchaient donc Jésus; et, se tenant dans le temple, ils se disaient les uns aux autres : Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ? [57] Or, les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné des ordres pour que, si quelqu'un savait où se trouvait Jésus, il le déclarât, afin qu'on pût s'emparer de lui.

Jésus à Béthanie — Marie oint ses pieds de parfum

(Voy. Matth. 26 : 6-13 ; Marc 14 : 3-9)

12 [1] Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare qu'il avait ressuscité des morts. [2] On lui fit là un souper, et Marthe servait ; Lazare était l'un de ceux qui étaient à table avec lui. [3] Alors Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur, qui était de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum. [4] Mais Judas l'Iscariote, un de ses disciples, celui qui devait le trahir, dit : [5] Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers (1), pour les donner aux pauvres ? — [6] Il disait cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. — [7] Jésus répondit : Laisse-la ; elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture. [8] Car vous avez toujours les pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

(1) Trois cents deniers font environ 270 fr. de notre monnaie. (Voir note sur Matth. 18 : 28).

[9]Un grand nombre de Juifs apprirent que Jésus était là, et ils vinrent, non seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. [10]Alors les principaux sacrificateurs résolurent de faire mourir aussi Lazare, [11]parce que plusieurs des Juifs, à cause de lui, se séparaient d'eux et croyaient en Jésus.

Entrée de Jésus à Jérusalem

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44)

[12]Le lendemain, une grande foule, venue pour la fête, ayant su que Jésus se rendait à Jérusalem, [13]prit des branches de palmier, et sortit au-devant de lui, en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël ! [14]Jésus, ayant trouvé un ânon, s'assit dessus, conformément à ce qui est écrit : « [15]Ne crains point, fille de Sion ; voici ton roi qui vient, monté sur le poulain d'une ânesse (1). » [16]Ses disciples ne comprirent pas cela, tout d'abord ; mais quand Jésus eut été glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses avaient été écrites à son sujet, et qu'on les lui avait faites. [17]La foule qui était avec lui, lorsqu'il avait rappelé Lazare du tombeau et l'avait ressuscité des morts, lui rendait témoignage. [18]C'est aussi pour cela que la multitude était allée au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait accompli ce miracle. [19]Là-dessus les pharisiens se disaient les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voilà que tout le monde court après lui !

Des Grecs demandent à voir Jésus — Il parle de sa mort prochaine

[20]Or il y avait là quelques Grecs, parmi ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête. [21]Ils vinrent trouver Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui firent cette demande : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. [22]Philippe alla le dire à André ; André et Philippe vinrent le dire à Jésus. [23]Alors Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme

(1) Zacharie 9 : 9.

doit être glorifié. [24] En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment ne meurt après être tombé dans la terre, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. [25] Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. [26] Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ; si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera... [27] Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela même que je suis venu jusqu'à cette heure ! [28] Père, glorifie ton nom ! Alors il vint une voix du ciel qui dit : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore !

[29] La foule qui était là, et qui avait entendu la voix, disait que c'était le tonnerre ; d'autres disaient : Un ange lui a parlé. [30] Jésus prit la parole et dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. [31] Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. [32] Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. [33] Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir. [34] La foule lui répondit : Nous avons appris par la loi que le Christ doit demeurer éternellement ; comment peux-tu dire qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? [35] Alors Jésus leur dit : La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. [36] Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous deveniez des enfants de lumière.

Jésus parla ainsi ; puis il s'en alla, et il se tint caché loin d'eux.

Incrédulité des Juifs

[37] Or, bien qu'il eût opéré tant de miracles en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, [38] afin que cette parole d'Ésaïe le prophète fût accomplie : « Seigneur, qui

a cru à notre prédication, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé (1) ? » [39]D'ailleurs, ils ne pouvaient croire, parce qu'Ésaïe a dit encore: « [40]Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient pas de leurs yeux et qu'ils ne comprennent pas de leur cœur; qu'ils ne se convertissent pas, et que je ne les guérisse point (2). » [41]Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire et qu'il parla de lui. [42]Cependant il y en eut plusieurs, même parmi les chefs, qui crurent en Jésus; mais, à cause des pharisiens, ils ne l'avouaient pas, de peur d'être chassés de la synagogue. [43]Car ils aimaient la gloire qui vient des hommes, plus que la gloire qui vient de Dieu.

[44]Cependant Jésus éleva la voix et dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé. [45]Et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé. [46]Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres. [47]Et si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver. [48]Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles, a déjà celui qui le juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. [49]Car je n'ai point parlé de mon chef ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit ce que je dois dire, et comment je dois parler. [50]Et je sais que son commandement, c'est la vie éternelle. Ainsi, les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

Derniers entretiens de Jésus avec ses disciples — Prière sacerdotale (13 : 1 à 17 : 26)

Jésus lave les pieds de ses disciples

13 [1]Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus qui avait aimé les siens dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

(1) Ésaïe 53 : 1. — (2) Ésaïe 6 : 10.

[2]Pendant le souper — le Diable ayant déjà mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir —, [3]Jésus, qui savait que le Père lui avait remis toutes choses entre les mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait à Dieu, [4]se leva de table, ôta son vêtement, et, ayant pris un linge, il s'en ceignit. [5]Ensuite il remplit d'eau le bassin et se mit à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. [6]Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : Toi, Seigneur, tu me laverais les pieds ! [7]Jésus lui répondit : Tu ne sais pas maintenant ce que je fais ; mais tu le sauras plus tard. [8]Pierre lui dit : Tu ne me laveras jamais les pieds ! Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. [9]Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! [10]Jésus lui répondit : Celui qui s'est déjà baigné n'a plus qu'à se laver les pieds ; il est entièrement purifié. Or vous êtes purs, mais non pas tous. [11]Car il savait quel était celui qui le trahirait ; c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

[12]Après qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement; et, s'étant remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? [13]Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous dites bien, car je le suis. [14]Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. [15]Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. [16]En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. [17]Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, pourvu que vous les pratiquiez. [18]Je ne parle pas de vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie : « Celui qui mange mon pain, a levé le talon contre moi (1). » [19]Je vous le dis dès à présent, avant que la chose arrive ; afin que, quand elle sera arrivée, vous croyiez ce que je suis (2). [20]En

(1) Psaume **41** : 10.
(2) Voir note sur Jean **8** : 24.

vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'ai envoyé, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Jésus annonce la trahison de Judas

(Comp. Matth. 26 : 17-29 ; Marc 14 : 12-25 ; Luc 22 : 7-23)

21 Quand Jésus eut ainsi parlé, il fut troublé en son esprit, et il dit ouvertement : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira. 22 Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. 23 Or, il y avait un des disciples qui était couché sur le sein de Jésus ; c'était celui que Jésus aimait. 24 Simon Pierre lui fit signe, en lui disant : Dis-nous quel est celui dont il parle. 25 Lui donc, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui demanda : Seigneur, qui est-ce ? 26 Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper. Puis ayant trempé un morceau, il le prit et le donna à Judas Iscariote, fils de Simon. 27 Aussitôt que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : Ce que tu fais, fais-le au plus tôt. 28 Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui parlait ainsi. 29 Quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus lui disait : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ; ou : Donne quelque chose aux pauvres. 30 Judas, ayant pris le morceau, sortit aussitôt. Et il faisait nuit.

Le commandement nouveau — Question de Pierre

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Marc 14 : 26-31 ; Luc 22 : 31-34)

31 Quand il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. 32 Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. 33 Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi maintenant : Vous ne pouvez venir où je vais. 34 Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous

ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. [35] C'est à ceci que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

[36] Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Tu ne saurais maintenant me suivre où je vais ; mais tu me suivras plus tard. [37] Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi, ne puis-je pas te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour toi ! [38] Jésus lui répondit : Tu donneras ta vie pour moi ?... En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas, que tu ne m'aies renié trois fois !

La maison du Père — Questions des apôtres — Jésus leur promet le Saint-Esprit

14 [1] Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu (1), croyez aussi en moi. [2] Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place (2). [3] Et quand je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. [4] Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

[5] Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ? [6] Jésus répondit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. [7] Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père ; et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu.

[8] Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. [9] Jésus répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? [10] Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le

(1) D'autres traduisent : *vous croyez en Dieu.*

(2) D'autres traduisent : *Si cela n'était pas, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ?*

Père, qui demeure en moi, c'est lui qui accomplit ses propres œuvres. [11]Croyez-moi, quand je dis que je suis dans le Père et que le Père est en moi; sinon, croyez à cause de mes œuvres. [12]En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. [13]Et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. [14]Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

[15]Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. [16]Et je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur (1), afin qu'il soit éternellement avec vous, [17]l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais, vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et il sera en vous. [18]Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. [19]Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez ; parce que je vis, vous vivrez aussi (2). [20]En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. [21]Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

[22]Jude, non pas l'Iscariote (3), lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? [23]Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. [24]Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais elle est du Père qui m'a envoyé.

[25]Je vous ai dit ces choses, pendant que je demeurais

(1) *Consolateur,* littéralement : *Paraclet,* mot qui signifie non seulement *consolateur,* mais aussi *défenseur, conseiller, intercesseur.*

(2) Quelques-uns traduisent : *vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi.*

(3) Ce *Jude* ou *Judas* est appelé aussi Lebbée et Thaddée. — Voy. Matth. **10** : 3 ; Marc **3** : 18.

avec vous. [26]Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit.

[27]Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et qu'il ne craigne point. [28]Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. [29]Et maintenant, je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez. [30]Je ne vous parlerai plus guère, car le prince de ce monde vient ; et il n'a rien en moi. [31]Mais il faut que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici...

Le cep et les sarments

15 [1]Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. [2]Il retranche tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi ; et il émonde (1) tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. [3]Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. [4]Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne saurait de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, de même, vous n'en pouvez porter, si vous ne demeurez en moi.

[5]Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car, hors de moi, vous ne pouvez rien faire. [6]Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment. Il sèche, et on le ramasse ; on le jette au feu, et il brûle. [7]Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. [8]Voici comment mon Père sera glorifié : c'est que vous portiez beaucoup de fruit, et alors vous serez mes disciples. [9]Comme le Père m'a aimé, je vous ai

(1) Litt. : *nettoie, purifie.*

aussi aimés ; demeurez dans mon amour. [10]Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. [11]Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite.

[12]C'est ici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. [13]Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. [14]Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. [15]Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. [16]Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure ; afin, aussi, que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accorde. [17]Je vous donne ces commandements, pour que vous vous aimiez les uns les autres.

La haine du monde

[18]Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. [19]Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. [20]Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître [1]. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. [21]Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. [22]Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse de leur péché. [23]Celui qui me hait, hait aussi mon Père. [24]Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils seraient

(1) Voy. Jean **13** : 16 ; Matth. **10** : 24.

sans péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi, et mon Père. [25] Et cela, afin que fût accomplie cette parole, écrite dans leur loi : « Ils m'ont haï sans cause (1). » [26] Quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi. [27] Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes depuis le commencement avec moi.

Le Consolateur

16 [1] Je vous ai dit ces choses, pour que vous soyez préservés de chute (2). [2] Ils vous chasseront des synagogues; et même, l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. [3] Et ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père, ni moi. [4] Mais je vous ai dit ces choses, afin que, quand l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

[5] Maintenant, je m'en vais auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu? [6] Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. [7] Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. [8] Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : [9] de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; [10] de justice, parce que je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus ; [11] de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

[12] J'ai encore plusieurs choses à vous dire : mais elles sont maintenant au-dessus de votre portée. [13] Quand lui, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. [14] C'est lui qui me

(1) Psaumes **35** : 19 ; **69** : 5.

(2) Litt. : *pour que vous ne soyez pas scandalisés.* (Voir note sur Matth. **16** : 23).

glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. [15]Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi, j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

La séparation et le revoir

[16]Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais auprès du Père. [17]Alors, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez ; et aussi : Parce que je vais auprès du Père ? [18]Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Un peu de temps ? Nous ne savons de quoi il parle.

[19]Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que signifie cette parole : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez. [20]En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez, vous vous lamenterez, et le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie. [21]Quand une femme enfante, elle est dans la douleur, parce que son heure est venue ; mais quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de son angoisse, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. [22]De même, vous êtes maintenant dans la douleur ; mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. [23]En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. [24]Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

[25]Je vous ai dit ces choses en similitudes. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en similitudes, mais où je vous parlerai du Père ouvertement. [26]En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; [27]car le

Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis venu de la part du Père. [28]Je suis issu du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais auprès du Père.

[29]Ses disciples lui dirent : C'est maintenant que tu parles ouvertement, et que tu ne dis pas de similitude. [30]Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; voilà pourquoi nous croyons que tu es issu de Dieu. [31]Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant ? [32]Voici que l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne serai pas seul, parce que le Père est avec moi. [33]Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde !

La prière sacerdotale

17 [1]Jésus parla ainsi ; puis, levant les yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue ; glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, [2]et que, par le pouvoir que tu lui as donné sur toute créature, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. [3]Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. [4]Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. [5]Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.

[6]J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. [7]Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. [8]Car je leur ai donné les paroles que tu m'a données, et ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé. [9]Je prie pour eux ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés,

parce qu'ils sont à toi. [10]Et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux. [11]Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et moi je vais auprès de toi. Père saint, garde-les! Qu'ils soient fidèles à ton nom, que tu m'as chargé de faire connaître, afin qu'ils soient un comme nous. [12]Pendant que j'étais avec eux, je les gardais, et ils étaient fidèles à ton nom que tu m'as chargé de faire connaître. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. [13]Mais maintenant je vais auprès de toi, et je dis ces choses, étant encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie. [14]Je leur ai donné ta Parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. [15]Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. [16]Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. [17]Sanctifie-les par la vérité ; ta Parole est la vérité. [18]Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. [19]Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

[20]Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, [21]afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi; afin qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. [22]Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un : [23]moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé. [24]Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. [25]Père juste, le monde ne t'a pas connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé. [26]Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois moi-même en eux.

Souffrances, mort et résurrection de Jésus (18 : 1 à 21 : 25)

Gethsémané — Arrestation de Jésus

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ; Luc 22 : 39-53)

18 [1] Après avoir dit ces choses, Jésus s'en alla avec ses disciples au delà du torrent du Cédron ; il y avait là un jardin dans lequel il entra, ainsi que ses disciples. [2] Or Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi cet endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. [3] Judas, ayant donc pris la cohorte (1) et des agents envoyés par les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint dans ce lieu avec des lanternes, des torches et des armes. [4] Jésus, qui savait tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? [5] Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi ! Judas, qui le trahissait, se trouvait aussi avec eux. [6] Dès que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. [7] Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : Jésus de Nazareth. [8] Jésus reprit : Je vous ai dit que c'est moi ; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. [9] C'était afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés (2). [10] Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. [11] Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau : ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?

Jésus devant Anne et Caïphe
Reniement de Pierre

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Marc 14 : 53-72 ; Luc 22 : 54-71)

[12] La cohorte, le tribun et les agents des Juifs, se saisirent alors de Jésus et le chargèrent de liens. [13] Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne; car il était le beau-

(1) Voir note sur Matth. **27** : 27.

(2) Jean **17** : 12.

père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. [14]Or, Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple ([1]).

[15]Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Cet autre disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur. [16]Mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre. [17]Alors cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? Il répondit : Je n'en suis pas. [18]Les serviteurs et les agents se tenaient là, auprès d'un feu qu'ils avaient allumé, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et il se chauffait aussi.

[19]Le souverain sacrificateur interrogea donc Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. [20]Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où s'assemblent tous les Juifs, et je n'ai rien dit en secret. [21]Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit ; ceux-là savent ce que j'ai dit. [22]Comme il parlait ainsi, un des agents qui étaient présents donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? [23]Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? [24]Alors Anne l'envoya, chargé de liens, à Caïphe, le souverain sacrificateur.

[25]Cependant, Simon Pierre se tenait là et se chauffait ; et on lui dit : N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? Il le nia et répondit : Je n'en suis pas. [26]L'un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? [27]Pierre le nia encore une fois ; et aussitôt le coq chanta.

(1) Voy. Jean **11** : 50.

Jésus devant Pilate

(Voy. Matth. 27 : 11-31 ; Marc 15 : 1-20 ; Luc 23 : 1-25)

[28] Ils emmenèrent ensuite Jésus de chez Caïphe au prétoire ; c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire ([1]), afin de ne point se souiller ([2]) et de pouvoir manger la Pâque. [29] Pilate sortit donc, alla vers eux et leur dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? [30] Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. [31] Alors Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. [32] C'était afin que fût accompli ce que Jésus avait dit, pour indiquer de quelle mort il devait mourir ([3]).

[33] Alors Pilate rentra dans le prétoire, et, ayant fait venir Jésus, il lui dit : C'est toi qui es le roi des Juifs ? [34] Jésus répondit : Dis-tu cela de ton propre mouvement, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? [35] Pilate répondit : Suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? [36] Jésus répondit : Mon règne n'est pas de ce monde. Si mon règne était de ce monde, mes gens combattraient, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon règne n'est pas d'ici-bas. [37] Alors Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est pour la vérité écoute ma voix. [38] Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ?...

Quand il eut dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui. [39] Mais vous avez une coutume, c'est que je vous relâche quelqu'un, à la fête de Pâque ; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? [40] Alors ils s'écrièrent de nouveau : Non pas lui, mais Barabbas ! Or, Barabbas était un brigand.

(1) Voir note sur Matth. **27** : 27.

(2) C'est-à-dire : afin de ne pas contracter une souillure légale, en entrant dans une maison païenne.

(3) Voy. Jean **12** : 32-33.

Outrages des soldats — Jésus livré aux Juifs par Pilate

19 [1] Alors Pilate prit Jésus et le fit battre de verges. [2] Les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. [3] Puis, s'approchant, ils lui dirent : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.

[4] Pilate sortit encore une fois et leur dit : Le voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui. [5] Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre ; et Pilate leur dit : Voici l'homme ! [6] Mais quand les principaux sacrificateurs et leurs agents le virent, ils s'écrièrent : Crucifie-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. [7] Les Juifs reprirent : Nous avons une loi, et d'après cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait le Fils de Dieu. [8] Quand Pilate eut entendu cette parole, il eut encore plus de crainte.

[9] Il rentra de nouveau dans le prétoire et dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. [10] Pilate lui dit : Tu ne me dis rien ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier ? [11] Jésus répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait pas été donné d'en haut ; c'est pourquoi, celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché.

[12] Depuis ce moment, Pilate cherchait à le délivrer ; mais les Juifs criaient : Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César ; quiconque se fait roi se déclare contre César ! [13] Pilate, ayant entendu ces paroles, mena Jésus dehors et s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, en hébreu Gabbatha (1). [14] Or, c'était le jour de la préparation de la Pâque, environ la sixième heure (2). Et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre roi ! [15] Ceux-ci se mirent à crier : Ote-le, ôte-le ! Crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ?

(1) *Gabbatha* signifie *tertre, éminence.*

(2) Environ midi.

Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César. [16] Alors il le leur livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

Jésus crucifié

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Marc 15 : 21-41 ; Luc 23 : 26-49)

[17] Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu appelé le Crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. [18] C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

[19] Pilate fit aussi faire un écriteau qu'il plaça au-dessus de la croix. On y avait écrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. [20] Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville, et que l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. [21] Alors les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais qu'il a dit : Je suis le roi des Juifs. [22] Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

[23] Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa robe, mais cette robe était sans couture, tout entière d'un seul tissu, depuis le haut jusqu'au bas. [24] Ils se dirent donc les uns aux autres : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui l'aura. C'était afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : « Ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ils ont tiré ma robe au sort (1). » Voilà ce que firent les soldats.

[25] Auprès de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie-Madeleine. [26] Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils ! [27] Puis il dit au disciple : Voilà ta mère! A partir de ce moment, le disciple la prit chez lui.

[28] Après cela, sachant que déjà tout était accompli, Jésus dit, afin que fût pleinement accomplie l'Écriture : J'ai soif. [29] Il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge (2), et, l'ayant

(1) Psaume **22** : 19. — (2) Voy. Psaume **69** : 22.

fixée à une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. [30]Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli ; et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

[31]Les Juifs, craignant que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat — car c'était la préparation du sabbat, et ce sabbat était très solennel, — demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. [32]Les soldats vinrent donc ; ils rompirent les jambes au premier, et ensuite à l'autre, qui était crucifié avec lui. [33]Quand ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes; [34]mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. [35]Celui qui l'a vu en a rendu témoignage — et son témoignage est véritable, et il sait qu'il est vrai, — afin que vous aussi, vous croyiez. [36]Car cela arriva, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : « Aucun de ses os ne sera rompu (1). » [37]Ailleurs l'Écriture dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont percé (2). »

Sépulture de Jésus

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Marc 15 : 42-47 ; Luc 23 : 50-56)

[38]Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus; et Pilate le lui permit. Il vint donc et enleva le corps. [39]Nicodème, celui qui était venu la première fois trouver Jésus pendant la nuit, vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. [40]Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linges avec des aro mates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. [41]Or, à l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau neuf, où personne n'avait encore été mis. [42]C'est là qu'ils déposèrent Jésus, parce que c'était la préparation des Juifs, et que ce tombeau était tout proche.

(1) Voy. Exode **12** : 46 ; Psaume **34** : 21. — (2) Zacharie **12** : 10.

Résurrection de Jésus — Apparition à Marie-Madeleine

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Marc 16 : 1-9 ; Luc 24 : 1-12)

20 [1] Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau de grand matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre enlevée de l'entrée du tombeau. [2] Elle courut donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis.

[3] Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. [4] Ils couraient tous deux ensemble ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au tombeau. [5] S'étant baissé, il vit les linges qui étaient à terre ; toutefois, il n'entra point. [6] Simon Pierre, qui le suivait, vint à son tour et entra dans le tombeau ; il vit les linges qui étaient à terre, [7] ainsi que le suaire dont on avait couvert la tête de Jésus, et qui n'était pas avec les linges, mais roulé à part, à une autre place. [8] Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, y entra aussi ; il vit, et il crut. [9] Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, d'après laquelle il fallait qu'il ressuscitât des morts. [10] Puis les disciples retournèrent chez eux.

[11] Cependant Marie se tenait dehors, auprès du tombeau, et elle pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau, [12] et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à la place où le corps de Jésus avait été couché. [13] Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et que je ne sais où on l'a mis. [14] Ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus qui était là ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. [15] Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. [16] Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit en hébreu : *Rabbouni* — c'est-à-dire :

Maître ! — [17]Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers le Père ! Mais va vers mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. [18]Marie-Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Apparitions aux disciples

(Voy. Marc 16 : 14 ; Luc 24 : 36-49)

[19]Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux; et il leur dit : La paix soit avec vous ! [20]Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie, en voyant le Seigneur. [21]Il leur dit encore : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. [22]Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. [23]Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

[24]Or, Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, ne se trouvait pas avec eux, lorsque Jésus était venu. [25]Les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai pas.

[26]Huit jours après, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées ; il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! [27]Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! [28]Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! [29]Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !

[30]Jésus a fait en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas rapportés dans ce

livre. [31] Mais ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie par son nom.

Apparition de Jésus près de la mer de Tibériade

21 [1] Après cela, Jésus se fit voir de nouveau à ses disciples, près de la mer de Tibériade. Et voici comment il se fit voir : [2] Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples étaient ensemble. [3] Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui répondirent : Nous y allons avec toi. Ils partirent et montèrent dans la barque ; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

[4] Comme le jour venait, Jésus se trouva là sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. [5] Jésus leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non. [6] Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le tirer, tant il y avait de poissons. [7] Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Quand Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il s'enveloppa de sa robe de dessus — car il était nu — et il se jeta dans l'eau. [8] Les autres disciples revinrent avec la barque, traînant le filet plein de poissons, car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées (1).

[9] Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent de la braise qui était là, du poisson placé dessus, et du pain. [10] Jésus leur dit : Apportez ces poissons que vous venez de prendre. [11] Simon Pierre monta dans la barque, et il tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons; et, quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit pas. [12] Jésus leur dit : Venez et mangez. Mais aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? — sachant bien que c'était le Seigneur. [13] Jésus s'approcha, prit le pain et le leur donna, ainsi que le poisson. [14] C'était déjà la troisième fois que Jésus se

(1) Environ 90 mètres.

faisait voir à ses disciples, après être ressuscité des morts.

Entretien de Jésus avec Pierre

[15] Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. [16] Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. [17] Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui disait pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Il lui répondit : Seigneur, tu connais toutes choses ; tu sais que je t'aime ! Jésus lui dit : Pais mes brebis. [18] En vérité, en vérité, je te le déclare, lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudrais pas. [19] Il dit cela pour marquer par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. Et, après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

[20] Pierre, s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur le sein de Jésus et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui te trahit ? [21] En le voyant, Pierre dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? [22] Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. [23] Le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra pas ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?

[24] C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage est véridique. [25] Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres qu'on écrirait ([a]).

(*a*) Un des plus anc. man. omet tout le verset 25. — D'autres y ajoutent : *Amen.*

ACTES DES APÔTRES

I — L'Évangile prêché parmi les Juifs (1 : 1 à 12 : 25)

Ascension de Jésus-Christt

1 [1] Dans mon premier livre(1), ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, [2] jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. [3] Il leur était apparu vivant, après avoir souffert ; et il leur avait donné plusieurs preuves de sa résurrection, se faisant voir à eux pendant quarante jours et leur parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu.

[4] Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre que fût accomplie la promesse du Père, celle dont je vous ai parlé, —leur disait-il. [5] Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. [6] Ceux donc qui étaient là réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce dans ce temps-là que tu rétabliras le royaume d'Israël ? [7] Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. [8] Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

[9] Après avoir prononcé ces paroles, il fut élevé, pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs regards. [10] Et comme ils avaient les regards attachés au ciel, pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent devant eux, [11] et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

(1) Voy. Luc 1 : 1-4.

Les disciples dans la chambre haute

[12] Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne, appelée montagne des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat (1). [13] Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute (2), où se tenaient d'ordinaire Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le zélote (3), et Jude, fils de Jacques. [14] Tous ceux-là persévéraient d'un commun accord dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

Matthias élu apôtre à la place de Judas

[15] En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, — qui étaient assemblés au nombre d'environ cent vingt —, et il dit : [16] Mes frères, il fallait que fût accompli ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. [17] Car il était l'un des nôtres, et il avait reçu sa part de ce ministère. [18] Cet homme, après avoir acheté un champ avec le salaire de son crime, est tombé en avant, son corps s'est ouvert par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. — [19] Cela est si bien connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ est appelé, dans leur langue, *Haceldama*, c'est-à-dire « le champ du sang ». — [20] Aussi est-il écrit dans le livre des Psaumes : « Que sa demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite (4) » ; et encore : « Qu'un autre prenne sa charge (5). » [21] Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, [22] depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection.

(1) Un kilomètre environ.

(2) *Chambre haute* ; salle supérieure de la maison, qui était toujours la plus grande pièce.

(3) Voir note sur Luc 6 : 15. — Comp. Matth. 10 : 4.

(4) Psaume 69 : 26. — (5) Psaume 109 : 8.

[23] Ils en présentèrent deux : Joseph, dit Barsabas, surnommé Justus, et Matthias. [24] Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi, qui connais les cœurs de tous, montre-nous lequel de ces deux hommes tu as choisi, [25] pour occuper, dans ce ministère de l'apostolat, la place que Judas a abandonnée pour s'en aller en son lieu. [26] Ensuite ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

La première Pentecôte

2 [1] Quand fut arrivé le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. [2] Tout à coup, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un vent qui souffle avec impétuosité, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. [3] Alors ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. [4] Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler en des langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

[5] Or, il y avait, en séjour à Jérusalem, des Juifs, hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. [6] Quand ce bruit se fit entendre, la foule accourut, et tous furent étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. [7] Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et remplis d'admiration, et ils disaient : Tous ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas des Galiléens ? [8] Comment donc chacun de nous les entend-il parler la propre langue du pays où il est né ? [9] Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, [10] la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye qui est près de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, [11] tant Juifs que prosélytes (1), Crétois et Arabes, nous les entendons parler dans nos langues des choses magnifiques de Dieu. [12] Ils étaient tous hors d'eux-mêmes, et ne savaient que penser, se disant l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela veut dire ? [13] Mais d'au-

(1) *Prosélytes :* ce mot désignait les Gentils ou en d'autres termes, les païens qui s'étaient convertis au judaïsme.

tres disaient en se moquant : C'est qu'ils sont pleins de vin doux.

Discours de Pierre

[14] Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix et leur dit : Hommes de la Judée, et vous tous qui êtes en séjour à Jérusalem, sachez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. [15] Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez; car il n'est encore que la troisième heure du jour (1). [16] Mais ce qui arrive a été prédit par le prophète Joël : [17] « Il arrivera, pendant les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. [18] Oui, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront. [19] Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre: Du sang, du feu, et des tourbillons de fumée. [20] Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et glorieux jour du Seigneur ; [21] et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé (2). »

[22] Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage parmi vous par les actes de puissance, les prodiges et les miracles qu'il a opérés par son moyen au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, — [23] cet homme, livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir par la main des impies, en le clouant à la croix. [24] Mais Dieu l'a ressuscité, en rompant les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retînt en sa puissance. [25] En effet, David dit de lui : « Je voyais toujours le Seigneur devant moi ; car il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. [26] C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, et que ma langue a fait entendre un chant d'allégresse. Ma chair elle-même, remplie d'espérance, trouvera le repos ; [27] car tu n'abandonneras

(1) Neuf heures du matin.
(2) Joël 2 : 28-32.

pas mon âme dans le Sépulcre (1), et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. [28] Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie ; tu me rempliras de joie par ta présence (2). »

[29] Mes frères, je puis bien vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui au milieu de nous. [30] Mais, étant prophète et sachant que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, [31] c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et dont il a parlé, en disant : « Il n'a pas été laissé dans le Sépulcre, et sa chair n'a pas vu la corruption (3). »

[32] Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins. [33] Après donc qu'il a été élevé à la droite de Dieu, et qu'il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. [34] Car David n'est pas monté au ciel; mais il dit lui-même : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, [35] jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds, pour te servir de marchepied (4). » [36] Que toute la maison d'Israël tienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

[37] En entendant ces paroles, ils furent touchés jusqu'au fond du cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? [38] Pierre leur répondit : Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour obtenir la rémission de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. [39] Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, en appellera. [40] Puis, dans plusieurs autres discours, il leur adressait les exhortations les plus pressantes, en disant : Sauvez-vous du milieu de cette race perverse! [41] Ceux qui reçurent sa parole, furent donc baptisés; et il y eut, ce jour-là, environ trois mille personnes ajoutées à l'Église.

(1) Le mot *Sépulcre* traduit ici le grec *Hadès*, qui désignait chez les anciens la demeure souterraine des morts. — (2) Psaume **16** : 8-11. — (3) Comp. Psaume **16** : 10. — (4) Psaume **110** : 1.

Union et piété des premiers chrétiens

[42] Or, ils persévéraient dans la doctrine des apôtres et dans la communion fraternelle ; ils rompaient le pain et priaient ensemble. [43] La crainte était dans tous les cœurs, et beaucoup de prodiges et de miracles étaient opérés par les apôtres. [44] Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et avaient toutes choses en commun ; [45] ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun. [46] Chaque jour, tous ensemble, ils allaient assidûment au temple ; dans leurs maisons, ils rompaient le pain et prenaient ensemble leurs repas avec joie et simplicité de cœur, [47] louant Dieu et se rendant agréables à tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église ceux qui étaient sauvés.

Guérison d'un impotent — Discours de Pierre

3 [1] Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure (1). [2] Or, il y avait un homme impotent de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple, appelée La Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans l'édifice. [3] Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il leur demanda l'aumône. [4] Pierre ayant, ainsi que Jean, arrêté sur lui ses regards, lui dit : Regarde-nous ! [5] L'impotent tenait les yeux attentivement fixés sur eux, s'attendant à recevoir quelque chose. [6] Mais Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche ! [7] Puis, l'ayant saisi par la main droite, il le fit lever. A l'instant, les plantes et les chevilles de ses pieds devinrent fermes ; [8] d'un saut, il fut debout, se mit à marcher, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. [9] Tout le peuple le vit, qui marchait et louait Dieu. [10] On reconnaissait que c'était celui-là même qui était assis à la Belle Porte du temple, pour demander l'aumône ; et on était rempli d'étonnement et de stupeur de ce qui

(1) Trois heures de l'après-midi.

lui était arrivé. [11]Comme cet homme tenait par la main Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique appelé Portique de Salomon.

[12]Alors Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui vient d'arriver ? Pourquoi avez-vous les yeux arrêtés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? [13]Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur, Jésus, que vous avez livré, et que vous avez renié devant Pilate, qui était d'avis de le relâcher. [14]Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. [15]Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; et nous en sommes témoins. [16]C'est par la foi en son nom, que son nom a raffermi cet homme, que vous voyez et que vous connaissez ; la foi, qui agit par Jésus, a donné à cet homme, en présence de vous tous, une complète guérison. [17]Et maintenant, mes frères, je sais que vous avez agi ainsi par ignorance, aussi bien que vos chefs. [18]Mais Dieu a, de cette manière, accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous les prophètes, savoir que son Christ devait souffrir.

[19]Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, [20]afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qu'il vous a destiné, le Christ Jésus, [21]que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé autrefois par la bouche de ses saints prophètes. [22]Moïse a dit : « Le Seigneur, notre Dieu, vous suscitera, du milieu de vos frères, un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. [23]Quiconque n'écoutera pas ce prophète, sera retranché du milieu du peuple (1). » [24]Tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces jours-là. [25]Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, en disant à Abraham :

(1) Deut. 18 : 15, 18, 19.

« Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité (1). » [26] C'est à vous premièrement que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

Pierre et Jean devant le sanhédrin

4 [1] Pendant que Pierre et Jean parlaient au peuple, les sacrificateurs, le commandant du temple et les sadducéens survinrent, [2] très inquiets de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient, en la personne de Jésus, la résurrection des morts. [3] Ils mirent la main sur eux et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain, parce qu'il était déjà tard. [4] Cependant, plusieurs de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des fidèles s'éleva à cinq mille environ.

[5] Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, [6] avec Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des souverains sacrificateurs. [7] Ils firent comparaître devant eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ? [8] Alors Pierre, rempli de l'Esprit saint, leur dit : Chefs du peuple et anciens, [9] puisque nous sommes aujourd'hui interrogés pour avoir fait du bien à un homme infirme, et qu'on nous demande comment il a été guéri, [10] sachez-le, vous tous, et que tout le peuple d'Israël le sache aussi, c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous. [11] Ce Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez ; elle est devenue la pierre de l'angle (2). [12] Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a, sous le ciel, aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés.

[13] Quand ils virent la hardiesse de Pierre et de Jean, sachant bien que c'étaient des hommes du peuple, sans aucune instruction, ils furent dans l'étonnement ; et

(1) Genèse 22 : 18

(2) Voy. Psaume 118 : 22.

ils reconnaissaient que Pierre et Jean avaient été avec Jésus. [14] Mais comme ils voyaient, debout auprès d'eux, l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer.

[15] Alors, après leur avoir ordonné de sortir du sanhédrin (1), ils tinrent conseil entre eux, [16] en disant : Que ferons-nous à ces gens-là ? Il est évident, en effet, pour tous les habitants de Jérusalem, qu'un miracle notoire a été accompli par eux ; nous ne pouvons pas le nier. [17] Cependant, afin que la chose ne se répande pas davantage dans le peuple, défendons-leur, avec menaces, de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. [18] Il les firent donc revenir et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. [19] Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu. [20] Car, pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et que nous avons entendues... [21] Ils les relâchèrent, après leur avoir adressé de nouvelles menaces, ne trouvant pas le moyen de les punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé. [22] En effet, l'homme, en qui cette miraculeuse guérison avait été accomplie, était âgé de plus de quarante ans.

[23] Quand on les eut relâchés, ils vinrent auprès de leurs frères, et ils leur racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit. [24] Après les avoir entendus, ils élevèrent tous ensemble leur voix vers Dieu, et dirent : Souverain Maître, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et toutes les choses qui y sont, — [25] tu as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : « Pourquoi les nations se sont-elles agitées, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ? [26] Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués ensemble contre le Seigneur et contre son Oint (2)... » [27] En effet, Hérode et Ponce-Pilate, avec les nations et le peuple d'Israël, se sont véritablement ligués dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus que

(1) Voir note sur Matth. 5 : 22.
(2) Psaume 2 : 1-2.

tu as oint, [28] pour accomplir tout ce que ta main et ta volonté avaient décidé d'avance. [29] Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse, [30] en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges par le nom de ton saint serviteur, Jésus. [31] Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse.

Charité des premiers chrétiens

[32] Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Personne ne disait que ce qu'il possédait fût à lui en particulier ; mais toutes choses étaient communes entre eux. [33] Les apôtres, avec une grande puissance, rendaient leur témoignage au Seigneur Jésus et à sa résurrection, et une grande grâce reposait sur eux tous. [34] Car personne parmi eux n'était dans l'indigence, parce que tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons, les vendaient, et ils apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. [35] Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; puis, on le distribuait à chacun selon ses besoins. [36] Ainsi Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, — c'est-à-dire, fils de consolation, — qui était Lévite et originaire de Chypre, [37] possédait un champ : il le vendit, en apporta le prix, et il le mit aux pieds des apôtres.

Ananias et Saphira

5 [1] Mais un homme, nommé Ananias, d'accord avec Saphira, sa femme, vendit une propriété, [2] et retint une partie du prix de la vente, avec l'assentiment de sa femme; il apporta le reste et le mit aux pieds des apôtres. [3] Alors Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan est-il si complètement entré dans ton cœur, pour que tu aies menti au Saint-Esprit, et détourné une partie du prix de ce champ ? [4] Si tu ne l'avais pas vendu, ne te serait-il pas resté ? Et après l'avoir vendu, ne pouvais-tu pas en garder le prix ? Comment as-tu pu former dans ton cœur un pareil dessein ?

Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, c'est à Dieu! [5]Ananias, en entendant ces paroles, tomba et expira ; et une grande crainte saisit tous ceux qui se trouvaient là. [6]Mais les jeunes gens, s'étant levés, enveloppèrent le corps, l'emportèrent et l'ensevelirent.

[7]Environ trois heures après, la femme d'Ananias, ne sachant rien de ce qui était arrivé, entra. [8]Pierre, prenant la parole, lui dit : Dis-moi, avez-vous vendu le champ à tel prix ? Elle répondit : Oui, à ce prix-là. [9]Alors Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voici que les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. [10]Au même instant, elle tomba à ses pieds et expira. Les jeunes gens qui rentraient, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent et l'ensevelirent auprès de son mari. [11]Alors une grande crainte saisit toute l'Église, ainsi que tous ceux qui apprirent ces événements.

Succès croissants de l'Évangile

[12]Cependant il se faisait, par les mains des apôtres, beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple ; et les disciples étaient réunis tous ensemble sous le portique de Salomon. [13]Toutefois, aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple faisait hautement leur éloge. [14]Des multitudes d'hommes et de femmes croyaient au Seigneur, et le nombre des croyants augmentait de plus en plus, [15]au point qu'on apportait les malades dans les rues ; puis on les mettait sur de petits lits ou sur des grabats, afin qu'au moment où Pierre viendrait à passer, son ombre du moins en couvrît quelques-uns. [16]Le peuple des villes voisines venait aussi en foule à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

Arrestation des apôtres et leur délivrance — Comparution devant le sanhédrin — Conseil de Gamaliel

[17]Cependant, le souverain sacrificateur et tous ses

adhérents — c'était la secte des sadducéens — se levèrent, remplis de colère ; [18] ils se saisirent des apôtres et les mirent dans la prison publique. [19] Mais un ange du Seigneur leur ouvrit, pendant la nuit, les portes de la prison, les fit sortir et leur dit : [20] Allez, présentez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes ces paroles de vie.

[21] A ces mots, les apôtres entrèrent, dès le point du jour, dans le temple, et ils se mirent à enseigner. Mais le souverain sacrificateur et ceux qui étaient avec lui, étant arrivés, assemblèrent le sanhédrin et tous les anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent chercher les apôtres à la prison. [22] Les agents s'y rendirent, mais ils ne les trouvèrent pas dans la prison. Ils s'en retournèrent, firent leur rapport [23] et ils dirent : Nous avons trouvé la prison bien fermée, et les gardes dehors, devant les portes ; mais, nous avons ouvert, et nous n'avons trouvé personne à l'intérieur.

[24] En entendant ces paroles, le commandant du temple et les principaux sacrificateurs étaient très inquiets au sujet des apôtres et de l'issue de cette affaire. [25] Mais quelqu'un survint, qui leur dit : Voilà que ces hommes, que vous aviez mis en prison, sont dans le temple, et ils enseignent le peuple ! [26] Alors le commandant du temple, avec les agents, s'y rendit et les amena, toutefois sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple ; [27] et les ayant amenés, ils les présentèrent au sanhédrin. Le souverain sacrificateur les interrogea, et leur dit : [28] Nous vous avons formellement défendu d'enseigner en ce nom-là, et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme !

[29] Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. [30] Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois. [31] Dieu l'a élevé à sa droite comme Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. [32] Et nous, nous sommes témoins de ces choses, ainsi que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

[33] En l'entendant, ils frémissaient de rage et ils délibéraient de les faire mourir. [34] Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le sanhédrin, donna l'ordre de faire sortir un instant les apôtres. [35] Puis il dit : Hommes d'Israël, prenez garde à ce que vous allez faire à ces hommes. [36] Il y a quelque temps, Theudas se leva qui se donnait pour un personnage, et environ quatre cents hommes se joignirent à lui : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent défaits et réduits à rien. [37] Après lui se leva Judas le Galiléen, à l'époque du dénombrement, et il entraîna une foule de gens à sa suite ; mais il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. [38] Maintenant, je vous le dis : Ne poursuivez plus ces gens-là; laissez-les aller. Car si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même ; [39] mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez faire disparaître ces gens-là. Vous risquez ainsi de vous trouver avoir fait la guerre à Dieu. Ils furent de son avis. [40] Ils firent donc rentrer les apôtres, et, après les avoir fait battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; puis ils les relâchèrent.

[41] Eux donc, ayant quitté le sanhédrin, se retirèrent joyeux d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus (1). [42] Et ils ne cessaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus, le Christ.

Institution des diacres

6 [1] En ce temps-là, comme les disciples se multipliaient, il y eut des plaintes de la part des Hellénistes (2) contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. [2] Les Douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas convenable que nous délaissions la parole de Dieu pour faire le service des tables. [3] Choisissez donc parmi

(1) Litt. : le nom.

(2) Les Hellénistes étaient les Juifs ayant vécu hors de la Palestine, et parlant la langue grecque. Les Hébreux étaient les Juifs de la Palestine.

vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins du Saint-Esprit et de sagesse, que nous chargerons de ce service. [4] Et pour nous, nous continuerons de nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. [5] Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; [6] et ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

[7] La parole de Dieu se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem. Il y avait même une foule de sacrificateurs qui obéissaient à la foi.

Étienne accusé de blasphème

[8] Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. [9] Mais quelques membres de la synagogue appelée synagogue des Affranchis ([1]), ainsi que des Cyrénéens, des Alexandrins et des Juifs de Cilicie et d'Asie, se levèrent et se mirent à discuter avec Étienne ; [10] mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit sous l'inspiration duquel il parlait. [11] Alors ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous lui avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. [12] Ils soulevèrent le peuple, les anciens et les scribes, et, survenant soudain, ils se rendirent maîtres de lui et l'emmenèrent devant le sanhédrin. [13] Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le saint lieu et contre la loi. [14] Car nous lui avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu-ci et changera les coutumes que nous avons reçues de Moïse. [15] Et comme tous ceux qui siégeaient au sanhédrin avaient les yeux arrêtés sur lui, son visage leur parut semblable à celui d'un ange.

Discours d'Étienne

7 [1] Alors le souverain sacrificateur lui demanda : En est-il bien ainsi ? [2] Étienne répondit : Mes frères et

(1) Ces affranchis descendaient des Juifs emmenés hors de Palestine comme esclaves, puis rendus à la liberté.

mes pères, écoutez-moi ! Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il vînt demeurer à Charan, [3]et il lui dit : « Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai (1). » [4]Alors, étant sorti du pays des Chaldéens, il vint demeurer à Charan. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans le pays que vous habitez maintenant ; [5]il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, non pas même un pouce de terre; mais il promit de lui en donner la possession, comme à sa postérité après lui, bien qu'Abraham n'eût point d'enfants. [6]Dieu parla ainsi : Ses descendants séjourneront dans une terre étrangère; on les réduira en servitude, et on les maltraitera pendant quatre cents ans. [7]Mais Dieu dit encore : Je jugerai la nation qui les aura asservis, et après cela, ils partiront, et me rendront leur culte dans ce lieu-ci (2). » [8]Puis Dieu lui donna l'alliance de la circoncision. C'est ainsi qu'Abraham ayant eu un fils, Isaac, le circoncit le huitième jour ; ensuite Isaac circoncit Jacob, et Jacob, les douze patriarches.

[9]Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour être mené en Égypte ; mais Dieu fut avec lui. [10]Il le délivra de toutes ses afflictions, et le remplit de grâce et de sagesse devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur de l'Égypte et de toute sa maison. [11]Cependant, il survint une famine dans tout le pays d'Égypte et en Canaan ; la détresse était grande et nos pères ne pouvaient trouver de vivres. [12]Jacob, ayant appris qu'il y avait du blé en Égypte, y envoya nos pères une première fois. [13]La seconde fois, Joseph fut reconnu par ses frères, et Pharaon apprit quelle était l'origine de Joseph. [14]Alors Joseph envoya chercher Jacob, son père, et toute sa famille, en tout soixante-quinze personnes. [15]Jacob descendit donc en Égypte, et il y mourut, ainsi que nos pères. [16]Ils furent transportés à Sichem, et ensevelis dans le tombeau qu'Abraham avait acheté, à prix d'argent, des fils d'Hémor de Sichem. [17]Mais, lorsque vint le temps où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite

(1) Genèse 12 : 1. — (2) Genèse 15 : 13-14.

avec serment à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte, [18] jusqu'au moment où s'éleva en Égypte un autre roi, qui n'avait point connu Joseph. [19] Ce roi, employant la ruse contre notre race, maltraita nos pères, et les contraignit à exposer leurs nouveau-nés, pour les empêcher de vivre.

[20] En ce temps-là naquit Moïse ; il était beau aux yeux de Dieu, et il fut élevé pendant trois mois dans la maison de son père. [21] Quand il fut exposé, la fille de Pharaon le recueillit, et le fit élever comme son fils. [22] Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens ; il était puissant en paroles et en œuvres. [23] Mais, quand il eut quarante ans accomplis, il lui vint au cœur la pensée de visiter ses frères, les enfants d'Israël. [24] Voyant qu'on maltraitait l'un d'eux, il prit la défense de l'opprimé et le vengea en frappant l'Égyptien. [25] Il croyait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main ; mais ils ne le comprirent pas. [26] Le lendemain, il se présenta à eux pendant qu'ils se battaient, et il les exhorta à la paix, en leur disant : Mes amis (1), vous êtes frères, pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre ? [27] Celui qui maltraitait son prochain, le repoussa, en disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? [28] Veux-tu me tuer, comme tu as tué hier l'Égyptien ? [29] A cette parole, Moïse s'enfuit et alla vivre en étranger dans le pays de Madian, où il eut deux fils. [30] Quarante ans après, un ange lui apparut au désert du mont Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu (2). [31] En le voyant, Moïse fut étonné de cette apparition ; et comme il s'approchait pour la considérer de plus près, la voix du Seigneur se fit entendre : [32] « Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Moïse, tout tremblant, n'osait pas regarder. [33] Alors le Seigneur lui dit : Ote la chaussure de tes pieds ; car le lieu où tu te trouves est une terre sainte. [34] J'ai regardé, et j'ai vu l'affliction de mon peuple en Égypte; j'ai entendu ses gémissements, et je suis descendu pour le délivrer. Viens maintenant, afin que je t'envoie en Égypte.

[35] Ce Moïse qu'ils avaient rejeté, en disant : Qui t'a

(1) Litt. : *Hommes.* — (2) Voy. Exode 3 : 1-10.

établi notre chef et notre juge ? — c'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur, avec l'aide de l'ange qui lui était apparu dans le buisson. [36] C'est lui qui les fit sortir en accomplissant des prodiges et des miracles dans le pays d'Égypte, sur la mer Rouge et au désert, pendant quarante ans. [37] C'est ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : « Dieu vous suscitera, parmi vos frères, un prophète comme moi (¹). » [38] C'est lui qui, dans l'assemblée du désert, était avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï et avec nos pères, et qui reçut des paroles de vie pour vous les donner. [39] C'est à lui que nos pères n'ont pas voulu obéir; c'est lui qu'ils repoussèrent pour tourner leur cœur vers l'Égypte, [40] en disant à Aaron : « Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse, qui nous a conduits hors du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé (²). »

[41] En ces jours-là, ils se firent un veau, ils offrirent un sacrifice à l'idole et se réjouirent des ouvrages de leurs mains. [42] Alors Dieu se détourna d'eux et les livra au culte de l'armée du ciel, comme il est écrit dans le livre des prophètes : « M'avez-vous donc offert des victimes et des sacrifices durant quarante ans au désert, maison d'Israël, [43] quand vous transportiez le tabernacle de Moloch et l'étoile du dieu Romphan, ces idoles que vous avez faites pour les adorer ? C'est pourquoi, je vous déporterai au delà de Babylone (³). »

[44] La tente du témoignage était au milieu de nos pères dans le désert, comme l'avait ordonné Celui qui dit à Moïse de la faire sur le modèle qu'il avait vu. [45] Nos pères, l'ayant reçue, l'introduisirent avec Josué dans le pays conquis sur les nations que Dieu chassa devant eux ; et elle y resta jusqu'aux jours de David, [46] qui trouva grâce devant Dieu et demanda la faveur de donner une demeure au Dieu de Jacob. [47] Alors Salomon lui bâtit une maison. [48] Mais le Très-Haut n'habite point dans des édifices faits de main d'homme, suivant ces paroles du prophète : [49] « Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied. Quelle maison me bâ-

(1) Deut. **18** : 15. — (2) Exode **32** : 1. — (3) Amos **5** : 25-27.

tirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu où je repose ? [50] N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses (1) ? »

[51] Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit ; vous êtes tels que vos pères ! [52] Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui ont prédit la venue du Juste ; et vous, maintenant, vous l'avez trahi, vous avez été ses meurtriers, [53] vous qui avez reçu la Loi par le ministère des anges, et qui ne l'avez point gardée !...

Mort d'Étienne

[54] Comme ils entendaient ces paroles, ils frémissaient de rage dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre Etienne. [55] Mais lui, rempli du Saint-Esprit, les yeux attachés au ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus, debout à la droite de Dieu ; [56] et il dit : Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. [57] Alors ils poussèrent de grands cris, se bouchèrent les oreilles, et ils se jetèrent tous ensemble sur lui ; [58] puis, après l'avoir traîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, nommé Saul. [59] Pendant qu'ils le lapidaient, Étienne priait et disait ; Seigneur Jésus, reçois mon esprit. [60] Puis, s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur impute point ce péché ! Et quand il eut dit ces paroles, il s'endormit,

Saul persécute l'Église

8 [1] Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Le même jour, une grande persécution éclata contre l'Église de Jérusalem ; tous les fidèles, excepté les apôtres, furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la Samarie. [2] Cependant, des hommes pieux ensevelirent Étienne, et ils pleurèrent sa mort, en faisant entendre de grandes lamentations. [3] Mais Saul ravageait l'Église : il pénétrait dans les maisons, et, entraînant de force hommes et femmes, il les faisait mettre en prison.

(1) Ésaïe **66** : 1-2.

Conversion des Samaritains — Simon le magicien

[4] Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant l'Évangile. [5] Ainsi Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ. [6] La foule était unanime à écouter avec attention ce que disait Philippe, lorsqu'elle l'entendit et qu'elle vit les miracles qu'il accomplissait. [7] Car des esprits impurs sortaient d'un grand nombre de possédés, en jetant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et d'impotents étaient guéris. [8] Ce fut une grande joie dans cette ville.

[9] Il y avait alors, dans la même ville, un homme nommé Simon, qui exerçait la magie et remplissait d'étonnement le peuple de Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. [10] Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui, et ils disaient : C'est lui qui est la puissance de Dieu, « la Grande Puissance », comme on l'appelle. [11] Ils s'étaient donc attachés à lui, parce que, depuis longtemps, il les avait mis hors d'eux-mêmes par ses enchantements. [12] Mais, quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait l'Évangile du royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, hommes et femmes. [13] Simon lui-même crut aussi, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe. La vue des prodiges et des grands miracles qui s'accomplissaient, le mettait hors de lui.

[14] Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. [15] Ceux-ci, étant arrivés, prièrent pour les nouveaux disciples, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. [16] Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. [17] Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

[18] Quand Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : [19] Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. [20] Mais Pierre lui dit : Que ton argent

périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent ! [21] Tu n'as ni part, ni lot en tout ceci ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. [22] Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur, afin que, s'il est possible, cette pensée de ton cœur te soit pardonnée. [23] Car je vois que tu as le cœur rempli de fiel (1) et que tu es dans les liens de l'iniquité. [24] Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

[25] Pierre et Jean, après avoir ainsi rendu leur témoignage et annoncé la parole du Seigneur, retournèrent à Jérusalem, en évangélisant plusieurs villages des Samaritains.

Conversion d'un officier Éthiopien

[26] Cependant, un ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit : Lève-toi, et, vers l'heure de midi (2), va sur le chemin qui conduit de Jérusalem à Gaza. Ce chemin est désert. [27] Philippe se leva et partit. Or, un eunuque éthiopien, officier de la cour de Candace, reine d'Éthiopie, administrateur de tous ses trésors, qui était venu à Jérusalem pour adorer, [28] s'en retournait ; et, assis sur son char, il lisait le prophète Ésaïe. [29] L'Esprit dit à Philippe : Approche-toi et rejoins ce char. [30] Philippe accourut, et, entendant l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe, il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? [31] L'eunuque lui répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui.

[32] Or, le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche... [33] Dans son abaissement, sa condamnation a été levée... Et qui dépeindra sa génération ? Car sa vie a été retranchée de la terre (3). » [34] L'eunuque, prenant la parole, dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ? [35] Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage de l'Écriture,

(1) Litt. : *tu es dans un fiel amer.*

(2) On traduit aussi : *va du côté du midi.* — (3) Ésaïe 53 : 7-8.

lui annonça Jésus. [36] Chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau ; et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? [37] [Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ([a]).] [38] Il donna l'ordre d'arrêter le char ; puis, tous deux descendirent dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. [39] Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe ; l'eunuque ne le vit plus, et il continua son chemin, plein de joie. [40] Quant à Philippe, il se trouva dans Azot ; de là, il se rendit à Césarée, annonçant l'Évangile dans toutes les villes où il passait.

Conversion de Saul

9 [1] Cependant Saul, ne respirant toujours que menaces et carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au souverain sacrificateur ; [2] et il lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait quelques personnes de la secte, hommes ou femmes, il les amenât enchaînées à Jérusalem. [3] Mais, comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup, une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. [4] Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? [5] Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes ! [6] Mais relève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce qu'il faut que tu fasses. [7] Ses compagnons de voyage s'étaient arrêtés stupéfaits, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. [8] Saul se releva de terre ; et, quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le conduisirent par la main, et le menèrent à Damas, [9] où il resta trois jours sans voir, et sans manger ni boire.

Baptême de Saul par Ananias

[10] Or, il y avait à Damas un disciple, nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur. [11] Le Seigneur lui

(*a*) Ce verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

dit : Lève-toi, va dans la rue appelée la rue Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse. Il prie ; [12]car il a vu un homme, nommé Ananias, entrer chez lui et lui imposer les mains, pour lui faire recouvrer la vue. [13]Ananias répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs personnes tout le mal que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem. [14]Et il est ici avec pleins pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. [15]Mais le Seigneur lui dit : Va ; car cet homme est un instrument que je me suis choisi, pour porter mon nom devant les nations, les rois et les enfants d'Israël ; [16]et je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom.

[17]Ananias s'en alla donc ; puis étant entré dans la maison, il imposa les mains à Saul et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur, ce Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. [18]Aussitôt il tomba des yeux de Saul comme des écailles, et il recouvra la vue; puis, il se leva et fut baptisé. [19]Et quand il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent.

Premières prédications de Saul

Saul passa quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. [20]Aussitôt il se mit à prêcher dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. [21]Tous ceux qui l'entendirent étaient dans l'étonnement et ils disaient : N'est-ce pas lui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'était-il pas venu ici afin de les conduire enchaînés aux principaux sacrificateurs ? [22]Quant à Saul, il se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient à Damas, démontrant que Jésus est le Christ.

[23]Quelque temps après, les Juifs se concertèrent pour le faire périr. [24]Mais Saul fut averti de leur complot. On gardait même les portes jour et nuit, afin de le tuer. [25]Mais les disciples le prirent, pendant la nuit, et ils le descendirent le long de la muraille dans une corbeille.

[26]Quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il essayait de se joindre aux disciples; mais tous le redoutaient, ne croyant pas qu'il fût aussi un disciple. [27]Alors Barnabas le prit avec lui, le mena aux apôtres et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu sur le chemin et lui avait parlé, et comment il avait prêché hardiment à Damas, au nom de Jésus. [28]Dès lors, il allait et venait avec eux dans Jérusalem, [29]et il parlait avec hardiesse au nom du Seigneur. Il s'entretenait aussi et discutait avec les Hellénistes (1) ; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. [30]Les frères, l'ayant appris, le menèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse.

Guérison d'Énée

[31]Ainsi, l'Église jouissait de la paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur; et elle croissait en nombre par l'assistance du Saint-Esprit.

[32]Or, il arriva que Pierre, qui visitait tout le pays, se rendit aussi auprès des saints qui demeuraient à Lydda. [33]Il y trouva un homme, appelé Énée, couché sur son lit depuis huit ans, et qui était paralytique. [34]Pierre lui dit : Énée, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi, et fais toi-même ton lit. Aussitôt Énée se leva. [35]Tous les habitants de Lydda et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

Résurrection de Tabitha

[36]Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, c'est-à-dire Dorcas (2) ; elle était riche en bonnes œuvres, et elle faisait beaucoup d'aumônes. [37]Elle tomba malade en ce temps-là et mourut. On lava son corps, et on le déposa dans une chambre haute. [38]Les disciples ayant appris que Pierre se trouvait à Lydda, qui est près de Joppé, lui envoyèrent deux hommes pour le prier de venir auprès d'eux sans tarder. [39]Pierre se leva et partit avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit à la chambre haute, et

(1) Voir la note sur Actes **6** : 1.

(2) *Dorcas*, mot grec qui signifie *gazelle.*

toutes les veuves vinrent à lui en pleurant, et elles lui montrèrent combien Dorcas faisait de vêtements et de manteaux, lorsqu'elle était avec elles. [40] Pierre, après avoir fait sortir tout le monde, se mit à genoux et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et, voyant Pierre, elle se mit sur son séant. [41] Il lui tendit la main, et la fit lever ; puis, ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. [42] Ce fait fut connu de toute la ville de Joppé ; et beaucoup de personnes crurent au Seigneur. [43] Quant à Pierre, il resta plusieurs jours à Joppé, chez un corroyeur, nommé Simon.

Conversion de Corneille

10 [1] Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centenier de la cohorte appelée Italique. [2] Il était pieux et craignait Dieu, lui et toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement. [3] Il vit clairement dans une vision, vers la neuvième heure du jour (1), un ange de Dieu, qui entrait chez lui, et qui lui dit : Corneille ! [4] Les yeux fixés sur l'ange et tout effrayé, il répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? L'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées jusqu'à Dieu, et il s'en est souvenu. [5] Maintenant donc, envoie des hommes à Joppé, et fais venir un certain Simon, surnommé Pierre. [6] Il est logé chez Simon, le corroyeur, dont la maison est près de la mer. [7] Quand l'ange qui lui parlait se fut retiré, Corneille appela deux de ses serviteurs et un soldat pieux, de ceux qui étaient attachés à sa personne ; [8] et, leur ayant tout raconté, il les envoya à Joppé.

[9] Le lendemain, comme ils étaient en route et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison (2), vers la sixième heure (3), pour prier. [10] Il eut faim et voulut prendre de la nourriture ; et pendant qu'on la lui préparait, il fut ravi en extase.

(1) Vers trois heures de l'après-midi.

(2) Voir la note sur Matth. **10** : 27.

(3) Vers midi.

[11] Il vit le ciel ouvert, et un objet ressemblant à une grande nappe retenue aux quatre coins, qui descendait et s'abaissait jusqu'à terre ; [12] il s'y trouvait des quadrupèdes de toute espèce, des reptiles de la terre et des oiseaux du ciel. [13] Une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue et mange. [14] Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. [15] La voix, parlant une seconde fois, lui dit : Ce que Dieu a purifié, ne le regarde pas comme souillé. [16] Cela se répéta par trois fois ; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.

[17] Pierre ne savait que penser de la vision qu'il avait eue, lorsque les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, se présentèrent à la porte. [18] Ayant appelé, ils demandèrent si c'était là que logeait Simon, surnommé Pierre. [19] Comme Pierre réfléchissait à cette vision, l'Esprit lui dit : Voici trois hommes qui te cherchent. [20] Lève-toi donc, descends, et pars avec eux sans hésiter ; car c'est moi qui les ai envoyés. [21] Alors Pierre, étant descendu vers ces hommes, leur dit : Me voici: je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? [22] Ils répondirent : Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu, auquel la nation juive rend un bon témoignage, a reçu, d'un saint ange, l'ordre de te faire venir dans sa maison et d'écouter tes paroles. [23] Alors Pierre les fit entrer et leur donna l'hospitalité.

Le lendemain, il se leva et partit avec eux, et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent. [24] Le jour suivant, ils arrivèrent à Césarée. Corneille les attendait avec ses parents et ses amis intimes, qu'il avait réunis chez lui. [25] Comme Pierre entrait, Corneille alla au-devant de lui, et, se jetant à ses pieds, il l'adora. [26] Mais Pierre le releva en disant : Lève-toi, je ne suis moi-même qu'un homme. [27] Et il entra, en s'entretenant avec lui, et trouva plusieurs personnes réunies. [28] Vous savez, leur dit-il, qu'il est interdit à un Juif d'entrer en relation avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais Dieu m'a fait voir que je ne devais appeler aucun homme souillé ou impur. [29] Aussi n'ai-je

fait aucune difficulté pour venir, lorsque vous m'avez envoyé chercher. Je demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir.

[30] Corneille lui répondit : Il y a maintenant quatre jours, à la neuvième heure, j'étais chez moi en prière, quand tout à coup un homme, portant un vêtement resplendissant, se présenta devant moi, [31] et il me dit : Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. [32] Envoie donc à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre : il est logé chez Simon, le corroyeur, près de la mer. [33] J'ai sur-le-champ envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Maintenant donc, nous voici tous en présence de Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a commandé de nous dire.

[34] Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait pas acception de personnes, [35] mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. [36] C'est la parole qu'il a adressée aux enfants d'Israël, en leur faisant annoncer la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. [37] Vous savez les faits qui se sont passés dans toute la Judée, et qui avaient commencé à se produire en Galilée, à la suite du baptême prêché par Jean : [38] comment Dieu a oint d'Esprit saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du Diable ; car Dieu était avec lui. [39] Nous avons été témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, en le pendant au bois. [40] Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il se montrât, [41] non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. [42] Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu pour juger les vivants et les morts. [43] Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que quiconque croit en lui reçoit par son nom la rémission des péchés.

[44] Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. [45] Et les

fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, étaient fort étonnés de voir que le don du Saint-Esprit était aussi accordé aux païens. [46]Car ils les entendaient parler en langues étrangères et glorifier Dieu. [47]Alors Pierre reprit la parole et dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? [48]Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ. Ils le prièrent alors de demeurer quelques jours avec eux.

Pierre, de retour à Jérusalem, justifie sa conduite

11 [1]Les apôtres et les frères, qui étaient en Judée, apprirent que les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu. [2]Et lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches. [3]Ils lui disaient : Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux ! [4]Mais Pierre se mit à leur raconter, par ordre et en détail, ce qui s'était passé.

[5]J'étais, leur dit-il, en prière dans la ville de Joppé, lorsque je fus ravi en extase. J'eus une vision : un objet, semblable à une grande nappe retenue aux quatre coins, descendait du ciel, et il vint jusqu'à moi. [6]Je l'examinai attentivement et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles, et les oiseaux du ciel. [7]Puis j'entendis une voix qui me disait : Pierre, lève-toi, tue et mange. [8]Je répondis : Non, Seigneur ; car jamais rien de souillé ni d'impur n'est entré dans ma bouche. [9]La voix me parla du ciel une seconde fois, et me dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié. [10]Cette vision se répéta par trois fois, puis tout fut retiré dans le ciel. [11]Et voilà qu'au même instant, trois hommes qui m'avaient été envoyés de Césarée, se présentèrent à la porte de la maison où j'étais. [12]Alors l'Esprit me dit d'aller avec eux, sans hésiter. Les six frères que voici vinrent également avec moi, et nous entrâmes dans la maison de Corneille. [13]Celui-ci nous raconta comment il avait vu, dans sa maison, un ange qui s'était présenté à lui et lui avait dit : Envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre. [14]Il te dira des choses par lesquelles

tu seras sauvé, toi et toute ta maison. [15]Quand j'eus commencé à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il était descendu sur nous au commencement. [16]Alors je me souvins de la parole prononcée par le Seigneur : Jean a baptisé d'eau ; mais vous serez baptisés du Saint-Esprit ([1]). [17]Si donc Dieu leur a fait le même don qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ?... [18]Après avoir entendu ces paroles, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi donné aux païens la repentance ([2]), pour qu'ils aient la vie !

Barnabas et Saul à Antioche

[19]Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Étienne, allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole qu'aux Juifs seuls. [20]Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Chypre et de Cyrène, étant venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs, leur annonçant l'Évangile du Seigneur Jésus. [21]La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur. [22]Le bruit en vint aux oreilles de l'Église de Jérusalem ; et on envoya Barnabas jusqu'à Antioche. [23]Quand il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce accordée par Dieu, il se réjouit, et les exhorta tous à rester attachés d'un cœur ferme au Seigneur ; [24]car c'était un homme de bien, plein du Saint-Esprit et de foi. Alors un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur.

[25]Barnabas alla ensuite à Tarse, pour chercher Saul, [26]et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils assistèrent aux assemblées de l'Église, et ils instruisirent un grand nombre de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, on donna aux disciples le nom de chrétiens.

[27]En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. [28]L'un d'eux, nommé Agabus,

(1) Voy. Actes **1 : 5**.
(2) Ou : la conversion.

se leva, et prédit par l'Esprit qu'il y aurait une famine sur toute la terre. Elle survint, en effet, sous le règne de Claude (1). [29]Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, un secours aux frères qui habitaient en Judée. [30]C'est ce qu'ils firent : ils l'envoyèrent aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

Mort de Jacques — Emprisonnement et délivrance de Pierre

12 [1]Vers ce temps-là, le roi Hérode (2) se mit à maltraiter quelques-uns des membres de l'Église. [2]Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; [3]et, voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. [4]C'était pendant les jours des pains sans levain. Après l'avoir fait saisir et mettre en prison, il le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune. Son intention était de le faire comparaître devant le peuple, après la Pâque. [5]Pierre était donc gardé dans la prison, et l'Église ne cessait d'adresser des prières à Dieu pour lui.

[6]Or, la nuit qui précéda le jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, chargé de deux chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles, devant la porte, gardaient la prison. [7]Tout à coup survint un ange du Seigneur, et une lumière resplendit dans le cachot. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté, et lui dit : Lève-toi vite. Et les chaînes tombèrent de ses mains. [8]L'ange lui dit ensuite : Mets ta ceinture et tes sandales. Pierre obéit. L'ange ajouta : Mets ton manteau et suis-moi. [9]Pierre sortit et le suivit ; il ne comprenait pas que ce que l'ange faisait fût réel, mais il croyait avoir une vision. [10]Quand ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer, qui donne sur la ville. Cette porte s'ouvrit devant eux d'elle-même, et, étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta.

(1) Claude, empereur romain (41-54 après Jésus-Christ).

(2) Hérode-Agrippa Ier, petit-fils d'Hérode le Grand, régna de l'an 37 à l'an 44 après Jésus-Christ.

[11] Alors Pierre revint à lui et dit : Maintenant, je reconnais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de tous les maux dont le peuple juif me menaçait. [12] Après avoir réfléchi, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient. [13] Quand il eut frappé à la porte du vestibule, une servante, nommée Rhode, vint écouter ; [14] puis, ayant reconnu la voix de Pierre, dans sa joie, au lieu d'ouvrir la porte, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte d'entrée. [15] Ils lui dirent: Tu es folle! Mais elle soutenait qu'il en était ainsi. Ils dirent alors : C'est son ange. [16] Cependant Pierre continuait à frapper. Quand ils eurent ouvert, ils le virent et furent saisis d'étonnement. [17] Mais lui, leur ayant, de la main, fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison ; puis il leur dit : Faites-le savoir à Jacques et aux frères. Après cela il sortit, et s'en alla dans un autre endroit.

[18] Quand il fit jour, il y eut une grande agitation parmi les soldats : ils ne savaient ce que Pierre était devenu. [19] Hérode, l'ayant fait chercher et n'ayant pu le trouver, instruisit le procès des gardes, et ordonna de les mener au supplice. Ensuite il descendit de Judée à Césarée, où il demeura.

Mort d'Hérode

[20] Or, Hérode avait des sentiments hostiles contre les Tyriens et les Sidoniens. Ils se rendirent auprès de lui d'un commun accord, et, ayant gagné Blastus, son chambellan, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi. [21] Au jour fixé, Hérode se revêtit de ses habits royaux, s'assit sur son trône, et les harangua publiquement. [22] Alors le peuple s'écria : C'est la voix d'un Dieu, et non pas d'un homme ! [23] A l'instant même, un ange du Seigneur frappa Hérode, parce que le roi n'avait pas rendu gloire à Dieu ; et il mourut rongé des vers.

[24] Cependant, la parole de Dieu faisait de grands progrès, et se répandait de plus en plus. [25] Barnabas

et Saul, après s'être acquittés de leur mission, revinrent de Jérusalem à Antioche, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

II. — L'Évangile prêché parmi les Païens (13 : 1 à 28 : 31)

Mission de Paul et de Barnabas

13 [1] Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon, appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. [2] Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. [3] Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

Paul et Barnabas dans l'Ile de Chypre — Conversion de Sergius Paulus

[4] Eux donc, étant envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et, de là, ils firent voile vers l'île de Chypre. [5] Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs; ils avaient Jean avec eux pour les aider. [6] Ayant traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain Juif, magicien et faux prophète, nommé Bar-Jésus, [7] qui vivait auprès du proconsul Sergius Paulus, homme d'une intelligence éprouvée. Celui-ci, ayant fait appeler Barnabas et Saul, demanda à entendre la parole de Dieu. [8] Mais Élymas, le magicien — c'est ce que signifie son nom, — leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi. [9] Alors Saul, appelé aussi Paul, plein du Saint-Esprit, le regarda en face et lui dit : [10] Homme tout rempli d'artifice et de méchanceté, enfant du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de rendre tortueuses les droites voies du Seigneur ? [11] Déjà la main du Seigneur est sur toi; tu seras aveugle, tu ne verras pas le soleil pendant un certain temps. A l'instant

même, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur Élymas, et, tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un pour le conduire. [12] Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, devint croyant ; car la doctrine du Seigneur l'avait rempli d'admiration.

Prédication de Paul à Antioche de Pisidie

[13] S'étant embarqués à Paphos, Paul et ses compagnons arrivèrent à Perge, en Pamphylie. Mais Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem. [14] Pour eux, ayant quitté Perge, ils poursuivirent leur route et parvinrent à Antioche de Pisidie ; et, étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils y prirent place. [15] Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Hommes, frères, si vous avez quelques paroles d'exhortation à adresser au peuple, parlez.

[16] Alors Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit : Hommes israélites et vous qui craignez Dieu, écoutez : [17] Le Dieu de ce peuple d'Israël choisit nos pères ; il éleva bien haut ce peuple, pendant son séjour à l'étranger, dans le pays d'Égypte, et il l'en fit sortir par la puissance de son bras. [18] Il supporta leur conduite dans le désert, pendant environ quarante ans. [19] Puis, ayant détruit sept nations dans le pays de Canaan, il les mit en possession de leur territoire, [20] pendant environ quatre cent cinquante ans ; c'est alors qu'il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

[21] Ensuite ils demandèrent un roi. Dieu leur donna pour quarante ans Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; [22] puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il rendit ce témoignage : « J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui exécutera toutes mes volontés (1). » [23] C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a suscité pour Israël un Sauveur, qui est Jésus. [24] Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. [25] Et pendant que Jean poursuivait sa course, il disait : Je ne suis pas ce que vous pensez ;

(1) Voy. I Samuel 16 : 1-13. — Psaume 89 : 21.

mais il vient après moi, celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure (1).

26 Hommes frères, enfants de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à nous que ce message de salut est adressé. 27 Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, ayant méconnu ce Jésus, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. 28 Bien qu'ils n'eussent rien trouvé en lui qui fut digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. 29 Après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit à son sujet, ils le descendirent de la croix et le mirent dans un tombeau. 30 Mais Dieu l'a ressuscité des morts. 31 Il a été vu, pendant plusieurs jours, par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. 32 Quant à nous, nous vous annonçons une bonne nouvelle : La promesse faite à nos pères, 33 Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants (2), en ressuscitant Jésus (3), ainsi qu'il est écrit dans le psaume second : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui (4). » 34 Qu'il l'ait ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant : « Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées, faites à David (5). » 35 Aussi dit-il encore dans un autre endroit : « Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption (6). » 36 En effet, David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, est mort ; il a été recueilli avec ses pères, et il a vu la corruption. 37 Mais celui que Dieu a ressuscité, n'a point vu la corruption. 38 Sachez-le donc, hommes, frères, c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée ; 39 et c'est par lui que tout croyant est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. 40 Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes : « 41 Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez ; car je vais faire une œuvre en vos

(1) Voy. Jean **1** : 20 et 27 ; Luc **3** : 16.

(2) Litt. : *nos enfants.*

(3) On peut traduire aussi : *en suscitant Jésus.*

(4) Psaume **2** : 7. — (5) Ésaïe **55** : 3. — (6) Psaume **16** : 10.

jours, une œuvre que vous ne croiriez point, si on vous la racontait (1). »

42 Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler, le sabbat suivant, sur les mêmes sujets. 43 Et après que l'assemblée se fut séparée, plusieurs Juifs et prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretinrent avec eux et les exhortèrent à demeurer attachés à la grâce de Dieu.

44 Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. 45 Mais les Juifs, voyant cette foule, furent remplis de jalousie ; ils s'opposèrent à ce que Paul disait, en l'injuriant. 46 Alors Paul et Barnabas leur dirent hardiment : C'était à vous, les premiers, qu'il fallait annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les païens. 47 Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé : « Je t'ai établi pour être la lumière des nations, afin que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre (2). » 48 Les païens, en les entendant parler, étaient remplis de joie, et donnaient gloire à la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle, crurent.

49 La parole du Seigneur se répandait par tout le pays. 50 Mais les Juifs excitèrent les femmes dévotes de haut rang et les principaux habitants de la ville ; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et les chassèrent de leur territoire. 51 Ceux-ci, ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, allèrent à Iconie. 52 Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

Paul et Barnabas à Iconie

14 1 A Iconie, Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle sorte qu'il y eut une grande multitude de Juifs et de Grecs qui devinrent croyants. 2 Mais les Juifs restés incrédules excitèrent et aigrirent l'esprit des païens contre les frères. 3 Cependant, Paul et Barnabas séjour-

(1) Habacuc 1 : 5. — (2) Ésaïe 49 : 6.

nèrent là assez longtemps, pleins de courage et de confiance dans le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs mains des miracles et des prodiges. [4] Mais le peuple de la ville se divisa : les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres. [5] Et comme les païens et les Juifs, avec leurs chefs, se soulevaient pour les maltraiter et les lapider, [6] les apôtres, en ayant eu connaissance, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre, à Derbe, et dans les environs, [7] et ils y annoncèrent l'Évangile.

Paul et Barnabas à Lystre

[8] Il y avait à Lystre un homme paralysé des jambes, impotent de naissance, et qui n'avait jamais marché. [9] Il était assis et il écoutait parler Paul. Celui-ci, ayant arrêté les yeux sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, [10] dit à haute voix : Lève-toi, et tiens-toi droit sur tes pieds. Il se leva d'un saut, et il se mit à marcher.

[11] Le peuple, ayant vu ce que Paul avait fait, s'écria en langue lycaonienne : Les dieux, ayant pris une forme humaine, sont descendus vers nous ! [12] Et ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. [13] Le prêtre de Jupiter, dont le temple est à l'entrée de la ville, vint devant les portes avec des taureaux et des couronnes, et il voulait, d'accord avec la foule, offrir un sacrifice. [14] Mais les apôtres, Barnabas et Paul, l'ayant appris, déchirèrent leurs vêtements et se jetèrent au milieu de la foule, en s'écriant : [15] Amis, pourquoi faites-vous cela ? Nous ne sommes que des hommes, de la même nature que vous ; et nous vous annonçons l'Évangile, afin que vous vous détourniez de ces vaines idoles, et que vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. [16] Il a laissé dans les siècles passés toutes les nations suivre leurs propres voies ; [17] néanmoins, il n'a pas cessé, par ses bienfaits, de donner des témoignages de ce qu'il est, en vous envoyant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous accordant la

nourriture avec abondance, et en remplissant vos cœurs de joie. [18]Malgré ces paroles, ils ne parvinrent, que difficilement, à empêcher le peuple de leur offrir un sacrifice.

[19]Cependant, il survint, d'Antioche (1) et d'Iconie, des Juifs qui gagnèrent le peuple ; et, ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. [20]Mais, les disciples s'étant réunis autour de lui, il se releva et rentra dans la ville. Le lendemain, il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

Retour à Antioche

[21]Après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville, et y avoir fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, Iconie et Antioche, [22]fortifiant l'âme des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et les avertissant que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. [23]Ils firent élire des anciens dans chaque Église; et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. [24]Ayant traversé la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie. [25]Puis après avoir annoncé la parole à Perge, ils descendirent à Attalie. [26]De là, ils firent voile vers Antioche d'où ils étaient partis, recommandés à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir.

[27]Quand ils furent arrivés, et qu'ils eurent assemblé l'Église, ils racontèrent toutes les choses que Dieu avait faites par eux, et comment il avait ouvert aux Païens la porte de la foi. [28]Et ils demeurèrent là longtemps avec les disciples.

Synode de Jérusalem

15 [1]Or, quelques hommes venus de la Judée, enseignaient aux frères cette doctrine : Si vous n'êtes pas circoncis selon le rite mosaïque, vous ne pouvez être sauvés. [2]Une dispute, une discussion assez vive s'étant élevée à ce sujet entre Paul et Barnabas et ces hommes-là, on décida que Paul et Barnabas, avec quelques-

(1) Antioche de Pisidie.

uns d'entre eux, monteraient à Jérusalem, auprès des apôtres et des anciens, pour traiter de cette affaire. [3]Eux donc, après avoir été accompagnés par l'Église, traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et ils causèrent ainsi une grande joie à tous les frères. [4]A leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait par leur moyen. [5]Mais quelques membres de la secte des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent et dirent qu'il fallait circoncire les païens, et leur enjoindre d'observer la loi de Moïse.

[6]Alors les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. [7]Après une longue discussion, Pierre se leva et leur dit : Mes frères, vous savez que, dès les premiers jours, Dieu m'a choisi parmi vous, pour faire entendre aux païens par ma bouche la parole de l'Évangile, et pour les amener à la foi. [8]Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous ; [9]il n'a point fait de différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. [10]Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en chargeant les disciples d'un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons pu porter ? [11]Nous croyons, au contraire, que c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, de la même manière qu'eux.

[12]Toute l'assemblée se tut, et on écoutait Barnabas et Paul, qui racontaient quels miracles et quels prodiges Dieu avait opérés par leur moyen, parmi les païens. [13]Quand ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole et dit : Mes frères, écoutez-moi ! [14]Simon a raconté comment, pour la première fois, Dieu a jeté les yeux sur les nations païennes, pour en tirer un peuple consacré à son nom. [15]Cela s'accorde avec les paroles des prophètes ; car il est écrit : [16] « Après tout cela, je reviendrai, et je relèverai la tente de David, qui est tombée. Je réparerai ses ruines, et je la redresserai, [17]afin que le reste des hommes et toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, cherchent le Seigneur.

Ainsi parle le Seigneur qui accomplit ces choses (1) »; [18] et elles lui sont connues de tout temps. [19] C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne doit pas inquiéter ceux des païens qui se convertissent à Dieu ; [20] mais il faut leur écrire de s'abstenir des souillures des idoles (2), de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang. [21] Car Moïse, depuis bien des générations, a dans chaque ville ses prédicateurs, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues.

[22] Alors les apôtres et les anciens, d'accord avec toute l'Église, décidèrent d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, des personnes choisies parmi eux. Ils choisirent Jude, appelé Barsabas, et Silas, deux hommes éminents parmi les frères ; [23] et ils les chargèrent de la lettre suivante :

Les apôtres, les anciens et les frères, aux frères, païens d'origine, qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! [24] Ayant appris que quelques-uns d'entre nous, sans aucun mandat de notre part, vous ont troublés par leurs paroles et ont bouleversé vos âmes, [25] nous avons été d'avis, d'un commun accord, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, [26] ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. [27] Nous vous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous diront, de vive voix, les mêmes choses : [28] C'est qu'il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous imposer d'autres charges que celles qui sont indispensables, [29] savoir, de vous abstenir de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité ; toutes choses dont vous vous trouverez bien de vous garder. Adieu !

[30] Eux donc, après avoir pris congé de l'Église, descendirent à Antioche ; et ayant assemblé tous les frères, ils leur remirent la lettre. [31] On en fit la lecture, et tous se réjouirent de l'encouragement qu'elle leur apportait. [32] Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent et fortifièrent aussi les frères par

(1) Amos 9 : 11-12.

(2) *Des souillures des idoles*, c'est-à-dire des viandes offertes en sacrifice aux faux dieux. Voir verset 29. — Voy. aussi 1 Cor. 8.

plusieurs discours. [33]Au bout de quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix auprès de ceux qui les avaient délégués. [34][Cependant Silas jugea à propos de rester à Antioche.] ([a])

Paul et Barnabas se séparent

[35]Cependant Paul et Barnabas restèrent à Antioche, prêchant l'Évangile et enseignant avec plusieurs autres la parole du Seigneur. [36]Quelque temps après, Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, et voyons en quel état ils se trouvent. [37]Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc. [38]Mais Paul n'était pas d'avis de prendre avec eux celui qui les avait quittés en Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur œuvre. [39]Il y eut entre eux une vive discussion, de sorte qu'ils se séparèrent, et que Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. [40]Quant à Paul, ayant choisi Silas, il partit, après avoir été recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. [41]Il parcourut la Syrie et la Cilicie, affermissant les Églises.

Paul prend avec lui Timothée

16 [1]Paul arriva à Derbe et à Lystre. Il y avait là un disciple, nommé Timothée, fils d'une Juive fidèle et d'un père grec. [2]Les frères de Lystre et d'Iconie lui rendaient un bon témoignage. [3]Paul voulut l'emmener avec lui ; et, l'ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui vivaient dans ces pays-là ; car tous savaient que son père était Grec. [4]Dans les villes où ils passaient, ils recommandaient d'observer les décisions prises par les apôtres et par les anciens de Jérusalem. [5]Ainsi les Églises étaient affermies dans la foi, et elles augmentaient en nombre de jour en jour.

[6]Puis, ils traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, le Saint-Esprit les ayant empêchés d'annoncer la parole en Asie ([1]). [7]Arrivés près de la Mysie, ils se dis-

([a]) Ce verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) C'était le nom d'une province romaine, dont Éphèse était la capitale.

posaient à aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. [8]Alors ils traversèrent rapidement la Mysie, et ils descendirent à Troas.

Paul se rend en Macédoine

[9]Pendant la nuit, Paul eut une vision ; un Macédonien se tenait devant lui et le suppliait, en disant: Passe en Macédoine, et viens nous secourir. [10]Aussitôt après cette vision de Paul, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, convaincus que Dieu nous appelait à y annoncer l'Évangile.

Séjour à Philippes — Conversion de Lydie

[11]Etant donc partis de Troas, nous naviguâmes droit sur Samothrace, et le lendemain, sur Néapolis ; [12]de là, nous vînmes à Philippes, la première ville de la province de la Macédoine, et une colonie romaine. Nous y séjournâmes quelques jours. [13]Le jour du sabbat, nous nous rendîmes hors des portes, au bord de la rivière, où nous pensions qu'on se rassemblait pour la prière ; et nous étant assis, nous parlions aux femmes qui s'y trouvaient réunies. [14]L'une d'elles, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, nous écouta ; et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que Paul disait. [15]Quand elle eût été baptisée avec sa famille, elle nous adressa cette demande : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y ; et elle nous y obligea.

Paul et Silas en prison — Conversion du geôlier

[16]Un jour que nous allions à la prière, une servante, qui avait un esprit de Python [1], et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, nous rencontra. [17]Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant : Ces hommes-là sont des serviteurs du Dieu très-haut ; ils vous annoncent la voie du salut. [18]Elle fit ainsi pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant

(1) *Un esprit de Python :* c'est-à-dire que cette servante passait pour sorcière, pour devineresse. Python était le nom du serpent qui, d'après la légende païenne, gardait l'oracle de Delphes.

importuné, se retourna et dit à l'esprit : Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette femme. Et l'esprit sortit à l'heure même.

[19]Cependant les maîtres de cette servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, les traînèrent sur la place publique devant les magistrats, et, [20]les ayant amenés aux préteurs, ils dirent : Ces hommes troublent notre ville ! Ce sont des Juifs ; [21]ils enseignent des coutumes qu'il ne nous est permis ni d'accepter ni de suivre, à nous qui sommes Romains. [22]La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, les ayant fait dépouiller de leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. [23]Après qu'on leur eut donné plusieurs coups, ils les firent jeter en prison, en recommandant au geôlier de les tenir sous bonne garde. [24]Ayant reçu cet ordre, il les mit au fond de la prison, et leur serra les pieds dans des entraves.

[25]Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas, étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient. [26]Tout à coup, il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondements de la prison furent ébranlés. En même temps toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers tombèrent. [27]Le geôlier, réveillé en sursaut et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée; et il allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient enfuis. [28]Mais Paul lui cria à haute voix : Ne te fais point de mal ; nous sommes tous ici ! [29]Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, accourut ; et, tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas. [30]Puis, les ayant menés dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? [31]Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. [32]Alors ils lui annoncèrent la parole de Dieu, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. [33]Le geôlier, les prenant avec lui à cette même heure de la nuit, lava leurs plaies; et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. [34]Puis, les ayant fait monter dans son logement, il fit dresser la table, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu.

[35] Quand le jour fut venu, les préteurs envoyèrent les licteurs dire au geôlier : Laisse aller ces hommes. [36] Le geôlier rapporta ces paroles à Paul : Les préteurs me font dire de vous laisser partir. Sortez donc, et allez en paix. [37] Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir battus de verges en public et sans jugement, nous qui sommes citoyens romains, ils nous ont mis en prison ; et maintenant, ils nous font sortir en cachette ! Cela ne sera pas. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté ! [38] Les licteurs rapportèrent ces paroles aux préteurs, qui furent effrayés en apprenant qu'ils étaient Romains. [39] Ils vinrent leur parler ; ils les mirent en liberté et les prièrent de quitter la ville. [40] Quand ils furent sortis de la prison, les apôtres entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu les frères et les avoir exhortés, ils partirent.

Paul à Thessalonique

17 [1] Paul et Silas passèrent par Amphipolis et par Apollonie ; puis ils vinrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. [2] Selon sa coutume, Paul s'y rendit, et il discuta avec eux pendant trois sabbats, [3] expliquant et démontrant, par les Écritures, qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts. Ce Christ, disait-il, c'est Jésus que je vous annonce. [4] Quelques-uns d'entre eux furent persuadés ; et ils se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et plusieurs femmes, des premières de la ville. [5] Mais les Juifs, pleins de jalousie, prirent avec eux quelques mauvais sujets des rues, et, ameutant la foule, ils jetèrent le trouble dans la ville. Ils assaillirent la maison de Jason, et ils y cherchèrent Paul et Silas pour les amener devant le peuple. [6] Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde, les voilà maintenant ici ! [7] Jason les a reçus chez lui. Or, ils sont tous rebelles aux édits de César, puisqu'ils disent qu'il y a un autre roi, Jésus. [8] Ces paroles émurent la foule et les magistrats. [9] Ceux-ci cependant, après avoir exigé une caution de Jason et des autres, les relâchèrent.

Paul à Bérée

[10] Aussitôt, les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. [11] Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils accueillirent la Parole avec beaucoup d'empressement, examinant tous les jours les Écritures, pour vérifier ce qu'on leur disait. [12] Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de haut rang, et des hommes en assez grand nombre. [13] Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi la parole de Dieu à Bérée, ils y vinrent pour répandre l'agitation et le trouble parmi le peuple. [14] Aussitôt, les frères firent partir Paul, dans la direction de la mer, tandis que Silas et Timothée restaient à Bérée. [15] Ceux qui accompagnaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes ; puis ils s'en retournèrent, apportant à Silas et à Timothée l'ordre de le rejoindre au plus tôt.

Paul à Athènes

[16] Pendant que Paul les attendait à Athènes, il avait le cœur outré à la vue de cette ville toute pleine d'idoles. [17] Il discutait donc dans la synagogue avec les Juifs et les prosélytes (1), et, chaque jour sur la place publique, avec ceux qui s'y rencontraient. [18] Quelques philosophes épicuriens et stoïciens conféraient aussi avec lui. Les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et d'autres : Il semble annoncer des divinités étrangères — car Paul leur annonçait Jésus et la résurrection. — [19] Ils le prirent avec eux et le menèrent à l'Aréopage (2), en lui disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ? [20] Car tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions bien savoir ce que cela veut dire. [21] Or, tous les Athéniens, aussi bien que les étrangers qui séjournaient à Athènes, ne s'occupaient qu'à dire ou à écouter les nouvelles.

(1) Litt. : *hommes craignant Dieu.*

(2) L'Aréopage était une colline consacrée à Arès (Mars), et où siégeait un tribunal célèbre.

[22] Alors Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : Athéniens, je vois qu'à tous égards vous êtes, pour ainsi dire, dévots à l'excès. [23] Car, en parcourant votre ville, et en considérant les objets de votre culte, j'ai trouvé un autel portant cette inscription : **Au dieu inconnu.** Eh bien, ce que vous honorez, sans le connaître, c'est ce que je vous annonce ! [24] Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples bâtis par la main des hommes. [25] Il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, tous les biens. [26] Il a fait naître d'un seul homme toutes les nations, et il les a fait habiter sur toute l'étendue de la terre, ayant fixé le temps précis de leur existence et les limites de leur demeure, [27] afin qu'elles cherchent Dieu et s'efforcent de le trouver comme en tâtonnant, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. [28] Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit quelques-uns de vos poètes : « Nous sommes aussi de sa race (1) ! »

[29] Étant donc la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à l'or, à l'argent ou à la pierre, sculptés par l'art et le génie de l'homme. [30] C'est pourquoi, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, Dieu invite maintenant tous les hommes, en tous lieux, à se repentir, [31] parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi pour cela ; et il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...

[32] Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. [33] C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux. [34] Il y eut cependant quelques personnes qui se joignirent à lui et qui crurent : de ce nombre étaient Denis, membre de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres encore avec eux.

(1) Citation empruntée aux poètes Aratus de Tarse, et Cléanthe.

Paul à Corinthe

18 [1]Après cela, Paul, étant parti d'Athènes, vint à Corinthe. [2]Il y trouva un Juif, nommé Aquilas, originaire du Pont (1), récemment arrivé d'Italie avec Priscille, sa femme, parce que Claude (2) avait ordonné à tous les Juifs de s'éloigner de Rome ; et il se joignit à eux. [3]Comme il était du même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient ensemble ; or, leur métier était de faire des tentes. [4]Paul parlait dans la synagogue tous les jours de sabbat, et il persuadait les Juifs et les Grecs.

[5]Quand Silas et Timothée arrivèrent de Macédoine, Paul s'adonnait de toute son âme à la prédication, attestant aux Juifs que Jésus était le Christ. [6]Mais, comme ils s'opposaient à lui et l'injuriaient, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang retombe sur votre tête ! Pour moi, j'en suis net ; dès maintenant, j'irai vers les païens. [7]Étant sorti de là, il entra chez un certain Titius Justus, homme craignant Dieu, et dont la maison touchait à la synagogue. [8]Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa maison ; et plusieurs des Corinthiens, ayant entendu Paul, crurent aussi et furent baptisés. [9]Le Seigneur dit à Paul, pendant la nuit, dans une vision : Ne crains rien ; mais parle et ne te tais point. [10]Je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi, pour te faire du mal ; car j'ai un grand peuple dans cette ville. [11]Paul demeura là un an et six mois, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

[12]Lorsque Gallion était proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, s'élevèrent contre Paul et l'amenèrent au tribunal, [13]en disant : Cet homme excite les gens à adorer Dieu d'une manière contraire à la loi. [14]Paul allait ouvrir la bouche pour répondre, lorsque Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait, ô Juifs, de quelque injustice ou de quelque crime, je vous écouterais patiemment, comme de raison. [15]Mais s'il s'agit de discussions sur une doctrine, sur des noms et sur

(1) Province de l'Asie Mineure.
(2) Voir la note sur Actes 11 : 28.

votre loi particulière, vous y aviserez vous-mêmes ; je ne veux point être juge de ces choses-là. [16] Puis il les renvoya du tribunal. [17] Alors tous, ayant saisi Sosthène, le chef de la synagogue, le battaient devant le tribunal; mais Gallion ne s'en souciait pas.

Voyage à Jérusalem

[18] Paul resta encore quelque temps à Corinthe ; puis, il prit congé des frères et s'embarqua pour la Syrie avec Priscille et Aquilas, après s'être fait raser la tête à Cenchrées (1) ; car il avait fait un vœu. [19] Ils arrivèrent ensuite à Éphèse, où il laissa ses compagnons. Pour lui, il entra dans la synagogue et s'entretint avec les Juifs. [20] Alors ils lui demandèrent de rester plus longtemps, mais il n'y consentit pas. [21] Il prit congé d'eux, en disant : Je reviendrai une autre fois chez vous, s'il plaît à Dieu ; et il partit d'Éphèse. [22] Étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem ; et, après avoir salué l'Église, il descendit à Antioche. [23] Lorsqu'il y eut passé quelque temps, il en repartit, et il parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, affermissant tous les disciples.

Apollos à Ephèse et en Achaïe

[24] Cependant un Juif, nommé Apollos, natif d'Alexandrie, homme éloquent et très versé dans les Écritures, arriva à Éphèse. [25] Il avait été instruit dans la voie du Seigneur ; il parlait avec une grande ferveur, et il enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il n'eût connaissance que du baptême de Jean. [26] Il commença donc à parler avec hardiesse dans la synagogue. Priscille et Aquilas, l'ayant entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement encore la voie de Dieu. [27] Comme Apollos voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent et écrivirent aux disciples de lui faire bon accueil. Quand il fut arrivé, il se rendit très utile, par la grâce de Dieu, à ceux qui avaient cru. [28] Car il réfutait publiquement

(1) Cenchrées, port près de Corinthe.

les Juifs avec une grande force, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.

Paul à Éphèse

19 [1] Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les régions les plus élevées du pays, descendit à Éphèse, et il y trouva quelques disciples. [2] Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. [3] Il reprit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils répondirent : Le baptême de Jean. [4] Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, en disant au peuple de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus. [5] Ayant entendu ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. [6] Après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils se mirent à parler en d'autres langues et à prophétiser. [7] Ils étaient environ douze hommes en tout. [8] Paul se rendit dans la synagogue, et il y parla avec hardiesse pendant trois mois. Il persuadait ses auditeurs, en leur exposant ce qui concerne le royaume de Dieu. [9] Mais, comme quelques-uns s'endurcissaient et refusaient de croire, décriant la voie du Seigneur devant la foule, il se sépara d'eux et réunit à part les disciples ; et il enseignait tous les jours dans l'école de Tyrannus. [10] Cela continua pendant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. [11] Et Dieu opérait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, [12] au point qu'on mettait sur les malades les linges et les vêtements qui avaient touché son corps : ils étaient guéris de leurs maladies, et délivrés des mauvais esprits.

Les exorcistes juifs

[13] Alors quelques exorcistes juifs, qui allaient de lieu en lieu, essayèrent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des mauvais esprits ; et ils disaient : Je vous adjure, par ce Jésus que

Paul prêche ! [14] Ceux qui procédaient ainsi étaient les sept fils de Scévas, l'un des principaux sacrificateurs juifs. [15] Mais le mauvais esprit leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? [16] Alors, se jetant sur eux, l'homme qui était possédé du mauvais esprit se rendit maître de deux d'entre eux, et il les maltraita si fort, qu'ils s'enfuirent de la maison, nus et blessés. [17] Le fait fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse. Ils furent tous saisis de crainte, et le nom du Seigneur Jésus était magnifié. [18] Un grand nombre de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. [19] Plusieurs de ceux qui s'étaient livrés à la magie apportèrent leurs livres, et les brûlèrent devant tout le monde ; quand on en eut estimé la valeur, elle se trouva être de cinquante mille pièces d'argent (1). [20] Ainsi, par la puissance du Seigneur, la parole se répandait, et elle devenait de plus en plus efficace.

Émeute provoquée par Démétrius

[21] Après ces événements, Paul se proposa d'aller à Jérusalem, en passant par la Macédoine et par l'Achaïe. Lorsque j'aurai été là, disait-il, il faudra aussi que je voie Rome. [22] Il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Éraste, mais lui-même resta encore quelque temps en Asie.

[23] Il se produisit, à ce moment-là, un grand trouble à l'occasion de l'Évangile. [24] Un orfèvre, nommé Démétrius, qui fabriquait des temples de Diane en argent, et qui donnait beaucoup de travail aux ouvriers, [25] les rassembla, ainsi que les artisans du même métier, et il leur dit : Éphésiens (2), vous savez que notre prospérité vient de cette industrie. [26] Or, vous voyez et entendez dire que, non seulement à Éphèse, mais presque dans toute l'Asie, ce Paul a persuadé et entraîné un grand nombre de personnes, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. [27] Nous avons à craindre, non seulement que notre métier soit décrié,

(1) Probablement de 45.000 à 50.000 francs.

(2) Litt. : *Hommes.*

mais encore que le temple de la grande Diane tombe dans le mépris, et que notre déesse soit dépouillée de cette majesté que vénèrent l'Asie et le monde entier. 28 A ces paroles, ils furent transportés de colère, et se mirent à crier : Grande est la Diane des Éphésiens!

29 Toute la ville fut remplie de trouble ; et ils se portèrent d'un commun accord au théâtre, entraînant avec eux Gaïus et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. 30 Paul lui-même voulait se présenter devant le peuple, mais les disciples ne le lui permirent pas. 31 Il y eut même des Asiarques(1), de ses amis, qui le firent prier de ne pas se rendre au théâtre. 32 Ainsi, les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre ; car l'assemblée était tumultueuse, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils étaient réunis. 33 Alors on tira de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait parler au peuple pour leur défense. 34 Mais, dès que la foule eut reconnu qu'il était Juif, elle se mit à crier d'une seule voix, pendant près de deux heures : Grande est la Diane des Éphésiens!

35 Cependant, le secrétaire de la ville, ayant apaisé la foule, dit : Éphésiens, quel est l'homme qui ignore que la ville d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande Diane et de son image tombée du ciel ? 36 Cela étant incontestable, vous devez rester calmes et ne rien faire avec précipitation. 37 Car ces gens, que vous avez amenés ici, ne sont coupables ni de sacrilège, ni de blasphème contre votre déesse. 38 Si donc Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience, et il y a des proconsuls ; qu'ils s'assignent les uns les autres. 39 Si vous avez une autre affaire à proposer, on pourra en décider dans une assemblée légale. 40 Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison pour justifier ce rassemblement. 41 Sur ces paroles, il congédia l'assemblée.

(1) *Asiarques :* c'étaient des fonctionnaires, à la fois prêtres et magistrats, qui remplissaient d'importantes fonctions dans les grandes villes de l'Asie Mineure.

Paul en Macédoine et en Grèce

20 [1] Lorsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples; et, après leur avoir fait entendre ses exhortations, il prit congé d'eux et partit pour la Macédoine. [2] Il parcourut cette contrée, et il adressa des exhortations nombreuses aux fidèles ; puis, il vint en Grèce, [3] et il y demeura trois mois. Les Juifs lui ayant dressé des embûches, au moment où il allait s'embarquer pour la Syrie, il se décida à retourner par la Macédoine. [4] Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, l'accompagnait, ainsi qu'Aristarque et Secundus de Thessalonique, Gaïus, de Derbe et Timothée, Tychique et Trophime, originaires d'Asie. [5] Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas. [6] Quant à nous, après les jours des pains sans levain (1), nous nous embarquâmes à Philippes, et en cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

Paul à Troas

[7] Le premier jour de la semaine, comme nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, devant partir le lendemain, s'entretint avec les disciples et prolongea son discours jusqu'à minuit. [8] Il y avait beaucoup de lampes, dans la chambre haute où nous étions réunis. [9] Un jeune homme, nommé Eutyche, assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul; et, accablé par le sommeil, il tomba du troisième étage et fut relevé mort. [10] Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui, et, l'ayant pris dans ses bras, il dit : Ne vous troublez point, son âme est en lui ! [11] Après être remonté, il rompit le pain et mangea ; et, après avoir parlé longtemps, jusqu'au point du jour, il partit. [12] Quant au jeune homme, on le ramena vivant, ce qui fut pour tous une grande consolation.

Paul se rend à Milet

[13] Pour nous, ayant pris les devants, nous fîmes voile vers Assos, où nous devions rejoindre Paul ;

(1) Les fêtes de la Pâque.

il l'avait ainsi décidé, parce qu'il voulait faire le chemin à pied. [14] Quand il nous eut rejoints à Assos, nous le prîmes avec nous, et nous vînmes à Mitylène. [15] Puis, étant partis de là, toujours par mer, nous arrivions le lendemain vis-à-vis de Chio. Le jour suivant, nous touchions à Samos, et, le jour d'après, nous étions à Milet. [16] Paul, en effet, avait résolu de passer devant Éphèse sans s'y arrêter, pour ne pas perdre de temps en Asie. Il se hâtait, pour être à Jérusalem, si possible, le jour de la Pentecôte.

Discours de Paul aux pasteurs d'Éphèse

[17] Cependant, il envoya de Milet à Éphèse pour faire venir les anciens de l'Église. [18] Lorsqu'ils furent réunis auprès de lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour de mon arrivée en Asie, [19] servant le Seigneur en toute humilité, dans les larmes, et au milieu des épreuves auxquelles m'exposaient les embûches des Juifs. [20] Vous savez que je n'ai pas négligé de vous annoncer tout ce qui vous était utile, sans vous en rien cacher, que je vous ai instruits en public et de maison en maison, [21] prêchant aux Juifs comme aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus.

[22] Maintenant, voici que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver ; [23] seulement, le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville que des chaînes et des afflictions m'attendent. [24] Mais je n'attache pour moi-même aucun prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, en rendant témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. [25] Oui, je le sais, vous ne verrez plus mon visage, ô vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume ! [26] C'est pourquoi, je proteste aujourd'hui devant vous que je suis net du sang de vous tous. [27] Car je n'ai rien négligé pour vous faire connaître tout le dessein de Dieu.

[28] Prenez garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évê-

ques (1), pour paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. 29 Pour moi, je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups cruels, qui n'épargneront point le troupeau ; 30 et même du milieu de vous, il se lèvera des hommes au langage pervers, qui s'efforceront d'entraîner les disciples à leur suite. 31 Veillez donc, vous souvenant que, durant trois ans, je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun avec larmes.

32 Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à lui qui peut vous édifier et vous donner votre part d'héritage, avec tous ceux qui sont sanctifiés. 33 Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement de personne. 34 Vous le savez vous-mêmes, les mains que voilà ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. 35 Je vous ai toujours montré que c'est en travaillant ainsi, qu'il faut venir en aide aux faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ! »

36 Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. 37 Ils fondirent tous en larmes ; et, se jetant au cou de Paul, ils l'embrassaient tendrement, 38 étant surtout affligés de ce qu'il avait dit qu'ils ne verraient plus son visage. Puis, ils l'accompagnèrent jusqu'au navire.

Paul à Tyr

21 1 Après nous être séparés d'eux avec peine, nous nous embarquâmes, et nous vînmes droit à Cos, le jour suivant à Rhodes, et de là à Patara. 2 Il s'y trouvait un navire qui mettait à la voile pour la Phénicie ; nous montâmes à son bord et nous partîmes. 3 Quand nous fûmes en vue de l'île de Chypre, nous la laissâmes à gauche, poursuivant notre route vers la Syrie, et nous abordâmes à Tyr, parce que le navire devait y laisser son chargement. 4 Étant allés trouver les disciples, nous restâmes sept jours avec eux. Poussés par l'Esprit, ils disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

(1) *Évêques :* ce mot qui, en grec, signifie *surveillants,* désigne les mêmes personnes qui, au verset 17, sont appelées *anciens.*

[5]Mais, lorsque le temps de notre séjour fut écoulé, nous nous remîmes en route. Ils nous accompagnèrent tous, avec leurs femmes et leurs enfants, jusqu'en dehors de la ville; et, nous étant agenouillés sur le rivage, nous priâmes ensemble, [6] et nous nous dîmes adieu. Puis nous montâmes à bord ; et ils retournèrent chez eux.

Paul à Ptolémaïs et à Césarée

[7] Quant à nous, achevant notre voyage par mer, nous nous rendîmes de Tyr à Ptolémaïs, et, après avoir salué les frères, nous passâmes un jour avec eux. [8] Le lendemain, étant partis de là, nous vînmes à Césarée ; et, entrant dans la maison de Philippe l'évangéliste, un des sept diacres, nous demeurâmes chez lui. [9] Il avait quatre filles, non mariées, qui prophétisaient. [10] Nous étions là depuis plusieurs jours, quand arriva de Judée un prophète, nommé Agabus. [11] Étant venu nous voir, il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et il dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture sera ainsi lié à Jérusalem par les Juifs, et ils le livreront aux mains des païens. [12] Lorsque nous eûmes entendu ces paroles, les fidèles de ce lieu et nous, nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem. [13] Mais il répondit : Que faites-vous, en pleurant ainsi et en me brisant le cœur ? Car, pour moi, je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. [14] Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas davantage, et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur se fasse !

Paul à Jérusalem

[15] Après ces jours-là, ayant fait nos préparatifs, nous montâmes à Jérusalem. [16] Quelques disciples de Césarée y vinrent aussi avec nous, et ils nous conduisirent chez un certain Mnason, de Chypre, qui, depuis longtemps, était un disciple, et qui devait nous donner l'hospitalité. [17] A notre arrivée à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

[18] Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques ; et tous les anciens s'y assemblèrent. [19] Après

les avoir salués, il raconta en détail ce que Dieu avait fait parmi les païens par son ministère. [20] Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu. Puis ils lui dirent : Frère, tu vois combien de milliers de Juifs ont cru ; et tous sont zélés pour la loi. [21] Or, ils ont été informés que tu enseignes à tous les Juifs qui vivent parmi les païens, de renoncer à Moïse, en leur disant qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfants, ni suivre leurs coutumes. [22] Qu'y a-t-il donc à faire ? Il est certain que la multitude va se rassembler ; car on apprendra que tu es arrivé. [23] Fais donc ce que nous allons te dire : Nous avons ici quatre hommes qui ont fait un vœu. [24] Prends-les avec toi; purifie-toi avec eux, et charge-toi de ce qu'ils auront à payer pour se faire raser la tête. Tous sauront qu'il n'y a rien de vrai dans tout ce qu'on a raconté de toi, mais que, toi aussi, tu vis en observateur de la loi. [25] Quant aux païens qui ont cru, nous leur avons écrit ce que nous avions décidé : qu'ils devaient seulement se garder de ce qui est sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité. [26] Alors Paul, ayant pris ces hommes avec lui, et s'étant, dès le lendemain, purifié avec eux, entra dans le temple, pour déclarer le jour où la purification serait achevée et l'offrande présentée pour chacun d'eux.

Arrestation de Paul

[27] Les sept jours touchaient à leur fin, quand les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, ameutèrent toute la multitude et mirent la main sur lui, [28] en criant : Hommes d'Israël, à l'aide ! Voici l'homme qui prêche partout, à tout le monde, contre la nation, contre la loi et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple, et il a profané ce saint lieu. [29] En effet, ils avaient vu auparavant Trophime d'Éphèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait introduit dans le temple. [30] Toute la ville fut en émoi, et le peuple accourut en foule. Ayant saisi Paul, ils le traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées.

[31]Comme ils cherchaient à le tuer, le bruit parvint au tribun de la cohorte que tout Jérusalem s'agitait. [32]Immédiatement, il prit avec lui des soldats et des centeniers ; et il se hâta de descendre vers eux. A la vue du tribun et des soldats, ils cessèrent de frapper Paul. [33]Alors le tribun s'approcha, mit la main sur lui et ordonna de le lier de deux chaînes ; puis, il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait. [34]Dans la foule, les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre ; et comme il ne pouvait rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il commanda de le mener dans la forteresse (1). [35]Quand Paul fut sur les degrés, les soldats durent le porter, à cause de la violence de la foule. [36]Car le peuple suivait en masse, criant : A mort !

[37]Au moment d'entrer dans la forteresse, Paul dit au tribun : M'est-il permis de te dire quelque chose ? Le tribun répondit : Tu sais parler grec ? [38]Tu n'es donc pas l'Égyptien qui, ces jours passés, a excité une sédition et entraîné au désert quatre mille brigands ? [39]Paul lui dit : Je suis Juif, de Tarse, citoyen d'une ville de Cilicie qui n'est pas sans renom ; permets-moi, je te prie, de parler au peuple. [40]Le tribun le lui permit ; et Paul, se tenant sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit, et, parlant en langue hébraïque, il leur dit :

Discours de Paul aux Juifs

22 [1]Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma défense. [2]Quand ils l'entendirent parler en langue hébraïque, ils redoublèrent d'attention. Alors il dit : [3]Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais élevé ici dans cette ville, aux pieds de Gamaliel, instruit exactement dans la loi de nos pères. J'étais plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. [4]Cette secte, je l'ai persécutée à mort, chargeant de chaînes et jetant en prison hommes et femmes : [5]le souverain sacrificateur m'en est témoin, ainsi que toute l'assemblée des an-

(1) La forteresse ou la tour Antonia, dans laquelle se tenait la garnison romaine de Jérusalem, était contiguë aux parvis du temple. On y montait par un escalier.

ciens. C'est d'eux, en effet, que je reçus des lettres pour les frères de Damas, où je me rendis, afin de jeter aussi dans les chaînes ceux qui se trouvaient là et de les amener à Jérusalem pour les y faire punir.

[6]Or il arriva, comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, vers midi, que tout à coup une grande lumière, venant du ciel, resplendit autour de moi. [7]Je tombai par terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? [8]Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? La voix me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. [9]Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. [10]Alors je m'écriai : Que ferai-je, Seigneur ? Le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce qu'il t'est ordonné de faire. [11]Et comme je n'y voyais pas, à cause de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'allai à Damas.

[12]Un certain Ananias, homme pieux selon la loi, auquel tous les Juifs demeurant à Damas rendaient un bon témoignage, vint me trouver ; [13]et, se tenant devant moi, il me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue. Au même instant, je recouvrai la vue, et je vis Ananias. [14]Puis il me dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre la parole de sa bouche. [15]Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin des choses que tu as vues et entendues. [16]Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et purifié de tes péchés, en invoquant son nom.

[17]De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase ; [18]et je vis Jésus qui me disait : Hâte-toi, sors promptement de Jérusalem ; car ils ne recevront point le témoignage que tu me rendras. [19]Je répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que je mettais en prison et que je faisais battre de verges dans les synagogues ceux qui croient en toi. [20]Lorsque fut répandu le sang d'Étienne, ton témoin, — j'étais là, j'approuvais, et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir. [21]Alors il me dit : Va ; car je t'enverrai au loin vers les païens.

[22]On l'avait écouté jusque-là ; mais, à ce mot, ils se mirent à crier : Ote de la terre un tel homme ! Il n'est pas digne de vivre ! [23]Ils poussaient des cris; ils jetaient leurs vêtements, et faisaient voler la poussière en l'air. [24]Le tribun commanda alors de le mener dans la forteresse, et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir pour quel sujet ils criaient ainsi contre lui.

[25]Comme on l'attachait pour lui donner les coups, Paul dit au centenier qui était présent : Vous est-il permis de battre de verges un citoyen romain, qui n'a pas même été condamné ? [26]A ces paroles, le centenier alla avertir le tribun : Que vas-tu faire ? lui dit-il ; car cet homme est citoyen romain. [27]Le tribun, étant venu, dit à Paul : Dis-moi, es-tu citoyen romain ? Oui, répondit Paul. [28]Le tribun reprit : J'ai acheté à grand prix ce droit de citoyen. Et moi, dit Paul, je l'ai par ma naissance. [29]Aussitôt, ceux qui devaient lui donner la question s'éloignèrent ; et le tribun eut peur, quand il sut que celui qu'il avait fait charger de liens était citoyen romain.

Paul devant le sanhédrin

[30]Le lendemain, voulant savoir exactement de quoi Paul était accusé par les Juifs, le tribun lui fit ôter ses liens; et, ayant ordonné aux principaux sacrificateurs et à tout le sanhédrin de se réunir, il amena Paul et le fit comparaître devant eux.

23 [1]Paul, ayant les yeux fixés sur le sanhédrin, dit : Mes frères, je me suis conduit jusqu'à ce jour en toute bonne conscience devant Dieu. [2]Alors le souverain sacrificateur, Ananias, commanda à ceux qui étaient près de Paul, de le frapper sur la bouche. [3]Mais Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanchie ; tu sièges pour me juger selon la loi, et, au mépris de la loi, tu ordonnes qu'on me frappe ! [4]Ceux qui étaient là, lui dirent : Tu injuries le souverain sacrificateur de Dieu ! [5]Paul, répondit : Frères, je ne savais pas que ce fût le souverain sacrificateur ; car il est écrit : « Tu n'outrageras pas le chef de ton peuple (1). »

(1) Exode **22** : 28.

[6] Paul, sachant qu'une partie d'entre eux étaient sadducéens et les autres pharisiens, s'écria devant le sanhédrin : Mes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens. C'est pour notre espérance et pour la résurrection des morts que je suis mis en jugement. [7] Quand il eut parlé ainsi, une discussion s'éleva entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée fut divisée. [8] En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, et qu'il n'existe ni ange, ni esprit, tandis que les pharisiens professent ces croyances. [9] Il y eut alors une grande clameur. Quelques scribes, du parti des pharisiens, se levèrent et combattirent l'accusation, en disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme. Qui sait si un esprit ou un ange ne lui a point parlé ? [10] Comme le tumulte augmentait, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, commanda à la troupe de descendre, pour l'enlever du milieu d'eux et le ramener dans la forteresse.

[11] La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul et lui dit : Aie bon courage ; comme tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

Les Juifs font vœu de tuer Paul

[12] Quand le jour fut venu, les Juifs formèrent un complot, et s'engagèrent, sous peine d'anathème, à ne manger ni boire, tant qu'ils n'auraient pas tué Paul. [13] Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration. [14] Ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens, et ils leur dirent : Nous nous sommes engagés, sous peine d'anathème, à ne rien manger, avant d'avoir tué Paul. [15] Vous donc maintenant, adressez-vous, avec le sanhédrin, au tribun, pour qu'il le fasse comparaître devant vous, comme si vous vouliez examiner plus à fond son affaire. Quant à nous, nous sommes prêts à le faire périr, avant qu'il soit arrivé.

[16] Mais le fils de la sœur de Paul, ayant été informé de ce guet-apens, se rendit à la forteresse ; il y entra

et avertit Paul. [17]Alors Paul appela l'un des centeniers et lui dit : Mène ce jeune homme auprès du tribun : il a quelque chose à lui communiquer. [18]Le centenier l'emmena donc, le conduisit chez le tribun et lui dit : Le prisonnier Paul m'a appelé et m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire. [19]Le tribun prit le jeune homme par la main et, le tirant à l'écart, lui demanda : Qu'as-tu à me communiquer ? [20]Il répondit : Les Juifs ont résolu de te prier de faire comparaître Paul, demain, devant le sanhédrin, comme s'il s'agissait d'instruire plus exactement son affaire. [21]Mais ne les crois point ; car plus de quarante d'entre eux lui dressent des embûches, et se sont engagés, sous peine d'anathème, à ne manger ni boire avant de l'avoir tué ; et maintenant, ils sont prêts, n'attendant que ta réponse. [22]Le tribun renvoya ce jeune homme, avec défense de dire à personne ce qu'il venait de lui révéler.

Le tribun envoie Paul à Césarée

[23]Puis, il appela deux des centeniers, et il leur dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit [1], deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée. [24]Préparez aussi des montures, afin de conduire Paul sain et sauf au gouverneur Félix. [25]Ensuite il écrivit à celui-ci une lettre, ainsi conçue : [26]Claude Lysias au très excellent gouverneur Félix, salut ! [27]Les Juifs, s'étant saisis de cet homme, allaient le tuer, quand je suis survenu avec la troupe et le leur ai enlevé, ayant appris qu'il était citoyen romain. [28]Comme je voulais savoir de quoi ils l'accusaient, je le fis conduire devant leur sanhédrin. [29]J'ai trouvé qu'on l'attaquait à propos de questions relatives à leur loi, mais sans qu'on lui imputât aucune faute méritant la mort ou la prison. [30]Cependant, ayant appris qu'on dressait des embûches contre cet homme, je te l'ai aussitôt envoyé, et j'ai fait savoir à ses accusateurs qu'ils eussent à parler contre lui devant toi.

[31]Les soldats prirent donc Paul, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, et ils le menèrent de nuit jusqu'à Anti-

(1) Neuf heures du soir.

patris. [32] Le lendemain, ils laissèrent les cavaliers partir avec lui, et ils retournèrent à la forteresse. [33] Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul. [34] Après avoir lu cette lettre, le gouverneur demanda à Paul de quelle province il était. En apprenant qu'il était de la Cilicie, il lui dit : [35] Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus. Puis, il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

Paul devant Félix

24 [1] Cinq jours après, arriva le souverain sacrificateur Ananias, avec quelques anciens et un orateur, un certain Tertullus ; et ils exposèrent devant le gouverneur leur plainte contre Paul. [2] Celui-ci ayant été appelé, Tertullus commença à l'accuser en ces termes : [3] La paix profonde dont nous jouissons, grâce à toi, très excellent Félix, et les réformes que ta prévoyance t'a inspirées pour le bien de ce peuple, sont accueillies par nous en tout temps et en tout lieu avec une entière gratitude. [4] Mais, pour ne pas te retenir plus longtemps, je te prie d'écouter, avec ta bonté ordinaire, ce que nous dirons en peu de mots.

[5] Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, et qui excite des séditions parmi tous les Juifs dans le monde entier : il est le chef de la secte des Nazaréens ! [6] Il a même essayé de profaner le temple; nous nous sommes donc emparés de lui. [Nous voulions le juger selon notre loi ; [7] mais le tribun Lysias, étant survenu, l'a violemment arraché de nos mains, [8] en donnant l'ordre à ses accusateurs de se présenter devant toi] ([a]). Tu pourras, en l'interrogeant toi-même, prendre connaissance de tous les faits dont nous l'accusons... [9] Les Juifs à leur tour confirmèrent ces paroles, assurant qu'il en était ainsi.

[10] Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit : Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je défends ma cause. [11] Tu peux t'assurer qu'il

(*a*) Les versets entre crochets ne se trouvent pas dans plusieurs anciens manuscrits.

n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer. [12]Ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, on ne m'a trouvé discutant avec qui que ce soit ou ameutant le peuple. [13]Aussi ne peuvent-ils prouver ce dont ils m'accusent maintenant.

[14]Je reconnais devant toi que, conformément à une certaine doctrine qu'ils appellent une hérésie, je sers le Dieu de mes pères, croyant à tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes ; [15]et j'ai cette espérance en Dieu, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. [16]C'est pourquoi aussi, je m'efforce d'avoir toujours la conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes. [17]Or, après plusieurs années d'absence, je suis venu apporter des aumônes à ma nation et présenter des offrandes. [18]C'est dans ces circonstances que certains Juifs d'Asie m'ont trouvé dans le temple, pendant que je me purifiais sans provoquer aucun attroupement ou aucun tumulte. [19]Ils auraient dû se présenter eux-mêmes devant toi pour m'accuser, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi. [20]Ou bien, que ceux qui sont ici disent de quel méfait ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai comparu devant le sanhédrin, [21]à moins qu'ils ne me reprochent ce seul cri que j'ai fait entendre au milieu d'eux : C'est pour la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous !

[22]Félix, qui connaissait assez exactement la doctrine dont il s'agissait, ajourna la cause, en disant : Quand le tribun Lysias sera descendu, j'examinerai votre affaire. [23]Puis, il commanda au centenier de garder Paul, mais de lui laisser une certaine liberté et de n'empêcher aucun des siens de lui rendre des services. [24]Quelques jours après, Félix, étant venu avec Drusille, sa femme, qui était Juive (1), fit appeler Paul, et l'entendit parler de la foi en Jésus-Christ. [25]Mais comme Paul parlait de la justice, de la tempérance et du jugement à venir, Félix, effrayé, lui dit : Pour le

(1) Drusille, fille d'Hérode-Agrippa Ier avait épousé en troisièmes noces Claude Félix, gouverneur de la Judée. — (Voy. Actes 12 : 1 et 25 : 13).

moment, retire-toi ; quand j'en aurai le loisir, je te rappellerai. [26] Il espérait ainsi que Paul lui donnerait de l'argent. C'est pourquoi, il le faisait venir fréquemment et s'entretenait avec lui. [27] Deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Portius Festus. Comme il voulait faire plaisir aux Juifs, Félix laissa Paul en prison.

Paul devant Festus

25 [1] Trois jours après son arrivée dans sa province, Festus monta de Césarée à Jérusalem. [2] Là, les principaux sacrificateurs et les premiers parmi les Juifs portèrent plainte devant lui contre Paul ; [3] et ils lui demandèrent avec instance, comme une faveur, dans une intention hostile, de faire revenir Paul à Jérusalem : ils préparaient un guet-apens pour le tuer en chemin. [4] Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même y retournerait bientôt. [5] Que les principaux d'entre vous, dit-il, descendent avec moi, et, si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent !

[6] Après avoir passé parmi eux huit à dix jours seulement, Festus redescendit à Césarée. Le lendemain, il prit place à son tribunal et commanda qu'on amenât Paul. [7] Celui-ci étant arrivé, les Juifs descendus de Jérusalem l'entourèrent, portant contre lui plusieurs graves accusations, qu'ils ne pouvaient prouver. [8] Paul disait pour sa défense : Je n'ai rien fait de mal, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César. [9] Mais Festus, voulant être agréable aux Juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces questions en ma présence ? [10] Alors Paul dit : Je comparais devant le tribunal de César : c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais bien toi-même. [11] Si je suis coupable, si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. Si, au contraire, il n'y a rien de fondé dans les accusations qu'ils portent contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César. [12] Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : Tu en as appelé à César, tu iras à César !

Paul devant Agrippa

[13] Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice (1) arrivèrent à Césarée, pour saluer Festus. [14] Comme ils y passaient plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, en disant : Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier. [15] Lorsque j'étais à Jérusalem, les principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs vinrent l'accuser et me demander sa condamnation. [16] Je leur répondis que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un homme, sans que l'accusé ait été confronté avec ses accusateurs et qu'il ait eu le moyen de se justifier de l'accusation. [17] Alors ils vinrent ici, et sans aucun délai, dès le lendemain, je pris place à mon tribunal, et je commandai qu'on amenât cet homme. [18] Les accusateurs, s'étant présentés, n'alléguèrent contre lui aucun des crimes que je supposais. [19] Il ne s'agissait entre eux que de questions relatives à leur religion particulière, et à un certain Jésus, qui est mort, mais que Paul assurait être vivant. [20] Ne sachant quel parti prendre dans ce débat, je demandai à Paul s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé sur tout cela. [21] Mais, comme il a fait appel, pour que sa cause fût réservée au jugement de l'empereur, j'ai ordonné de le garder en prison jusqu'à ce que je l'envoie à César. [22] Alors Agrippa dit à Festus : Je voudrais, moi aussi, entendre cet homme. Demain, répondit Festus, tu l'entendras.

[23] Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe ; et ils entrèrent dans la salle d'audience, avec les tribuns et les principaux de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené. [24] Puis Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents, vous voyez cet homme, au sujet duquel les Juifs sont tous venus en foule me solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, criant qu'il ne fallait plus le laisser vivre. [25] Pour moi, j'ai trouvé qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort ; et, lui-même en ayant appelé à César,

(1) Hérode-Agrippa II, fils d'Hérode-Agrippa Ier, était roi de Tibériade et de la contrée environnante, sous la domination de Néron. — Bérénice, sœur d'Agrippa II et de Drusille, avait quitté son mari Polémon, roi de Cilicie. — (Voy. Actes **24** : 24).

j'ai résolu de le lui envoyer. [26]Mais comme je n'ai rien de précis à écrire à l'empereur sur son compte, je l'ai fait venir devant vous, et principalement devant toi, roi Agrippa, afin qu'après cet interrogatoire, j'aie quelque chose à écrire. [27]En effet, il me semble déraisonnable d'envoyer un prisonnier sans signaler ce dont on l'accuse.

Discours de Paul à Agrippa

26 [1]Alors Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour ta défense. Paul, ayant étendu la main, se défendit ainsi : [2]Roi Agrippa, je m'estime heureux d'avoir aujourd'hui à me disculper devant toi de tout ce dont les Juifs m'accusent, [3]surtout parce que tu connais toutes les coutumes des Juifs et les questions sur lesquelles ils discutent. Je te prie donc de m'écouter patiemment.

[4]Ma vie, telle qu'elle s'est écoulée dès les premiers temps de ma jeunesse, au sein de ma nation et à Jérusalem, est connue de tous les Juifs. [5]Ils savent depuis longtemps, s'ils veulent en rendre témoignage, que j'ai vécu en pharisien, selon cette secte qui est la plus austère de notre religion. [6]Et maintenant, je suis mis en jugement pour avoir espéré en la promesse faite par Dieu à nos pères, [7]promesse dont nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour avec ferveur, attendent l'accomplissement. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs. [8]Eh quoi ! jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts ?...

[9]Moi-même, il est vrai, j'avais cru qu'il fallait combattre par tous les moyens le nom de Jésus de Nazareth. [10]C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai jeté en prison plusieurs des saints, après en avoir reçu le pouvoir des principaux sacrificateurs ; et lorsqu'on les faisait mourir, j'y donnais mon suffrage. [11]Souvent même, allant d'une synagogue à l'autre, je sévissais contre eux pour les contraindre à blasphémer. J'étais tellement transporté de fureur contre eux, que je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

[12]C'est ainsi que je me rendais à Damas, avec

pleins pouvoirs et une autorisation des principaux sacrificateurs, lorsque, sur la route, [13]je vis, ô roi, en plein midi, une lumière venant du ciel, plus éclatante que celle du soleil, et qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient. [14]Nous tombâmes tous à terre, et j'entendis une voix qui me disait, en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il te serait dur de regimber contre l'aiguillon. [15]Je dis : Qui es-tu, Seigneur ? Le Seigneur me répondit : Je suis Jésus, que tu persécutes. [16]Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues, et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore. [17]Je te protégerai contre ce peuple et contre les païens vers lesquels je t'envoie, [18]pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ils obtiennent, par la foi en moi, la rémission des péchés, et leur part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés.

[19]Dès lors, roi Agrippa, je ne résistai point à la vision céleste ; [20]mais j'exhortai d'abord ceux de Damas, ensuite ceux de Jérusalem et de toute la Judée, puis les païens, à se repentir et à se convertir à Dieu, en faisant des œuvres dignes de la repentance. [21]Voilà pourquoi les Juifs, m'ayant saisi dans le temple, se sont efforcés de me tuer. [22]Grâce à la protection de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à aujourd'hui, rendant témoignage devant les petits et devant les grands, ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver, [23]savoir, que le Christ devait souffrir, et qu'étant le premier ressuscité des morts, il devait annoncer la lumière au peuple et aux païens.

[24]Comme il parlait ainsi pour sa défense, Festus dit d'une voix forte : Tu as perdu le sens, Paul ! Ton grand savoir te met hors de sens. [25]Paul reprit : Je n'ai pas perdu le sens, excellent Festus ; ce sont des paroles de vérité et de raison que je prononce. [26]Le roi est bien informé de ces faits ; aussi, je lui parle avec confiance, car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucun ; tout cela ne s'est pas fait en cachette.

[27]Roi Agrippa, crois-tu aux prophètes ? Je sais que tu y crois !... [28]Agrippa répondit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! [29]Paul reprit : Plût à Dieu que, tôt ou tard, non seulement toi, mais tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous devinssiez tels que je suis, à l'exception de ces liens !

[30]Alors le roi se leva, ainsi que le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux. [31]Puis s'étant retirés, ils se disaient entre eux : Il n'y a, dans la conduite de cet homme, rien qui mérite la mort ou la prison. [32]Agrippa dit à Festus : Cet homme aurait pu être relâché, s'il n'en eût appelé à César.

Départ de Paul pour Rome

27 [1]Quand il fut décidé que nous irions par mer en Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centenier nommé Julius, de la cohorte Augusta. [2]Etant montés sur un navire d'Adramytte, qui devait longer les côtes de l'Asie, nous partîmes. Aristarque, Macédonien de Thessalonique, était avec nous. [3]Le jour suivant, nous arrivâmes à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis et de recevoir leurs soins. [4]Puis, étant partis de là, nous suivîmes les côtes de l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires. [5]Après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Myra, en Lycie. [6]Là, le centenier trouva un navire d'Alexandrie, qui allait en Italie, et sur lequel il nous fit monter. [7]Après plusieurs jours d'une navigation très lente, nous étions arrivés à grand'peine vis-à-vis de Cnide. Le vent ne nous permettant pas d'aborder, nous suivîmes les côtes de l'île de Crète, vers Salmone. [8]Après l'avoir longée, non sans difficulté, nous vînmes à un endroit appelé Beaux-Ports, près de la ville de Lasée.

[9]Comme il s'était écoulé beaucoup de temps, et que la navigation devenait dangereuse — car l'époque du Jeûne (1) était déjà passée —, Paul fit entendre ces paroles d'avertissement : [10]Je vois que la navigation

(1) Le Jeûne se célébrait vers la fin de septembre. On était donc à l'équinoxe d'automne.

ne se fera pas sans péril et sans grand dommage, non seulement pour la cargaison et le bâtiment, mais aussi pour nos personnes. [11] Mais le centenier se fiait davantage au pilote et au capitaine du navire, qu'à ce que Paul disait. [12] Comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis d'en repartir et de tâcher de gagner Phénix, port de la Crète, qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, pour y passer l'hiver. [13] Une brise du sud s'étant mise à souffler, ils crurent qu'ils viendraient à bout de leur dessein, et, ayant levé l'ancre, ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

Tempête et naufrage

[14] Bientôt après, un vent furieux, appelé Euraquilon, vint s'abattre sur l'île. [15] Le navire se trouva entraîné, sans pouvoir résister, et nous nous laissâmes aller au gré du vent. [16] Ayant été poussés au-dessous d'une petite île, appelée Clauda, nous parvînmes avec peine à nous rendre maîtres de la chaloupe. [17] Après l'avoir hissée, on prit des mesures de sûreté. On lia le navire par-dessous avec des cordes ; puis, dans la crainte d'être jeté sur les bancs de la Syrte (1), on amena les voiles, et on se laissa ainsi emporter par le vent. [18] Le lendemain, la tempête étant toujours aussi forte, on jeta la cargaison à la mer. [19] Le troisième jour, nous jetâmes de nos propres mains les agrès du navire. [20] Pendant plusieurs jours, ni le soleil, ni les étoiles ne parurent, et la tempête restait toujours si violente, que nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

[21] Comme il y avait longtemps qu'on n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux et leur dit : Mes amis (2), il aurait fallu me croire, et ne pas partir de Crète ; nous aurions évité ce péril et cette perte. [22] Mais maintenant, je vous exhorte à prendre courage ; aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. [23] En effet, cette nuit, un ange du Dieu à qui je suis et que je sers, m'est apparu et m'a dit : [24] Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisses devant César; et

(1) La *Syrte* ou les *Syrtes*, bancs de sable sur les côtes septentrionales de l'Afrique.

(2) Litt.: *O hommes.*

voici que Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. [25] C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage, car j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit ; [26] mais il faut que nous soyons jetés sur quelque île.

[27] C'était déjà la quatorzième nuit que nous étions ballottés sur l'Adriatique, quand, vers minuit, les matelots estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre. [28] Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; un peu plus loin, ils la jetèrent encore, et trouvèrent quinze brasses. [29] Alors, craignant de donner contre des écueils, ils jetèrent quatre ancres du haut de la poupe, et ils appelaient de leurs vœux la venue du jour. [30] Mais comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire et mettaient la chaloupe à la mer, sous prétexte de jeter des ancres du côté de la proue, [31] Paul dit au centenier et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas à bord, vous ne pouvez être sauvés. [32] Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber.

[33] Puis, en attendant que le jour vînt, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture. C'est aujourd'hui, leur dit-il, le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente, à jeun, sans avoir rien pris. [34] Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture ; car cela est nécessaire à votre salut. Aucun d'entre vous ne perdra un cheveu de sa tête! [35] Ayant ainsi parlé, il prit du pain ; il rendit grâces à Dieu, en présence de tous ; puis il le rompit et se mit à manger. [36] Tous alors, reprenant courage, mangèrent aussi. [37] Or, nous étions en tout deux cent soixante-seize personnes à bord. [38] Quand ils se furent rassasiés, ils allégèrent le navire en jetant les provisions à la mer.

[39] Le jour venu, ils ne reconnaissaient pas la terre ; mais, ayant aperçu un golfe avec une plage, ils résolurent d'y mettre, si possible, le navire à l'abri. [40] Ils coupèrent donc les câbles des ancres qu'ils abandonnèrent à la mer, et ils lâchèrent les amarres des gouvernails ; puis, ayant mis au vent la voile d'artimon, ils tâchèrent de gagner le rivage. [41] Mais, étant tombés sur un endroit battu par la mer des deux

côtés, ils y firent échouer le navire ; et, tandis que la proue enfoncée restait immobile, la poupe était brisée par la violence des vagues. [42]Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que l'un d'eux ne vînt à s'échapper à la nage. [43]Mais le centenier, voulant sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter à l'eau les premiers et de gagner la terre, [44]et à ceux qui restaient, de se mettre, les uns sur des planches, les autres, sur quelques débris du navire. C'est ainsi que tous parvinrent à terre, sains et saufs.

Paul dans l'île de Malte

28 [1]Après avoir été ainsi sauvés, nous apprîmes que l'île s'appelait Malte. [2]Les indigènes nous témoignèrent une humanité peu commune; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu qu'ils avaient allumé, parce que la pluie tombait et qu'il faisait froid. [3]Paul ayant ramassé une brassée de bois sec et l'ayant jetée dans le feu, une vipère en sortit à cause de la chaleur, et s'attacha à sa main. [4]Quand les indigènes virent l'animal qui pendait à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Certainement, cet homme est un meurtrier ; après qu'il a été sauvé de la mer, la justice divine ne permet pas qu'il vive ! [5]Mais Paul, ayant secoué la vipère dans le feu, ne ressentit aucun mal. [6]Eux s'attendaient à le voir enfler, ou tomber mort tout d'un coup ; mais, après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment et dirent que c'était un dieu.

[7]Il y avait, dans cet endroit-là, des terres appartenant au premier personnage de l'île, nommé Publius; celui-ci nous reçut de la façon la plus hospitalière pendant trois jours. [8]Or, le père de ce Publius était au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie. Paul alla le voir, et, ayant prié, il lui imposa les mains et le guérit. [9]Là-dessus, tous les habitants de l'île, qui étaient malades, vinrent à lui, et ils furent guéris. [10]Aussi nous rendirent-ils de grands honneurs; et, à notre départ, ils nous fournirent ce qui nous était nécessaire.

Paul à Rome

[11]Trois mois après, nous partîmes sur un navire d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui avait pour enseigne les Dioscures (1). [12]Arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours. [13]De là, en suivant la côte, nous atteignîmes Rhégium. Le lendemain, le vent du midi s'étant levé, nous vînmes en deux jours à Pouzzoles. [14]Nous y trouvâmes des frères, qui nous prièrent de demeurer avec eux sept jours ; et ensuite nous allâmes à Rome. [15]Les frères de cette ville, ayant entendu parler de nous, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu et prit courage.

[16]Quand nous fûmes arrivés à Rome, Paul eut la permission de demeurer à part, avec un soldat qui le gardait. [17]Trois jours après, il convoqua les principaux des Juifs. Quand ils furent réunis, il leur dit : Mes frères, quoique je n'eusse rien fait contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été arrêté à Jérusalem et livré entre les mains des Romains. [18]Ceux-ci, après avoir examiné ma cause, voulaient me relâcher, parce que je n'avais rien fait qui méritât la mort. [19]Mais les Juifs s'y étant opposés, j'ai été contraint d'en appeler à César, sans que j'aie dessein néanmoins d'accuser ma nation. [20]C'est pour ce motif que j'ai demandé à vous voir et à vous parler; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je suis chargé de cette chaîne. [21]Ils lui répondirent : Nous n'avons pas reçu de lettres de Judée à ton sujet ; et aucun des frères n'est venu faire un rapport ou dire du mal sur ton compte. [22]Cependant, nous voudrions bien apprendre de toi ce que tu penses ; car, pour ce qui est de cette secte, nous savons qu'elle rencontre partout de l'opposition.

[23]Ayant pris jour avec lui, ils vinrent en plus grand nombre le trouver dans son logis. Depuis le matin jusqu'au soir, il rendait son témoignage; il les entretenait du royaume de Dieu, et il s'efforçait de les persuader,

(1) Castor et Pollux, deux héros de la mythologie grecque.

par la loi de Moïse et par les prophètes, de ce qui concerne Jésus.

[24] Les uns furent persuadés de ce qu'il disait ; les autres ne crurent point. [25] Comme ils n'étaient pas d'accord entre eux, et qu'ils se retiraient, Paul se borna à leur citer la prophétie en ces mots : Elle était bien vraie la parole que l'Esprit saint fit entendre à nos pères, par le moyen d'Ésaïe, le prophète, quand il leur dit : [26] « Va vers ce peuple, et dis-lui : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. [27] Car le cœur de ce peuple s'est appesanti. Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse ([1]). » [28] Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens : ceux-là l'écouteront. [29] [Lorsqu'il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, discutant vivement entre eux.] ([a])

[30] Paul demeura deux ans entiers dans un logement qu'il avait loué. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, [31] prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, avec une entière liberté et sans aucun empêchement.

(*a*) Ce verset ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Ésaïe **6** : 9-10. — Comp. Matth. **13** : 14-15.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS

I. — Introduction et sujet de l'épître : Le salut par la foi (1 : 1 à 17)

Adresse et salutation

1 [1] Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, — [2] Évangile que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, [3] et qui concerne son Fils, né de la race de David, selon la chair, [4] et déclaré avec puissance Fils de Dieu, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur, [5] par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amener à l'obéissance de la foi, pour la gloire de son nom, toutes les nations (1), [6] dont vous faisiez partie, vous aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ... — [7] à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, appelés à être saints. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Désir de Paul d'aller à Rome

[8] Avant tout, je rends grâces à mon Dieu, par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier. [9] Car Dieu, que je sers en mon esprit, par la prédication de l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous [10] dans toutes mes prières, demandant de pouvoir enfin, par la volonté de Dieu, trouver une occasion favorable d'aller chez vous. [11] En effet, j'ai un ardent désir de vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, [12] ou plutôt, afin que, me trouvant parmi vous, nous

(1) Les nations païennes.

nous encouragions mutuellement par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.

[13]Je ne veux pas, frères, vous laisser ignorer que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, pour recueillir quelque fruit parmi vous comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent. [14]Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants. [15]Ainsi, autant qu'il dépend de moi, j'ai à cœur de vous annoncer l'Évangile, à vous aussi qui êtes à Rome.

Le salut par la foi

[16]En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile, — parce qu'il est la puissance de Dieu pour le salut de tout croyant, du Juif premièrement, et aussi du Grec. — [17]Car, dans cet Évangile est révélée la justice de Dieu, qui s'obtient par la foi et qui conduit à la foi, ainsi qu'il est écrit : « Le juste vivra par la foi (1). »

II. — Universalité du péché et de la condamnation (1 : 18 à 3 : 20)

État de péché et de condamnation des païens

[18]La colère de Dieu, en effet, se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui retiennent la vérité captive de l'injustice. [19]Car ce que l'on peut connaître de Dieu est devenu manifeste pour eux, Dieu le leur ayant manifesté, [20]puisque ses perfections invisibles, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Aussi sont-ils inexcusables, [21]parce que, tout en connaissant Dieu, ils ne lui ont pas donné la gloire qui appartient à Dieu, et ils ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été rempli de ténèbres. [22]Se disant sages, ils sont devenus fous; [23]ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images qui représentent l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, des reptiles.

(1) Habacuc 2 : 4.

[24] C'est pourquoi, Dieu les a livrés à l'impureté, suivant les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps, [25] eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, lequel est béni éternellement. Amen! [26] C'est pour cela que Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car, parmi eux, les femmes ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature. [27] De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant, homme avec homme, des infamies, et recevant en eux-mêmes le salaire dû à leur égarement. [28] Comme ils ne se sont pas souciés de conserver la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un esprit pervers, de sorte qu'ils ont commis des actions indignes.

[29] Ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de perversité, de cupidité, de méchanceté ; pleins d'envie, de meurtre, de dispute, de tromperie, de malignité; [30] délateurs, médisants, impies, insolents, arrogants, vaniteux, ingénieux à faire le mal, désobéissants envers leurs parents ; [31] sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle, sans pitié. [32] Bien qu'ils connaissent le décret de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles actions, non seulement ils s'en rendent coupables eux-mêmes, mais encore ils approuvent ceux qui les commettent.

Le jugement de Dieu

2 [1] Toi donc, homme, qui que tu sois, qui juges les autres, tu es inexcusable ; car, en les jugeant, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui les juges, tu fais les mêmes choses. [2] Or, nous savons que le jugement de Dieu contre ceux qui se rendent coupables de telles actions est conforme à la vérité. [3] Penses-tu donc, homme qui juges ceux qui commettent de tels actes et qui les commets, que tu échapperas toi-même au jugement de Dieu ? [4] Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience, de sa longanimité, et ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te convie à la repen-

tance ? [5] Par ton endurcissement et par l'impénitence de ton cœur, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, [6] qui rendra à chacun selon ses œuvres : [7] la vie éternelle à ceux qui, en persévérant à faire le bien, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; [8] mais à ceux qui, dans un esprit de contradiction, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice, — à eux la colère et l'indignation ! [9] Oui, détresse et angoisse pour toute âme d'homme qui fait le mal, pour le Juif d'abord, et aussi pour le Grec ; [10] mais gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien, au Juif d'abord, et aussi au Grec. [11] Car, devant Dieu, il n'y a point d'acception de personnes.

Les Juifs, n'observant pas la loi, sont coupables comme les Païens

[12] Tous ceux qui auront péché sans la loi, périront aussi sans la loi; et tous ceux qui auront péché ayant la loi, seront jugés par la loi ; [13] car ce ne sont pas ceux qui entendent lire la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux-là seuls qui pratiquent la loi seront justifiés. [14] En effet, quand des païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement les choses que la loi commande, ces hommes, qui n'ont pas la loi, se tiennent lieu de loi à eux-mêmes. [15] Ils font voir que l'œuvre commandée par la loi est écrite dans leurs cœurs : leur propre conscience en témoigne, et leurs pensées tantôt les accusent, tantôt même les défendent. [16] C'est ce qui apparaîtra le jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

[17] Mais toi, qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de ton Dieu, [18] toi qui connais sa volonté et qui sais discerner la différence des choses, instruit que tu es par la loi ; [19] toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, [20] le docteur des ignorants, le maître des simples, ayant dans la loi la règle de la connaissance et de la vérité, [21] toi donc, qui enseignes

les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi, qui prêches qu'on ne doit pas dérober, tu dérobes ! [22] Toi, qui dis qu'il ne faut pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi, qui as en abomination les idoles, tu t'empares de leurs dépouilles ! [23] Toi, qui te glorifies de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! [24] En effet, « le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les nations (1) », comme dit l'Écriture.

[25] Sans doute, la circoncision est utile, si tu pratiques la loi ; mais si tu transgresses la loi, bien que circoncis, tu agis comme si tu ne l'étais pas. [26] Si donc l'incirconcis observe les commandements de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ? [27] Et celui qui, tout en restant incirconcis (2), accomplit cependant la loi, te jugera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, es transgresseur de la loi. [28] Car celui-là n'est pas Juif, qui ne l'est qu'au dehors, et la circoncision n'est pas celle qui se fait extérieurement dans la chair ; [29] mais celui-là est Juif qui l'est au dedans, et la vraie circoncision est celle du cœur, faite selon l'esprit, et non selon la lettre. Un tel Juif tire sa louange, non pas des hommes, mais de Dieu.

Prérogative des Juifs — Fidélité et justice de Dieu à leur égard

3 [1] Quelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? [2] Elle est grande à tous égards. Et tout d'abord en ceci : c'est aux Juifs que les oracles de Dieu ont été confiés. [3] Eh quoi ! Si quelques-uns d'entre eux ont été infidèles, leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? [4] Non certes ! Dieu doit être reconnu vrai, et tout homme menteur, comme il est écrit : « C'est ainsi que tu seras trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagneras ta cause quand on te jugera (3). »

[5] Mais alors, si notre injustice fait éclater la justice

(1) Voy. Ésaïe **52** . 5. — Ézéchiel **36** : 23.

(2) Litt. : *Étant incirconcis de nature.* — (3) Psaume **51** : 6.

de Dieu, que dirons-nous ? Dieu est-il injuste — je parle ici comme les hommes — quand il déploie sa colère ? (1) — [6]Non certes ! Autrement, comment Dieu jugerait-il le monde ?

[7]Cependant, si la vérité de Dieu reçoit une plus grande gloire par mon mensonge, pourquoi suis-je encore jugé comme pécheur ? — [8]Alors, pourquoi ne ferions-nous pas le mal pour qu'il en arrive du bien, ainsi que des calomniateurs nous en accusent et comme ils prétendent que nous l'enseignons ?... La condamnation de ces hommes-là est juste !

Les Juifs et tous les hommes convaincus de péché par la loi

[9]Quoi donc ! Avons-nous quelque chose à faire valoir en notre faveur ? Nullement, car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, [10]ainsi qu'il est écrit : « Il n'y a point de juste, pas même un seul. [11]Il n'y en a pas un seul qui soit intelligent; il n'y en a pas un qui cherche Dieu. [12]Ils se sont tous égarés, ils se sont pervertis tous ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul (2). [13]Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres (3). [14]Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume (4). [15]Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. [16]La destruction et la ruine sont sur leurs sentiers, [17]et ils n'ont point connu le chemin de la paix (5). [18]La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux (6). »

[19]Or, nous savons que tout ce que la loi dit, elle l'adresse à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu ; [20]car aucun homme ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est la loi qui donne la connaissance du péché.

(1) Ce verset 5 est l'objection supposée de Juifs hostiles à l'Évangile, suivie (v. 6) de la réponse de l'apôtre. De même aux versets 7 (objection) et 8 (réponse).

(2) Psaume **14** : 1-3. — (3) Psaume **5** : 10 ; **140** : 4. — (4) Psaume **10** : 7. — (5) Ésaïe **59** : 7-8. — (6) Psaume **36** : 2.

III. — Manifestation de la justice de Dieu et de sa grâce justifiante : rédemption, justification par la Foi (3 : 21 à 5 : 21).

La justice de Dieu, manifestée par la mort rédemptrice de Jésus-Christ, pour le salut des croyants

21 Mais maintenant, c'est indépendamment de la loi que la justice de Dieu a été manifestée, la loi et les prophètes lui rendant témoignage : 22 la justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction ; 23 car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, 24 et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, au moyen de la rédemption accomplie en Jésus-Christ, 25 que Dieu a établi comme victime expiatoire, par la foi en son sang. Il a ainsi manifesté sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, 26 au temps de sa patience ; il a, dis-je, manifesté sa justice dans le temps présent, faisant voir qu'il est juste et qu'il justifie celui qui croit en Jésus.

27 Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Celle des œuvres ? — Non, par la loi de la foi ; 28 car nous estimons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. 29 Ou bien, Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu des Païens ? [1] Oui, il l'est aussi des Païens, — 30 puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et, au moyen de la foi également, les incirconcis.

31 Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Non certes ! Au contraire, nous établissons la loi.

Abraham, justifié par la foi, père de tous les croyants

4 1 Quel avantage, dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair ? 2 Sans doute, si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier ; mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi. 3 En effet, que dit l'Écriture ? « Abraham crut à Dieu,

(1) Litt. : *nations*. Le vieux mot français *Gentils*, ou le mot *Païens*, plus fréquemment employé de nos jours, désigne, dans l'Écriture sainte, toutes les nations en dehors du peuple d'Israël.

et cela lui fut imputé à justice (1). » [4] Or, celui qui fait une œuvre, reçoit son salaire non pas comme une grâce, mais comme une chose due ; [5] tandis que, pour celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. [6] C'est ainsi que David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : « [7] Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! [8] Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point son péché (2). »

[9] Cette déclaration de bonheur ne s'applique-t-elle donc qu'aux circoncis ? Elle est également pour les incirconcis. Nous disons, en effet, que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. [10] Or, comment lui fut-elle imputée ? Alors qu'il était circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas encore ? Ce n'a pas été après, mais avant sa circoncision. [11] Puis il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi, quand il était encore incirconcis, afin qu'il fût le père de tous ceux qui croient, étant incirconcis, pour que la justice leur soit imputée. [12] Il est aussi le père des circoncis, de ceux qui n'ont pas seulement reçu la circoncision, mais qui marchent sur les traces de la foi qu'avait Abraham, notre père, avant sa circoncision.

[13] En effet, ce n'est pas en vertu de la loi que la promesse d'avoir le monde pour héritage fut faite à Abraham ou à sa postérité, c'est en vertu de la justice de la foi. [14] Car, si c'est de la loi que vient l'héritage, la foi est rendue vaine, et la promesse est annulée, [15] parce que la loi produit la colère. Mais où il n'y a point de loi, il n'y a pas non plus de transgression.

[16] C'est donc par la foi qu'on devient héritier, afin que ce soit par grâce et que la promesse soit assurée à toute la postérité d'Abraham, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui possède la foi d'Abraham, notre père à tous, [17] selon ce qui est écrit : « Je t'ai établi père de beaucoup de nations (3) » — notre père, dis-je, devant Dieu, en qui il a cru, qui

(1) Genèse **15** : 6.
(2) Psaume **32** : 1-2. — (3) Genèse **17** : 5.

donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. [18] Espérant contre toute espérance, il crut, et il devint ainsi le père de beaucoup de nations, selon ce qui lui avait été dit : « Telle sera ta postérité (1). » [19] Il vit, sans faiblir dans sa foi, que son corps était usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants. [20] Il n'eut ni hésitation ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié dans sa foi, et donna gloire à Dieu, [21] étant pleinement persuadé que ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir. [22] C'est pourquoi, sa foi lui fut imputée à justice.

[23] Or, ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que sa foi lui fut imputée à justice, [24] mais c'est aussi pour nous, à qui notre foi doit être pareillement imputée; pour nous, qui croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus, notre Seigneur, [25] qui a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification (2).

Les fruits de la justification par la foi

5 [1] Étant donc justifiés par la foi, nous avons (a) la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, [2] qui nous a fait aussi avoir accès, par la foi, à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes ; et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. [3] Bien plus encore, nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, [4] la patience la fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée, l'espérance. [5] Or, l'espérance ne rend pas confus, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous a été donné.

[6] En effet, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.

(*a*) De très anciens man. ont : *ayons.*

(1) Genèse **15** : 5.

(2) D'autres traduisent : *lequel a été livré à cause de nos offenses et est ressuscité à cause de notre justification.*

[7] Or, à peine voudrait-on mourir pour un juste ; peut-être cependant, pour un homme de bien, quelqu'un se résoudrait-il à mourir. [8] Mais Dieu a fait éclater son amour envers nous en ce que, quand nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. [9] Combien plus, étant maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère ! [10] Car si, lorsque nous étions ses ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, combien plus, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie !

[11] Bien plus, nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation.

Le péché et la grâce — Adam et Jésus-Christ

[12] C'est pourquoi, comme, par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, — et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché... (1) ! —

[13] En effet, avant la loi, le péché était dans le monde; mais le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. [14] Cependant la mort a régné, depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est l'image de celui qui devait venir. [15] Mais il n'en est pas du don de la grâce comme de la faute. Car si, par la faute d'un seul, tous les autres (2) sont morts, combien plus la grâce de Dieu et le don qu'il nous a fait, dans sa grâce, par un seul homme, Jésus-Christ, — ont-ils abondé pour tous les autres ! [16] Et il n'en est pas de ce don comme des suites du péché commis par un seul homme : par suite d'une seule faute, le jugement a entraîné la condamnation ; mais le don de la grâce, après un grand nombre de fautes, conduit à la justification. [17] En effet, si, par la faute d'un seul, la mort a régné par ce seul homme, combien plus ceux qui reçoivent dans toute leur abondance la grâce et le

(1) La comparaison, commencée ici, est reprise et achevée au verset 18.

(2) Litt. : *le grand nombre*, par opposition à *un seul*. — Comp. vers 18 et 19.

don de la justice, régneront-ils dans la vie par un seul, Jésus-Christ !

[18] Ainsi donc, de même que, par une seule faute, la condamnation s'étend à tous les hommes, de même, par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend aussi à tous. [19] Car, de même que, par la désobéissance d'un seul homme, tous les autres ont été rendus pécheurs, ainsi, par l'obéissance d'un seul, tous les autres seront rendus justes.

[20] Or, la loi est intervenue, afin que la faute abondât ; mais, où le péché a abondé, la grâce a surabondé, [21] afin que, comme le péché a régné en donnant la mort, ainsi la grâce régnât par la justice, pour donner la vie éternelle par Jésus-Christ, notre Seigneur.

IV. — Vie du croyant justifié : son développement et son triomphe (6 : 1 à 8 : 39)

Le chrétien est mort avec Jésus-Christ pour renaître à une vie nouvelle

6 [1] Que dirons-nous donc ? Que nous devons demeurer dans le péché, afin que la grâce abonde ? [2] Non, certes ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? [3] Ou bien, ignorez-vous que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? [4] Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. [5] Car si nous sommes devenus une même plante avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable, [6] sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que ce corps de péché soit détruit et que nous ne soyons plus asservis au péché. [7] Car celui qui est mort est libéré du péché.

[8] Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, [9] puisque nous savons que Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus : la mort n'a plus d'empire sur lui. [10] Car, s'il est mort, il

est mort pour le péché une fois pour toutes ; mais maintenant qu'il est vivant, il est vivant pour Dieu. [11] Vous donc aussi, considérez-vous comme morts pour le péché et comme vivants pour Dieu, en Jésus-Christ.

[12] Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. [13] Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant devenus vivants, de morts que vous étiez, et offrez vos membres à Dieu comme des instruments de justice. [14] Car le péché ne dominera point sur vous, parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce.

Le chrétien est passé du service du péché au service de la justice

[15] Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce ? Non certes ! [16] Ne savez-vous pas que si vous vous livrez à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes les esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? [17] Or, grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la doctrine qui vous a été donnée pour règle ! [18] Étant donc affranchis du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice. [19] — Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair ! —

Ainsi, de même que vous avez mis vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité, pour commettre l'iniquité, de même, maintenant, mettez vos membres au service de la justice, pour votre sanctification. [20] En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. [21] Quels fruits portiez-vous donc alors ? Des fruits dont maintenant vous avez honte! Car la fin de ces choses-là, c'est la mort. [22] Mais maintenant, affranchis du péché et devenus les esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle. [23] Car le salaire

du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Le chrétien est affranchi du joug de la loi

7 [1] Ignorez-vous donc, frères, — car je parle à des gens qui connaissent la loi —, que la loi n'a d'autorité sur une personne, qu'aussi longtemps que celle-ci est en vie ? [2] Ainsi, la femme mariée est liée par la loi à son mari, tant qu'il est vivant ; mais si le mari vient à mourir, elle est dégagée de la loi qui la liait à lui. [3] Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. [4] De même, mes frères, vous aussi, vous êtes morts à la loi, par le sacrifice du corps de Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscité des morts afin que nous portions des fruits pour Dieu. [5] En effet, lorsque nous vivions selon la chair, les passions mauvaises, excitées par la loi, agissaient dans nos membres et produisaient des fruits pour la mort. [6] Mais maintenant, étant morts à cette loi qui nous tenait captifs, nous en sommes affranchis, pour servir Dieu sous le régime nouveau de l'Esprit, et non sous le régime vieilli de la lettre.

Le péché manifesté par la loi

[7] Que dirons-nous donc ? La loi est-elle une puissance de péché ? Non certes ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi ; car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : « Tu ne convoiteras point (1) ! » [8] C'est le péché qui, ayant saisi l'occasion, a produit en moi, par le commandement, toutes sortes de convoitises ; car, sans la loi, le péché est mort. [9] Autrefois, j'étais sans loi, et je vivais ; mais quand le commandement est venu, le péché a repris vie, [10] et moi, je suis mort, — de sorte qu'il s'est trouvé que le commandement, qui devait me donner la vie, m'a conduit à la mort. [11] Car le péché, ayant saisi l'occasion, m'a séduit par le commandement même, et par lui m'a fait mourir.

(1) Exode 20 : 17.

[12] Ainsi, la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.

[13] Ce qui est bon est-il donc devenu pour moi une cause de mort ? Non certes ! Mais c'est le péché qui m'a fait mourir, afin qu'il se manifestât comme péché, en me donnant la mort par ce qui est bon ; en sorte que, par le moyen du commandement, le péché a atteint son dernier degré de gravité.

Conflit de la loi et du péché dans l'homme

[14] Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu et asservi au péché. [15] Car je ne comprends pas ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. [16] Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. [17] Et alors, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché qui habite en moi. [18] En effet, je sais que ce qui est bon n'habite point en moi, c'est-à-dire dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien, mais je n'ai pas le pouvoir de l'accomplir ; [19] car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas. [20] Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché qui habite en moi.

[21] Je trouve donc en moi cette loi : Quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. [22] Car, dans mon être intime (1), je prends plaisir à la loi de Dieu, [23] mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui se trouve dans mes membres. [24] Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? [25] Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur !

Ainsi donc, je suis moi-même assujetti, par l'entendement, à la loi de Dieu, mais, par la chair, à la loi du péché.

Le chrétien affranchi de la chair et conduit par l'Esprit

8 [1] Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (a), [2] parce que la loi de l'esprit de vie m'a affranchi, en Jésus-Christ, de

(a) Quelques man. ajoutent : *qui marchent non selon la chair, mais selon l'esprit.* (Comp. verset 4).

(1) Litt. : *selon l'homme intérieur.*

la loi du péché et de la mort. [3] Car ce qui était impossible à la loi, attendu que la chair la rendait impuissante, Dieu l'a fait ! En envoyant son propre fils dans une chair semblable à notre chair de péché et à cause du péché, il a condamné le péché dans la chair, [4] afin que la justice prescrite par la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

[5] En effet, ceux qui vivent selon la chair s'attachent aux choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'esprit, s'attachent aux choses de l'esprit. [6] Or, les sentiments (1) que fait naître la chair produisent la mort; mais les sentiments (2) que fait naître l'esprit produisent la vie et la paix. [7] L'attachement de la chair, en effet, est inimitié contre Dieu ; car il ne se soumet pas à la loi de Dieu, et même il ne le peut pas. [8] Or, ceux qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu.

[9] Pour vous, vous ne vivez point selon la chair, mais selon l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous; mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il n'est point à lui. [10] Si donc Christ est en vous, le corps est mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. [11] Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

[12] Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. [13] En effet, si vous vivez selon la chair, vous devez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez. [14] Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont fils de Dieu. [15] Aussi bien, vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions : *Abba* (3) ! Père ! [16] L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. [17] Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

(1) Litt. : *l'affection de la chair.* — (2) Litt. : *l'affection de l'esprit.*
(3) En araméen, *abba* signifie *père.*

Espérance des enfants de Dieu

[18] Or, j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui doit être manifestée en nous. [19] En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés. [20] Car la création a été assujettie à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'y a assujettie. [21] Et elle espère qu'elle aussi sera délivrée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. [22] Car nous savons que, jusqu'à ce jour, toute la création ensemble soupire, et qu'elle est comme en travail; [23] et non seulement elle, mais nous, qui avons reçu les prémices de l'Esprit, nous soupirons, nous aussi, en nous-mêmes, attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

[24] En effet, c'est en espérance que nous sommes sauvés; or, quand on voit ce qu'on espérait, ce n'est plus de l'espérance : ce que l'on voit, pourquoi l'espérer encore? [25] Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous l'attendons avec patience.

[26] De même aussi, l'Esprit vient en aide à notre faiblesse. Car nous ne savons pas ce que nous devons demander, pour prier comme il le faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. [27] Et celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

[28] Or, nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon le dessein qu'il en avait formé. [29] Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci fût le premier-né de plusieurs frères. [30] Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Certitude du salut

[31] Que dirons-nous donc après cela ? Si Dieu est

pour nous, qui sera contre nous ? [32] Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? [33] Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. [34] Qui condamnera ? Jésus-Christ est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

[35] Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? [36] Il est écrit, en effet : « Nous sommes tout le jour livrés à la mort à cause de toi ; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie (1). » [37] Mais voici que, dans toutes ces épreuves, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. [38] Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, [39] ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ, notre Seigneur.

V. — Les Juifs et les Gentils en face de la justification par la Foi (9 : 1 à 11 : 36)

Douleur de Paul au sujet d'Israël

9 [1] Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, et ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : [2] j'ai une grande tristesse et un continuel tourment dans le cœur. [3] Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, séparé de Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair, [4] qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses ; [5] qui descendent des patriarches, et desquels, selon la chair, est sorti le Christ, qui est au-dessus de tous (a), Dieu béni éternellement. Amen !

(a) On a aussi traduit, en ponctuant autrement : *Dieu, qui est au-dessus de tous, soit béni éternellement !*

(1) Psaume **44** : 23.

Souveraineté de la grâce de Dieu

[6] Ce n'est pas que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela le vrai Israël. [7] Pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : « C'est en Isaac que tu auras une postérité appelée de ton nom (1) — [8] c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont considérés comme la postérité d'Abraham. [9] En effet, c'est une promesse que cette parole : « Je reviendrai en cette même saison, et Sara aura un fils (2). » [10] Et non seulement cela, mais il en fut de même pour Rébecca, lorsqu'elle eut conçu deux jumeaux d'Isaac, notre père. [11] Car, lorsque les enfants n'étaient pas encore nés et qu'ils n'avaient fait ni bien ni mal — afin que fût maintenu le dessein de Dieu, qui procède de son libre choix, et qui dépend non des œuvres, mais de Celui qui appelle — [12] il fut dit à leur mère : « L'aîné sera assujetti au plus jeune (3) » — [13] conformément à ce qui est écrit « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü (4). »

[14] Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Non certes ! [15] Car il dit à Moïse : « Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai pitié de qui j'aurai pitié (5). » [16] Cela ne vient donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. [17] Aussi l'Écriture dit-elle à Pharaon : « Voici pourquoi je t'ai suscité; c'est pour faire voir en toi ma puissance, et afin que mon nom soit annoncé par toute la terre (6). [18] Ainsi donc, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut.

[19] Alors, tu me diras : Pourquoi donc Dieu se plaint-il encore ? Car qui peut résister à sa volonté ?... [20] Mais plutôt, qui es-tu, toi, homme, pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? (7) [21] Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse tel vase pour un usage honorable, et tel autre pour

(1) Genèse 21 : 12. — (2) Genèse 18 : 10. — (3) Genèse 25 : 23. — (4) Malachie 1 : 2-3. — (5) Exode 33 : 19. — (6) Exode 9 : 16. — (7) Voy. Ésaïe 45 : 9.

un usage vulgaire ? [22] Et qu'y a-t-il à dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté, avec une grande longanimité, des vases de colère destinés à la perdition, [23] afin de faire connaître aussi les richesses de sa gloire par les vases de miséricorde, qu'il a d'avance préparés pour la gloire ? [24] Je parle de nous, qu'il a appelés, non seulement du milieu des Juifs, mais aussi du milieu des Païens. [25] C'est ainsi qu'il dit dans Osée : « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée (1). [26] Et il arrivera que dans le lieu où il leur avait été dit : Vous n'êtes point mon peuple, — là même ils seront appelés fils du Dieu vivant (2). » — [27] Ésaïe, de son côté, s'écrie en parlant d'Israël : « Quand le nombre des enfants d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé ; [28] car le Seigneur accomplira pleinement et promptement sa parole sur la terre (3). » [29] Et comme Ésaïe l'a prédit : « Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé un germe de notre race, nous serions devenus comme Sodome ; nous aurions été semblables à Gomorrhe (4). »

Le salut des Païens et l'erreur d'Israël

[30] Que dirons-nous donc ? Que les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, mais la justice qui vient de la foi ; [31] tandis qu'Israël, qui cherchait la loi de la justice, n'est point parvenu à cette loi. [32] Pourquoi ? Parce qu'ils l'ont cherchée non par la foi, mais par les œuvres ; ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, [33] ainsi qu'il est écrit : « Voici que je place en Sion une pierre d'achoppement, un rocher qui fait tomber ; et celui qui croit en lui, ne sera pas couvert de confusion (5). »

Les Juifs ont rejeté la justice de la foi

10 [1] Frères, le désir de mon cœur et la prière que j'adresse à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient

(1) Osée **2** : 23. — (2) Osée **1** : 10. — (3) Ésaïe **10** : 22-23.
(4) Ésaïe **1** : 9. — (5) Ésaïe **8** : 14 ; **28** : 16.

sauvés. [2]Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais ce zèle est sans connaissance. [3]Ne connaissant point la justice de Dieu et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu; [4]car Christ est la fin de la loi, pour justifier tous ceux qui croient.

[5]En effet, Moïse décrit de cette manière la justice qui vient de la loi : « L'homme qui l'aura pratiquée, vivra par elle (1). » [6]Mais la justice qui vient de la foi, parle ainsi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? C'est en faire descendre Christ ; [7]ou : Qui descendra dans l'abîme ? C'est faire remonter Christ d'entre les morts. [8]Mais que dit-elle ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur (2). C'est la parole de la foi que nous prêchons. [9]Si donc tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé ; [10]car c'est en croyant du cœur qu'on obtient la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on obtient le salut. [11]En effet, l'Écriture dit : « Quiconque croit en lui, ne sera pas couvert de confusion (3). » [12]Il n'y a point de distinction entre le Juif et le Grec, parce qu'ils ont tous le même Seigneur, riche pour tous ceux qui l'invoquent. [13]Car « quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé (4). »

La Parole prêchée à tous

[14]Mais comment invoqueront-ils celui auquel ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui le leur prêche ? [15]Et comment ira-t-on le leur prêcher, s'il n'y en a pas qui soient envoyés ? Il est écrit, en effet : « Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles (5) ! » [16]Mais tous n'ont pas prêté l'oreille à la bonne nouvelle ; car Ésaïe dit : « Seigneur, qui a cru à notre prédication (6) ? » [17]Ainsi, la foi vient de ce qu'on entend ; et l'on entend, lorsque la parole de Christ est prêchée.

(1) Lévit. 18 : 5. — (2) Voy. Deut. 30 : 11-14. — (3) Ésaïe 28 : 16. — Psaume 25 : 3. — (4) Joël 2 : 32 — (5) Ésaïe 52 : 7. — (6) Ésaïe 53 : 1.

[18]Mais je demande : Est-ce qu'ils ne l'ont pas entendue ? Au contraire, « la voix des messagers a retenti par toute la terre, et leurs paroles sont parvenues jusqu'aux extrémités du monde (1). » [19]Je demande encore : Israël n'en a-t-il rien su ? Déjà Moïse dit : « J'exciterai votre jalousie contre un peuple qui n'en est pas un. Je provoquerai votre colère contre une nation privée d'intelligence (2). » [20]Ésaïe pousse même la hardiesse jusqu'à dire : « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas ; je me suis manifesté à ceux qui ne s'informaient point de moi (3). » [21]Mais, à l'égard d'Israël, il dit : « Tout le jour, j'ai tendu les mains vers un peuple rebelle et contredisant (4). »

Une partie seulement d'Israël a été rejetée

11 [1]Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Non certes ; car je suis moi-même Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. [2]Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture raconte d'Élie, et comment celui-ci présente à Dieu sa plainte contre Israël : [3]« Seigneur, ils ont tué tes prophètes et ont démoli tes autels. Je suis demeuré, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie (5) ! » [4]Mais quelle fut la réponse divine ? « Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal (6). » [5]De même, encore à présent, un reste subsiste selon l'élection de la grâce. [6]Mais si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement, la grâce ne serait plus une grâce. [7]Qu'est-ce à dire ? C'est qu'Israël n'a point obtenu ce qu'il cherche ; mais les élus l'ont obtenu, et les autres ont été endurcis, [8]ainsi qu'il est écrit : « Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement : des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à ce jour (7). » [9]Et David dit : « Que leur table devienne pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, leur juste punition ; [10]que leurs yeux soient

(1) Voy. Psaume **19** : 5. — (2) Deut. **32** : 21. — (3) Ésaïe **65** : 1. — (4) Ésaïe **65** : 2. — (5) I Rois **19** : 10. — (6) I Rois **19** : 18. — (7) Deut. **29** : 4. — Ésaïe **6** : **9** ; **29** : 10.

obscurcis pour ne point voir, et que leur dos soit continuellement courbé [1] ! »

Par la chute d'Israël le salut est parvenu aux Païens

[11] Je demande encore : Est-ce pour tomber qu'ils ont ainsi bronché ? Non certes ! Mais c'est par suite de leur faute que le salut est parvenu aux païens, afin d'exciter leur propre émulation. [12] Or, si leur faute a fait la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, que ne fera pas leur complet relèvement ! [13] Je vous le dis à vous, païens : en tant qu'apôtre des païens, je rends mon ministère glorieux, [14] en m'efforçant de provoquer l'émulation de ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns. [15] Car, si leur rejet a eu pour effet la réconciliation du monde, que sera leur retour en grâce, sinon une résurrection d'entre les morts ?

[16] Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. [17] Si quelques-únes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé à leur place pour avoir part à la sève et à la racine de l'olivier, [18] ne te glorifie pas aux dépens des branches. Et si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte !

[19] Tu diras : les branches ont été retranchées, afin que je fusse greffé à leur place. [20] Fort bien ; elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'enorgueillis pas ; tremble plutôt ! [21] Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. [22] Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si toutefois tu te maintiens dans sa bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. [23] Et quant à eux, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront aussi greffés ; car Dieu est assez puissant pour les greffer de nouveau. [24] Si toi-même, après avoir été coupé sur l'oli-

(1) Psaume **69** : 23-24.

vier qui, de sa nature, était sauvage, tu as été greffé, contre l'ordre de la nature, sur l'olivier franc, combien plus ceux-ci, qui sont les branches naturelles, seront-ils greffés sur leur propre olivier !

La conversion des Païens amènera le salut d'Israël

[25] En effet, je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, de peur que vous ne présumiez trop de votre sagesse : c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que toute la multitude des païens soit entrée ([1]); [26] et ainsi, tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob les impiétés ; [27] c'est l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'effacerai leurs péchés ([2]). » [28] Si, en ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous, — en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères ; [29] car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. [30] Et, de même que vous avez été autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par suite de leur rébellion, — [31] de même, ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous est faite, eux aussi obtiennent maintenant miséricorde. [32] Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous.

[33] O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables et ses voies incompréhensibles ! [34] Car, « qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? ([3]) » [35] Ou bien « qui lui a donné le premier, pour recevoir quelque chose en retour ([4]) ? » [36] C'est de lui, et par lui, et pour lui, que sont toutes choses. A lui soit la gloire, dans tous les siècles ! Amen.

(1) Sous-entendu : dans l'Église.
(2) Ésaïe **59** : 20-21 ; **27** : 9. — Jérémie **31** : 33-34
(3) Ésaïe **40** : 13.
(4) Job **41** : 2.

VI. — Exhortations et instructions diverses (12 : 1 à 15 : 13)

Consécration à Dieu — Un seul corps, plusieurs membres

12 [1]Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable. [2]Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. [3]Ainsi, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. [4]En effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, — [5]ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ; et nous sommes tous membres les uns des autres. [6]Et, puisque nous avons des dons différents, suivant la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie, l'exerce selon l'analogie de la foi ; [7]que celui qui est appelé au ministère, s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne, s'applique à l'enseignement ; [8]que celui qui est chargé d'exhorter, exhorte ; que celui qui distribue les aumônes, le fasse avec libéralité ; que celui qui préside, le fasse avec soin ; que celui qui exerce la miséricorde, le fasse avec joie.

Devoirs de la charité

[9]Que la charité soit sincère. Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien. [10]Aimez-vous réciproquement d'une affection tendre et fraternelle ; prévenez-vous par des égards réciproques. [11]Ne vous relâchez point dans votre zèle ; soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. [12]Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la

prière. [13]Subvenez aux besoins des saints ; soyez empressés à exercer l'hospitalité. [14]Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. [15]Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. [16]Vivez entre vous en bonne intelligence ; n'aspirez pas aux choses élevées, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux (1).

[17]Ne rendez à personne le mal pour le mal ; appliquez-vous, devant tous les hommes, à rechercher ce qui est bien. [18]S'il est possible, autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. [19]Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère divine ; car il est écrit : « C'est à moi qu'appartient la vengeance, c'est moi qui rétribuerai (2) », dit le Seigneur. [20]Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car, en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête (3). [21]Ne te laisse pas surmonter par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

De la soumission aux autorités

13 [1]Que toute personne soit soumise aux autorités placées au-dessus de nous ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu. [2]Ainsi, celui qui résiste à l'autorité, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi ; et ceux qui s'y opposent, attireront sur eux le jugement. [3]En effet, ceux qui gouvernent ne sont pas à craindre pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Veux-tu ne pas avoir à craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation ; [4]car le magistrat est ministre de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée : il est ministre de Dieu pour exercer la justice et pour punir celui qui fait le mal.

[5]C'est pourquoi, il est nécessaire de se soumettre, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. [6]C'est pour la même raison

(1) Voy. Prov. 3 : 7. — (2) Voy. Deut. 32 : 35. — (3) Voy. Prov. 25 : 21-22.

que vous payez des impôts ; car les magistrats sont les serviteurs de Dieu, quand ils s'acquittent fidèlement de leur fonction. [7]Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt, à qui est dû l'impôt ; le tribut, à qui est dû le tribut ; la crainte, à qui est due la crainte ; l'honneur à qui est dû l'honneur.

L'amour, accomplissement de la loi

[8]N'ayez de dettes envers personne, si ce n'est l'amour que vous vous devez les uns aux autres ; car celui qui aime son prochain a accompli la loi. [9]En effet, ces commandements : « Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point », — et tout autre commandement, quel qu'il soit, — se résument dans cette parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (1). » [10]L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

Exhortation à la vigilance et à la pureté

[11]Conduisez-vous ainsi, tenant compte du temps où nous sommes : l'heure est venue de vous réveiller de votre sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous que lorsque nous avons cru. [12]La nuit est avancée, le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons-nous des armes de la lumière. [13]Marchons honnêtement, comme en plein jour. Ne vous livrez pas aux excès et à l'ivrognerie, à la débauche et au dérèglement, aux querelles et à la jalousie ; [14]mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne prenez pas soin de la chair pour satisfaire ses convoitises.

De la tolérance envers les faibles dans la foi

14 [1]Accueillez avec bonté celui qui est faible dans la foi, sans discuter les opinions. [2]L'un croit pouvoir manger de tout ; l'autre, qui est faible, ne prend que des légumes. [3]Que celui qui mange de tout, ne méprise

(1) Exode **20** : 13-17. — Lévit. **19** : 18.

pas celui qui ne mange pas de tout. Et que celui qui ne mange pas, ne juge pas celui qui mange; car Dieu lui a aussi fait accueil. [4] Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui ? Qu'il demeure ferme, ou qu'il tombe, cela regarde son maître; — mais il sera affermi, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir !

[5] L'un estime tel jour plus que tel autre ; l'autre estime que tous les jours sont égaux : que chacun agisse avec une entière conviction d'esprit. [6] Celui qui observe tel jour, l'observe pour le Seigneur ; et celui qui mange, le fait pour le Seigneur ; car il rend grâces à Dieu. Et celui qui ne mange pas, le fait aussi pour le Seigneur, et il rend grâces à Dieu.

[7] En effet, aucun de nous ne vit pour lui-même, et aucun de nous ne meurt pour lui-même ; [8] car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. [9] Car c'est pour être le Seigneur des morts et des vivants, que Christ est mort et qu'il a repris vie. [10] Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Et toi, de ton côté, pourquoi méprises-tu ton frère ? Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu ; [11] car il est écrit : « Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu ([1]). » [12] Ainsi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

Il ne faut pas être pour les autres une occasion de chute

[13] Ne nous jugeons donc plus les uns les autres. Mais prenez plutôt la résolution de ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement, et de ne pas être pour lui une occasion de chute. [14] Je sais, et j'ai cette persuasion dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur en soi-même ; seulement, si quelqu'un croit qu'une chose est impure, elle l'est pour lui. [15] Or si, pour un aliment, tu affliges ton frère, tu ne te conduis plus selon la charité. Ne fais pas périr, par ton aliment, celui pour lequel Christ est mort. [16] Que l'avantage

(1) Ésaïe **45** : 23.

dont vous jouissez ne devienne donc pas un sujet de blâme. [17] Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans le manger et le boire, mais dans la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit. [18] Celui qui sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. [19] Recherchons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle.

[20] Ne va pas, pour un aliment, détruire l'œuvre de Dieu. Toutes choses, il est vrai, sont pures ; mais il est mal d'en manger, si l'on devient ainsi pour d'autres une occasion de chute. [21] Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de t'abstenir de tout ce qui est une occasion de chute pour ton frère. [22] Cette foi que tu as, garde-la pour toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se juge pas lui-même dans le parti qu'il prend ! [23] Mais celui qui a des doutes au sujet d'un aliment, est condamné, s'il en mange, parce qu'il ne le fait pas avec foi ; or, tout ce qu'on ne fait pas avec foi, est un péché.

De la bonne intelligence entre les forts et les faibles

15 [1] Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. [2] Que chacun de nous complaise à son prochain, pour le bien, en vue de l'édification. [3] Christ, en effet, ne s'est pas complu en lui-même; c'est ainsi qu'il est écrit : « Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi (1). » [4] Or, toutes les choses qui ont été écrites auparavant, l'ont été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. [5] Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne de vivre, les uns avec les autres, en bonne intelligence, selon Jésus-Christ ; [6] afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ !

[7] Ainsi donc, accueillez-vous les uns les autres, comme Christ aussi vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. [8] Je dis, en effet, que Jésus-Christ a exercé

(1) Psaume 69 : 10.

son ministère auprès des circoncis, pour manifester la fidélité de Dieu et pour confirmer les promesses faites à nos pères, [9] tandis que les païens ont à glorifier Dieu pour sa miséricorde, ainsi qu'il est écrit : « C'est pourquoi, je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom (1). » [10] Il est dit encore : « Nations, réjouissez-vous avec son peuple ! (2) » [11] Et encore : « Louez le Seigneur, vous toutes les nations ; et que tous les peuples le célèbrent ! (3) » [12] Ésaïe dit aussi : « De la racine de Jessé s'élèvera le rejeton qui gouvernera les nations, et les nations espèreront en lui. (4) » [13] Que le Dieu de l'espérance vous remplisse donc de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !

VII. — Conclusion de l'épître. — Recommandations et salutations (15 : 14 à 16 : 27)

Le ministère de Paul

[14] En ce qui vous concerne, mes frères, je suis persuadé, moi aussi, que vous êtes pleins de bonté, remplis d'une parfaite connaissance, capables de vous avertir les uns les autres. [15] Si je vous ai écrit, ici et là, avec une certaine hardiesse, c'est pour raviver vos souvenirs, en vertu de la grâce que Dieu m'a faite, [16] d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, exerçant le sacerdoce de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit saint.

[17] J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, pour ce qui regarde le service de Dieu. [18] Car je ne me permettrais pas de parler de choses que Christ n'aurait pas faites par moi pour amener les païens à son obéissance, par la parole et par les œuvres, [19] par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu. C'est au point que, depuis Jérusalem et les contrées voisines jusqu'en Illyrie, j'ai porté par-

(1) II Sam. 22 : 50. — Psaume 18 : 50. — (2) Deut. 32 : 43. — (3) Psaume 117 : 1. — (4) Ésaïe 11 : 1, 10.

tout l'Évangile du Christ. [20]Mais je me suis fait un honneur d'annoncer l'Évangile là où le nom de Christ n'avait pas encore été prononcé, afin de ne point bâtir sur le fondement posé par un autre, [21]ainsi qu'il est écrit : « Ceux à qui il n'avait pas été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient pas entendu parler de lui le connaîtront (1). »

Projets de voyage de l'apôtre

[22]C'est aussi ce qui m'a souvent empêché d'aller vous voir. [23]Mais, à présent, je n'ai plus rien qui me retienne dans ces contrées ; et comme, depuis plusieurs années, j'ai un grand désir d'aller chez vous, [24]si je puis me rendre en Espagne, j'espère que je vous verrai en passant, et qu'ensuite vous m'y ferez conduire, après que j'aurai satisfait, au moins en partie, mon désir d'être avec vous.

[25]Maintenant, je vais à Jérusalem pour le service des saints. [26]En effet, la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des saints de Jérusalem, qui sont dans la pauvreté. [27]Elles l'ont bien voulu, et puis, elles le leur devaient ; car si les païens ont eu part aux biens spirituels des Juifs, ils doivent à leur tour les assister de leurs biens temporels. [28]Lors donc que j'aurai achevé cette œuvre et que j'aurai remis fidèlement ce fruit de leur libéralité, je passerai chez vous pour aller en Espagne. [29]Et je sais qu'en me rendant auprès de vous, je viendrai avec toute la richesse des bénédictions de Christ.

[30]Je vous exhorte donc, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour que produit l'Esprit, à combattre avec moi dans les prières que vous adresserez à Dieu en ma faveur, [31]afin que je sois délivré des incrédules qui sont en Judée, et que le secours que je porte à Jérusalem soit bien accueilli par les saints. [32]Alors, je pourrai arriver chez vous avec joie, et, s'il plaît à Dieu, goûter avec vous quelque repos. [33]Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen.

(1) Ésaïe 52 : 15.

Paul recommande Phébé la diaconesse

16 [1]Je vous recommande Phébé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées (1). [2]Ayez soin de l'accueillir, en notre Seigneur, d'une manière digne des saints, et de l'assister dans toutes les occasions où elle pourrait avoir besoin de vous ; car elle-même en a assisté plusieurs, et moi en particulier.

Salutations

[3]Saluez Priscille et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, [4]qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; et ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, mais ce sont encore toutes les Églises des pays païens. [5]Saluez aussi l'Église qui se réunit dans leur maison.

Saluez Épaïnète, qui m'est très cher, et qui a été pour Christ les prémices de l'Asie. [6]Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous. [7]Saluez Andronique et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui sont très estimés parmi les apôtres, et qui même ont été en Christ avant moi. [8]Saluez Amplias, mon bien-aimé dans le Seigneur. [9]Saluez Urbain, notre compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys, qui m'est fort cher. [10]Saluez Apelles, qui a fait ses preuves en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. [11]Saluez Hérodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse, qui sont au Seigneur. [12]Saluez Tryphène et Tryphose, qui travaillent pour le Seigneur. Saluez Perside, qui m'est très chère, et qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur. [13]Saluez Rufus, l'élu du Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne. [14]Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. [15]Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympe, et tous les saints qui sont avec eux. [16]Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Églises du Christ vous saluent.

(1) Voir note sur Actes **18** : 18

Les fauteurs de divisions

[17] Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. [18] Car ces gens-là ne servent pas Christ, notre Seigneur, mais leur ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. [19] Votre obéissance est connue de tous ; je me réjouis donc à votre sujet, et je souhaite que vous soyez sages pour le bien, et purs à l'égard du mal. [20] Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous !

Salutations des compagnons de Paul

[21] Timothée, mon compagnon d'œuvre, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents. [22] Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette épître. [23] Gaïus, mon hôte et celui de toute l'Église, vous salue. Éraste, le trésorier de la ville, et Quartus, notre frère, vous saluent ([a]).

Actions de grâces

[25] A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication du nom de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère, tenu caché durant les siècles passés, [26] mais qui maintenant a été manifesté et porté par les écrits prophétiques, sur l'ordre du Dieu éternel, à la connaissance de toutes les nations, pour les amener à l'obéissance de la foi, — [27] à Dieu seul sage, soit la gloire dans tous les siècles, par Jésus-Christ ! Amen.

(*a*) Après les mots : *Quartus, notre frère, vous saluent...* quelq. man. ont (v. **24**) : *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen.*

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

I. — Introduction (1 : 1-9)

Adresse et salutation

1 [1] Paul, appelé par la volonté de Dieu à être apôtre de Jésus-Christ, et Sosthène, notre frère, [2] à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre. [3] Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ!

Actions de grâces

[4] Je ne cesse de bénir mon Dieu à votre sujet, à cause de la grâce qui vous a été accordée par lui, en Jésus-Christ; [5] car vous avez été enrichis de tous les dons, ceux de la parole et ceux de la connaissance, [6] le témoignage de Christ ayant été fermement établi parmi vous. [7] Aussi ne vous manque-t-il aucun don, à vous qui attendez le moment où apparaîtra notre Seigneur Jésus-Christ. [8] C'est lui qui vous rendra fermes jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. [9] Le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est un Dieu fidèle.

II. — Divisions et scandales dans l'Église de Corinthe (1 : 10 à 6 : 20)

Exhortation à l'union

[10] Je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous le même langage et à n'avoir

point de divisions parmi vous, mais à être bien unis dans une même pensée et dans un même sentiment. [11] En effet, mes frères, j'ai été informé, par les gens de la maison de Chloé, qu'il y a des disputes parmi vous. [12] Voici ce que je veux dire : c'est que, parmi vous, chacun parle ainsi : Moi, je suis disciple de Paul; — et moi, d'Apollos (1) ; — et moi, de Céphas (2), — et moi, de Christ. — [13] Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? [14] Je rends grâces de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaïus, [15] afin que personne ne puisse dire que vous avez été baptisés en mon nom. [16] J'ai baptisé aussi la famille de Stéphanas (3) ; à part ceux-là, je ne sache pas que j'aie baptisé quelqu'un d'autre.

La folie de la croix confond la sagesse du monde.

[17] En effet, ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans recourir à la sagesse des discours, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. [18] Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais, pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu. [19] Aussi est-il écrit : « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents (4). » [20] Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? [21] Car, puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient, par la folie de notre prédication. [22] En effet, tandis que les Juifs demandent des miracles, et que les Grecs cherchent la sagesse, [23] nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les Païens ; [24] mais, pour ceux qui sont appelés, Juifs comme Grecs, Christ est la puissance de Dieu, la sagesse de Dieu ! [25] Car la folie de Dieu est plus

(1) Voy. Actes 18 : 24.

(2) C'est-à-dire Pierre.

(3) Voy. I Cor. 16 : 15-17. — (4) Ésaïe 29 : 14.

sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes.

[26]Considérez, frères, que, parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. [27]Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; [28]Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, [29]afin que personne ne se glorifie devant Dieu. [30]Or, c'est grâce à lui que vous appartenez à Jésus-Christ, qui a été fait pour nous, de la part de Dieu, sagesse, et justice, et sanctification, et rédemption ; [31]afin que, comme il est écrit, « celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. (1) »

Caractère et objet de la prédication de l'apôtre

2 [1]Pour moi, frères, quand je suis venu chez vous, je n'y suis pas venu pour vous annoncer le témoignage de Dieu avec le prestige du langage et de la sagesse. [2]Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. [3]Je suis allé chez vous faible, craintif, tout tremblant. [4]Et ma parole et ma prédication n'ont pas consisté dans les discours persuasifs de la sagesse, mais dans une démonstration d'Esprit et de puissance, — [5]afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

La sagesse de Dieu dans l'Évangile, mystère que l'Esprit seul révèle

[6]C'est cependant une sagesse que nous prêchons aux hommes faits (2), mais une sagesse qui n'est pas de ce monde, ni des princes de ce monde qui vont être anéantis. [7]Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les

(1) Jérémie 9 : 24.

(2) Comp. I Cor. 3 : 1 et 14 : 20.

siècles, pour notre gloire. [8]Aucun des princes de ce monde ne l'a connue; car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. [9]Mais, comme il est écrit : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a pas entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, mais que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment (1). » [10]Dieu nous les a révélées par l'Esprit; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu. [11]En effet, qui sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

[12]Quant à nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les grâces que nous avons reçues de Dieu ; [13]et nous en parlons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, exposant les choses spirituelles dans un langage spirituel. [14]Or, l'homme naturel (2) n'accueille point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu ; car elles sont pour lui une folie, et il ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. [15]Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et il n'est lui-même jugé par personne. [16]Car, qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire (3) ? Nous, nous avons la pensée de Christ !...

Dissensions provoquées par l'esprit de parti

3 [1]Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais je vous ai parlé comme à des hommes charnels, comme à des petits enfants en Christ. [2]Je vous ai donné du lait, et non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et même à présent, vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore charnels. [3]En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des dissensions,

(1) Voy. Ésaïe **64** : **4**.

(2) Litt. : *psychique*, c'est-à-dire l'homme privé de l'Esprit. — Même expression dans I Cor. **15** : **44** ; Jacques **3** : **15** ; Jude, vers. **19**.

(3) Voy. Ésaïe **40** : **13**.

n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas à la manière des hommes ? [4]Quand l'un dit : Moi, je suis disciple de Paul ; et l'autre : Moi, d'Apollos, — n'êtes-vous pas des hommes comme les autres ? [5]Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Ce sont des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon ce qui a été accordé à chacun par le Seigneur. [6]J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement. [7]Ainsi, ce n'est pas celui qui plante, qui est quelque chose, —pas plus que celui qui arrose, — mais Dieu, qui donne l'accroissement. [8]Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux ; et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.

Christ, seul fondement de l'Église

[9]En effet, nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ que Dieu cultive, la maison que Dieu édifie. [10]Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme fait un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde à la manière dont il y bâtit. [11]Pour ce qui est du fondement, personne ne peut en poser un autre que celui qui a été posé, Jésus-Christ. [12]Si l'on bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, [13]l'œuvre de chacun sera manifestée. Le jour vient qui la fera connaître ; c'est dans le feu qu'elle se révèlera, et ce que vaut l'œuvre de chacun, le feu le montrera. [14]Si l'ouvrage bâti par quelqu'un sur le fondement, subsiste, l'ouvrier recevra sa récompense. [15]Si son ouvrage est consumé, il la perdra. Pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Le chrétien, temple de Dieu

[16]Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? [17]L'homme qui détruit le temple de Dieu sera détruit lui-même par Dieu ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes saints, vous aussi. [18]Que personne ne s'abuse soi-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage à la façon de ce

siècle, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; [19]car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : « C'est lui qui prend les sages dans leur propre ruse (1). » [20]Et ailleurs : « Le Seigneur connaît les pensées des sages ; il sait qu'elles sont vaines (2). »

[21]Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car toutes choses sont à vous : [22]soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Toutes choses sont à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

Le Seigneur, seul Juge

4 [1]Ainsi, que chacun nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu. [2]Au reste, ce qu'on demande à des administrateurs, c'est d'être trouvés fidèles. [3]Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par aucun tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même ; [4]car je ne me sens coupable de rien, mais je ne suis pas justifié pour cela : celui qui me juge, c'est le Seigneur. [5]Ne portez donc pas de jugement prématuré ; attendez que le Seigneur vienne. C'est lui qui mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs ; et alors, chacun de vous recevra de Dieu la louange qui lui revient.

Orgueil des Corinthiens — Persécutions subies par les apôtres

[6]Si j'ai fait l'application de ces vérités à moi-même et à Apollos, frères, c'est à cause de vous, afin que vous appreniez, en nos personnes, à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que vous ne vous enfliez pas d'orgueil, en prenant parti pour l'un contre l'autre. [7]Car, de qui vient la différence entre toi et un autre ? Qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?

[8]Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà enrichis;

(1) Job 5 : 13. — (2) Psaume 94 : 11.

sans nous vous avez commencé à régner ; et que ne régnez-vous en effet, afin que, nous aussi, nous régnions avec vous ! [9]Car Dieu nous a exposés, semble-t-il, nous, les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des condamnés à mort, nous donnant en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. [10]Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. [11]Jusqu'à cette heure nous souffrons et la faim et la soif ; nous sommes nus ; on nous frappe au visage ; nous sommes errants çà et là. [12]Nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; [13]calomniés, nous exhortons ! Nous sommes comme les balayures du monde, le rebut de tous les hommes, jusqu'à ce jour.

Paul, qui a gagné les Corinthiens à l'Évangile, leur annonce sa visite

[14]Je n'écris point ces choses pour vous faire honte ; mais je vous avertis, comme mes enfants bien-aimés. [15]Car eussiez-vous dix mille maîtres en Christ, cependant vous n'avez pas plusieurs pères : c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ, par l'Évangile. [16]Je vous en conjure donc : soyez mes imitateurs. [17]C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé, fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera quelle est en Jésus-Christ ma ligne de conduite, et de quelle manière j'enseigne partout dans toutes les Églises.

[18]Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais plus aller chez vous. [19]Mais j'irai bientôt chez vous, si le Seigneur le veut, et je saurai, non quelle est la parole, mais quelle est la puissance de ces orgueilleux. [20]Car le royaume de Dieu consiste, non en paroles, mais en puissance. [21]Qu'aimez-vous mieux, que j'aille à vous avec la verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur ?

Grave scandale à Corinthe

5 [1] On entend dire partout qu'il y a de l'immoralité parmi vous, une immoralité telle qu'on n'en rencontre pas de semblable chez les païens : c'est au point que l'un de vous vit avec la femme de son père. [2] Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas plutôt pris le deuil, afin que celui qui a commis une telle action fût retranché du milieu de vous ! [3] Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, — vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de Jésus, notre Seigneur, — [4] j'ai déjà, comme si j'étais présent, prononcé mon jugement contre celui qui a commis cette action : Au nom de Jésus, notre Seigneur, [5] qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus !

[6] Vous n'avez certes point sujet de vous glorifier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? [7] Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous deveniez une pâte nouvelle et sans levain, comme vous l'êtes aussi ; car Christ, notre Pâque, a été immolé. [8] Ainsi donc, célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

[9] Je vous ai écrit, dans ma lettre (1), de ne point avoir de relations avec les impudiques ; [10] non pas, en général, avec les impudiques de ce monde, ou avec les hommes cupides et rapaces, ou avec les idolâtres, car alors il vous faudrait sortir du monde... [11] Mais je vous ai écrit de ne point avoir de relations avec quelqu'un qui, prenant le nom de frère, serait impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou diffamateur, ou ivrogne, ou rapace, et même de ne pas manger avec un tel homme. [12] Car est-ce à moi de juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? [13] Quant à ceux du dehors, Dieu les jugera. «Otez le méchant du milieu de vous (2). »

(1) On pense qu'il s'agit ici d'une lettre qui n'est point parvenue jusqu'à nous.
(2) Voy. Deut. **17** : 7.

Des procès soumis aux tribunaux païens

6 [1] Quand l'un de vous a un différend avec un autre, comment ose-t-il le faire juger par les infidèles, plutôt que par les saints ? [2] Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde doit être jugé, seriez-vous indignes de juger les affaires les moins importantes ? [3] Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Combien plus les affaires de cette vie ! [4] Et, lorsque vous avez des différends sur des questions de cet ordre, vous prenez pour juges des gens dont l'Église ne fait aucun cas ! [5] Je le dis pour vous faire honte. Ainsi, il n'y a pas un seul sage parmi vous, qui puisse prononcer entre ses frères ? [6] Et l'on voit tel frère qui est en procès avec son frère, et cela devant les infidèles ! [7] Certes, c'est déjà de votre part une faute, que d'avoir des procès entre vous. Pourquoi n'endurez-vous pas plutôt une injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ? [8] Mais c'est vous qui pratiquez l'injustice, c'est vous qui dépouillez ; et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte !

[9] Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? [10] Ne vous abusez point : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les diffamateurs, ni les rapaces, n'hériteront le royaume de Dieu. [11] Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous du moins. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés, au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.

Exhortations à fuir l'impureté

[12] Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par rien. [13] Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira ceux-ci aussi bien que celui-là. Mais le corps n'est point pour l'impudicité, il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps ; [14] et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

[15]Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? A Dieu ne plaise ! [16]Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un même corps avec elle ? Car il est dit : « Les deux seront une seule chair (1). » [17]Mais celui qui s'unit au Seigneur, devient avec lui un même esprit. [18]Fuyez l'impudicité. Quelque péché que l'homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps.

[19]Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? [20]Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.

III. — Réponse aux questions des Corinthiens concernant la vie morale et religieuse (7 : 1 à 11 : 1)

Du mariage

7 [1]Pour en venir aux questions posées dans votre lettre, j'estime qu'il est bon pour un homme de ne point prendre de femme. [2]Cependant, afin d'éviter toute impudicité, que chaque homme ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. [3]Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; et, pareillement, la femme à son mari. [4]La femme ne dispose pas de son corps, mais c'est le mari ; et, pareillement, le mari ne dispose pas de son corps, mais c'est la femme. [5]Ne vous refusez pas l'un à l'autre, à moins que ce ne soit d'un commun accord, pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis, retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par suite de votre incontinence.

[6]C'est là une concession que je fais, ce n'est pas un ordre que je donne. [7]Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre celui-là. [8]Je dis donc, à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, qu'il leur

(1) Genèse 2 : 24.

est bon de demeurer comme je suis. [9] Mais s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.

Des personnes mariées — Des chrétiens dans diverses conditions sociales

[10] A ceux qui sont mariés j'ordonne, — non pas moi, mais le Seigneur (1), — que la femme ne se sépare pas de son mari. [11] Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Que le mari, de son côté, ne répudie point sa femme. [12] Quant aux autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis : Si un frère est marié avec une femme qui ne soit pas du nombre des fidèles, et qu'elle consente à demeurer avec lui, qu'il ne la répudie pas. [13] Si une femme a un mari qui ne soit pas du nombre des fidèles, et s'il consent à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare pas de lui. [14] Car le mari non croyant est sanctifié par sa femme, et la femme non croyante est sanctifiée par le mari croyant; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis qu'ils sont saints. [15] Si celui qui n'est pas croyant veut se séparer, qu'il se sépare : dans ce cas, le frère ou la sœur ne sont pas liés. Dieu vous a appelés à vivre dans la paix. [16] Et sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?

[17] Au reste, que chacun agisse conformément à la condition que le Seigneur lui a donnée en partage, et dans laquelle Dieu l'a appelé. C'est là ce que je prescris dans toutes les Églises. [18] Quelqu'un a-t-il été appelé, étant circoncis ? Qu'il demeure circoncis. Quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis ? Qu'il ne se fasse pas circoncire. [19] La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien ; ce qui importe, c'est l'observation des commandements de Dieu. [20] Que chacun demeure dans l'état où il était quand il fut appelé. [21] As-tu été appelé étant esclave ? Ne t'en mets pas en peine; mais aussi, si tu peux devenir libre, profites-en plutôt (2). [22] Car l'esclave, qui a été appelé par le Seigneur, est

(1) Comp. Matth. 5 : 32; 19 : 9.
(2) D'autres traduisent : *Si même tu peux devenir libre, mets plutôt à profit ta servitude.*

l'affranchi du Seigneur ; de même aussi, celui qui a été appelé étant libre, est l'esclave de Christ. [23]Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez point esclaves des hommes. [24]Frères, que chacun demeure, devant Dieu, dans la condition où il se trouvait, lorsqu'il a été appelé.

Du célibat

[25]Pour ce qui est des vierges, je n'ai point de commandement du Seigneur ; mais je donne un conseil, et, par la miséricorde du Seigneur, je suis digne de confiance. [26]J'estime donc qu'il est bon, à cause des calamités qui approchent, qu'il est bon, dis-je, pour un homme, de demeurer comme il est. [27]Es-tu lié à une femme ? Ne cherche point à t'en séparer. N'es-tu pas lié à une femme ? Ne cherche pas de femme. [28]Si pourtant tu te maries, tu ne pèches pas ; et si une vierge se marie, elle ne pèche pas ; mais ceux qui se marient auront des afflictions dans la chair, et je voudrais vous les épargner.

[29]Voici donc, frères, ce que je vous déclare : le temps est court ! Que désormais ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient point ; [30]ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas ; ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étaient pas dans la joie ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient pas; [31]et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient point ; car la figure de ce monde passe. [32]Or, je désire que vous soyez libres de toute préoccupation. Celui qui n'est pas marié s'occupe des choses du Seigneur, cherchant à plaire au Seigneur. [33]Mais celui qui est marié s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à sa femme; aussi a-t-il le cœur partagé. [34]Il en est de même de la femme mariée et de la vierge : celle qui n'est pas mariée s'occupe des choses du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à son mari. [35]Je vous dis cela pour votre bien, non pour vous attirer dans mes filets [1], mais pour vous porter à ce qui convient le mieux, et pour vous attacher sans partage au

(1) C'est-à-dire : vous gagner adroitement à ma manière de voir.

service du Seigneur. [36]Si quelqu'un croit qu'il n'est pas convenable pour sa fille de dépasser la fleur de l'âge, et qu'elle doit se marier, il peut faire ce qu'il voudra, il ne pèche point. Qu'elle se marie en pareil cas. [37]Mais celui qui, sans subir aucune contrainte, étant maître de faire ce qu'il veut, a fermement décidé, dans le fond de son cœur, de garder sa fille vierge, celui-là fera bien de s'en tenir à sa résolution. [38]Ainsi, celui qui marie sa fille, fait bien; mais celui qui ne la marie pas, fait mieux.

[39]Une femme est liée à son mari aussi longtemps qu'il vit ; si son mari meurt, elle est libre d'épouser qui elle veut, pourvu que ce soit selon le Seigneur. [40]Toutefois, elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle demeure comme elle est. Or, j'estime avoir, moi aussi, l'Esprit de Dieu.

Des viandes offertes aux idoles

8 [1]Quant aux viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous de la connaissance. — Seulement, la connaissance enfle, tandis que la charité édifie. [2]Et si quelqu'un s'imagine savoir quelque chose; il n'a pas encore connu comme il faut connaître. [3]Mais si un homme aime Dieu, il est connu de Dieu. — [4]Donc, en ce qui touche l'usage des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'existe pas réellement d'idoles dans le monde, qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre. [5]On prétend, il est vrai, qu'il y a d'autres dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — et, par le fait, on adore plusieurs dieux et plusieurs seigneurs. — [6]Pour nous, nous avons un seul Dieu, le Père, de qui procèdent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses, et nous sommes par lui.

[7]Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, avec l'idée qu'ils se font toujours de l'idole, mangent de ces viandes en les considérant comme sacrifiées à une idole; et leur conscience, qui est faible, en est souillée. [8]Or, ce n'est pas un aliment qui nous rendra agréables à Dieu ; si nous en mangeons, nous ne ga-

gnons rien, et si nous n'en mangeons pas, nous ne perdons rien. [9]Mais prenez garde que la liberté que vous avez ne devienne, pour les faibles, une occasion de chute. [10]Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, cet homme, dont la conscience est faible, ne sera-t-il pas entraîné à manger de ce qui est sacrifié aux idoles ? [11]Et ainsi, avec ta connaissance, tu fais périr le faible, ce frère pour lequel Christ est mort ! [12]Quand vous péchez ainsi contre les frères, et que vous blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ. [13]C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas être en scandale à mon frère (1).

Droits de l'apostolat

9 [1]Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? [2]Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. [3]C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent.

[4]N'avons-nous pas le droit de manger et de boire (2) ? [5]N'avons-nous pas le droit de conduire partout avec nous une sœur comme épouse, ainsi que le font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? [6]Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas, nous n'avons pas le droit de ne point travailler (3) ? [7]Qui donc va à la guerre à ses propres frais ? Qui plante une vigne, sans en manger le fruit ? Ou, qui fait paître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ? [8]Est-ce seulement d'après l'usage des hommes que je parle ainsi ? La loi ne dit-elle pas la même chose ? [9]Car il est écrit dans la loi de Moïse : « Tu n'emmuselleras point le bœuf qui foule le grain (4). » Est-ce des bœufs que Dieu s'occupe ? [10]N'est-ce pas, en réalité,

(1) *Scandale :* Voir note sur Matth. **16** : 23.

(2) C'est-à-dire : de vivre aux frais de l'Église.

(3) C'est-à-dire : de ne point travailler de nos mains, pour gagner notre vie.

(4) Deut. **25** : 4

pour nous qu'il dit cela ? Oui, c'est pour nous qu'il est écrit que celui qui laboure, doit labourer avec espérance, et que celui qui foule le grain, doit le fouler dans l'espérance d'en avoir sa part.

[11] Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, serions-nous très exigeants si nous voulions recueillir vos biens matériels ? [12] Si d'autres ont ce droit sur vous, ne l'avons-nous pas à plus forte raison ? Cependant, nous n'avons pas usé de ce droit ; mais nous supportons tout, afin de n'apporter aucun obstacle à l'Évangile du Christ. [13] Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré, mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel, ont part à l'autel ? [14] De même, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile.

Renoncements de l'apôtre

[15] Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et je n'écris point cela pour les réclamer ; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. [16] Si j'annonce l'Évangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier, parce que la nécessité m'en est imposée ; et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! [17] Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense ; si je le fais contre mon gré, la charge ne m'en est pas moins confiée. [18] Quelle est donc ma récompense ? C'est, en annonçant l'Évangile, de l'offrir gratuitement, sans user des droits que j'ai comme prédicateur de l'Évangile.

[19] Libre, en effet, à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. [20] Avec les Juifs j'ai été comme un Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme étant sous la loi — bien que je ne sois pas moi-même sous la loi, — afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; [21] avec ceux qui étaient sans loi, comme si j'eusse été sans loi — bien que je ne sois pas sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ, — afin de gagner ceux qui étaient sans loi. [22] J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns.

[23]Et tout ce que je fais, je le fais à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part, moi aussi.

[24]Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade ([1]), tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter. [25]Tous ceux qui combattent, s'imposent toute sorte d'abstinences ; et ils le font pour une couronne corruptible. Mais nous, nous le faisons pour une couronne incorruptible. [26]Ainsi donc, je cours, et ce n'est pas à l'aventure; je frappe, et ce n'est pas en l'air ; [27]mais je traite durement mon corps, et je le tiens assujetti, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même rejeté

Les châtiments d'Israël donnés en exemple

10 [1]En effet, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé à travers la mer, [2]qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, [3]qu'ils ont tous mangé du même aliment spirituel, [4]et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. [5]Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils tombèrent morts dans le désert.

[6]Tout cela est arrivé pour nous servir d'exemple, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvaises convoitises, comme ils s'y abandonnèrent eux-mêmes. [7]Ne soyez pas non plus idolâtres, comme le furent quelques-uns d'entre eux, ainsi qu'il est écrit : « Le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis il se leva pour se divertir ([2]). » [8]Ne nous livrons pas à l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, et vingt-trois mille tombèrent morts en un seul jour. [9]Ne tentons pas le Seigneur, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent, et ils périrent par les serpents. [10]Et ne murmurez point, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent, et ils périrent par l'exterminateur ([3]).

[11]Ces événements ont une signification typique, et

(1) *Stade* : champ de course de la longueur d'un *stade* (environ 200 mètres).
(2) Exode **32** : 6. — (3) Voy. Nombres **25** : 1-9.

ils ont été rapportés pour nous avertir, nous qui touchons à la fin des temps. [12] Ainsi donc, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. [13] Aucune des tentations qui vous sont survenues n'a été au-dessus des forces humaines. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez jamais tentés au delà de vos forces ; mais, avec la tentation, il vous donnera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

La table du Seigneur opposée aux autels des païens

[14] C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. [15] Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. [16] La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ ? [17] Puisqu'il y a un seul pain, nous ne faisons qu'un seul corps, tout en étant plusieurs ; car nous avons tous part au même pain. [18] Voyez l'Israël selon la chair : ceux qui mangent les victimes, n'ont-ils pas communion avec l'autel ?

[19] Qu'est-ce à dire ? Que ce qui est sacrifié à une idole ait quelque valeur, ou que l'idole soit quelque chose ? [20] Assurément non; mais ce que les païens sacrifient, ils le sacrifient aux démons, et non pas à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. [21] Vous ne pouvez boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. [22] Ou bien, voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?

Du devoir de ménager les faibles

[23] Tout est permis, mais tout n'est pas utile (1) ; tout est permis, mais tout n'édifie pas ! [24] Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. [25] Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous enquérir de rien, à ce

(1) Voy I Cor. 8.

sujet, pour motif de conscience ; [26] car la terre est au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient (1).

[27] Si un infidèle vous invite et que vous vouliez aller chez lui, mangez de tout ce qu'on vous présente, sans poser aucune question pour des motifs de conscience. [28] Mais si quelqu'un vous dit : « Ceci a été offert en sacrifice » — alors, n'en mangez pas, à cause de celui qui vous a avertis, et aussi par conscience : [29] je ne parle pas de votre conscience, mais de celle de cet homme-là. Pourquoi, en effet, ma liberté tomberait-elle sous le jugement de la conscience d'autrui ? [30] Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé au sujet d'un repas pour lequel je rends grâces ? [31] Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. [32] Ne donnez de scandale, ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Église de Dieu ; [33] faites comme moi, qui m'efforce de complaire à tous en toutes choses, cherchant, non mon propre avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

11 [1] Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

IV. — Instructions relatives au culte (11 : 2 à 14 : 40).

De la tenue des femmes dans les assemblées.

[2] Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi en toute occasion, et de ce que vous retenez fidèlement les instructions que je vous ai transmises. [3] Cependant, je veux que vous le sachiez : le Christ est le chef de tout homme, et l'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef du Christ. [4] Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef. [5] Mais toute femme qui prie ou qui prophétise sans avoir la tête voilée, déshonore son chef ; c'est exactement comme si elle était rasée. [6] Si une femme n'est pas voilée, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Mais s'il est malséant pour une femme

(1) Voy. Psaume **24** : 1.

d'avoir les cheveux coupés ou la tête rasée, qu'elle mette un voile.

[7] L'homme, en effet, étant l'image et la gloire de Dieu, ne doit pas se couvrir la tête ; mais la femme est la gloire de l'homme. [8] Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme ; [9] et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme. [10] C'est pourquoi, la femme doit avoir sur la tête, à cause des anges, une marque de l'autorité dont elle dépend. [11] Toutefois, dans le Seigneur, la femme ne va pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme ; [12] car, si la femme a été tirée de l'homme, l'homme aussi naît de la femme, et tout vient de Dieu.

[13] Jugez-en vous-mêmes : est-il bienséant qu'une femme prie Dieu sans être voilée ? [14] La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il est honteux, pour l'homme, de laisser croître sa chevelure ? — [15] Au contraire, si la femme porte les cheveux longs, c'est un honneur pour elle, parce que sa chevelure lui a été donnée pour lui servir de voile.

[16] Au reste, si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, ni les Églises de Dieu non plus.

Des repas fraternels et de la sainte Cène

[17] En vous donnant cet avertissement, je ne saurais vous louer de ce que vos assemblées, au lieu de vous rendre meilleurs, vous rendent pires. [18] Et d'abord, on m'affirme que, lorsque vous avez, dans l'Église, une assemblée, il se produit parmi vous des divisions ; et j'en crois bien quelque chose. [19] En effet, il faut même qu'il y ait parmi vous des partis différents, afin qu'on puisse reconnaître ceux d'entre vous qui sont vraiment fidèles. [20] Quand donc vous vous réunissez dans un même lieu, ce n'est plus la Cène du Seigneur que vous prenez ; [21] car, lorsqu'on se met à manger, chacun se hâte de prendre son repas particulier, en sorte que l'un a faim, tandis que l'autre se livre à des excès. [22] N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire honte à

ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Dois-je vous louer ? En cela, je ne vous loue point.

[23] En effet, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné : c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain, [24] et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. [25] De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. [26] Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. [27] C'est pourquoi, quiconque mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. [28] Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; [29] car celui qui en mange et qui en boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement.

[30] C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et que plusieurs sont morts. [31] Si nous savions nous juger nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. [32] Mais quand nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés par lui, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. [33] Ainsi donc, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour manger ensemble, attendez-vous les uns les autres. [34] Et si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour attirer un jugement sur vous.

Quant aux autres points, je les réglerai lorsque je serai arrivé.

Diversité de dons et unité d'Esprit

12 [1] Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. [2] Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous étiez entraînés vers les idoles muettes, au gré de ceux qui vous conduisaient. [3] C'est pourquoi, je vous le

déclare, aucun homme, parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit : Que Jésus soit anathème ! Et personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! — si ce n'est par le Saint-Esprit.

[4] Or, il y a diversité de dons, mais il n'y a qu'un même Esprit. [5] Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. [6] Il y a diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. [7] Et l'Esprit, qui se manifeste en chacun, lui est donné pour l'utilité commune. [8] En effet, à l'un est donnée, par le moyen de l'Esprit, la parole de sagesse ; à l'autre, la parole de connaissance, selon le même Esprit. [9] A l'un est donnée la foi, par le même Esprit ; à un autre, les dons de guérison, par ce même Esprit ; [10] à un autre, le pouvoir d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à l'un, le don de parler diverses langues, et à un autre, l'interprétation de ces langues (1). [11] Tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit, qui distribue ses dons à chacun en particulier, comme il le veut.

Le corps de Christ et ses membres

[12] En effet, comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, bien qu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. [13] Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour former un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. [14] Aussi bien le corps n'est-il pas composé d'un seul membre, mais de plusieurs. [15] Quand même le pied dirait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, — il n'en ferait pas moins partie du corps. [16] Et quand même l'oreille dirait : Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps, — elle n'en ferait pas moins partie du corps. [17] Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? [18] Mais maintenant, Dieu a disposé les membres de notre corps, en donnant à chacun d'eux la place qu'il a

(1) Voy. I Cor. 14.

trouvé bon de lui assigner. [19] S'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ? [20] Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps.

[21] L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. [22] Bien au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont des membres nécessaires. [23] Ceux que nous estimons les moins honorables dans le corps, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur ; les moins décents sont ceux que nous traitons avec le plus de décence, [24] tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Mais Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, [25] afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal souci les uns des autres. [26] Aussi, lorsqu'un des membres souffre, tous les membres souffrent avec lui ; et lorsqu'un des membres est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui.

[27] Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. [28] Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite ceux qui font des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, d'administrer, de parler diverses langues. [29] Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ? [30] Tous ont-ils les dons de guérison ? Tous parlent-ils en langues inconnues ? Tous interprètent-ils ?

[31] Aspirez aux dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous montrer la voie la plus excellente.

La charité

13 [1] Quand je parlerais les langues des hommes et celles des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. [2] Quand j'aurais le don de prophétie, et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si

je n'ai pas la charité, je ne suis rien. [3] Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

[4] La charité est patiente ; la charité est pleine de bonté. La charité n'est point envieuse, elle n'est pas présomptueuse, elle ne s'enfle pas d'orgueil. [5] Elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche pas son intérêt ; elle ne s'aigrit pas, elle ne soupçonne point le mal. [6] Elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. [7] Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

[8] La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, le don des langues cessera, la connaissance sera abolie. [9] Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; [10] mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli. [11] Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de ce qui tenait de l'enfant. [12] Aujourd'hui nous voyons comme dans un miroir, confusément : alors nous verrons face à face! Aujourd'hui je connais imparfaitement : alors je connaîtrai comme j'ai été connu !

[13] Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois est la charité.

Du don des langues et du don de prophétie

14 [1] Recherchez avec ardeur la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, et surtout au don de prophétie. [2] Car celui qui parle en langue inconnue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne le comprend — c'est sous l'inspiration de l'esprit qu'il prononce des paroles mystérieuses — ; [3] tandis que celui qui prophétise, parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler. [4] Celui qui parle en langue inconnue, s'édifie lui-même ; mais celui qui prophétise, édifie l'Église. [5] Je désire que vous parliez tous en lan-

gues inconnues, mais je désire encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est supérieur à celui qui parle en langues inconnues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Église en reçoive de l'édification.

[6]En effet, mes frères, si je venais parmi vous, parlant en langues inconnues, et que ma parole ne vous donnât ni révélation, ni connaissance, ni prophétie, ni instruction, — en quoi vous serais-je utile ? [7]Ainsi en est-il, même des objets inanimés qui rendent un son, tels que la flûte, ou la harpe : s'ils ne donnent pas des sons distincts, comment connaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ? [8]Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ? [9]Vous de même, si, avec votre langue, vous ne faites pas entendre un discours intelligible, comment saura-t-on ce que vous dites ? Vous parlerez en l'air. [10]Il y a dans le monde tant de sortes de mots, dont chacun a sa signification ! [11]Si donc je ne sais pas ce que ces mots signifient, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. [12]Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Église.

[13]C'est pourquoi, que celui qui parle une langue inconnue, prie, afin de pouvoir l'interpréter. [14]Car, si je prie en langue inconnue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence reste inactive. [15]Que ferai-je donc ? Je prierai sous l'inspiration de l'esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. Je chanterai sous l'inspiration de l'esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence. [16]Autrement, si tu ne rends grâces qu'en esprit, comment celui qui est dans les rangs des simples auditeurs répondra-t-il « *Amen* » à tes actions de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? [17]Sans doute, tes actions de grâces sont excellentes ; mais l'autre n'en est pas édifié... [18]Je bénis Dieu de ce que je possède, plus que vous tous, le don de parler en langue inconnue; [19]mais je préfère prononcer dans l'Église cinq paroles avec toute mon intelligence, — afin d'instruire aussi les autres —, plutôt que prononcer dix mille paroles en langue inconnue.

[20]Frères, ne soyez pas des enfants, pour l'intelligence; mais pour la malice, oui, soyez de petits enfants. Quant à l'intelligence, soyez des hommes faits. [21]Il est écrit dans la loi : « C'est par des hommes parlant une langue étrangère, c'est par la bouche d'étrangers, que je m'adresserai à ce peuple; et même alors, ils ne m'écouteront pas, dit le Seigneur (1). » [22]Ainsi, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les incrédules; tandis que la prophétie est un signe, non pour les incrédules, mais pour les croyants. [23]Si donc, l'Église entière étant réunie dans un même lieu, tous parlent en langues inconnues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des incrédules, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? [24]Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un incrédule ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, jugé par tous. [25]Les secrets de son cœur sont dévoilés ; alors il se prosternera la face contre terre, il adorera Dieu, et il proclamera que Dieu est réellement parmi vous.

Du bon ordre dans les assemblées

[26]Qu'est-ce à dire, frères ? Lorsque vous vous assemblez, quelqu'un de vous a-t-il un cantique, ou une instruction, ou une révélation, a-t-il à parler en langue inconnue, ou à donner une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification. [27]S'il y en a qui parlent en langue inconnue, qu'ils ne soient que deux ou trois, tout au plus; qu'ils parlent chacun à son tour, et qu'un seul interprète. [28]S'il n'y a pas d'interprète, qu'ils se taisent dans l'Église, et qu'ils parlent à eux-mêmes et à Dieu. [29]Qu'il n'y ait aussi que deux ou trois prophètes qui parlent, et que les autres soient juges de leurs prophéties. [30]Cependant, si un autre de ceux qui sont assis a une révélation, que le premier se taise. [31]Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés.
[32]Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. [33]Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de confusion, mais un Dieu de paix.

(1) Ésaïe 28 : 11-12.

[34] Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans vos assemblées : il ne leur est pas permis d'y parler, mais elles doivent être soumises, comme aussi la Loi le dit (1). [35] Et si elles veulent s'instruire sur quelque chose, que chacune d'elles interroge son mari à la maison ; car il n'est pas convenable pour une femme de parler dans l'Église.

[36] Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est venue, ou n'est-elle parvenue qu'à vous seuls ?

[37] Si quelqu'un pense être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. [38] Mais si quelqu'un veut l'ignorer, qu'il l'ignore !

[39] Ainsi donc, mes frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez point de parler en langues inconnues. [40] Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

V. — De la résurrection (15 : 1-58)

Certitude de la résurrection de Jésus-Christ

15 [1] Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé et que vous avez reçu, dans lequel aussi vous demeurez fermes, [2] et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; — autrement, vous auriez cru en vain.

[3] En effet, je vous ai transmis, avant toutes choses, cet enseignement que j'ai reçu moi-même : c'est que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. [4] Il a été enseveli ; il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; [5] il a été vu de Céphas, ensuite des Douze. [6] Après cela, il a été vu, en une seule fois, de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants aujourd'hui, et dont quelques-uns sont morts. [7] Puis il a été vu de Jacques, et ensuite de tous les apôtres. [8] Enfin, après eux tous, il s'est aussi fait voir à moi, comme à je ne sais quel avorton (2). [9] Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. [10] Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je

1) Voy. Genèse 3 : 16. — (2) Voy. Actes 9 : 3-9.

suis, et la grâce qu'il m'a faite n'a pas été vaine. Au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous, non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. [11]Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous prêchons, et ce que vous avez cru.

Importance de la résurrection de Jésus-Christ

[12]Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a point de résurrection des morts ? [13]S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. [14]Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. [15]Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, puisque nous avons témoigné, en contradiction avec Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, — tandis qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. [16]En effet, si les morts ne ressuscitent pas, Christ n'est pas non plus ressuscité. [17]Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine; vous êtes encore dans vos péchés. [18]Alors aussi, ceux qui se sont endormis en Christ sont à jamais perdus. [19]Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes !

Jésus-Christ, prémices de la résurrection

[20]Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, et il est les prémices de ceux qui sont morts. [21]En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi qu'est venue la résurrection des morts. [22]Comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ, [23]mais chacun à son propre rang : Christ est les prémices ; puis, ceux qui sont à Christ ressusciteront à son avènement. [24]Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu, le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance ; [25]car il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. — [26]L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la

mort. — [27] Dieu, en effet, a mis toutes choses sous ses pieds ; mais quand il est dit que toutes choses lui sont soumises, il est évident qu'il faut excepter Celui qui lui a soumis toutes choses. [28] Puis, quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

[29] Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si absolument les morts ne ressuscitent pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? [30] Et pourquoi nous-mêmes sommes-nous à toute heure en péril ? [31] Je suis chaque jour exposé à la mort, aussi vrai, frères, que vous êtes pour moi un sujet de gloire en Jésus-Christ, notre Seigneur. [32] Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! [33] Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. [34] Revenez à vous-mêmes, comme il convient, et ne péchez point ; car il y en a qui n'ont aucune connaissance de Dieu, je le dis à votre honte.

Nature des corps ressuscités

[35] Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils ? [36] Insensé, ce que tu sèmes ne reprend pas vie, si d'abord il ne meurt. [37] Et quant à ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra, que tu sèmes, mais un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence. [38] Et Dieu lui donne le corps qu'il a trouvé bon de lui donner, à chaque semence le corps qui lui est propre. [39] Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. [40] Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais l'éclat des corps célestes est différent de celui des corps terrestres. [41] Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ; et même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.

[42] Il en est ainsi de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible; [43] il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; [44] il est semé corps animal ([1]), il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel; [45] c'est ainsi qu'il est écrit: « Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante ([2]). » Le dernier Adam est esprit vivifiant. [46] Mais ce n'est pas ce qui est spirituel qui vient le premier, c'est ce qui est animal; le spirituel vient ensuite. [47] Le premier homme, étant de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel. [48] Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. [49] Et comme nous avons porté l'image de celui qui est terrestre, nous porterons aussi ([a]) l'image de celui qui est céleste.

Transformation et victoire finales

[50] Ce que j'affirme, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. [51] Voici un mystère que je vous révèle: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, [52] en un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. [53] Il faut, en effet, que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. [54] Et quand ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Écriture: « La mort a été engloutie dans la victoire ([3]). » [55] O mort, où est ta victoire? ([b]) O mort, où est ton aiguillon? ([4]) [56] Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puis-

(*a*) Plus. anc. man. ont : *portons aussi.*

(*b*) Quelq. man. ont : *O mort, où est ton aiguillon? O Sépulcre, où est ta victoire?*

(1) Litt. : *corps psychique,* c'est-à-dire animé de la vie purement naturelle. — Comp. I Cor. 2 : 14, même mot grec.

(2) Genèse 2 : 7.

(3) Ésaïe 25 : 8. — (4) Voy. Osée 13 : 14.

sance du péché, c'est la loi. [57]Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

[58]Ainsi donc, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, et abondez toujours plus dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain auprès du Seigneur.

VI. — Conclusion de l'épître (16 : 1-24)

La collecte

16 [1]En ce qui concerne la collecte qui se fait pour les saints, suivez, vous aussi, les directions que j'ai données aux Églises de la Galatie. [2]Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette en réserve chez lui ce qu'il aura pu épargner, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes. [3]Quand je serai arrivé, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez choisis, pour porter vos libéralités à Jérusalem. [4]Et si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

Projets de l'apôtre

[5]Or, j'irai chez vous, après avoir passé par la Macédoine ; car je passerai par la Macédoine. [6]Peut-être m'arrêterai-je chez vous, ou même y passerai-je l'hiver, afin que vous me fassiez conduire là où je désirerai aller. [7]Je ne veux pas cette fois vous voir seulement en passant ; j'espère bien demeurer quelque temps avec vous, si le Seigneur le permet. [8]Mais je resterai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte, [9]car une porte y est ouverte toute grande à mon activité, et les adversaires sont nombreux.

Recommandations et salutations

[10]Si Timothée vient vous voir, veillez à ce qu'il n'ait rien à craindre parmi vous: car il travaille à l'œuvre du Seigneur, comme moi-même. [11]Que personne donc ne lui manque d'égards, et faites-le reconduire en

paix, afin qu'il vienne me rejoindre; car je l'attends avec les frères.

[12]Quant à notre frère Apollos, je l'ai souvent engagé à se rendre auprès de vous avec les frères, mais il n'a absolument pas voulu y aller maintenant. Il ira vous voir, quand il en trouvera le temps.

[13]Veillez, soyez fermes dans la foi, soyez virils, soyez forts. [14]Que tout ce que vous faites, se fasse avec charité.

[15]Encore une recommandation, frères : vous savez que la famille de Stéphanas est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle s'est dévouée au service des saints. [16]Ayez, vous aussi, de la déférence pour de tels hommes, et pour tous ceux qui s'associent à notre œuvre et à nos travaux. [17]Je suis heureux de la venue de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïcus ; ils ont suppléé à votre absence, [18]car ils ont tranquillisé mon esprit et le vôtre. Sachez apprécier de telles personnes.

[19]Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille vous envoient bien des salutations dans le Seigneur, ainsi que l'Église qui se réunit dans leur maison. [20]Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

[21]Je vous salue, moi Paul, de ma propre main.

[22]Si quelqu'un n'aime point le Seigneur, qu'il soit anathème ! *Maranatha* (1).

[23]Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! [24]Mon amour est avec vous tous, en Jésus-Christ.

(1) Expression araméenne qui signifie : *Le Seigneur vient!* — ou, d'après d'autres : *Viens, Seigneur !*

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

Adresse et salutation

1 [1] Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe. [2] Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

I. — Paul entretient les fidèles de Corinthe de son œuvre apostolique et du ministère de l'Évangile (1 : 3 à 7 : 16).

Consolation de Paul dans ses afflictions

[3] Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, [4] qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont Dieu nous console nous-mêmes, nous puissions aussi consoler les autres, dans quelque affliction qu'ils se trouvent! [5] En effet, de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi notre consolation abonde par le Christ. [6] Ainsi, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et votre salut ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation, dont l'efficacité se manifeste par votre patience à supporter les souffrances que nous endurons nous-mêmes. [7] Et notre espérance à votre sujet est ferme ; car nous savons que, comme vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation.

[8] En effet, mes frères, nous ne voulons pas vous laisser ignorer l'affliction qui nous est survenue en

Asie, et dont nous avons été excessivement accablés, au delà même de nos forces, au point que nous désespérions de conserver la vie. [9]Bien plus, nous avions prononcé en nous-mêmes notre arrêt de mort, ne voulant pas mettre notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts. [10]C'est lui qui nous a délivrés d'un si grand danger de mort, et qui nous en délivrera ; oui, nous avons en lui cette espérance qu'il nous délivrera encore. [11]Et vous-mêmes, vous nous viendrez en aide par vos prières, afin que la grâce, obtenue pour nous par plusieurs personnes, soit aussi, pour plusieurs personnes, une occasion de rendre grâces à notre sujet.

Sincérité de l'apôtre

[12]Quant à nous, ce qui fait notre gloire, c'est le témoignage que nous rend notre conscience de nous être conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec la sainteté et la sincérité qui viennent de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. [13]Car nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez dans nos lettres et que vous reconnaissez vous-mêmes ; et j'espère que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, [14]de même que vous l'avez déjà reconnu, en partie du moins : c'est que nous sommes votre gloire, comme vous serez aussi la nôtre au jour de notre Seigneur Jésus.

Motifs pour lesquels Paul diffère son retour à Corinthe

[15]Dans cette confiance, et afin de vous procurer une double grâce, j'avais résolu d'aller premièrement vous voir. [16]J'aurais passé chez vous en allant en Macédoine, puis je serais revenu de la Macédoine chez vous, d'où vous m'auriez fait conduire en Judée. [17]Ce dessein, l'ai-je donc formé à la légère ? Ou les résolutions que je prends sont-elles prises selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ? [18]Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous adressons n'est pas tantôt oui, tantôt non.

[19]Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous avons prêché parmi vous, moi, Silvain et Timothée, n'a pas été tout à la fois oui et non ; mais en lui il n'y a que oui. [20]Car, de même que toutes les promesses de Dieu sont oui en lui, c'est aussi par lui que nous disons « *Amen* », à la gloire de Dieu. [21]Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu; [22]c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau, et nous a donné, dans nos cœurs, les arrhes de l'Esprit.

[23]Je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est par ménagement pour vous que je ne suis pas encore allé à Corinthe ; [24]non pas que nous cherchions à dominer sur votre foi, mais nous voulons contribuer à votre joie, puisque vous demeurez fermes dans la foi.

2 [1]J'ai donc résolu en moi-même de ne pas retourner chez vous pour vous attrister ; [2]car, si je vous attristais, comment pourrais-je attendre de la joie de ceux que j'aurais moi-même attristés ? [3]Si je vous ai écrit comme je l'ai fait, c'est afin qu'à mon arrivée, je ne sois pas attristé par ceux qui devraient me donner de la joie : j'ai cette confiance en vous tous, que vous faites tous votre joie de la mienne. [4]C'est dans une grande affliction, en effet, le cœur serré, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, et cela non pour vous attrister, mais pour vous faire connaître l'affection toute particulière que j'ai pour vous.

Le coupable pardonné

[5]Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi seul qu'il a attristé, mais vous tous, du moins en quelque mesure, pour ne rien exagérer. [6]C'est assez pour cet homme-là d'avoir été censuré par le plus grand nombre d'entre vous ; [7]aussi vaut-il mieux maintenant que vous lui pardonniez et le consoliez, pour qu'il ne succombe pas à une trop grande tristesse. [8]Je vous prie donc de faire prévaloir en sa faveur des sentiments de charité. [9]Car mon but, en vous écrivant, a été de vous mettre à l'épreuve et de voir si vous

êtes obéissants en toutes choses. [10]Mais à qui vous pardonnez, je pardonne aussi. En effet, si j'ai pardonné, je l'ai fait à cause de vcus, en présence de Christ, [11]afin de ne pas laisser Satan prendre l'avantage sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins !

L'Évangile, odeur de vie et de mort

[12]Au reste, quand je fus arrivé à Troas pour prêcher l'Évangile du Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une porte, [13]je n'eus point l'esprit en repos, parce que je n'y trouvai pas Tite, mon frère. C'est pourquoi, après avoir pris congé des fidèles, je partis pour la Macédoine.

[14]Mais, grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand en tous lieux, par notre ministère, le parfum de sa connaissance ! [15]Car nous sommes, devant Dieu, la bonne odeur de Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : [16]pour ceux-ci, une odeur de mort, qui donne la mort ; pour ceux-là, une odeur de vie, qui donne la vie. — Et qui est suffisant pour ces choses ? — [17]En effet, nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme le font tant d'autres ; mais c'est avec pureté, c'est telle qu'elle vient de Dieu, que nous la prêchons devant Dieu, en Christ.

Le ministère de l'Évangile, supérieur à celui de la loi

3 [1]Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes, ou aurions-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part ? [2]C'est vous qui êtes notre lettre de recommandation, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes. [3]En effet, il est manifeste que vous êtes une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

[4]Telle est l'assurance que nous avons en Dieu par Christ. [5]Non pas que, par nous-mêmes, nous soyons

capables de penser quelque chose qui nous viendrait de notre propre fonds ; mais toute notre capacité vient de Dieu. [6] C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non celle de la lettre, mais celle de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

[7] Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été si glorieux que les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter leurs regards sur le visage de Moïse, à cause de l'éclat, — pourtant passager, — de ce visage, [8] combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux encore ! [9] En effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice le surpasse de beaucoup en gloire. [10] Et même, ce qui fut glorieux dans le premier ministère disparaît devant la gloire bien supérieure du second ; [11] car, si ce qui devait passer a eu son moment de gloire, combien plus ce qui demeure aura-t-il une gloire impérissable !

Le voile étendu sur l'Ancien Testament

[12] Ayant donc une telle espérance, nous possédons une grande liberté, [13] et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël n'arrêtassent pas leurs regards sur la fin d'un éclat qui allait passer. [14] Mais leurs esprits ont été endurcis ; car, jusqu'à ce jour, quand ils lisent l'Ancien Testament, ce même voile demeure, sans être levé, parce que c'est en Christ seul qu'il peut disparaître. [15] Ainsi, jusqu'à aujourd'hui, chaque fois qu'on leur lit Moïse, ce voile reste sur leur cœur. [16] Quand ils se convertiront au Seigneur, ce voile sera ôté. [17] Or, le Seigneur est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. [18] Et nous tous, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'action de l'Esprit du Seigneur

L'Évangile voilé aux uns, révélé aux autres

4 [1] C'est pourquoi, exerçant ce ministère par la misé-

ricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; [2]mais nous rejetons tout ce qui est honteux et que l'on cache. Nous ne nous conduisons pas avec artifice, et nous n'altérons point la parole de Dieu; mais nous nous rendons recommandables à toute conscience d'homme, devant Dieu, par la manifestation de la vérité. [3]Et si notre Évangile est encore voilé, il n'est voilé que pour ceux qui périssent, [4]pour les incrédules, dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu. [5]En effet, nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ, le Seigneur ; et nous nous déclarons vos serviteurs pour l'amour de Jésus. [6]Car Dieu, qui a dit : « Que la lumière brille du sein des ténèbres ! » — a fait aussi briller sa lumière dans nos cœurs, pour que la connaissance de la gloire de Dieu resplendisse en la personne de Jésus-Christ.

Puissance de la foi dans les épreuves

[7]Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. [8]Nous sommes pressés de toutes les manières, mais non réduits à l'extrémité ; dénués de toute ressource, mais non désespérés ; [9]persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus. [10]Nous portons toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. [11]Car, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle; [12]de telle sorte que la mort agit en nous et la vie en vous. [13]Et comme nous sommes animés du même esprit, de la même foi qui a inspiré cette parole de l'Écriture : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé (1) » —, nous aussi, nous croyons, c'est pourquoi nous parlons, [14]sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence. [15]Car tout

(1) Psaume **116** : 10.

cela arrive à cause de vous, afin que la grâce, se répandant avec abondance, fasse abonder chez un plus grand nombre les actions de grâces, à la gloire de Dieu.

[16]C'est pourquoi, nous ne perdons pas courage; mais si notre homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. [17]Car notre légère affliction d'un moment produit pour nous le poids éternel d'une gloire sans mesure et sans limite, [18]parce que nous ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles ne sont que pour un temps, mais les invisibles sont éternelles.

La demeure céleste

5 [1]Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, — qui n'est qu'une tente, —est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas faite de main d'homme. [2]Aussi gémissons-nous dans cette tente, désirant avec ardeur le jour où nous serons revêtus de notre habitation céleste, [3]si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. [4]Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons comme sous un fardeau, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie. [5]Et celui qui nous a formés pour cela même, c'est Dieu, qui nous a donné pour arrhes son Esprit.

[6]Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons que, pendant que nous demeurons dans ce corps, nous habitons loin du Seigneur — [7]car c'est par la foi que nous marchons, et non par la vue.— [8]Nous sommes, dis-je, pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, pour habiter avec le Seigneur. [9]C'est pourquoi aussi nous faisons tous nos efforts pour lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous en sortions. [10]Car il nous faut tous paraître, tels que nous sommes, devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, pendant qu'il était dans son corps.

Le ministère de la réconciliation

[11] Connaissant donc la crainte qu'on doit avoir du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi. [12] Nous ne venons pas nous faire encore valoir auprès de vous, mais nous voulons vous donner l'occasion de vous glorifier à notre sujet, pour que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient de ce qui n'est que simple apparence, et non de ce qui est dans le cœur. [13] En effet, soit que nous soyons hors de sens, c'est pour Dieu ; soit que nous soyons de sens rassis, c'est pour vous. [14] Car l'amour du Christ nous possède, et nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts, [15] et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

[16] Aussi, désormais nous ne connaissons plus personne selon la chair; et, si nous avons connu, selon la chair, le Christ lui-même, nous ne le connaissons plus de cette manière. [17] Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses vieilles sont passées; voici que toutes choses sont devenues nouvelles. [18] Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. [19] Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. [20] Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions, au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu. [21] Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a traité, pour nous, comme le péché même (1), afin que nous devinssions en lui justice de Dieu.

6 [1] Ainsi, puisque nous travaillons avec le Seigneur, nous vous prions de faire en sorte que vous n'ayez pas reçu la grâce de Dieu en vain. [2] Car il dit : « Je t'ai

(1) Litt. : *Il l'a fait péché.*

exaucé au temps favorable; je t'ai secouru au jour du salut (1) ». Voici maintenant le temps favorable; voici maintenant le jour du salut !

Fidélité de Paul dans les épreuves de son ministère

[3]Nous ne donnons de scandale en rien, afin que notre ministère ne soit exposé à aucun blâme. [4]Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les afflictions, dans les détresses, dans les angoisses, [5]sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; [6]par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la douceur, par l'Esprit saint, par une charité sincère, [7]par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, avec les armes de la justice, que l'on tient de la main droite et de la main gauche ; [8]à travers l'honneur et l'ignominie, à travers la mauvaise et la bonne réputation ; [9]étant regardés comme des séducteurs, et pourtant véridiques ; comme des inconnus, et pourtant bien connus ; comme mourants, et voici que nous vivons ; comme châtiés, et nous ne sommes pas mis à mort ; [10]comme affligés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et nous faisons beaucoup de riches ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses !

[11]O Corinthiens, notre bouche s'est ouverte pour vous, notre cœur s'est élargi. [12]Vous n'y êtes point à l'étroit ; mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous. [13]Rendez-nous la pareille — je vous parle comme à mes enfants — élargissez aussi votre cœur !

Christ et Bélial

[14]Ne vous mettez pas sous un joug étranger, en vous unissant aux infidèles. Car quelle association peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité ? Quelle communauté entre la lumière et les ténèbres ? [15]Quel accord

(1) Ésaïe **49** : 8.

existe-t-il entre Christ et Bélial (1), ou quelle part le fidèle a-t-il avec l'infidèle ? [16]Et comment réunir le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : « J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple (2)... [17]C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, dit le Seigneur; séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur (3)... Je vous accueillerai : [18]je serai votre père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant (4). »

7 [1]Ayant donc de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu.

L'apôtre consolé par les sentiments des Corinthiens

[2]Donnez-nous une place dans vos cœurs : nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons dépouillé personne, nous n'avons exploité personne. [3]Je ne dis pas cela pour vous condamner ; car j'ai déjà dit que nos cœurs sont à vous, à la vie et à la mort. [4]J'ai en vous une entière confiance ; j'ai tout sujet de me glorifier à votre égard ; je suis rempli de consolation ; je suis comblé de joie au milieu de toutes nos afflictions. [5]En effet, à notre arrivée en Macédoine, nous n'avons eu aucun repos. Nous étions affligés de toutes manières : combats au dehors, craintes au dedans. [6]Mais le Dieu qui console ceux qui sont abattus, nous a consolés par l'arrivée de Tite ; [7]et non seulement par son arrivée, mais aussi par la consolation qu'il a reçue de vous : il nous a dit votre ardent désir, vos larmes, votre zèle pour moi, ce qui a rendu ma joie plus grande encore.

La tristesse selon Dieu

[8]Si je vous ai attristés par ma lettre, je ne le regrette

(1) Bélial, un des noms de Satan.

(2) Lévit. 26 : 11-12. — (3) Ésaïe 52 : 11. — (4) Voy. Jérémie 31 : 1-9; 32 : 38. — II Sam. 7 : 14.

pas ; et si je l'ai regretté — car je vois que cette lettre vous a attristés, du moins sur le moment —, [9] maintenant je me réjouis, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance. En effet, vous avez été attristés selon Dieu, de sorte que vous n'avez éprouvé de notre part aucun dommage. [10] Car la tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut — et dont on ne se repent jamais, — tandis que la tristesse du monde produit la mort. [11] Voyez, en effet, quel empressement cette tristesse selon Dieu a produit en vous ! Que dis-je ? Quelles excuses ! Quelle indignation ! Quelle crainte ! Quelle ardeur ! Quel zèle ! Quelle sévérité ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.

[12] Au reste, si je vous ai écrit, ce n'a été ni à cause de l'offenseur ni à cause de l'offensé, mais afin que votre attachement pour nous se manifestât parmi vous devant Dieu. [13] Voilà ce qui nous a consolés. Et, avec cette consolation, nous avons éprouvé une joie beaucoup plus grande encore, en voyant la joie de Tite; car vous avez tous mis son esprit en repos. [14] Si je me suis un peu glorifié à votre sujet auprès de lui, je n'en ai pas eu de confusion ; mais, comme nous vous avons toujours dit la vérité, l'éloge que nous avons fait de vous à Tite s'est trouvé être la vérité. [15] Son affection pour vous redouble, lorsqu'il se rappelle la déférence que vous lui avez tous montrée, avec quelle crainte, quel respect, vous l'avez accueilli. [16] Je me réjouis de ce qu'en toutes choses je puis avoir confiance en vous.

II. — Paul recommande la collecte en faveur de l'Église de Jérusalem (8 et 9)

Générosité des Macédoniens

8 [1] Nous voulons, frères, vous faire connaître la grâce que Dieu a faite aux fidèles des Églises de Macédoine : [2] éprouvés par beaucoup d'afflictions, ils ont, dans l'abondance de leur joie et dans leur pauvreté

profonde, répandu largement les richesses de leur libéralité. [3]En effet, je leur rends ce témoignage, qu'ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au delà de leur pouvoir, [4]nous demandant très instamment de leur accorder la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. [5]Et ils ont dépassé nos espérances ; car ils se sont donnés eux-mêmes premièrement au Seigneur, et ensuite à nous, par la volonté de Dieu. [6]Aussi avons-nous prié Tite d'aller chez vous pour achever cette œuvre de charité, comme il l'avait commencée.

Exhortation à des libéralités abondantes.

[7]Ainsi donc, comme vous excellez, à tous égards, dans la foi, dans la prédication, dans la connaissance, en zèle de tout genre, en amour pour nous, appliquez-vous à exceller aussi dans cette œuvre de charité. [8]Je ne dis pas cela pour vous donner un ordre ; mais, par l'exemple du zèle des autres, je voudrais mettre à l'épreuve la sincérité de votre charité. [9]Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches. [10]C'est donc un avis que je donne ; et il s'adresse à vous d'autant mieux que, dès l'année dernière, vous avez été les premiers, non seulement à entreprendre cette œuvre, mais à la vouloir. [11]Achevez donc maintenant votre œuvre, afin qu'à l'ardeur de votre bonne volonté réponde aussi l'exécution, suivant vos moyens. [12]Car, si l'on donne de bon cœur, selon ce qu'on a, — et non selon ce qu'on n'a pas, — on est agréable à Dieu.

[13]Je ne vous demande pas, pour soulager les autres, de vous mettre vous-mêmes dans la gêne, mais je voudrais qu'il y eût de l'égalité entre vous. [14]Dans les circonstances présentes, votre abondance suppléera à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence, et qu'ainsi il y ait égalité, [15]comme il est écrit : « Celui qui avait beaucoup recueilli n'avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli ne manquait de rien [1]. »

(1) Exode **16** : 18.

Envoi de Tite et de deux autres frères

16 Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis au cœur de Tite le même zèle pour vous ; 17 car il a accueilli ma prière, et même, dans l'ardeur de son zèle, il est parti de son propre mouvement pour aller vous voir. 18 Nous avons envoyé avec lui le frère dont l'éloge est répandu dans toutes les Églises, à cause de ce qu'il a fait pour l'Évangile. 19 Bien plus, il a été choisi par les suffrages des Églises, pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de charité que nous accomplissons à la gloire du Seigneur lui-même, et en témoignage de notre bonne volonté. 20 Nous voulons éviter par là tout reproche au sujet de l'administration de cette abondante collecte ; 21 car nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. 22 Nous avons encore envoyé avec eux l'un de nos frères dont nous avons plusieurs fois, en diverses occasions, éprouvé le zèle, et qui en aura beaucoup plus encore cette fois-ci, à cause de la grande confiance qu'il a en vous. 23 Ainsi, pour ce qui est de Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous ; et quant à nos frères, ils sont les envoyés des Églises, la gloire du Christ. 24 Donnez-leur donc, à la face des Églises, des preuves de votre charité, et montrez-leur que nous avons eu raison de leur faire un si grand éloge de vous.

Privilèges de la bienfaisance

9 1 En ce qui concerne l'assistance destinée aux saints, il est superflu de vous écrire à ce sujet. 2 En effet, je connais votre empressement, et je m'en glorifie auprès des Macédoniens, leur disant que l'Achaïe est prête depuis l'année dernière ; et votre zèle a stimulé celui de beaucoup d'autres. 3 Cependant, je vous ai envoyé nos frères, afin que l'éloge que je me suis plu à faire de vous ne soit pas démenti sur ce point, et que vous soyez prêts, comme je l'ai dit. 4 Je craindrais, si les Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts, que cette confiance même ne tournât à notre confusion, pour ne pas dire à la

vôtre. [5] J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de nous devancer auprès de vous, et de préparer la libéralité que vous avez promise, afin qu'elle soit prête comme une vraie libéralité, et non comme un fruit de l'avarice.

[6] Sachez-le bien, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. [7] Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, non pas à regret ou par contrainte; car Dieu aime celui qui donne gaiement. [8] Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours, en toute chose, tout ce qui vous est nécessaire, vous ayez encore largement de quoi faire toute espèce de bonnes œuvres, [9] comme il est écrit : « Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement (1). »

[10] Celui qui fournit au semeur la semence et le pain dont il se nourrit, vous fournira aussi la semence et la multipliera, et il augmentera les fruits de votre justice. [11] Ainsi, vous serez enrichis, à tous égards et vous pourrez accomplir toutes sortes de libéralités, qui, par notre ministère, feront rendre à Dieu des actions de grâces. [12] En effet, la distribution de telles offrandes ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints, mais elle est encore une source abondante d'actions de grâces rendues à Dieu par plusieurs. [13] Faisant ainsi l'épreuve de votre libéralité, ils glorifient Dieu à cause de votre obéissance dans la profession de l'Évangile du Christ, et à cause des largesses de votre charité envers eux et envers tous. [14] Et ils prient pour vous, vous aimant tendrement, à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a faite. [15] Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !

III. — Paul, en réponse à ses adversaires, fait l'apologie de son apostolat (10 à 12)

Présent ou absent, Paul est le même

10 [1] Au reste, moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ, — moi qui suis si humble au

(1) Psaume **112** : 9.

milieu de vous et sous vos yeux, mais qui, à distance, montre tant de hardiesse à votre égard ! — [2] je vous supplie de ne pas m'obliger, quand je serai présent, à m'armer de cette hardiesse, dont je compte bien faire preuve contre certaines gens, qui se figurent que nous nous conduisons selon la chair. [3] Car, si nous vivons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. [4] En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont point charnelles, mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses : [5] par elles, nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toutes les pensées captives à l'obéissance du Christ. [6] Par elles aussi, nous sommes en mesure de punir toute désobéissance, lorsque, de votre côté, l'obéissance sera complète.

[7] Vous regardez à l'apparence ? Si quelqu'un se persuade d'appartenir à Christ, qu'il se dise bien que, s'il appartient à Christ, nous lui appartenons aussi. [8] Et quand je me glorifierais un peu trop du pouvoir que le Seigneur nous a donné pour votre édification, et non pour votre ruine, je n'aurais pas à en rougir ; [9] mais je ne veux pas avoir l'air de vous intimider par mes lettres... [10] Ses lettres, dit-on, sont graves et fortes ; mais, quand il est présent, sa personne est faible, et sa parole sans valeur. [11] Que celui qui parle ainsi, se dise bien que ce que nous sommes en paroles, dans nos lettres, quand nous sommes absents, — nous le sommes aussi dans nos actes, quand nous sommes présents.

La part de Paul dans l'apostolat

[12] Certes, nous n'osons pas nous égaler ou nous comparer à tels de ces hommes qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils montrent peu d'intelligence. [13] Pour nous, nous ne voulons pas nous glorifier outre mesure, mais seulement dans la mesure de la part que Dieu nous a assignée, en nous faisant parvenir jusqu'à vous. [14] Car nous n'étendons pas notre domaine plus qu'il ne faut, comme si nous

n'étions point parvenus jusqu'à vous, puisque, en effet, nous sommes arrivés les premiers jusqu'à vous avec l'Évangile du Christ. [15] Nous ne nous glorifions pas outre mesure, ni au sujet des travaux d'autrui; mais nous espérons qu'avec l'accroissement de votre foi, notre œuvre aussi grandira parmi vous, dans les limites mêmes qui nous sont assignées, et qu'elle se développera, [16] à tel point que nous pourrons porter l'Évangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans jamais nous glorifier des travaux déjà faits par d'autres dans le domaine qui leur a été assigné. [17] Mais, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. [18] Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui mérite l'approbation, c'est celui que le Seigneur recommande.

L'apostolat de Paul opposé à celui des faux apôtres

11 [1] Oh! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie! Eh bien, oui, supportez-moi. [2] En effet, je suis jaloux, à votre sujet, de la jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, en vous présentant au Christ comme une vierge pure. [3] Mais je crains que, comme Ève fut séduite par la ruse du serpent, vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard du Christ. [4] Car, si l'on vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou s'il s'agit de recevoir un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien !... [5] Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres, si supérieurs qu'ils soient. [6] Et si même je suis un homme ordinaire pour la parole, je ne le suis pas pour la connaissance : nous l'avons fait voir parmi vous, à tous égards et en toutes choses.

[7] Ai-je donc commis une faute en m'abaissant moi-même, afin que vous fussiez élevés, par le fait que je vous ai annoncé gratuitement l'Évangile de Dieu ? [8] J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles un salaire, pour pouvoir vous servir. [9] Et quand j'étais auprès de vous et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à charge à personne ; car les frères

venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. Je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai encore. [10] Aussi vrai que la vérité de Christ est en moi, ce sujet de gloire ne me sera point enlevé dans les contrées de l'Achaïe. [11] Pourquoi ? Parce que je ne vous aime pas ? Dieu le sait ! [12] Mais ce que je fais, je le ferai encore, pour ôter tout prétexte à ceux qui cherchent des prétextes, — afin que, dans les choses mêmes dont ils se vantent, ils se trouvent n'avoir aucune supériorité sur nous. [13] Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en apôtres de Christ. [14] Et il n'y a là rien d'étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. [15] Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres !

Travaux et souffrances de Paul

[16] Je le dis encore : que personne ne me regarde comme un insensé; ou bien, acceptez-moi comme tel, et laissez-moi me glorifier un peu, moi aussi. [17] Ce que je vais dire, quand je me glorifie avec une telle assurance, je ne le dis pas sous l'inspiration du Seigneur, mais comme si j'avais perdu tout bon sens. [18] Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, moi aussi, je vais me glorifier. [19] Car vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes des sages. [20] Oui, vous supportez qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage. [21] Je le dis à notre honte, nous avons montré de la faiblesse. Et cependant, si quelqu'un ose se vanter de quelque chose — je parle en insensé — moi aussi, je l'oserai.

[22] Ils sont Hébreux ? Moi aussi. Ils sont Israélites ? Moi aussi. Ils sont de la postérité d'Abraham ? Moi aussi. [23] Ils sont ministres de Christ ? Eh bien, — je parle comme un insensé — je le suis davantage ! J'ai eu à supporter plus de travaux, plus d'emprisonnements, infiniment plus de coups. Souvent, j'ai été en danger de mort ; [24] cinq fois, j'ai reçu des Juifs

quarante coups de fouet moins un ; [25] j'ai été battu de verges trois fois ; j'ai été lapidé une fois ; j'ai fait naufrage trois fois. J'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. [26] J'ai été souvent en voyage, en danger sur les rivières, en danger parmi les voleurs, en danger au milieu de ma nation, en danger parmi les païens, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères ; [27] dans le travail et la peine, souvent dans les veilles, dans la faim et la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et la nudité. [28] Sans parler de tout le reste, chaque jour je suis assiégé par le souci de toutes les Églises. [29] Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à broncher, que je n'en sois tout brûlant de fièvre ?

[30] S'il faut se glorifier, je me glorifierai de ma faiblesse. [31] Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. [32] A Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour s'emparer de moi. [33] On me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et c'est ainsi que j'échappai de ses mains (1).

Révélations accordées à Paul

12 [1] Faut-il se glorifier ? Cela n'est pas bon sans doute ; mais j'en viendrai pourtant aux visions et aux révélations du Seigneur. [2] Je connais un homme en Christ, qui, il y a quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième ciel — si ce fut en son corps, je ne sais ; si ce fut hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait ! — [3] Je sais que cet homme — si ce fut en son corps, ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait — [4] fut ravi dans le paradis et y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à un homme de prononcer.

Paul se glorifie de ses infirmités

[5] En ce qui concerne cet homme-là, oui, je puis me glorifier ; mais en ce qui concerne exclusivement ma personne, je ne me glorifierai que de mes infirmités.

(1) Voy. Actes 9 : 23-25.

[6]Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, afin qu'aucun homme ne se fasse de moi une idée supérieure à ce qu'il voit en moi, ou à ce qu'il m'entend dire. [7]C'est pourquoi, de peur que je ne fusse enflé d'orgueil par l'extraordinaire grandeur de ces révélations, il m'a été imposé une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. [8]Trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. [9]Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la force du Christ habite en moi. [10]C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions, dans les afflictions extrêmes pour Christ ; car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Désintéressement de l'apôtre. — Ses inquiétudes

[11]J'ai été insensé : vous m'y avez contraint ! C'était à vous de me recommander, car je n'ai été inférieur en rien à ces incomparables apôtres, quoique je ne sois rien. [12]Les preuves de mon apostolat ont éclaté parmi vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. [13]Et en effet, en quoi avez-vous été moins bien traités que les autres Églises, si ce n'est que moi-même je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi cette injustice !...

[14]Voici la troisième fois que je suis prêt à aller chez vous, et je ne vous serai point à charge, car ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Et en effet, ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs parents, mais plutôt aux parents pour leurs enfants. [15]Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même entièrement pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous !...

[16]Soit, je ne vous ai pas été à charge ; mais en homme astucieux, je vous ai pris par ruse ! — [17]Ai-je donc tiré profit de vous par aucun de ceux que je

vous ai envoyés ? [18] J'ai prié Tite d'aller vous voir, et avec lui j'ai envoyé l'un de nos frères. Est-ce que Tite a tiré profit de vous ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, suivi les mêmes traces ?

[19] Depuis longtemps, vous croyez que nous cherchons à nous justifier devant vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons ; et tout cela, mes bien-aimés, pour votre édification. [20] Car je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que, de votre côté, vous ne me trouviez tel que vous ne voudriez pas. Je crains qu'il n'y ait parmi vous des querelles, de la jalousie, des animosités, des dissensions, des médisances, des insinuations, de l'orgueil, des troubles. [21] Est-ce qu'à mon arrivée chez vous, mon Dieu m'humiliera de nouveau à votre sujet, et aurai-je à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment, et qui ne se seront pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des désordres auxquels ils se sont livrés ?

IV. — Conclusion de l'épître (13)

Exhortations et salutations

13 [1] C'est la troisième fois que je vais aller chez vous. Sur la déclaration de deux ou trois témoins, toute affaire sera décidée ([1]). [2] Je l'ai déjà dit et je le dis encore d'avance, aujourd'hui que je suis absent, comme lors de mon second séjour parmi vous : je déclare à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres, que si je reviens, je n'userai d'aucun ménagement. — [3] puisqu'il vous faut une preuve que Christ parle par moi, lui qui, loin d'être faible à votre égard, est puissant au milieu de vous. [4] Car, s'il a été crucifié dans sa faiblesse, il vit néanmoins par la puissance de Dieu ; nous, de même, si nous sommes faibles en lui, nous vivrons pourtant avec lui par la puissance de Dieu, pour agir au milieu de vous.

[5] Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi. Éprouvez-vous vous-mêmes : ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? — à

(1) Voy. Deut. 19 : 15.

moins, peut-être, que l'épreuve ne tourne à votre détriment. [6]Mais j'espère que vous reconnaîtrez qu'elle ne tourne pas contre nous. [7]Cependant, nous demandons à Dieu que vous ne fassiez aucun mal, non pas pour paraître nous-mêmes victorieux dans l'épreuve, mais afin que vous fassiez ce qui est bien, dussions-nous passer ensuite pour vaincus dans l'épreuve.

[8]En effet, nous n'avons pas de puissance contre la vérité; nous n'en avons que pour la vérité. [9]Aussi nous réjouissons-nous, quand nous sommes dans la faiblesse, pourvu que vous soyez forts ; et ce que nous demandons, c'est votre parfait affermissement. [10]C'est pourquoi, j'écris ces choses, étant absent, afin que, lorsque je serai présent, je n'aie pas à user de rigueur, selon le pouvoir que le Seigneur m'a donné pour édifier, et non pour détruire.

[11]Au reste, frères, soyez joyeux. Tendez à la perfection ; consolez-vous ; soyez animés des mêmes sentiments ; vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous! [12]Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.

[13]Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX GALATES

Adresse et salutation

1 [1]Paul, apôtre — non de la part des hommes, ni par l'intermédiaire d'aucun homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu, le Père, qui l'a ressuscité des morts — [2]et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie : [3]la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, [4]qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à ce siècle mauvais, selon la volonté de Dieu, notre Père, [5]auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.

I. — Paul défend son apostolat (1 : 6 à 2 : 21)

Il n'y a qu'un Évangile

[6]Je m'étonne que vous abandonniez si vite celui qui vous a appelés par la grâce de Jésus-Christ, pour passer à un autre Évangile. [7]Ce n'est pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. [8]Mais si quelqu'un, fût-ce nous-même ou un ange du ciel, vous annonce un autre évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! [9]Je l'ai déjà dit, et je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! [10]Et maintenant, est-ce l'approbation des hommes que je cherche, ou celle de Dieu ? Ou bien est-ce aux hommes que je veux plaire ? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.

Conversion de Paul. — Sa vocation à l'apostolat

[11]Je vous le déclare, frères, l'Évangile que j'ai annoncé ne vient point de l'homme ; [12]car je ne l'ai reçu ni appris d'aucun homme, mais je l'ai reçu par une révélation de Jésus-Christ.

[13]Vous avez entendu dire, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, avec quel emportement je persécutais et ravageais l'Église de Dieu. [14]Et même, j'allais plus loin dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant le zélateur le plus ardent des traditions de mes pères. [15]Mais, quand il plut à Celui qui m'a mis à part dès le sein de ma mère et qui m'a appelé par sa grâce, [16]de révéler son Fils en moi, en me chargeant de l'annoncer parmi les païens, — j'obéis aussitôt, sans consulter ni la chair, ni le sang. [17]Je ne montai pas non plus à Jérusalem auprès de ceux qui avaient été apôtres avant moi, mais je m'en allai en Arabie; puis, je revins encore à Damas. [18]Ensuite, au bout de trois ans, je montai à Jérusalem, pour faire connaissance avec Céphas, et je demeurai auprès de lui quinze jours ; [19]mais je ne vis aucun des autres apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur. [20]Oui, je l'affirme devant Dieu, ce que je vous écris n'est pas un mensonge. [21]J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie, [22]et j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ. [23]Seulement, elles avaient entendu dire : Celui qui nous persécutait jadis, annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. [24]Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

L'apostolat de Paul reconnu à Jérusalem

2 [1]Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, et je pris aussi Tite avec moi. [2]J'y montai par suite d'une révélation, et j'exposai aux frères l'Évangile que je prêche parmi les païens; je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, de peur de courir ou d'avoir couru en vain.

[3]Mais Tite, qui m'accompagnait et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire.

[4] Or, nous agîmes ainsi à cause des faux frères, qui s'étaient introduits furtivement parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, afin de nous réduire en servitude. [5] Nous ne leur cédâmes pas un instant, refusant de nous placer sous leur dépendance, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous.

[6] Quant à ceux qu'on tient en si haute estime — ce qu'ils ont pu être jadis m'importe peu : Dieu ne fait pas acception de personnes —, ces hommes, dis-je, si estimés, ne m'imposèrent rien de plus. [7] Au contraire, voyant que la mission de prêcher l'Évangile aux incirconcis m'avait été confiée, comme à Pierre celle de le prêcher aux circoncis — [8] car celui qui a agi en Pierre pour le faire apôtre des circoncis, a également agi en moi pour me faire apôtre des païens — [9] et reconnaissant la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont considérés comme des colonnes, nous donnèrent, à Barnabas et à moi, la main d'association, afin que nous allions vers les païens, et eux vers les circoncis. [10] Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce qu'aussi j'ai eu soin de faire.

Paul résiste à Pierre

[11] Mais, lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il méritait d'être repris. [12] Car, avant l'arrivée de quelques personnes venues d'auprès de Jacques, il mangeait avec les païens ; et dès qu'elles furent arrivées, il se retira et se tint à l'écart, craignant ceux de la circoncision. [13] Les autres Juifs usèrent de la même dissimulation, de sorte que Barnabas lui-même fut entraîné par leur hypocrisie. [14] Mais, quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la façon des païens, et non pas comme les Juifs, pourquoi obliges-tu les païens à judaïser ?

Justification par la foi et vie en Christ

[15] Pour nous, nous sommes des Juifs de naissance, et non des pécheurs d'origine païenne. [16] Néanmoins,

ayant connu que ce n'est point par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, que l'homme est justifié, nous avons nous-mêmes cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi ; car personne ne sera justifié par les œuvres de la loi. [17]Mais si, en cherchant à être justifiés par Christ, nous étions nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait donc ministre du péché ? Non certes ! [18]En effet, si je rebâtissais ce que j'ai détruit, je me constituerais moi-même transgresseur. [19]Or, par la loi je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. [20]J'ai été crucifié avec Christ : si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi. [21]Je ne veux pas anéantir la grâce de Dieu ; car, si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

II. — La loi et la foi (3 : 1 à 5 : 12)

L'homme justifié par la foi, non par la loi

3 [1]O Galates dépourvus de sens, qui vous a ensorcelés, vous aux yeux desquels a été si vivement dépeint Jésus-Christ crucifié ? [2]Je vous ferai une seule question : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? [3]Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, finiriez-vous maintenant par la chair ? [4]Avez-vous fait en vain de telles expériences ? — et encore si c'était en vain ! [5]Celui qui vous accorde l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi ? [6]Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice (1) : [7]reconnaissez donc que ceux qui ont la foi sont les vrais enfants d'Abraham.

[8]Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a-t-elle annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : « Toutes les nations seront bénies en toi (2) ». [9]Et ainsi, ceux qui croient

(1) Voy. Genèse **15** : 6. — (2) Genèse **12** : 3.

sont bénis avec Abraham, le croyant. [10] Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : « Maudit est quiconque n'observe pas avec persévérance tout ce qui est écrit dans le livre de la loi (1) ! » [11] Que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisque « le juste vivra par la foi (2) ». [12] Or, la loi n'est pas de même ordre que la foi ; mais elle dit : « Celui qui observe les commandements, vivra par eux (3). » [13] Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, ayant été fait malédiction pour nous — car il est écrit : « Maudit est quiconque est pendu au bois (4) », — [14] afin que la bénédiction accordée à Abraham se répandît sur les païens par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

La promesse de Dieu antérieure à la loi

[15] Frères, je parle d'après les usages des hommes : le testament, même d'un homme, quand il est en bonne forme, personne ne peut l'annuler et l'on ne peut rien y ajouter. [16] Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : « Et à ses postérités », comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais, comme pour parler d'une seule : « Et à ta postérité » (5), qui est Christ. [17] Je dis donc : Une alliance, que Dieu a auparavant conclue en bonne forme, n'a pu être annulée, ni la promesse abolie par la loi, qui n'est venue que quatre cent trente ans après. [18] Car, si l'héritage était donné par la loi, il ne le serait plus par la promesse. Or, Dieu l'a donné à Abraham par la promesse.

[19] Pourquoi donc la loi ? Elle a été ajoutée, à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; et elle fut promulguée par des anges et par l'entremise d'un médiateur. [20] Or, un médiateur suppose toujours deux parties (6), tandis qu'ici, Dieu est seul.

(1) Deut. 27 : 26. — (2) Habacuc 2 : 4. — (3) Lévit. 18 : 5. — (4) Deut. 21 : 23. — (5) Genèse 13 : 15.

(6) Litt. : *le médiateur ne l'est pas d'un seul.*

La loi conduisant à Christ

[21]La loi est-elle donc contraire aux promesses de Dieu ? Non certes ; car, s'il avait été donné une loi qui pût produire la vie, la justice viendrait réellement de la loi. [22]Mais l'Écriture a tout enfermé sous le péché, afin que, par la foi en Jésus-Christ, ce qui avait été promis fût donné à ceux qui croient. [23]Avant que la foi fût venue, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en attendant la foi qui devait être révélée. [24]Ainsi, la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. [25]Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus soumis à ce pédagogue. [26]Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. [27]En effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. [28]Il n'y a plus ici ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave, ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme; car tous, vous êtes un en Jésus-Christ. [29]Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

L'homme sous la loi et sous la grâce

4 [1]Or, je dis que l'héritier, aussi longtemps qu'il est enfant, ne diffère en rien de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; [2]mais il est sous la direction de tuteurs et de curateurs jusqu'au temps marqué par le père. [3]Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions asservis aux rudiments du monde. [4]Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, [5]afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, et de nous faire obtenir l'adoption filiale. [6]Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : *Abba !* Père !... [7]Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier, par la grâce de Dieu.

[8]Autrefois, quand vous ne connaissiez point Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature. [9]Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous encore à ces faibles et pauvres rudi-

ments, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau ? [10] Vous observez les jours, les mois les temps, les années ! [11] Je crains pour vous d'avoir travaillé au milieu de vous en vain.

Versatilité des Galates

[12] Soyez comme moi, frères, je vous en supplie ; car, moi aussi, je suis comme vous. Vous ne m'avez fait aucun tort. [13] Vous savez que ce fut dans l'infirmité de la chair que je vous annonçai pour la première fois l'Évangile ; [14] et, malgré l'épreuve que vous causait cette infirmité de ma chair, vous ne m'avez ni méprisé, ni repoussé, mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ même. [15] Qu'est donc devenue votre joie ? Car je vous rends ce témoignage que, s'il eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.

[16] Suis-je devenu votre ennemi, en vous disant la vérité ? [17] Le zèle que ces gens ont pour vous n'est pas de bon aloi ; mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux. [18] Il est beau d'avoir du zèle pour ce qui est bien, en tout temps, et non pas seulement lorsque je suis présent parmi vous. [19] Mes enfants, pour qui je souffre de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, [20] je voudrais être en ce moment avec vous et changer de langage; car je suis dans une grande perplexité à votre sujet.

Agar et Sara, symboles des deux alliances

[21] Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, ne comprenez-vous pas la loi ? [22] Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils : un de la femme esclave, et un de celle qui était libre. [23] Mais celui qu'il eut de l'esclave, naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. [24] Tout cela a un sens allégorique : ces femmes sont deux alliances, l'une, celle du mont Sinaï, qui enfante pour la servitude, et c'est Agar. [25] En effet, Agar c'est le mont Sinaï, en Arabie ; elle correspond à la Jérusalem d'à présent, qui est esclave avec ses enfants. [26] Mais la Jérusalem d'en

haut est libre, et c'est notre mère. [27] En effet, il est écrit : « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantais point. Pousse des cris de joie et d'allégresse, toi qui n'avais pas connu les douleurs de l'enfantement, car les enfants de l'épouse délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui avait un mari (1). » [28] Pour nous, frères, nous sommes, de même qu'Isaac, les enfants de la promesse. [29] Mais, comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, il en est encore ainsi maintenant. [30] Mais, que dit l'Écriture ? « Chasse l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre (2). » [31] Ainsi, frères, nous ne sommes pas les enfants de l'esclave, mais ceux de la femme libre.

La liberté chrétienne

5 [1] C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis ; demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude.

[2] C'est moi Paul, qui vous le déclare : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. [3] Et je déclare encore à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est obligé d'observer toute la loi. [4] Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui voulez être justifiés par la loi ; vous êtes déchus de la grâce. [5] Pour nous, c'est de la foi que nous recevons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. [6] Car, en Jésus-Christ, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par la charité.

[7] Vous couriez bien ; qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? [8] Cette suggestion ne vient pas de Celui qui vous appelle. [9] Un peu de levain fait lever toute la pâte. [10] J'ai, dans le Seigneur, cette confiance à votre égard, que vous ne serez pas d'un autre sentiment ; mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine. [11] Et pour moi, frères, si je prêchais encore la circoncision, pourquoi serais-je encore persécuté ? Le scandale de la croix

(1) Ésaïe **54** : 1.
(2) Genèse **21** : 10.

ne serait-il pas aboli ? [12] Qu'ils se mutilent donc plutôt eux-mêmes, ceux qui jettent le trouble parmi vous !

III. — Exhortations pratiques. — Conclusion (5 : 13 à 6 : 18)

Les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit

[13] Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne soit pas pour vous une occasion de vivre selon la chair, mais soyez par la charité les serviteurs les uns des autres. [14] Car toute la loi se résume dans cette seule parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (1). » [15] Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.

[16] Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. [17] Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; il y a entre eux une telle opposition, que vous ne faites pas ce que vous voudriez. [18] Mais, si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

[19] Or, les œuvres de la chair sont manifestes : ce sont l'impudicité, l'impureté, le dérèglement, [20] l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, [21] l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses semblables. Je vous le déclare d'avance, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions n'hériteront pas le royaume de Dieu.

[22] Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance ; [23] la loi n'est pas contre ces choses! [24] Or, ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. [25] Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

[26] Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres et en nous portant envie les uns aux autres.

(1) Lévit. 19 : 18.

Du support et de l'humilité

6 [1] Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui avez l'Esprit, redressez-le dans un esprit de douceur ; et prends garde à toi-même, de peur que, toi aussi, tu ne sois tenté. [2] Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. [3] Car, si quelqu'un pense être quelque chose, bien qu'il ne soit rien, il se séduit lui-même. [4] Que chacun examine son œuvre, et alors il pourra se glorifier, par rapport à lui-même seulement, et non par rapport aux autres. [5] Car chacun portera son propre fardeau.

La semence et la moisson

[6] Que celui à qui on enseigne la Parole, fasse, dans tous ses biens, une part pour celui qui l'enseigne.

[7] Ne vous abusez point : on ne se moque pas de Dieu; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. [8] Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption, mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. [9] Ne nous lassons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons point. [10] Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais principalement à nos frères en la foi.

[11] Voyez en quels gros caractères je vous ai écrit de ma propre main.

La circoncision. La croix du Christ

[12] Tous ceux qui veulent plaire aux hommes, d'une façon toute charnelle, vous contraignent d'être circoncis, uniquement afin qu'ils ne soient pas persécutés pour la croix du Christ. [13] Car ceux-là mêmes qui sont circoncis n'observent point la loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glorifier en votre chair. [14] Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié à mon égard, et moi, à l'égard du monde ! [15] Car ce qui importe, ce n'est pas la circoncision,

ni l'incirconcision, c'est d'être une nouvelle créature. [16]Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde reposent sur eux, et sur l'Israël de Dieu !

[17]Que désormais personne ne me fasse de la peine, car je porte en mon corps les stigmates de Jésus.

[18]Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! Amen.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX ÉPHÉSIENS

Adresse et salutation

1 [1] Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse ([a]), aux fidèles en Jésus-Christ. [2] Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ.

I. — Dessein éternel de Dieu pour le salut du monde par la foi en Jésus-Christ (1 : 3 à 3 : 21)

Richesse des bénédictions accordées aux élus

[3] Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, [4] nous qu'il a élus en lui, avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Dieu, [5] nous ayant prédestinés, dans son amour, à devenir ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, [6] à la louange de la grâce magnifique ([1]) qu'il nous a gratuitement accordée en son Fils bien-aimé !

[7] C'est en lui que nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, [8] que Dieu a répandue abondamment sur nous avec toute sorte de sagesse et d'intelligence, [9] en nous faisant connaître le mystère de sa volonté, suivant le dessein que, dans sa bienveillance, il avait d'avance formé en lui-même —, [10] pour en assurer l'exécution, quand les temps seraient accomplis —, de réunir toutes choses en Christ, aussi bien celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre.

[11] C'est en lui aussi que nous avons été rendus par-

([a]) Quelq. man. omettent : *à Éphèse.*

(1) Litt. : *de la gloire de sa grâce.*

ticipants de l'héritage, comme nous y avions été prédestinés, suivant le dessein de Celui qui opère toutes choses conformément à la décision de sa volonté, [12]afin que nous servions à célébrer sa gloire, nous qui avons, les premiers, espéré en Christ.

[13]C'est en lui que vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, — c'est en lui que vous avez cru et que vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, [14]lequel est un gage de notre héritage, jusqu'à la rédemption de ceux qu'il s'est acquis pour célébrer sa gloire.

Paul prie pour que les Éphésiens aient la pleine intelligence du salut en Christ

[15]C'est pourquoi, ayant entendu parler, moi aussi, de votre foi au Seigneur Jésus et de votre charité envers tous les saints, [16]je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières. [17]Je prie le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, de vous accorder un esprit de sagesse et de révélation qui vous apprenne à le connaître, [18]et d'illuminer les yeux de votre cœur afin que vous sachiez quelle est l'espérance que fait naître en nous son appel, quelles sont pour les saints les richesses de son glorieux héritage, [19]et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance qui agit par la vertu souveraine de sa force. [20]C'est cette puissance qu'il a déployée dans le Christ, en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, [21]au-dessus de tout pouvoir, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté, de tout nom qui puisse être nommé, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. [22]Il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême [1] à l'Église, [23]qui est son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.

L'homme sauvé et vivifié par la grâce du Christ

2 [1]Pour vous, vous étiez morts par vos fautes, par

(1) En grec : *tête*.

les péchés [2]auxquels vous vous êtes abandonnés autrefois, selon le train de ce monde, suivant le prince de la puissance de l'air, cet Esprit qui agit maintenant dans les enfants de rébellion. [3]Nous tous aussi, nous étions de ce nombre, nous qui vivions autrefois suivant nos convoitises charnelles, accomplissant les volontés de notre chair et de nos pensées; et nous étions, par nature, des enfants de colère, comme le reste des hommes. [4]Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, [5]lorsque nous étions morts par nos fautes, nous a vivifiés avec le Christ — c'est par grâce que vous êtes sauvés! — [6] Il nous a ressuscités ensemble, il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, [7]pour faire éclater, dans les siècles à venir, l'immense richesse de sa grâce, par la bonté dont il a usé envers nous en Jésus-Christ.

[8]En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu! [9]Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie; [10]car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.

Les Païens et les Juifs unis par la croix de Christ pour devenir le temple de Dieu

[11]Souvenez-vous donc que vous, qui étiez jadis païens par la naissance, et qui êtes appelés incirconcis par ceux qui s'appellent les circoncis, à cause d'une circoncision faite dans la chair par la main des hommes, [12]vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. [13]Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Christ. [14]Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples en a fait un seul, ayant détruit le mur de séparation, [15]l'inimitié qui les divisait, en abolissant par sa propre chair la loi, avec ses pres-

criptions et ses ordonnances. Il a voulu ainsi, en faisant la paix, créer en lui-même avec les deux peuples une humanité nouvelle, [16]et les réconcilier l'un et l'autre, réunis en un seul corps, avec Dieu, par sa croix, ayant fait mourir par elle leur inimitié. [17]Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ; [18]car c'est par lui que les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.

[19]Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu. [20]Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle, [21]sur laquelle tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. [22]C'est par lui que, vous aussi, vous faites partie de cet édifice, pour devenir, en esprit, une maison où Dieu habite.

Mystère de la vocation des Païens

3 [1]C'est à cause de cela que moi, Paul, qui suis le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les païens (1)... — [2]En effet, vous avez dû apprendre la dispensation de Dieu à mon égard et la grâce qu'il m'a confiée en votre faveur; [3]comment, par révélation, j'ai eu connaissance du mystère que je viens de vous exposer en quelques mots. [4]Vous pouvez comprendre, en les lisant, l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, [5]mystère qui n'a pas été manifesté en d'autres âges aux enfants des hommes, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et prophètes. [6]Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, membres du même corps, participant avec nous à la promesse qui a été faite en Jésus-Christ par l'Évangile ; [7]et je suis devenu ministre de cet Évangile en vertu du don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. [8]Oui, à moi, le moindre de tous les saints, cette grâce a été donnée, d'annoncer aux païens les richesses insondables du Christ, [9]et

(1) Les versets suivants forment une parenthèse qui s'étend jusqu'à la fin du verset 13.

de les éclairer sur cette dispensation du mystère caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses. [10]C'est ainsi que, maintenant, la sagesse de Dieu, infiniment diverse, est manifestée par l'Église aux dominations et aux puissances dans les lieux célestes, [11]suivant son dessein éternel, qu'il a réalisé en Jésus-Christ, notre Seigneur, [12]en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. [13]Aussi, je vous demande de ne point vous laisser décourager par les afflictions que j'endure pour vous : elles sont votre gloire !...

Amour incommensurable du Christ

[14]C'est à cause de cela (1) que je fléchis les genoux devant le Père, [15]duquel toute famille (2), dans les cieux et sur la terre, tire son nom, [16]lui demandant que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans votre être intérieur ; [17]en sorte que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, [18]et qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, [19]et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

[20]Or, à Celui qui peut, par la puissance qui opère en nous, faire infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, [21]à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen.

II. — Exhortations relatives à la vie chrétienne dans l'Église, la société et la famille (4 : 1 à 6 : 24)

Unité de l'Église. — Diversité des dons et des fonctions

4 [1]Je vous exhorte donc, — moi qui suis prisonnier dans le Seigneur, — à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, [2]en toute

(1) Ici l'apôtre reprend la pensée interrompue à la fin du verset premier.
(2) En grec, le mot *patria*, qui signifie ici *famille*, dérive de *pater* (père).

humilité et en toute douceur, avec patience, vous supportant avec charité les uns les autres, [3]et vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.

[4]Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par la vocation qui vous a été adressée. [5]Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; [6]il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. [7]Mais à chacun de nous la grâce a été donnée, selon la mesure du don de Christ. [8]C'est pourquoi, il est dit : « Étant monté en haut, il a emmené en captivité une multitude de captifs, et il a comblé les hommes de ses dons (1). » [9]Or, que signifient ces mots : « Il est monté », si ce n'est qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? [10]Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses.

[11]C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme pasteurs et docteurs, [12]pour le perfectionnement des saints, en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, [13]jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'hommes faits, à la mesure de la stature parfaite du Christ. [14]Il a voulu que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrines par la tromperie des hommes et par leur habileté à rendre l'erreur séduisante, [15]mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef (2), Christ. [16]C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes les jointures qui font communiquer ses parties, tire son accroissement, selon la force mesurée à chacune d'elles, et s'édifie lui-même dans la charité.

Exhortation à fuir la corruption du monde, et à revêtir le nouvel homme

[17]Voici donc ce que je dis et ce que je déclare, au

(1) Psaume **68** : 19. — (2) En grec : *la tête.* — Voy. Éphés. **1** : 22-23.

nom du Seigneur : c'est que vous ne devez plus vous conduire comme les païens, qui suivent la vanité de leurs pensées, [18]ayant l'intelligence obscurcie, étant étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par suite de l'endurcissement de leur cœur. [19]Ils ont perdu tout sentiment, et ils se sont abandonnés à une vie de désordre, pour commettre toute espèce d'impureté avec une ardeur insatiable. [20]Mais vous, ce n'est pas ainsi qu'on vous a appris à connaître le Christ, [21]puisque vous avez entendu sa parole et qu'on vous a enseigné en lui — suivant la vérité qui est en Jésus — [22]à vous dépouiller, en raison de votre vie passée, du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses, [23]à être renouvelés dans l'esprit qui inspire vos pensées, [24]et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.

[25]Ainsi donc, que chacun de vous, renonçant au mensonge, parle avec vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. [26]Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, [27]et ne donnez aucune prise au Diable. [28]Que celui qui dérobait, ne dérobe plus ; mais que plutôt il prenne de la peine, en faisant de ses propres mains quelque travail honnête, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. [29]Qu'aucune mauvaise parole ne sorte de votre bouche; mais, s'il y a lieu, dites quelque bonne parole qui serve à l'édification et fasse du bien à ceux qui l'entendent.

[30]N'attristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. [31]Que toute aigreur, que l'animosité et la colère, les cris et les injures, soient bannis du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. [32]Soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu aussi vous a pardonné en Christ.

Charité, sainteté et prudence des enfants de Dieu

5 [1]Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme ses

enfants bien-aimés ; [2]et marchez dans la charité, à l'exemple du Christ qui vous a aimés, et qui s'est donné lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice, comme un parfum d'agréable odeur.

[3]Que ni la débauche, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints. [4]Point de paroles déshonnêtes, point de bouffonneries, point de plaisanteries frivoles, — toutes choses qui sont malséantes, — mais bien plutôt des actions de grâces. [5]Car, sachez-le bien, ni le débauché, ni l'impur, ni l'avare, — qui est un idolâtre, — n'a part à l'héritage du royaume du Christ et de Dieu. [6]Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de tout cela que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion. [7]N'ayez donc rien de commun avec ces gens-là.

[8]Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ; [9]car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. [10]Examinez ce qui est agréable au Seigneur, [11]et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt, réprouvez-les ; [12]car on a honte même de dire ce que ces gens-là font en secret. [13]Mais toutes ces choses, étant ainsi réprouvées, sont manifestées par la lumière ; et tout ce qui est manifesté devient lumière. [14]C'est pourquoi il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, et relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera (1).

[15]Ainsi, veillez avec soin sur votre conduite, et comportez-vous non comme des insensés, mais comme des hommes sages. [16]Rachetez le temps (2) ; car les jours sont mauvais. [17]Ne soyez donc pas sans intelligence, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. [18]Ne vous enivrez pas de vin, car le vin porte à la dissolution ; mais soyez remplis de l'Esprit.

[19]Édifiez-vous par le chant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, louant et célébrant de tout votre cœur le nom du Seigneur. [20]Rendez grâces en

(1) Comp. Ésaïe **52** : 1 ; **26** : 19 ; **60** : 1.
(2) On traduit aussi : *Mettez l'occasion à profit.*

tout temps pour toutes choses à Dieu, notre Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Devoirs réciproques des époux

[21] Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ.

[22] Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur, [23] parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. [24] Ainsi, de même que l'Église est soumise au Christ, les femmes doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

[25] Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, [26] afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau et par la Parole, [27] pour faire paraître devant lui cette Église pleine de gloire, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. [28] De même, le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. [29] En effet, jamais un homme n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, [30] parce que nous sommes membres de son corps. [31] « C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair ([1]). » [32] Ce mystère est grand : je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. [33] Ainsi donc, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même; et que la femme respecte son mari.

Devoirs des enfants et des parents

6 [1] Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur; car cela est juste. [2] « Honore ton père et ta mère — c'est le premier commandement accompagné d'une promesse, — [3] afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre ([2]). »

[4] Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais

(1) Genèse **2** : 24.
(2) Deut. **5** : 16.

élevez-les en les instruisant et en les avertissant selon le Seigneur.

Devoirs des serviteurs et des maîtres

[5] Serviteurs, obéissez avec crainte, avec respect, dans la simplicité de votre cœur, à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, comme au Christ, [6] ne les servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais comme des serviteurs du Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. [7] Servez-les avec affection, comme si vous serviez le Seigneur lui-même, et non pas les hommes, [8] sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur sa récompense, selon le bien qu'il aura fait.

[9] Quant à vous, maîtres, agissez de même à l'égard de vos serviteurs, et abstenez-vous de menaces, sachant que vous avez, vous et eux, le même maître dans le ciel, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.

L'armure du chrétien

[10] Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. [11] Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les embûches du Diable. [12] Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes. [13] C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes.

[14] Oui, tenez ferme, ayant la vérité pour ceinture de vos reins, étant revêtus de la cuirasse de la justice, [15] ayant pour chaussures les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix. [16] Prenez, par dessus tout, le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin. [17] Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. [18] Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Veillez

à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. [19] Priez aussi pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître en toute liberté le mystère de l'Évangile, [20] pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, — afin, dis-je, que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler.

Mission de Tychique — Salutation

[21] Or, pour que vous sachiez, vous aussi, ce qui me concerne et ce que je fais, Tychique, notre frère bien-aimé, qui est un fidèle ministre du Seigneur, vous informera de tout. [22] Je vous l'ai envoyé tout exprès, afin que vous appreniez quelle est notre situation, et pour qu'il console vos cœurs.

[23] Que la paix soit donnée aux frères, ainsi que l'amour qui accompagne la foi, de la part de Dieu, le Père, et du Seigneur Jésus-Christ ! [24] Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

Adresse et salutation

I [1] Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippes, ainsi qu'aux évêques et aux diacres. [2] Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Affection de l'apôtre pour les Philippiens

[3] Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous; [4] et, dans toutes mes prières, je prie toujours pour vous tous avec joie, [5] à cause de la part que vous avez prise aux progrès de l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant, — [6] étant persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ.

[7] Il est bien juste que j'éprouve au sujet de vous tous de tels sentiments ; car je vous porte dans mon cœur, vous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Évangile, avez tous participé à la grâce qui m'a été accordée. [8] Aussi, Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ. [9] Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre charité abonde encore de plus en plus, avec la connaissance et tout le discernement nécessaire, [10] pour bien apprécier la différence des choses, afin que vous soyez purs et irrépréhensibles pour le jour de Christ, [11] portant en abondance les fruits de la justice, qui viennent de Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

La captivité de Paul contribue aux progrès de l'Évangile

[12] Or, je veux que vous sachiez, frères, que ce qui

m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile, [13]au point que, dans tout le prétoire et partout ailleurs, il est devenu manifeste que je suis prisonnier pour Christ. [14]Et la plupart des frères, ayant, à cause de mes liens, une plus grande hardiesse dans le Seigneur, osent annoncer sans crainte la parole de Dieu.

[15]Quelques-uns, il est vrai, prêchent le Christ dans un esprit d'envie et de dispute; mais d'autres aussi le font dans des dispositions bienveillantes. [16]Ceux-ci agissent par affection ; ils savent que je suis établi pour la défense de l'Évangile. [17]Ceux-là, poussés par l'esprit de parti, annoncent le Christ dans des intentions qui ne sont pas pures, croyant ajouter une affliction à mes liens. [18]Qu'importe ! De quelque manière que ce soit, avec un zèle apparent ou avec sincérité, Christ est annoncé : c'est de quoi je me réjouis, et je m'en réjouirai encore. [19]Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ. [20]J'ai cette ferme espérance que je ne serai rendu confus en rien, mais que, maintenant comme toujours, je parlerai avec une entière liberté, et qu'ainsi Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. [21]Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

[22]S'il vaut la peine pour moi de continuer à vivre dans la chair, et ce que je dois préférer, je ne saurais le dire. [23]Je suis pressé des deux côtés, mon désir étant de partir pour être avec Christ, ce qui est de beaucoup préférable; [24]mais il est nécessaire pour vous que je demeure dans ce corps. [25]C'est là ma ferme confiance; aussi ai-je la certitude que je resterai et que je demeurerai avec vous tous, pour le progrès et la joie de votre foi, — [26]afin que, à mon retour auprès de vous, vous ayez toujours plus sujet, par rapport à moi, de vous glorifier en Jésus-Christ.

Exhortation à la persévérance

[27]Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'apprenne que vous

demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser intimider en rien par les adversaires : [28] ce qui est un signe de perdition pour eux, mais de salut pour vous. Et cela est voulu de Dieu, [29] lui qui vous a fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, [30] en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que je soutiens encore, comme vous l'avez appris.

Jésus-Christ, modèle d'humilité

2 [1] S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque affection cordiale et quelque compassion, [2] rendez ma joie parfaite en vivant en bonne intelligence, en ayant un même amour, une même âme, une seule et même pensée. [3] Ne faites rien par esprit de contestation, ni par vaine gloire ; mais considérez les autres, par humilité, comme supérieurs à vous-mêmes. [4] Que chacun de vous, au lieu de ne regarder qu'à son propre intérêt, regarde aussi à celui des autres.

[5] Ayez les mêmes sentiments que Jésus-Christ a eus, [6] lui qui, étant en forme de Dieu, n'a pas voulu se prévaloir de son égalité avec Dieu (1), [7] mais qui s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'un serviteur et devenant semblable aux hommes. [8] Ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. [9] C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, [10] afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, [11] et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père.

(1) Litt. : *N'a pas considéré comme une proie* (à garder) *d'être égal à Dieu.* – D'autres entendent : *comme une proie* (à ravir). – On traduit aussi : *lui qui, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé l'égalité avec Dieu comme une usurpation.*

Efforts persévérants pour parvenir à la perfection

[12] Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme vous le faisiez en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. [13] Car c'est Dieu qui opère en vous et la volonté et l'exécution, en vertu de son bon plaisir. [14] Faites toutes choses sans murmures et sans hésitations, [15] afin que vous soyez sans reproche et sans tache, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie ; [16] en sorte qu'au jour du Christ, je puisse me glorifier de n'avoir pas couru en vain, ni travaillé en vain. [17] Et même, si mon sang doit servir d'aspersion sur le sacrifice et l'offrande de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. [18] Vous aussi, ayez-en de la joie, et réjouissez-vous-en avec moi.

Paul recommande Timothée et Épaphrodite

[19] Or j'espère, par la grâce du Seigneur Jésus, vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé, à mon tour, par les nouvelles que j'aurai de vous. [20] En effet, je n'ai personne qui partage comme lui mes sentiments, pour s'intéresser sincèrement à ce qui vcus regarde : [21] tous cherchent leur propre intérêt, et non celui de Jésus-Christ. [22] Mais vous connaissez sa fidélité éprouvée ; vous savez qu'il s'est dévoué avec moi au service de l'Évangile, comme un enfant auprès de son père. [23] J'espère donc vous l'envoyer, dès que je serai au clair sur ma situation ; [24] et j'ai cette confiance dans le Seigneur que je viendrai bientôt moi-même.

[25] En attendant, j'ai cru nécessaire de vous envoyer Épaphrodite, mon frère, le compagnon de mes travaux et de mes combats, que vous avez délégué auprès de moi pour subvenir à mes besoins. [26] Car il désirait ardemment vous voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris qu'il était malade.

[27]En effet, il a été malade, et tout près de la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, pour que je n'eusse pas tristesse sur tristesse. [28]Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin qu'en le revoyant vous ayez de la joie, et que j'aie moins de tristesse. [29]Ainsi, recevez-le dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes! [30]Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie pour suppléer aux services que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

3 [1]Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur ! Il ne m'est pas pénible de vous répéter les mêmes choses ; et pour vous, cela vous est avantageux.

Les faux docteurs

[2]Gardez-vous des chiens ; gardez-vous des mauvais ouvriers ; gardez-vous de la fausse circoncision ([1]). [3]Car c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ et qui ne mettons point notre confiance dans la chair.

Paul renonce à toutes choses pour Christ

[4]Ce n'est pas que je n'eusse sujet, moi aussi, de me confier en la chair. Si d'autres croient pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, [5]moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ; quant à la loi, Pharisien ; [6]quant au zèle, persécuteur de l'Église; quant à la justice de la loi, exempt de tout reproche. [7]Mais, ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte, à cause du Christ. [8]Certainement, je considère toutes ces choses comme une perte, à cause de la connaissance infiniment plus précieuse de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tous ces avantages. Oui, je les considère comme des balayures, afin de gagner Christ, [9]et d'être trouvé en lui,

(1) Comp. Rom. 2 : 25-29.

ayant non pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi ; [10]en sorte que je le connaisse, lui et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui en sa mort, [11]dans l'espoir de parvenir aussi à la résurrection des morts.

[12]Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que je sois déjà parvenu à la perfection, mais je cours afin de le saisir, puisque j'ai été moi-même saisi par Jésus-Christ. [13]Frères, pour moi, je ne crois pas avoir encore atteint le but, [14]mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'élançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le but, pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. [15]Que ce soit donc là notre pensée, à nous tous qui sommes des hommes faits; et si sur quelque point vous pensez autrement, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. [16]Seulement, au point où nous sommes arrivés, marchons ensemble.

Invitation à suivre l'exemple de Paul

[17]Soyez mes imitateurs, frères, et prenez exemple sur ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous. [18]Car je vous l'ai dit souvent, et je vous le dis encore en pleurant : il y en a plusieurs qui ont une conduite telle, qu'ils sont les ennemis de la croix du Christ. [19]Leur fin est la perdition ; ils font de leur ventre leur Dieu, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, n'ayant de pensées que pour les choses de la terre. [20]Mais nous, nous sommes citoyens des cieux ; et c'est de là que nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, [21]qui transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorifié ([1]), par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

Exhortations diverses

4 [1]Ainsi donc, mes bien-aimés et très chers frères,

(1) Litt. : *Le corps de notre abaissement pour le rendre conforme au corps de sa gloire.*

ma joie et ma couronne, demeurez fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés.

[2]J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à avoir un même sentiment dans le Seigneur. [3]Je te prie aussi, fidèle collègue, de leur venir en aide, parce qu'elles ont combattu pour l'Évangile avec moi, ainsi que Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.

[4]Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Oui, je le dirai encore : Réjouissez-vous. [5]Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche ! [6]Ne vous inquiétez de rien, mais, en toute occasion, présentez vos demandes à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. [7]Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

[8]Au reste, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bonne réputation, tout ce qui est vertueux et digne de louange, que toutes ces choses occupent vos pensées. [9]Ce que vous avez appris, reçu, entendu de moi, ce que vous avez vu en moi, faites-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

Libéralité des Philippiens — Désintéressement de Paul

[10]J'ai éprouvé une grande joie, dans le Seigneur, de ce que votre intérêt pour moi a enfin porté de nouveaux fruits ; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. [11]Non pas que je veuille parler de mes besoins ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. [12]Je sais être dans la pauvreté, je sais aussi être dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié comme à avoir faim, à être dans l'abondance comme à être dans la disette. [13]Je puis tout par Celui qui me fortifie. [14]Néanmoins, vous avez bien fait de prendre part à mon affliction.

[15]Vous le savez aussi, vous Philippiens, lorsque je commençai à prêcher l'Évangile, en quittant la Macédoine, aucune Église, si ce n'est la vôtre, n'entra en

rapport avec moi pour établir entre nous un échange de dons ; [16]car, à Thessalonique déjà, et par deux fois, vous m'avez envoyé de quoi subvenir à mes besoins. [17]Ce n'est pas que je recherche des présents, mais je recherche le fruit abondant qui vous en revient. [18]J'ai donc tout reçu, et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, ayant reçu d'Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable. [19]Mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins selon sa richesse et avec gloire, par Jésus-Christ. [20]A Dieu, notre Père, soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.

Salutations

[21]Saluez tous les saints en Jésus-Christ. Les frères qui se trouvent avec moi vous saluent. [22]Tous les saints vous saluent, et principalement ceux qui sont de la maison de César.

[23]Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

Adresse et salutation

1 [1]Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, notre frère [2], à nos frères en Christ, les saints et les fidèles qui sont à Colosses. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, le Père !

I. — Jésus-Christ, chef suprême de toutes choses, auteur de la Rédemption (1 : 3 à 2 : 23)

Actions de grâces et prières de l'apôtre au sujet de la foi des Colossiens

[3]Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, dans les prières que nous faisons sans cesse pour vous. [4]Car nous avons été informés de votre foi en Jésus-Christ et de la charité que vous avez pour tous les saints, [5]à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez eu auparavant connaissance par la parole de la vérité, l'Évangile. [6]Cet Évangile est au milieu de vous, comme dans le monde entier ; il y porte des fruits et il y fait des progrès, comme il en a fait parmi vous depuis le jour où vous avez entendu annoncer la grâce de Dieu, et où vous avez appris à la connaître véritablement, [7]telle que vous l'a enseignée Épaphras, notre cher compagnon de service, qui nous seconde comme un fidèle ministre du Christ, [8]et qui nous a dépeint la charité dont vous êtes animés par l'Esprit.

[9]C'est pourquoi, nous aussi, depuis le jour où nous avons reçu ces nouvelles, nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu que vous soyez

remplis de la connaissance de sa volonté, avec toute sorte de sagesse et d'intelligence spirituelle, [10]—afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, produisant toute espèce de bonnes œuvres, croissant dans la connaissance de Dieu, [11] et étant fortifiés à tous égards par sa force glorieuse, pour tout supporter avec patience et avec joie. [12] Bénissez le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière : [13] il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, [14] en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

Divine grandeur du Christ

[15] C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. [16] Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les autorités, soit les puissances : tout a été créé par lui et pour lui. [17] Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. [18] C'est lui aussi qui est la tête du corps ([1]), le chef de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses il tienne le premier rang. [19] Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute sa plénitude, [20] et de réconcilier par lui toutes choses avec lui-même, aussi bien celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les cieux, ayant fait la paix par le sang de sa croix.

[21] Quant à vous, qui étiez autrefois éloignés de Dieu et ses ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, [22] il vous a maintenant réconciliés, par la mort que son Fils a soufferte en son corps, dans sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans tache, irrépréhensibles, — [23] si du moins vous demeurez dans la foi, fermes, inébranlables, sans jamais vous écarter de l'espérance proclamée par l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait le ministre.

(1) Voy. Éphés. 1 : 22-23.

Ministère et souffrances de Paul

[24] Je me réjouis maintenant des souffrances mêmes que j'endure pour vous, et j'achève de souffrir le reste des afflictions du Christ en ma chair pour son corps, qui est l'Église. [25] C'est de cette Église que j'ai été fait ministre, par la dispensation de Dieu qui m'a confié la mission de vous annoncer pleinement la parole de Dieu, [26] le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, et maintenant manifesté à ses saints. [27] Car Dieu a voulu leur faire connaître quelles sont les glorieuses richesses de ce mystère parmi les païens, c'est-à-dire Christ en vous, l'espérance de la gloire. [28] C'est lui que nous annonçons, avertissant tout homme et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme devenu parfait en Christ. [29] C'est à cela que je travaille, en combattant avec le secours de sa force qui agit puissamment en moi.

2 [1] Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, comme pour tous ceux qui ne me connaissent pas de visage, [2] afin que leurs cœurs soient consolés et qu'ils soient unis dans la charité, pour être enrichis d'une pleine certitude de l'intelligence, de manière à connaître le mystère de Dieu, le Christ, [3] dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.

[4] Je dis cela, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants. [5] Car, bien qu'absent de corps, je suis avec vous en esprit, et je me réjouis de voir le bon ordre qui règne parmi vous et la fermeté de votre foi en Christ. [6] Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez unis à lui ; [7] soyez enracinés et fondés en lui, affermis par la foi, telle qu'elle vous a été enseignée, et abondez en actions de grâces.

Pleine efficacité de la rédemption accomplie par Jésus-Christ

[8] Prenez garde que personne ne vous subjugue par la philosophie et par de vaines subtilités, selon la

tradition des hommes et les rudiments du monde, et non selon Christ. [9] Car toute la plénitude de la divinité habite corporellement en lui. [10] Et vous, vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute souveraineté et de toute puissance. [11] En lui aussi vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite par la main de l'homme, mais de la circoncision du Christ, qui consiste dans le dépouillement de notre être charnel. [12] Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts. [13] Lorsque vous étiez morts par vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui; car il nous a pardonné toutes nos fautes. [14] Il a effacé l'acte qui était rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires, et il l'a supprimé, en le clouant à la croix ; [15] il a dépouillé les dominations et les puissances, et il les a publiquement livrées en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

Doctrines et ordonnances humaines

[16] Ainsi, que personne ne porte un jugement sur vous à propos du manger ou du boire, ou à l'égard d'une fête, ou d'une nouvelle lune, ou d'un sabbat : [17] tout cela n'est que l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps est en Christ. [18] Ne vous laissez pas enlever le prix de la course par ces gens qui, sous prétexte d'humilité, veulent rendre un culte aux anges. S'abandonnant à leurs propres visions, enflés d'un vain orgueil par leur sens charnel, [19] ils ne demeurent pas attachés au chef (1), de qui tout le corps, soutenu et fortement uni par ses jointures et ses articulations, reçoit l'accroissement qui vient de Dieu.

[20] Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi vous laissez-vous imposer ces prescriptions, comme si vous viviez encore dans le monde : [21] Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ? [22] Toutes ces prescriptions sont pernicieuses par l'usage qu'on en fait, d'après les ordonnances et les doctrines hu-

(1) Grec : *la tête.* — Comp. Col. 1 : 18.

maines, [23] bien qu'elles se donnent des apparences de sagesse, par un culte volontaire et par une certaine humilité, en n'épargnant pas le corps et en n'ayant point égard à la satisfaction de la chair [1].

II. — Exhortations relatives à la vie chrétienne dans la société et dans la famille (3 et 4)

La vie nouvelle en Christ

3 [1] Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. [2] Attachez-vous aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont sur la terre ; [3] car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. [4] Lorsque le Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors, vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

[5] Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, la mauvaise convoitise et l'avarice, qui est une idolâtrie : [6] voilà ce qui attire la colère de Dieu ; [7] et c'est ainsi que vous vous conduisiez vous-mêmes autrefois, lorsque vous viviez dans ces vices. [8] Mais maintenant rejetez, vous aussi, toutes ces choses, la colère, l'animosité, la méchanceté. Qu'aucune calomnie, aucune parole déshonnête ne sorte de votre bouche. [9] Ne mentez point les uns aux autres, ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, [10] et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle à l'image de Celui qui l'a créé, pour parvenir à la pleine connaissance. [11] Il n'y a ici ni Grec, ni Juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni Barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre ; mais Christ est tout et en tous.

[12] Ayez donc, comme les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, [13] vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre : comme le Seigneur vous

(1) D'autres traduisent : *Cela n'a aucune valeur et ne sert qu'à satisfaire la chair.*

a pardonné, vous aussi, pardonnez de même. [14]Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

[15]Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants.

[16]Que la parole du Christ habite pleinement en vous et vous enrichisse de toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; chantez, de tout votre cœur à la gloire de Dieu, étant remplis de sa grâce.

[17]Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par lui à Dieu, le Père.

Devoirs domestiques

[18]Femmes, soyez soumises à vos maris, comme cela se doit selon le Seigneur. [19]Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez point contre elles.

[20]Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses; car cela est agréable au Seigneur. [21]Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne perdent courage.

[22]Serviteurs, obéissez en toutes choses à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. [23]Quelque travail que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes, [24]sachant que vous obtiendrez du Seigneur son héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. [25]Car celui qui agit injustement recevra le salaire de son injustice : il n'y a point d'acception de personnes !

4 [1]Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel.

Exhortation à la prière et à la sagesse

[2]Soyez persévérants et vigilants dans la prière, en

y joignant l'action de grâces. [3]Priez également pour nous, demandant à Dieu qu'il ouvre une porte à notre prédication, afin que je puisse annoncer le mystère du Christ, mystère pour lequel je suis dans les chaînes, [4]et que je le fasse connaître, comme je dois en parler.

[5]Conduisez-vous avec sagesse à l'égard de ceux du dehors. Rachetez le temps (1)! [6]Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel, en sorte que vous sachiez répondre à chacun comme il convient.

Mission de Tychique

[7]Tychique, notre frère bien-aimé, qui est un fidèle ministre du Seigneur et mon compagnon de service, vous informera de tout ce qui me concerne. [8]Je vous l'ai envoyé tout exprès, pour que vous appreniez quelle est notre situation, et pour qu'il console vos cœurs. [9]Avec lui est Onésime, notre fidèle et bien-aimé frère, qui est votre compatriote. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

Salutations et recommandations diverses

[10]Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des instructions : s'il va chez vous, accueillez-le bien. [11]Jésus, surnommé Justus, vous salue aussi. Ce sont les seuls, parmi les circoncis, qui travaillent avec moi pour le royaume de Dieu : ils ont été pour moi une consolation.

[12]Épaphras, votre compatriote, serviteur de Jésus-Christ, vous salue. Il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous deveniez parfaits et que vous demeuriez pleinement soumis à toute la volonté de Dieu. [13]Car je lui rends ce témoignage, qu'il s'emploie avec un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis. [14]Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas.

[15]Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Église qui s'assemble dans sa maison. [16]Après que

(1) Ou bien : *Mettez l'occasion à profit.*

cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin de la faire lire aussi dans l'Église des Laodicéens, et de lire vous-mêmes celle qui viendra de Laodicée. [17] Enfin dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu au nom du Seigneur, afin de le bien remplir.

[18] La salutation est de ma main, à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous!

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS

Adresse et salutation

1 [1]Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu, le Père, et en Jésus-Christ, notre Seigneur. Que la grâce et la paix vous soient données !

I — L'Église de Thessalonique et ses rapports avec l'apôtre (1 : 2 à 3 : 13)

Actions de grâces pour la vie chrétienne des Thessaloniciens

[2]Nous rendons grâces à Dieu en tout temps pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières; [3]car nous nous souvenons sans cesse devant Dieu, notre Père, de l'œuvre de votre foi, du travail de votre charité, et de la constance de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ : [4]nous savons, frères aimés de Dieu, que vous êtes des élus. [5]Notre Évangile, en effet, ne vous a pas été annoncé avec des paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit saint, et avec la force d'une pleine conviction. Car vous savez bien ce que nous avons été parmi vous et pour l'amour de vous.

[6]Vous-mêmes, vous avez été nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la Parole au milieu de beaucoup d'afflictions, avec la joie du Saint-Esprit ; [7]aussi avez-vous servi de modèle à tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. [8]Car, non seulement la parole du Seigneur a retenti de chez vous jusque dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu s'est fait connaître en tous lieux, si bien que nous

n'avons pas besoin d'en parler. [9]Tous, en effet, racontent quel accueil nous avons trouvé auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, [10]et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Conduite de l'apôtre à l'égard des Thessaloniciens

2 [1]Vous le savez bien vous-mêmes, frères, ce n'est pas en vain que nous sommes venus chez vous; [2]mais, après avoir souffert et avoir été outragés à Philippes, comme vous le savez, nous ne laissâmes pas, nous confiant en notre Dieu, de vous annoncer hardiment l'Évangile de Dieu au milieu de grands combats. [3]Car notre prédication ne procède ni de l'erreur, ni de motifs impurs, et elle n'a pas recours à la fraude. [4]Mais puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier la prédication de l'Évangile, nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs.

[5]Jamais, en effet, vous le savez, nous n'avons usé de paroles flatteuses, ni agi par des motifs intéressés, Dieu en est témoin. [6]Nous n'avons pas non plus cherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous, ni auprès des autres, et cela, quoique nous eussions pu nous imposer, comme étant apôtres de Christ. [7]Mais nous avons été doux au milieu de vous, comme une nourrice qui prend un tendre soin de ses propres enfants. [8]Ainsi, dans notre grande affection pour vous, nous souhaitions de vous donner, non seulement l'Évangile de Dieu, mais aussi notre vie elle-même, tant vous nous étiez devenus chers.

[9]Vous vous souvenez, frères, de nos labeurs et de nos fatigues ; c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. [10]Vous êtes témoins, — et Dieu l'est aussi, — que notre conduite envers vous qui croyez a été pure, juste, irréprochable; [11]et vous savez

que nous avons agi avec chacun de vous, comme un père avec ses enfants, [12] vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

Les Thessaloniciens, par leur fidélité dans l'épreuve, sont la couronne de l'apôtre

[13] C'est pourquoi, nous ne cessons, nous aussi, de rendre grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous annoncions, vous l'avez accueillie, non comme une parole d'homme, mais comme la parole de Dieu, — ce qu'elle est véritablement : aussi agit-elle efficacement en vous qui croyez. [14] En effet, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ. Vous avez souffert, de la part de vos propres compatriotes, ce qu'elles ont souffert elles-mêmes de la part de ces Juifs, [15] qui ont fait mourir et le Seigneur Jésus et les prophètes, et qui nous ont persécutés ; qui déplaisent à Dieu et sont ennemis de tous les hommes ; [16] qui nous empêchent de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, et qui comblent sans cesse la mesure de leurs péchés. Mais la colère divine a fini par les atteindre !

[17] Pour nous, frères, séparés de vous pour quelque temps, de corps, mais non de cœur, nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage. [18] Aussi, par deux fois, nous avons voulu, moi, du moins, Paul, aller chez vous ; mais Satan nous en a empêchés. [19] Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire, si vous ne l'êtes, vous aussi, en présence de notre Seigneur Jésus, à son avènement ? [20] Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.

Mission de Timothée. — Joie et vœux de l'apôtre

3 [1] C'est pourquoi, ne pouvant plus attendre, nous avons mieux aimé rester seuls à Athènes, [2] et vous envoyer Timothée, notre frère, serviteur de Dieu et

ministre de l'Évangile du Christ, pour vous affermir et vous encourager dans votre foi, [3]afin qu'aucun de vous ne soit ébranlé par de telles afflictions ; car, vous le savez vous-mêmes, c'est à cela que nous sommes destinés. [4]Et lorsque nous étions auprès de vous, nous vous avons dit d'avance que nous aurions des afflictions à souffrir, comme cela est arrivé, et vous le savez bien. [5]Ne pouvant donc attendre plus longtemps, j'envoyai Timothée pour être informé de l'état de votre foi, craignant que le tentateur ne vous eût tentés et que notre travail ne fût devenu inutile. [6]Mais Timothée, qui vient d'arriver ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité. Il nous a dit le bon souvenir que vous gardez toujours de nous, et le désir que vous avez de nous voir, comme nous désirons nous-mêmes vous voir.

[7]Ainsi, frères, au milieu de toutes nos peines et de toutes nos afflictions, vous avez été pour nous, par votre foi, un sujet de consolation. [8]Car nous vivons maintenant, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. [9]Et comment pourrions-nous assez rendre grâces à Dieu à votre sujet, pour toute la joie dont nous sommes comblés à cause de vous, en la présence de notre Dieu ? [10]Nous lui demandons nuit et jour, très instamment, de nous permettre de vous revoir, et d'ajouter ce qui manque encore à votre foi.

[11]Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus, notre Seigneur, dirigent nos pas vers vous ! [12]Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder dans la charité les uns pour les autres et à l'égard de tous, comme il en est de nous-mêmes à votre égard, [13]afin que vos cœurs soient affermis, et qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu, notre Père, lorsque notre Seigneur Jésus viendra avec tous ses saints !

II — Exhortations et instructions (4 : 1 à 5 : 23)

Exhortation à la sainteté, à la charité, au travail

4 [1]Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu,

— ce que vous faites d'ailleurs, — nous vous demandons et vous conjurons, par le Seigneur Jésus, de marcher toujours plus dans cette voie. [2] Vous savez bien quels commandements nous vous avons donnés, de la part du Seigneur Jésus. [3] Car la volonté de Dieu, c'est votre sanctification : c'est que vous vous absteniez de l'impureté, [4] que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et dans l'honnêteté, [5] sans jamais vous livrer à des passions déréglées, comme font les païens qui ne connaissent point Dieu. [6] Que personne ne trompe son frère, ou ne lui fasse tort en quoi que ce soit, parce que le Seigneur fait justice de toutes choses, comme nous l'avons déjà dit et attesté. [7] En effet, Dieu ne nous a point appelés à la souillure, mais à la sanctification. [8] C'est pourquoi, celui qui rejette ce que nous disons ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui a mis en vous son Saint-Esprit.

[9] Quant à l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive à ce sujet, car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres; [10] et cet amour, vous le témoignez à l'égard de tous les frères, dans toute la Macédoine. Mais nous vous prions, frères, de le témoigner toujours plus, [11] et de mettre votre honneur à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, [12] afin que vous vous conduisiez honnêtement vis à vis de ceux du dehors et que vous n'ayez besoin de personne.

La résurrection

[13] Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts (1), — afin que vous ne vous affligiez pas, comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance. [14] En effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. [15] Voici, en effet, ce que nous vous déclarons par la parole du Seigneur : nous, les vivants, qui serons restés jusqu'à

(1) Litt. : *se sont endormis.*

l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront morts. [16]Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et ceux qui seront morts en Christ ressusciteront premièrement. [17]Ensuite nous, les vivants, restés sur la terre, nous serons enlevés tous ensemble avec eux au milieu des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. [18]Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Le jour du Seigneur — La vigilance

5 [1]Pour ce qui regarde les temps et les moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive à ce sujet ; [2]car vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. [3]C'est au moment où les hommes diront : « Paix et sûreté ! » — qu'une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs surprennent une femme enceinte, et ils n'échapperont point.

[4]Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres ; aussi ce jour-là ne vous surprendra pas comme un voleur. [5]Vous êtes tous enfants de la lumière et enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. [6]Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. [7]Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. [8]Mais nous, qui sommes enfants du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et pris pour casque l'espérance du salut. [9]En effet, Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur, Jésus-Christ, [10]qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. [11]Ainsi donc, exhortez-vous les uns les autres et édifiez-vous mutuellement, comme vous le faites aussi.

Exhortations diverses

[12]Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui

vous dirigent selon le Seigneur et qui vous exhortent. [13]Ayez pour eux le plus grand amour, à cause de l'œuvre qu'ils accomplissent.

Soyez en paix entre vous. [14]Cependant, nous vous en prions, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre. Consolez ceux qui ont le cœur abattu, soutenez les faibles, soyez patients envers tous.

[15]Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais recherchez toujours ce qui est bien, soit entre vous, soit envers tout le monde.

[16]Soyez toujours joyeux. [17]Priez sans cesse. [18]Rendez grâces pour toutes choses ; car telle est, à votre égard, la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

[19]N'éteignez point l'Esprit ; [20]ne méprisez pas les prophéties ; [21]éprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. [22]Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes.

[23]Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même parfaitement ; et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! [24]Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui accomplira cette œuvre.

[25]Frères, priez pour nous. [26]Saluez tous les frères par un saint baiser. [27]Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères.

[28]Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS

Adresse et salutation

1 [1] Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu, notre Père, et en Jésus-Christ, le Seigneur. [2] Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Progrès des Thessaloniciens malgré les persécutions. — Les rétributions futures

[3] Nous devons, frères, rendre sans cesse grâces à Dieu à votre sujet ; et cela est bien juste, puisque votre foi fait de grands progrès, et que l'amour que vous avez tous les uns pour les autres augmente de plus en plus. [4] Aussi, nous nous glorifions à votre sujet auprès des Églises de Dieu, à cause de votre patience et de votre foi dans toutes les persécutions et les afflictions que vous endurez.

[5] Il y a là une preuve du juste jugement de Dieu, qui veut vous rendre dignes de son royaume, pour lequel vous souffrez. [6] N'est-il pas, en effet, conforme à la justice de Dieu, de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, [7] et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra, venant du ciel, avec les anges de sa puissance, [8] au milieu des flammes de feu, pour faire justice de ceux qui ne connaissent point Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ ? [9] Ils seront punis d'une perdition éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa puissance, [10] quand il viendra, en ce jour-là, pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui

auront cru ; car vous avez cru au témoignage que nous avons rendu devant vous.

[11] C'est pourquoi, nous prions sans cesse pour vous, afin que notre Dieu vous rende dignes de l'appel qu'il vous a adressé, et qu'il accomplisse en vous, avec puissance, tous les miséricordieux desseins de sa bonté (1) et l'œuvre de la foi ; [12] en sorte que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

La venue de l'Antechrist précédant le retour du Seigneur

2 [1] En ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, [2] nous vous en prions, frères, ne vous laissez pas si promptement troubler l'esprit, ni alarmer par une prétendue inspiration, par quelque parole ou quelque lettre qui nous serait attribuée, comme si le jour du Seigneur était proche.

[3] Que personne ne vous séduise en aucune manière. Car il faut qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et qu'on ait vu paraître l'homme de l'iniquité, le fils de la perdition, [4] l'adversaire qui, s'élevant au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se faisant passer lui-même pour Dieu.

[5] Ne vous souvient-il pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore auprès de vous ? [6] Et maintenant, vous savez bien ce qui lui fait obstacle, pour qu'il ne soit manifesté qu'en son temps. [7] Car déjà le mystère de l'iniquité est à l'œuvre ; seulement, il faut que celui qui lui fait encore obstacle soit écarté. [8] Et alors sera manifesté l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. [9] Cet impie apparaîtra avec la puissance de Satan, opérant toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges menteurs, [10] et recourant à toutes les séductions de l'injustice pour la perte

(1) D'autres traduisent : *qu'il accomplisse en vous avec puissance tout désir de bien faire.*

de ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité, qui les aurait sauvés. [11]C'est pour cela que Dieu leur envoie une puissance d'égarement, qui les fait croire au mensonge, [12]afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient soumis à son jugement.

[13]Quant à nous, frères aimés du Seigneur, nous devons sans cesse rendre grâces à Dieu à votre sujet, parce qu'il vous a choisis, dès le commencement, pour vous donner le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. [14]C'est à cela aussi qu'il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. [15]Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les enseignements que nous vous avons transmis, soit de vive voix, soit par notre lettre. [16]Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu, notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, [17]consolent vos cœurs et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !

Exhortation à la prière et au travail — Salutation

3 [1]Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande librement, qu'elle soit glorifiée partout, comme elle l'est parmi vous, [2]et que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et méchants ; car tous n'ont pas la foi. [3]Le Seigneur est fidèle ; il vous affermira et vous gardera du Malin. [4]Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur, que vous faites et que vous ferez les choses que nous vous recommandons. [5]Que le Seigneur dispose vos cœurs à aimer Dieu et à attendre patiemment Jésus-Christ !

[6]Frères, nous vous recommandons, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous tenir à l'écart de tout frère qui ne sait pas régler sa conduite, et qui ne suit pas les enseignements que vous avez reçus de nous. [7]Vous savez vous-mêmes ce que vous devez

faire pour nous imiter ; car c'est une vie bien réglée que nous avons menée parmi vous, [8] et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais nous avons travaillé nuit et jour, dans la fatigue et dans la peine, pour n'être à charge à aucun de vous. [9] Non pas que nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu nous donner à vous en exemple, afin que vous nous imitiez. [10] Aussi, lorsque nous étions auprès de vous, nous vous le déclarions expressément : si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger.

[11] Nous apprenons, en effet, que certains d'entre vous ne règlent pas bien leur vie, et qu'au lieu de travailler, ils ne s'occupent que de futilités. [12] Nous invitons ces gens-là et nous les exhortons, au nom du Seigneur Jésus-Christ, à travailler paisiblement, afin de manger le pain qu'ils ont eux-mêmes gagné. [13] Pour vous, frères, ne vous lassez pas de faire le bien. [14] Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous vous disons dans cette lettre, notez-le, et n'ayez point de relation avec lui, afin qu'il en ait de la confusion. [15] Toutefois, ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

[16] Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous !

[17] La salutation est de ma main, à moi Paul : c'est là ma signature dans toutes mes lettres ; c'est ainsi que j'écris.

[18] Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous !

PREMIÈRE EPÎTRE DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

Adresse et salutation

1 [1]Paul, apôtre de Jésus-Christ, suivant l'ordre de Dieu, notre Sauveur, et de Jésus-Christ, notre espérance, [2]à Timothée, mon vrai fils en la foi. Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, notre Seigneur !

Les faux docteurs méconnaissent la charité et le vrai usage de la loi

[3]Je te rappelle la recommandation que je te fis, en partant pour la Macédoine, de rester à Éphèse, afin d'avertir certaines personnes de ne pas enseigner une autre doctrine, [4]et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui provoquent des disputes, au lieu de contribuer au développement de l'œuvre de Dieu, qui s'accomplit par la foi.

[5]La recommandation que je t'adresse a pour but de t'exhorter à la charité qui procède d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. [6]Quelques-uns, s'étant détournés de ce but, se sont égarés dans de vains discours : [7]ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. [8]Or, nous savons que la loi est bonne pour celui qui en fait un usage légitime, [9]et qui sait bien que la loi n'a pas été établie pour le juste, mais pour les injustes et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, les gens sans religion et les profanes, les meurtriers de père ou de mère et les homicides ; [10]pour les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et pour tout ce qui est en opposition avec la saine doctrine : [11]c'est là ce

qu'enseigne le glorieux Évangile du Dieu bienheureux, dont la prédication m'a été confiée.

Paul, exemple de la miséricorde divine

[12]Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, Jésus-Christ, notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, et m'a établi dans le ministère, [13]moi, qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'ai agi par ignorance, étant dans l'incrédulité. [14]Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ.

[15]C'est une parole certaine et digne d'être reçue avec une entière confiance, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. [16]Mais j'ai obtenu miséricorde, afin qu'en moi, le premier, Jésus-Christ manifestât toute sa clémence, et qu'il me fît servir d'exemple à ceux qui croiront en lui pour avoir la vie éternelle. [17]Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen.

Exhortation à combattre le bon combat, à garder la foi et une bonne conscience

[18]La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties qui ont été faites à ton sujet, c'est que, soutenu par elles, tu combattes le bon combat, [19]en gardant la foi et une bonne conscience. Quelques-uns ayant renoncé à cette bonne conscience, leur foi a fait naufrage : [20]de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

La prière pour tous les hommes

2 [1]Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes, [2]pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille,

en toute piété et en toute honnêteté. [3] C'est là une chose bonne et agréable aux yeux de Dieu, notre Sauveur, [4] qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. [5] Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, [6] qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui a été rendu en son temps, [7] et pour lequel — je dis la vérité, je ne mens point — j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des païens, afin de les instruire dans la foi et dans la vérité.

[8] Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant au ciel des mains pures, sans colère et sans contestation.

La condition de la femme

[9] Je veux aussi que les femmes s'habillent d'une manière décente, qu'avec pudeur et modestie elles se parent, non de tresses ou d'or, de perles ou de vêtements somptueux, [10] mais de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. [11] Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. [12] Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. [13] Car Adam fut formé le premier, et Ève ensuite. [14] Et ce n'est pas Adam qui fut séduit, mais la femme, ayant été séduite, tomba dans la transgression. [15] Cependant, elle sera sauvée en devenant mère, si elle persévère sagement dans la foi, dans la charité et dans la sanctification.

Qualités requises des évêques et des diacres

3 [1] Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à être évêque (1), il désire une charge excellente. [2] Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, prudent, digne, hospitalier, capable d'enseigner. [3] Qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais doux et pacifique ; qu'il ne soit pas

(1) *Évêque,* mot qui, en grec, signifie *surveillant.* — Dans la primitive Église, les chefs des communautés chrétiennes étaient appelés indifféremment *anciens, pasteurs* ou *évêques.* — (Voir note sur Actes 20 : 28).

attaché à l'argent; [4] qu'il gouverne bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; [5] car, si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment pourra-t-il s'occuper de l'Église de Dieu? [6] Qu'il ne soit pas nouvellement converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous la condamnation du Diable. [7] Il faut aussi que ceux du dehors lui rendent un bon témoignage, pour qu'il ne soit point exposé à l'opprobre et ne tombe pas dans les pièges du Diable.

[8] De même, que les diacres soient graves ; qu'ils ne soient ni doubles dans leur langage, ni adonnés aux excès du vin, ni âpres au gain, [9] mais qu'ils gardent le mystère de la foi dans une conscience pure. [10] Aussi faut-il qu'ils soient d'abord mis à l'épreuve, et qu'ils n'obtiennent la charge de diacre que s'ils sont trouvés sans reproche. [11] Que leurs femmes soient graves, point médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. [12] Que les diacres soient maris d'une seule femme; qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leur propre maison. [13] En effet, ceux qui auront bien rempli leur ministère, acquerront un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.

Le mystère de la piété

[14] Je t'écris ceci, tout en espérant aller te voir bientôt, [15] afin que, si je tarde, tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. [16] Oui, de l'aveu de tous, le mystère de la piété est grand : Celui qui a été manifesté en chair, a été justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux païens, cru dans le monde, élevé dans la gloire!

Les faux docteurs de l'avenir

4 [1] Or, l'Esprit dit expressément que, dans les temps à venir, quelques-uns se détourneront de la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, [2] étant égarés par l'hypocrisie de faux docteurs, qui auront la conscience cautérisée, [3] qui défendront de se marier, et qui commanderont de

s'abstenir d'aliments que Dieu a créés, pour que les fidèles, qui connaissent la vérité, en usent avec actions de grâces. [4]En effet, tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces ; [5]car cela est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

Le ministère de Timothée

[6]En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine à laquelle tu t'es attaché. [7]Rejette les fables profanes, ces contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété. [8]En effet, l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. [9]C'est là une parole certaine et digne d'être reçue avec une entière confiance. [10]Car, si nous travaillons et si nous luttons, c'est que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, et principalement des fidèles.

[11]Voilà ce que tu dois annoncer et enseigner. [12]Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle des fidèles dans tes paroles, dans ta conduite, par ta charité, ta foi, ta pureté. [13]Jusqu'à mon arrivée, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. [14]Ne néglige pas le don qui est en toi, que tu as reçu par le ministère des prophètes (1), avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. [15]Occupe-toi de ces choses, donne-toi entièrement à elles, afin que tout le monde voie tes progrès. [16]Prends garde à toi-même et à ton enseignement ; persévère dans toutes ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent.

De la répréhension

5 [1]Ne reprends pas rudement un vieillard, mais exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, [2]les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, avec une entière pureté.

(1) Litt. : *par la prophétie.*

Des veuves

[3]Honore les veuves qui sont véritablement veuves. [4]Mais si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer leur piété envers leur propre famille, et à payer de retour leurs parents ; car cela est agréable à Dieu. [5]Celle qui est véritablement veuve et qui est demeurée seule, a mis son espérance en Dieu, et elle persévère nuit et jour dans les prières et les supplications. [6]Mais pour celle qui vit dans les plaisirs, quoique vivante, elle est morte. [7]Rappelle-leur ces choses, afin qu'elles soient sans reproche. [8]Si quelqu'un n'a pas soin des siens et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

[9]Pour être inscrite sur le rôle des veuves, il faut qu'une femme n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle n'ait eu qu'un mari, [10]qu'elle se soit rendue recommandable par ses bonnes œuvres, qu'elle ait élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute sorte de bonnes œuvres. [11]Mais refuse les veuves plus jeunes ; car lorsque l'attrait du plaisir les a détachées du Christ, elles veulent se marier, [12]et elles s'attirent ainsi le reproche d'avoir violé leur premier engagement. [13]Avec cela, étant oisives, elles prennent l'habitude de courir de maison en maison ; et non seulement elles sont oisives, mais encore elles sont bavardes et indiscrètes, parlant de choses dont on ne doit point parler. [14]Je veux donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, et qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire. [15]Car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan.

[16]Si quelque fidèle ([a]) a des veuves dans sa famille, qu'il les assiste, et que l'Église n'en ait point la charge, afin qu'elle puisse venir en aide à celles qui sont véritablement veuves.

(*a*) Le texte signifie littéralement : *quelque fidèle, homme ou femme.*

Des droits des anciens

[17] Que les anciens ([1]), qui dirigent bien l'Église, soient estimés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui sont chargés de la prédication et de l'enseignement. [18] Car l'Écriture dit : « Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain » ; et aussi : « L'ouvrier est digne de son salaire ([2]). » [19] Ne reçois aucune accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. [20] Ceux qui sont en faute, reprends-les devant tous, afin d'inspirer de la crainte aux autres.

Préceptes divers.

[21] Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et sans rien faire avec partialité. [22] N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe point aux péchés d'autrui ; conserve-toi pur toi-même.

[23] Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais prends un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions.

[24] Les péchés de certains hommes sont manifestes et les désignent d'avance au jugement ; tandis que, chez d'autres, on ne les découvre qu'après. [25] Il en est de même pour les bonnes œuvres : il y en a qui sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne sauraient demeurer cachées.

Des serviteurs

6 [1] Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude, regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et sa doctrine ne soient l'objet d'aucune calomnie. [2] Que ceux qui ont des fidèles pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte que ce sont des frères, mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des fidèles et des bien-aimés qui reçoivent leurs bons offices. Voilà ce que tu dois enseigner et recommander.

(1) Voir note sur I Tim. 3 : 1.
(2) Deut. 25 : 4. — Comp. Luc 10 : 7.

Condamnation des faux docteurs

[3]Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux paroles salutaires de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui produit la piété, [4]il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, [5]les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et regardent la piété comme une source de gain.

L'amour des richesses

[6]Oui, c'est un grand gain que la piété, unie au contentement d'esprit. [7]En effet, nous n'avons rien apporté dans ce monde, et nous n'en pouvons rien emporter. [8]Ainsi, pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, nous devons nous en contenter ; [9]tandis que ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. [10]Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont détournés de la foi et se sont attiré beaucoup de tourments.

Exhortation à Timothée

[11]Mais toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. [12]Combats le bon combat de la foi. Saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait ta belle confession en présence de plusieurs témoins. [13]Je t'adjure devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui fit une si belle confession devant Ponce-Pilate [1], [14]d'observer le commandement, en demeurant sans tache et sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, [15]que manifestera en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, [16]celui qui seul possède

(1) Voy. Jean 18 : 35-37.

l'immortalité et qui habite une lumière inaccessible, celui que nul homme n'a vu ni ne peut voir, et à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle! Amen.

Recommandation aux riches

[17] Recommande aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans les richesses incertaines, mais de la placer en Dieu, qui nous fournit toutes choses en abondance pour en jouir. [18] Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner et à faire part de ce qu'ils possèdent, [19] amassant ainsi pour l'avenir un bon et solide trésor, afin d'obtenir la vie véritable.

Dernière recommandation à Timothée

[20] O Timothée, garde le dépôt qui t'a été confié; évite les discours vains et profanes, et les objections d'une science faussement ainsi nommée. [21] C'est pour s'être réclamés de cette science que quelques-uns se sont détournés de la foi.

Que la grâce soit avec vous!

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

Adresse et salutation

1 [1]Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, — pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, — [2]à Timothée, mon enfant bien-aimé. Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, notre Seigneur !

Affection de Paul pour Timothée

[3]Je rends grâces à Dieu que je sers, comme mes ancêtres l'ont fait, avec une conscience pure, faisant mention de toi sans cesse, nuit et jour, dans mes prières. [4]Car je me souviens de tes larmes, et j'ai un grand désir de te voir, afin d'être rempli de joie. [5]Je garde aussi le souvenir de ta foi sincère, la foi qui demeura d'abord en Loïs, ton aïeule, et en Eunice, ta mère, et qui, j'en suis persuadé, demeure aussi en toi.

Exhortation à la persévérance

[6]C'est pourquoi, je te recommande de rallumer le don de Dieu, que tu as reçu par l'imposition de mes mains. [7]Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de prudence. [8]N'aie donc pas honte du témoignage que tu dois rendre à notre Seigneur, ni de moi, qui suis son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la force que Dieu donne. [9]C'est lui qui nous a sauvés et qui nous a appelés, par une vocation sainte, non pas selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, [10]et qui a été maintenant manifestée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ,

lequel a détruit la mort et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.

11 C'est pour cet Évangile que j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur; 12 et telle est la cause des maux que j'endure. Mais je n'en ai point de honte; car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'au grand jour.

13 Conserve, dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as reçues de moi. 14 Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous.

15 Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné ; de ce nombre sont Phygelle et Hermogène. 16 Que le Seigneur fasse miséricorde à la famille d'Onésiphore ; car il m'a souvent réconforté, et il n'a pas eu honte de mes chaînes. 17 Bien plus, dès son arrivée à Rome, il m'a cherché avec empressement, et il m'a trouvé. 18 Que le Seigneur lui-même lui donne de trouver miséricorde auprès du Seigneur, en ce jour-là ! Tu sais aussi, mieux que personne, tous les services qu'il m'a rendus à Éphèse.

Les fatigues et les périls du ministère

2 1 Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. 2 Ce que tu as appris de moi en présence de plusieurs témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. 3 Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ. 4 Quand un homme part pour la guerre, il ne s'embarrasse point des affaires de la vie, et cela, pour plaire à celui qui l'a enrôlé. 5 De même, un athlète n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles. 6 Le laboureur qui travaille doit être le premier à recueillir les fruits. 7 Comprends bien ce que je te dis ; et le Seigneur lui même te donnera de l'intelligence en toutes choses.

8 Souviens-toi que Jésus-Christ, né de la race de David, est ressuscité des morts, selon mon Évangile, 9 pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un mal-

faiteur ; mais la parole de Dieu n'est point liée. [10] C'est pourquoi, je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. [11] Cette parole est certaine : Si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; [12] si nous endurons l'épreuve, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi ; [13] si nous sommes infidèles, lui, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

Les disputes de mots et les passions de la jeunesse

[14] Voilà ce que tu dois rappeler, en protestant devant Dieu qu'il faut éviter les disputes de mots : elles ne servent à rien qu'à la ruine de ceux qui les écoutent. [15] Applique-toi à te rendre approuvé de Dieu, comme un ouvrier sans reproche, dispensant avec droiture la parole de la vérité. [16] Mais rejette les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent iront toujours plus loin dans l'impiété, [17] et leur parole rongera comme la gangrène. Tels sont Hyménée et Philète, [18] qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent ainsi la foi de quelques-uns. [19] Toutefois, le solide fondement posé par Dieu demeure, ayant comme sceau ces paroles : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et encore : Que tout homme qui invoque le nom du Seigneur, s'éloigne de l'iniquité (1). [20] Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, il y en a aussi de bois et de terre, les uns servant à un usage noble, les autres à un usage vulgaire. [21] Ainsi, celui qui se préservera de ces souillures sera comme un vase d'honneur, consacré, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre.

[22] Fuis aussi les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. [23] Repousse les questions folles et absurdes, sachant qu'elles n'engendrent que des querelles. [24] Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime les querelles ; mais il

(1) Comp. Nahum **1** : 7. — Nombres **16** : 5, 26.

doit être bon envers tous, capable d'enseigner, patient, [25]instruisant avec douceur ceux qui sont d'un avis contraire, dans l'espoir que Dieu les amènera à la repentance pour les conduire à la connaissance de la vérité, [26]et qu'ils se réveilleront et se dégageront des pièges du diable, qui les a surpris pour les assujettir à sa volonté.

Prédiction d'une grande corruption morale

3 [1]Sache que, dans les derniers jours, il surviendra des temps difficiles. [2]Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, attachés à l'argent, vaniteux, arrogants, médisants, rebelles à leurs parents, ingrats, profanes, [3]durs, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, [4]traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amis du plaisir plutôt que de Dieu, [5]gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. [6]Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent l'esprit de certaines femmes chargées de péchés, possédées de diverses convoitises, [7]apprenant toujours, sans pouvoir jamais parvenir à la connaissance de la vérité. [8]Et comme Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité : leur esprit est corrompu, et leur foi incapable de soutenir l'épreuve. [9]Mais ils ne réussiront pas dans leurs desseins (1) ; car leur folie sera rendue manifeste pour tout le monde, comme le fut celle de ces deux hommes.

[10]Pour toi, tu t'es attaché à me suivre dans mon enseignement, ma conduite, mes projets, dans ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, [11]dans les persécutions et les afflictions, qui me sont survenues à Antioche, à Iconie, à Lystre. Ces persécutions, je les ai toutes supportées, et toujours le Seigneur m'en a délivré. [12]Aussi bien, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. [13]Mais les hommes méchants et les imposteurs s'enfonceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et s'égarant eux-mêmes.

(1) Litt. : *ils n'iront pas plus loin.*

Timothée doit faire de l'Écriture, divinement inspirée, la règle de son ministère

[14]Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises et reçues avec une conviction entière; car tu sais de qui tu les as apprises, [15]et que, depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. [16]Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice (1), [17]afin que l'homme de Dieu soit accompli et bien préparé pour toute bonne œuvre.

4 [1]Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son règne : [2]prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, exhorte, censure avec une grande patience, et sans jamais cesser d'instruire. [3]Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils rassembleront autour d'eux des docteurs selon leurs propres désirs, [4]et ils fermeront l'oreille à la vérité, pour se tourner vers des fables. [5]Mais toi, sois sobre en toutes choses, endure la souffrance, fais l'œuvre d'un évangéliste, acquitte-toi de tous les devoirs de ton ministère.

Mort prochaine de Paul

[6]Pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. [7]J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. [8]Et maintenant, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Informations diverses

[9]Tâche de venir me rejoindre bientôt ; [10]car Démas m'a abandonné, ayant aimé le présent siècle, et il est

(1) Ou bien : *Toute Écriture est divinement inspirée et utile...* — D'autres ont traduit : *Toute Écriture, divinement inspirée, est aussi utile...*

parti pour Thessalonique. Crescens est allé en Galatie, et Tite en Dalmatie. [11]Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est fort utile pour le ministère. [12]J'ai envoyé Tychique à Éphèse. [13]Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins. [14]Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal ; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. [15]Toi aussi, sois en garde contre lui; car il s'est fortement opposé à nos paroles.

[16]Dans ma première défense, personne ne m'a assisté ; tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit pas imputé ! [17]Mais le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que l'Évangile fût pleinement annoncé par moi et que tous les païens l'entendissent ; et j'ai été délivré de la gueule du lion. [18]Le Seigneur me délivrera de tout mal et me sauvera dans son royaume céleste. A lui soit la gloire, aux siècles des siècles ! Amen.

[19]Salue Prisca et Aquilas, et la famille d'Onésiphore. [20]Éraste est resté à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet. [21]Tâche de venir avant l'hiver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia et tous les frères te saluent.

[22]Que le Seigneur soit avec ton esprit ! Que la grâce soit avec vous !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

A TITE

Adresse et salutation

1 [1] Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ, — pour amener les élus de Dieu à la foi et à la connaissance de la vérité qui produit la piété, [2] dans l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne peut mentir, [3] et mise en évidence, au temps voulu, par sa parole, dont la prédication m'a été confiée sur l'ordre même de Dieu, notre Sauveur, — [4] à Tite, mon vrai fils dans la foi qui nous est commune. Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, notre Sauveur !

Directions pour le choix des anciens

[5] Je t'ai laissé en Crète pour que tu mettes en ordre tout ce qui reste à régler, et que tu établisses, comme je te l'ai prescrit, des anciens dans chaque ville. [6] Que chacun d'eux soit irréprochable, mari d'une seule femme ; que ses enfants soient fidèles, et ne puissent être accusés ni d'inconduite, ni d'insubordination. [7] En effet, il faut que l'évêque (1) soit irréprochable, étant l'administrateur de la maison de Dieu. Qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain ; [8] mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, prudent, juste, saint, tempérant, [9] attaché à la vraie parole, telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter suivant la saine doctrine, et de réfuter les contradicteurs.

Vices des Crétois

[10] Il y en a plusieurs, en effet, surtout parmi ceux de la circoncision, qui ne veulent point se soumettre,

(1) Voir note sur I Tim. 3 : 1.

vains parleurs, séducteurs d'âmes, auxquels il faut fermer la bouche. [11] Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. [12] L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : « Crétois, toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux (1). » [13] Ce témoignage est vrai. Reprends-les donc sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, [14] et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité.

[15] Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais, pour ceux qui sont souillés et infidèles, rien n'est pur ; au contraire, leur esprit et leur conscience sont souillés. [16] Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles et incapables d'aucune bonne œuvre.

Devoirs des personnes âgées, des jeunes gens, des serviteurs

2 [1] Mais toi, enseigne ce qui est conforme à la saine doctrine. [2] Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, ayant une foi, une charité et une patience parfaitement saines. [3] De même, que les femmes âgées aient un maintien qui respire la sainteté ; qu'elles ne soient point médisantes, ni adonnées aux excès du vin ; qu'elles donnent de sages instructions ; [4] qu'elles apprennent aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, [5] à être modestes, chastes, occupées dans leurs maisons, à être bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit exposée à aucun blâme.

[6] Exhorte aussi les jeunes gens à vivre dans la tempérance. [7] Offre-leur à tous, en ta personne, le modèle des bonnes œuvres, et apporte, dans ton enseignement, de la pureté, de la gravité, [8] une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant à dire aucun mal de nous.

[9] Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maî-

(1) Citation empruntée à Épiménide, philosophe crétois qui vivait au VIe siècle avant J.-C., et qui était tenu par les Grecs pour une sorte de prophète.

tres, à leur complaire en toutes choses, à n'être point contredisants, [10] à ne rien détourner, mais à se montrer toujours d'une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu, notre Sauveur.

La grâce de Dieu

[11] En effet, la grâce de Dieu, salutaire à tous les hommes, a été manifestée. [12] Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre, dans le siècle présent, selon la tempérance, la justice et la piété, [13] en attendant la réalisation de notre bienheureuse espérance, la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, [14] qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, pour faire de nous un peuple qui lui appartienne en propre et qui soit zélé pour les bonnes œuvres.

[15] Enseigne ces choses, exhorte et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.

Devoirs des fidèles, objets de la miséricorde divine

3 [1] Rappelle aux fidèles qu'ils doivent être soumis aux autorités, aux magistrats, leur obéir, être prêts à toute bonne œuvre, [2] ne médire de personne, éviter les querelles, être indulgents, et se montrer d'une parfaite douceur envers tous les hommes.

[3] Car nous étions autrefois, nous aussi, insensés, rebelles, égarés, asservis à toutes sortes de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs et nous haïssant les uns les autres. [4] Mais, lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour envers les hommes, ont été manifestés, — il nous a sauvés, [5] non pas à cause des œuvres de justice que nous aurions accomplies, mais en vertu de sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit [6] qu'il a répandu sur nous avec abondance, par Jésus-Christ, notre Sauveur. [7] C'est ainsi que, justifiés par sa grâce, nous sommes devenus, en espérance, les héritiers de la vie éternelle.

Nécessité des bonnes oeuvres

[8] Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu aient soin de s'appliquer à de bonnes œuvres : voilà ce qui est bon et utile aux hommes. [9] Mais écarte les questions folles, les généalogies, les querelles et les disputes au sujet de la loi; car elles sont inutiles et vaines. [10] Évite l'hérétique après un premier et un second avertissement, [11] sachant qu'un tel homme est perverti et qu'il pèche, condamné par sa propre conscience.

Recommandations diverses

[12] Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou Tychique, hâte-toi de venir me rejoindre à Nicopolis, car j'ai résolu d'y passer l'hiver. [13] Veille avec soin à ce que Zénas, le docteur de la loi, ainsi qu'Apollos, ne manquent de rien à leur départ. [14] Les nôtres aussi doivent apprendre à s'appliquer à de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins urgents, afin de ne pas demeurer stériles.

[15] Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment dans la foi. Que la grâce soit avec vous tous !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

A PHILÉMON

Adresse et salutation

[1] Paul, le prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, notre frère, à Philémon, notre bien-aimé et notre compagnon d'œuvre, [2] ainsi qu'à Appie, notre sœur, à Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'Église qui se réunit dans ta maison (1). [3] Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

La foi et la charité de Philémon

[4] Je rends sans cesse grâces à mon Dieu, en faisant mention de toi dans mes prières; [5] car j'entends parler de la foi que tu as au Seigneur Jésus, et de la charité que tu témoignes à tous les saints. [6] Je lui demande que cette foi, qui nous est commune, se montre efficace, en faisant reconnaître tout le bien qui s'accomplit parmi nous pour Christ. [7] J'ai éprouvé, en effet, une grande joie et une grande consolation à cause de ta charité, parce que, grâce à toi, frère, le cœur des saints a été soulagé.

Paul intercède en faveur d'Onésime

[8] C'est pourquoi, bien que j'aie en Christ toute liberté de te prescrire ce qui convient, [9] j'aime mieux faire appel à ta charité. Étant ce que je suis, moi Paul, un vieillard, et, de plus, aujourd'hui le prisonnier de Jésus-Christ, [10] je te prie pour mon fils que j'ai engendré dans les chaînes (2), pour Onésime (3), [11] qui autre-

(1) La maison de Philémon, dont Appie était probablement la femme.

(2) C'est pendant sa captivité que l'apôtre avait amené l'esclave Onésime à la foi.

(3) En grec, *Onésime* signifie *utile*.

fois t'a été inutile, mais qui maintenant te sera très utile, et à moi aussi : je te le renvoie, [12]lui qui est comme une partie de moi-même (1).

[13]J'aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu'il me servît, à ta place, dans les liens où je suis pour l'Évangile. [14]Mais je n'ai rien voulu faire sans ton consentement, afin que le bien que tu feras ne soit pas forcé, mais volontaire. [15]Peut-être, en effet, n'a-t-il été séparé de toi pour un temps, qu'afin que tu le recouvres pour toujours, [16]non plus comme un esclave, mais comme au-dessus d'un esclave, comme un frère bien-aimé, tout particulièrement aimé de moi, et bien plus encore de toi, selon la chair et selon le Seigneur !

[17]Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. [18]Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, porte-le-moi en compte. [19]Moi Paul, j'écris ceci de ma propre main : je te le rendrai — pour ne pas te rappeler que tu te dois toi-même à moi. — [20]Oui, frère, que je reçoive de toi cette joie dans le Seigneur ; procure à mon cœur ce soulagement en Christ. [21]Je t'écris, persuadé de ton obéissance, sachant que tu feras même plus que je ne dis !...

Retour de Paul

[22]En même temps, prépare-toi à me donner aussi l'hospitalité ; car j'espère vous être rendu, grâce à vos prières.

[23]Épaphras, qui est mon compagnon de captivité en Jésus-Christ, te salue, [24] ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes compagnons d'œuvre.

[25]Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !

(1) Litt. : *mes entrailles.*

ÉPÎTRE

AUX HÉBREUX

I — Supériorité de la nouvelle alliance, manifestée dans la personne et dans l'œuvre de Jésus-Christ (1 : 1 à 10 : 18)

Jésus-Christ supérieur aux anges

1 [1] Après avoir autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, par les prophètes, [2] Dieu nous a parlé dans ces derniers temps par le Fils, celui qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a fait le monde, [3] celui qui, étant le rayonnement de sa gloire, l'empreinte même de sa personne, soutient toutes choses par sa parole puissante, et qui, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts : [4] aussi est-il devenu d'autant supérieur aux anges, qu'il a hérité d'un nom plus éminent que le leur.

[5] Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : « Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui (1) » ? Et encore : « Je serai son Père, et il sera mon Fils (2) » ? [6] Et, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit encore : « Que tous les anges de Dieu l'adorent (3) ! » [7] A l'égard des anges, il dit : « Il fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu (4). » [8] Mais il a dit à l'égard du Fils : « O Dieu, ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ta royauté est un sceptre d'équité. [9] Tu as aimé la justice, et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, de préférence à tes pareils (5). » [10] Et ailleurs : « C'est toi, Seigneur, qui, au commencement, as fondé la terre, et les cieux

(1) Psaume 2 : 7. — (2) II Samuel 7 : 14. — (3) Psaume 97 : 7.
(4) Psaume 104 : 4. — (5) Psaume 45 : 7-8.

sont l'œuvre de tes mains. [11] Ils périront, mais toi, tu subsistes! Ils vieilliront tous comme un vêtement. [12] Tu les rouleras comme un manteau, et ils seront transformés; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point (1). » [13] Auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds, pour te servir de marchepied (2) » ? [14] Les anges ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés par lui pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut ?...

2 [1] C'est pourquoi nous devons nous attacher d'autant plus à ce que nous avons entendu, de peur que nous ne soyons entraînés à notre perte. [2] Car si la parole annoncée par des anges a eu son accomplissement, si toute transgression, toute désobéissance, a reçu sa juste rétribution, [3] comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ? — salut qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu, [4] Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges et toutes sortes de miracles, et par les dons du Saint-Esprit, qu'il a distribués selon sa volonté.

Jésus-Christ abaissé pour le salut des hommes

[5] En effet, ce n'est pas à des anges qu'il a soumis le monde à venir dont nous parlons. [6] Mais quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Ou le fils de l'homme, pour que tu en prennes soin ? [7] Tu l'as fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges; tu l'as couronné de gloire et d'honneur; [8] tu as mis toutes choses sous ses pieds (3)! » En lui soumettant ainsi toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis; cependant, nous ne voyons pas encore que toutes choses lui soient soumises. [9] Mais ce Jésus, qui a été fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges, nous le voyons, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et

(1) Psaume **102** : 26-28. — (2) Psaume **110** : 1. — (3) Psaume **8** : 5-7.

d'honneur. C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous.

[10] En effet, il convenait que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener beaucoup de fils à la gloire, élevât à la perfection, par les souffrances, l'auteur et le chef de leur salut. [11] Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés, sont tous issus du même père. C'est pourquoi, il ne dédaigne pas de donner à ceux-ci le nom de frères, [12] quand il dit : « J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée (1). » [13] Il dit ailleurs : « Je me confierai en lui (2). » Et encore : « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés (3). »

[14] Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a aussi participé lui-même, afin que, par sa mort, il anéantît la puissance de celui qui avait l'empire de la mort, je veux dire le Diable, [15] et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. [16] Car ce n'est pas aux anges, assurément, qu'il vient en aide, c'est à la postérité d'Abraham. [17] Aussi fallait-il qu'il fût rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin d'être, auprès de Dieu, un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple. [18] En effet, comme il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés.

Jésus-Christ supérieur à Moïse

3 [1] En conséquence, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez bien l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, [2] qui a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse aussi l'a été dans toute sa maison (4). [3] En effet, il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse, que le constructeur d'une maison est plus admiré que la maison même. [4] Il n'y a pas de maison, en effet, qui n'ait été construite par quelqu'un ; or, celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. [5] Quant

(1) Psaume 22 : 23. — (2) Ésaïe 8 : 17. — (3) Ésaïe 8 : 18.
(4) Voy. Nombres 12 : 7.

à Moïse, il a été fidèle dans toute sa maison, comme un serviteur appelé à rendre témoignage de ce qui devait être annoncé plus tard. [6]Mais Christ l'est comme un fils à la tête de sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions fermement, jusqu'à la fin, la confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Dangers de l'endurcissement et de l'incrédulité

[7]C'est pourquoi, ainsi parle le Saint-Esprit : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, [8]n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au jour de la révolte, au jour de la tentation dans le désert (1), [9]lorsque vos pères me tentèrent pour me mettre à l'épreuve, eux qui avaient vu mes œuvres pendant quarante ans ! [10]Aussi ai-je été irrité contre cette génération, et j'ai dit : Leur cœur s'égare toujours, et ils n'ont pas suivi mes voies. [11]Et voici le serment que j'ai fait dans ma colère : Jamais ils n'entreront dans mon repos (2) ! »

[12]Frères, prenez garde que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, et ne se sépare du Dieu vivant. [13]Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : « Aujourd'hui », afin qu'aucun d'entre vous ne s'endurcisse, étant séduit par le péché. [14]En effet, nous avons été rendus participants du Christ, à la condition de tenir ferme jusqu'à la fin notre assurance première, [15]pendant qu'il est dit encore : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au jour de la révolte. » [16]Qui sont, en effet, ceux qui se révoltèrent, après avoir entendu sa voix, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? [17]Et contre qui Dieu fut-il indigné pendant quarante ans ? N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché et dont les corps tombèrent dans le désert ? [18]Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos ? N'est-ce pas à ceux qui avaient refusé de croire ? [19]Nous voyons, en effet, qu'ils ne purent y entrer, à cause de leur incrédulité.

(1) Voy. Exode 17 : 1-7 ; Nombres 14 : 1-38.
(2) Psaume 95 : 8-11.

Le repos de Dieu assuré aux croyants

4 [1]Craignons donc, alors que la promesse « d'entrer dans son repos » subsiste encore, que quelqu'un d'entre nous (1) ne vienne à en être exclu. [2]Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée comme à eux ; mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi de rien, parce que, en l'entendant, ils ne se la sont pas appropriée par la foi. [3]Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos dont Dieu a parlé, quand il a dit : « Voici le serment que j'ai fait dans ma colère : Jamais ils n'entreront dans mon repos !... (2) » Et cependant, ses œuvres étaient achevées depuis la création du monde. [4]Car il est dit quelque part, à propos du septième jour : « Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour (3). » [5]Et, d'un autre côté, dans ce passage : « Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

[6]Ainsi, puisqu'il est réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux qui avaient reçu les premiers cette bonne nouvelle, n'y sont pas entrés à cause de leur incrédulité, [7]Dieu fixe de nouveau un jour qu'il appelle « Aujourd'hui », et il le fait dans un psaume de David, bien longtemps après, comme il est dit plus haut : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs !... » [8]En effet, si Josué leur avait donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. [9]Il reste donc un repos (4) pour le peuple de Dieu. [10]Car celui qui entre dans le repos de Dieu, se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

Puissance de la parole de Dieu

[11]Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin qu'aucun de nous ne vienne à tomber, en donnant le même exemple d'incrédulité. [12]Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants ; elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des

(1) Litt. : *quelqu'un d'entre vous*
(2) Voy. Psaume 95 : 11.
(3) Genèse 2 : 2.
(4) Litt. : *une célébration du sabbat.*

moelles ; elle est le juge des intentions et des pensées du cœur. [13] Aucune créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.

Jésus-Christ, souverain sacrificateur de la nouvelle alliance

[14] Ainsi donc, puisque nous avons un grand et souverain sacrificateur, qui a pénétré dans les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la profession de notre foi. [15] Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses, puisqu'il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre aucun péché. [16] Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus au moment convenable.

5 [1] Tout souverain sacrificateur, pris parmi les hommes, est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. [2] Il peut témoigner de la compassion à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'égarement, puisque lui-même est sujet à la faiblesse. [3] Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses péchés, aussi bien que pour ceux du peuple.

[4] Du reste, personne ne s'arroge cette dignité ; il faut y être appelé de Dieu, comme le fut Aaron. [5] De même aussi, le Christ ne s'est pas attribué à lui-même la gloire d'être souverain sacrificateur ; mais il la tient de Celui qui lui a dit : « Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui (1). » [6] Et ailleurs encore il lui dit : « Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec (2). »

[7] C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a offert, avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et qui a été exaucé à cause de sa piété (3). [8] Tout Fils

(1) Psaume 2 : 7. — (2) Psaume 110 : 4.

(3) D'autres traduisent : *exaucé et délivré de son angoisse.*

qu'il est, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes; [9]et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent, [10]Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.

Avertissement au sujet de la paresse spirituelle

[11]Nous aurions à ce sujet beaucoup à dire, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. [12]Vous, qui devriez être depuis longtemps des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments des oracles de Dieu : vous en êtes à avoir besoin de lait, au lieu d'une nourriture solide! [13]Or, celui qui ne se nourrit que de lait, ne saurait comprendre la parole de la justice ; il n'est encore qu'un enfant. [14]Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui ont le sens exercé, par l'usage, au discernement du bien et du mal.

Suites terribles de l'abandon de la foi

6 [1]Ainsi donc, laissant les premiers enseignements de l'Évangile du Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau les vérités élémentaires, c'est-à-dire le renoncement aux œuvres mortes et la foi en Dieu, [2]la doctrine des baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel : [3]c'est là ce que nous ferons, si Dieu le permet.

[4]Pour ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part à l'Esprit saint, [5]qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, [6]il n'est pas possible, s'ils viennent à retomber, de les amener à une nouvelle repentance, puisqu'ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie. [7]En effet, lorsqu'une terre, abreuvée par des pluies fréquentes, produit des plantes utiles à ceux pour qui elle est cultivée, elle a part à la bénédiction de Dieu. [8]Mais celle qui ne porte que des épines et des chardons est considérée comme sans valeur; elle est près d'être maudite, et l'on finit par y mettre le feu.

Abraham, exemple de confiance dans les promesses de Dieu

[9] Cependant, mes bien-aimés, quoique nous parlions ainsi, nous attendons de vous des choses meilleures et qui mènent au salut. [10] Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail, l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints. [11] Toutefois, nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver une pleine espérance jusqu'à la fin ; [12] en sorte que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la patience, sont devenus les héritiers des promesses.

[13] Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que Lui, il jura par lui-même, [14] et il dit : « Certainement, je te bénirai abondamment, et je multiplierai beaucoup ta postérité (1). » [15] C'est ainsi qu'Abraham, ayant attendu avec patience, obtint ce qui lui avait été promis. [16] Les hommes prêtent serment au nom d'un plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. [17] De même, Dieu, voulant montrer encore mieux aux héritiers de la promesse la fermeté immuable de sa résolution, fit intervenir le serment, [18] afin que, par ces deux choses immuables (2) et dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. [19] Cette espérance, nous la gardons comme l'ancre de notre âme, ferme et solide, qui pénètre au-delà du voile, [20] dans le sanctuaire où Jésus est entré pour nous comme notre précurseur, étant devenu souverain sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec.

Jésus et Melchisédec

7 [1] En effet, ce Melchisédec, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le

(1) Genèse 22 : 16-17. — (2) La promesse et le serment.

bénit (1) ; [2]auquel Abraham donna la dîme de tout ; qui, d'après la signification de son nom, était premièrement roi de justice, et qui, de plus, était roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix ; [3]sans père, sans mère, sans généalogie ; qui n'a ni commencement de jours, ni fin de vie, et qui est ainsi rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédec demeure sacrificateur à perpétuité.

[4]Considérez combien grand est celui à qui Abraham lui-même, le patriarche, donna une dîme prise sur le meilleur du butin. [5]Ceux des fils de Lévi qui reçoivent la sacrificature, ont l'ordre, d'après la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui pourtant sont issus eux-mêmes d'Abraham. [6]Mais lui, qui n'était pas de la même famille, reçut d'Abraham la dîme et bénit celui qui possédait les promesses. [7]Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. [8]De plus, ici, ce sont des hommes mortels qui prélèvent la dîme ; là, c'est celui au sujet duquel il est attesté qu'il est vivant. [9]Et l'on peut dire que ce Lévi, qui prélève la dîme, l'a payée lui-même dans la personne d'Abraham ; [10]car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédec vint au-devant du patriarche.

Supériorité du sacerdoce du Christ sur celui d'Aaron

[11]Si la perfection avait pu être atteinte par le sacerdoce lévitique — car la législation donnée au peuple a pour base ce sacerdoce —, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur, institué selon l'ordre de Melchisédec, et non selon l'ordre d'Aaron ? [12]Le sacerdoce étant changé, il doit y avoir nécessairement un changement de loi. [13]En effet, celui à qui s'appliquent ces paroles appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a été attaché au service de l'autel. [14]Car il est notoire que notre Seigneur est issu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit en ce qui touche le sacerdoce. [15]Tout cela devient encore plus évident,

(1) Voy. Genèse **14** : 18-20.

quand nous voyons s'élever, à la ressemblance de Melchisédec, un autre sacrificateur, [16] établi non d'après la règle d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie impérissable. [17] Voici, en effet, le témoignage qui lui est rendu : « Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec (1). »

[18] Ainsi, l'ordonnance antérieure a été abolie à cause de son impuissance et de son inutilité. [19] En effet, la loi n'a rien amené à la perfection, et à sa place a été introduite une meilleure espérance, grâce à laquelle nous nous approchons de Dieu. [20] De plus, ce changement ne s'est pas accompli sans serment. Les autres sacrificateurs furent institués sans serment, [21] mais lui, il l'a été avec serment, par celui qui lui a dit : « Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point ; tu es sacrificateur pour l'éternité (1) ! » [22] Aussi Jésus est-il devenu le garant d'une alliance de beaucoup supérieure à la première.

[23] En outre, il y a eu un grand nombre de sacrificateurs, parce que la mort les empêchait de conserver toujours leurs fonctions. [24] Mais lui, parce qu'il subsiste éternellement, possède le sacerdoce qui ne se transforme point. [25] Et c'est pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

[26] C'était bien là le souverain sacrificateur qu'il nous fallait, saint, innocent, exempt de souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux. [27] Il n'a pas besoin, comme les autres souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple : il a fait cela une fois pour toutes, en s'offrant lui-même. [28] Car la loi établit comme souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse ; mais la parole du serment qui a été fait après la loi, établit le Fils, qui est parvenu pour toujours à la perfection.

Jésus-Christ, notre souverain sacrificateur céleste, médiateur de la nouvelle alliance

8 [1] Le point capital de ce que nous venons de dire,

(1) Psaume **110** : 4.

c'est que nous avons un souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, [2]comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, dressé par le Seigneur, et non par un homme.

[3]Tout souverain sacrificateur est établi pour offrir des dons et des sacrifices ; il faut donc que celui-là aussi ait quelque chose à offrir. [4]S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisqu'il s'y trouve des sacrificateurs, chargés d'offrir les dons prescrits par la loi [5]et de célébrer un culte, qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement instruit, lorsqu'il allait dresser le tabernacle : « Aie soin, lui fut-il dit, de tout exécuter selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne (1). »

[6]Mais notre souverain sacrificateur a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une meilleure alliance, établie sur de meilleures promesses. [7]Car si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. [8]Or, il y a bien un reproche dans ces paroles que Dieu adresse aux Juifs : « Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où je traiterai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, [9]non pas une alliance comme celle que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les retirer du pays d'Égypte. Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi, je les ai abandonnés, dit le Seigneur.

« [10]Voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les graverai dans leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. [11]Aucun d'eux n'instruira son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ; car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, [12]parce que je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés (2). » [13]En appelant nouvelle cette alliance, il a déclaré

(1) Exode 25 : 40. — (2) Jérémie 31 : 31-34.

ancienne la première ; or, ce qui est devenu ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.

Comparaison du tabernacle terrestre avec le sanctuaire céleste, et du sacerdoce lévitique avec le sacerdoce du Christ

9 [1] La première alliance avait aussi des règles pour le culte et un sanctuaire terrestre. [2] En effet, un tabernacle avait été établi : dans la première partie, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table et les pains de proposition ; [3] puis, derrière le second voile, était la partie appelée le lieu très saint (1), [4] où se trouvaient un encensoir d'or (2) et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Dans l'arche étaient une urne d'or, — renfermant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, — et les tables de l'alliance; [5] au-dessus, les chérubins glorieux, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Mais ce n'est pas le moment de parler de tout cela en détail.

[6] Les choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs entrent tous les jours dans la première partie du tabernacle, pour y faire le service ; [7] mais, dans la seconde, le souverain sacrificateur, seul, entre une fois par an, et non sans y porter du sang, qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. [8] Le Saint-Esprit fait voir par là que le chemin du lieu très saint n'était pas ouvert, tant que subsistait la première partie du tabernacle. [9] C'était un symbole en vue du temps présent, pour montrer que les dons et les sacrifices offerts sont incapables de rendre parfait, au regard de la conscience, celui qui célèbre un tel culte. [10] Il ne s'agit là que de prescriptions charnelles, concernant la nourriture, la boisson, les ablutions diverses, et qui n'ont été imposées que jusqu'à une époque de réforme.

[11] Mais Christ est apparu, comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été construit

(1) Litt. : *le saint des saints.*

(2) Ou : *un autel d'or pour les parfums.*

de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à cette création ; [12] et, après nous avoir acquis une rédemption éternelle, il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, en offrant non pas le sang des boucs et des veaux, mais son propre sang. [13] En effet, si le sang des boucs et des taureaux et la cendre d'une génisse, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient, en leur procurant du moins la pureté de la chair, [14] combien plus le sang du Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour que vous serviez le Dieu vivant !

[15] Voilà pourquoi il est le médiateur d'un testament nouveau (1), afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les transgressions commises sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. [16] Car où il y a testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. [17] Un testament n'est valable qu'après la mort, puisqu'il n'a point d'effet tant que le testateur est en vie. [18] C'est ainsi que la première alliance elle-même n'a pas été inaugurée sans effusion de sang. [19] Lorsque Moïse eut exposé à tout le peuple tous les commandements de la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple, [20] en disant : « Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a commandé de conclure avec vous (2). » [21] Puis, il aspergea également avec ce sang le tabernacle et tous les ustensiles du culte. [22] Et en général, selon la loi, tout est purifié avec du sang : sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

[23] Si donc les images des choses du ciel ont dû être purifiées de cette manière, les choses célestes elles-mêmes devaient l'être par des sacrifices plus précieux encore. [24] En effet, Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, imitation du vrai sanc-

(1) *Testament* ou *alliance.* — Le mot grec qui signifie *alliance*, signifie aussi *testament.* Il est employé ici dans ce dernier sens, à cause de l'idée d'héritage qui se trouve indiquée dans le chapitre.

(2) Exode 24 : 8.

tuaire, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. [25] Et ce n'est pas pour s'offrir plusieurs fois lui-même, comme le souverain sacrificateur qui entre dans le lieu très saint, chaque année, avec un autre sang que le sien ; [26] autrement, il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis le commencement du monde. Mais il a paru une seule fois, à la fin des âges, pour abolir le péché par son sacrifice. [27] Et de même qu'il est réservé aux hommes de mourir une fois, après quoi vient le jugement, [28] de même, le Christ s'est offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs ; et il apparaîtra une seconde fois, non plus pour ôter le péché, mais pour donner le salut à ceux qui l'attendent.

La loi, ombre des biens à venir. — Le sacrifice du Christ, seul efficace

10 [1] En effet, la loi, n'ayant que l'ombre des biens à venir, et non la forme réelle des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre chaque année à perpétuité, amener à la perfection ceux qui s'approchent ainsi de Dieu. [2] Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, puisque ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus eu leur conscience chargée de péchés ? [3] Au contraire, le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices. [4] Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

[5] C'est pourquoi le Christ, entrant dans le monde, dit: « Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps. [6] Tu n'as agréé ni les holocaustes, ni les offrandes pour le péché. [7] Alors j'ai dit : Je viens — il est parlé de moi dans le Livre — oui, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté (1). » [8] Après avoir dit d'abord : « Tu n'as voulu, tu n'as agréé ni sacrifices, ni offrandes, ni holocaustes, ni oblations pour le péché », — ce qui pourtant est prescrit par la loi, — il ajoute : « Me voici : Je viens pour faire ta volonté. » [9] Il

(1) Psaume 40 : 7-9.

abolit ainsi le premier ordre de sacrifices pour établir le second. [10] C'est en vertu de cette volonté que nous avons été sanctifiés, par le sacrifice que Jésus-Christ a fait, une fois pour toutes, de son propre corps.

[11] De plus, tandis que tout sacrificateur se présente, chaque jour, pour faire le service et offrir plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, [12] celui-ci, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, [13] attendant désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds, pour lui servir de marchepied. [14] Car, par une seule oblation, il a amené pour toujours à la perfection ceux qui sont sanctifiés. [15] Et c'est aussi ce que nous atteste le Saint-Esprit ; car, après avoir dit : [16] « Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les graverai dans leur esprit », — il ajoute : [17] « Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités (1). » [18] Or, là où il y a pardon, il n'est plus besoin d'oblation pour le péché.

II — Application pratique : la foi et la vie chrétienne (10 : 19 à 13 : 25)

Exhortation à la confiance, à la fermeté dans la foi, à la fidélité et à la patience

[19] Ainsi donc, frères, puisque nous avons un libre accès dans le lieu très saint, grâce au sang de Jésus, [20] par le chemin nouveau et vivant qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa propre chair, [21] et puisque nous avons un grand sacrificateur établi sur la maison de Dieu, [22] approchons-nous avec un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. [23] Retenons fermement la profession de notre espérance, car Celui qui a fait les promesses est fidèle. [24] Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres,

(1) Jérémie **31** : 33-34.

[25] et n'abandonnons pas nos assemblées, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le grand jour.

[26] En effet, si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, [27] mais seulement la terrible attente du jugement et le feu ardent, qui doit dévorer les rebelles. [28] Celui qui a violé la loi de Moïse, meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins (1). [29] Ne pensez-vous pas qu'il sera jugé digne d'un châtiment bien plus sévère, celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour vil le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? [30] Car nous connaissons celui qui a dit : « C'est à moi qu'appartient la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai (2) », dit le Seigneur. Et ailleurs : « Le Seigneur jugera son peuple (3). » [31] C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant !

[32] Rappelez-vous ces premiers temps, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances : [33] d'un côté, vous avez été exposés comme en spectacle aux opprobres et aux afflictions, de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui subissaient les mêmes traitements. [34] Car vous avez eu compassion des prisonniers, et vous avez accepté avec joie qu'on vous ravît vos biens, sachant que vous en avez de meilleurs et qui durent toujours. [35] N'abandonnez donc pas votre confiance, à laquelle une grande récompense est réservée. [36] Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous a été promis. [37] Encore un peu, bien peu de temps, et celui qui doit venir, viendra ; il ne tardera point. [38] « Et mon juste vivra par la foi (4) ; mais s'il se retire, mon âme ne prend point plaisir en lui (5). » [39] Pour nous, nous ne sommes

(1) Voy. Deut. 17 : 6. — (2) Deut. 32 : 35. — Comp. Rom. 12 : 19. — (3) Psaume 135 : 14,

(4) *Mon juste*, c'est-à-dire celui qui est juste aux yeux de Dieu.

(5) Voy. Ésaïe 26 : 20 ; Habacuc 2 : 3-4.

pas de ceux qui se retirent pour leur perte, mais de ceux qui gardent la foi pour sauver leur âme.

Puissance de la foi : exemples tirés de l'Ancien Testament

11 [1] Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. [2] C'est grâce à elle que les anciens ont obtenu un bon témoignage.

[3] C'est par la foi que nous savons que le monde a été formé par la parole de Dieu ; en sorte que les choses qui se voient ne proviennent pas de choses visibles.

[4] C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn; par elle, il fut déclaré juste, Dieu ayant attesté qu'il agréait ses offrandes ; et par elle, quoique mort, il parle encore. [5] C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé et qu'il ne vit point la mort; on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait obtenu le témoignage d'être agréable à Dieu. [6] Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. [7] C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore et pénétré d'une pieuse crainte, bâtit l'arche pour sauver sa famille ; par elle, il condamna le monde, et il devint héritier de la justice qui vient de la foi.

[8] C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de Dieu et partit pour le pays qu'il devait recevoir en héritage : il partit, sans savoir où il allait. [9] C'est par la foi qu'il séjourna dans la terre qui lui avait été promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. [10] Car il attendait la cité qui a de solides fondements, et dont Dieu est l'architecte et le fondateur. [11] C'est aussi par la foi que Sara fut rendue capable, malgré son âge, d'avoir une postérité, parce qu'elle crut que Celui qui lui en avait fait la promesse, était fidèle. [12] C'est aussi pour cela qu'il est né d'un seul homme, et d'un homme usé par l'âge,

une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, ou que les grains de sable qui sont au bord de la mer et qu'on ne peut compter.

[13] Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses qui leur avaient été promises ; ils les ont seulement vues et saluées de loin, ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre. [14] Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie. [15] S'ils avaient songé à celle dont ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner, [16] mais ils désiraient une patrie meilleure, la patrie céleste ; aussi Dieu n'a-t-il pas honte de s'appeler leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

[17] C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, offrit Isaac. Oui, il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses [18] et auquel il avait été dit: « C'est en Isaac que tu auras une postérité appelée de ton nom (1). » [19] Il se disait que Dieu a le pouvoir même de ressusciter un mort; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection (2).

[20] C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob et à Ésaü une bénédiction qui regardait l'avenir. [21] C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph et adora, appuyé sur le haut de son bâton. [22] C'est par la foi que Joseph, près de sa fin, fit mention de la sortie des enfants d'Israël et donna des ordres au sujet de ses os.

[23] C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché trois mois par ses parents, parce qu'ils voyaient que c'était un bel enfant, et ils ne se laissèrent pas effrayer par l'édit du roi. [24] C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille de Pharaon, [25] aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu, que de jouir, pour un peu de temps, des délices du péché ; [26] il considérait l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, parce qu'il regardait à la rémunération. [27] C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans craindre

(1) Genèse **21** : 12.

(2) D'autres traduisent : *dans le moment même où il l'offrait;* ou encore : *pour être un type* (de la résurrection de Jésus-Christ).

la colère du roi; car il tint ferme, comme s'il voyait Celui qui est invisible. [28] C'est par la foi qu'il célébra la Pâque et fit l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât point aux premiers-nés des Israélites.

[29] C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme une terre sèche, tandis que les Égyptiens, qui tentèrent le passage, y furent engloutis. [30] C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. [31] C'est par la foi que Rahab, la femme de mauvaise vie, ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.

[32] Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait, si je voulais parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel et des prophètes, [33] qui, par la foi, ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu des promesses, fermé la gueule des lions, [34] éteint l'ardeur du feu, échappé au tranchant de l'épée, triomphé de la maladie, montré leur vaillance à la guerre, mis en fuite des armées ennemies. [35] Des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, refusant la délivrance, afin d'obtenir une résurrection meilleure ; [36] d'autres encore ont eu à subir les moqueries et le fouet, et même les fers et la prison. [37] Ils ont été lapidés, torturés, sciés ; ils ont été tués par le tranchant de l'épée. Ils ont erré çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités, [38] eux dont le monde n'était pas digne; ils ont erré dans les déserts, les montagnes, les cavernes, les antres de la terre. [39] Et tous ceux-là, bien qu'ayant obtenu un bon témoignage, à cause de leur foi, n'ont point reçu ce qui leur avait été promis. [40] En effet, Dieu avait en vue pour nous quelque chose de meilleur, car il ne voulait pas qu'ils parvinssent à la perfection sans nous.

Lutter avec persévérance en regardant vers Jésus

12 [1] Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout

fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, [2]regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lui qui, en vue de la joie qui lui était offerte (1), a souffert la croix, méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. [3]Considérez donc celui qui a supporté une si grande opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous laissiez pas abattre en perdant courage.

L'épreuve, châtiment paternel et moyen de sanctification

[4]Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché ; [5]et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : « Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage, lorsqu'il te reprend; [6]car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tous ceux qu'il reconnaît pour ses enfants (2). » [7]Si vous avez à endurer le châtiment, Dieu vous traite comme des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? [8]Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, alors vous êtes des enfants illégitimes, vous n'êtes pas de vrais fils. [9]Et puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que, néanmoins, nous avons eu du respect pour eux, ne serons-nous pas, à bien plus forte raison, soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? [10]Ceux-là, en effet, nous châtiaient pour un peu de temps, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin de nous rendre participants de sa sainteté. [11]Il est vrai que tout châtiment semble au premier abord un sujet de tristesse, et non pas de joie; mais ensuite il produit un fruit de justice et de paix pour ceux qui ont été ainsi exercés.

Exhortation à la sainteté

[12]Relevez donc vos mains défaillantes, et vos genoux qui fléchissent (3). [13]Dirigez vos pas dans le droit chemin, afin que le pied qui est boiteux, au lieu de se démettre entièrement, soit guéri (4).

(1) On peut traduire aussi : *au lieu de la joie.*
(2) Proverbes 3 : 11-12. — (3) Voy. Ésaïe 35 : 3. — (4) Voy. Prov. 4 : 26.

[14]Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. [15]Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, à ce qu'il ne vienne pas à pousser quelque racine d'amertume qui pourrait entraver et infecter la plupart d'entre vous. [16]Veillez à ce qu'il n'y ait parmi vous aucun impur, ni aucun profane comme Ésaü, qui, uniquement pour un plat, vendit son droit d'aînesse. [17]Vous savez, en effet, que plus tard, voulant obtenir la bénédiction paternelle, il fut repoussé ; car, bien qu'il l'eût demandée avec larmes, il ne put faire changer son père de résolution (1).

Privilèges et responsabilité des fidèles de la nouvelle alliance

[18]Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pût toucher, ni du feu ardent, ni de l'obscurité, ni des ténèbres, ni de la tempête, [19]ni de l'éclat de la trompette, ni de la voix qui parlait, voix si redoutable, que ceux qui l'entendirent demandèrent instamment que la parole ne leur fût plus adressée ; [20]car ils ne pouvaient supporter cette menace : « Même l'animal qui aura touché cette montagne, sera lapidé (2). » [21]Et le spectacle était si terrible, que Moïse dit : « Je suis épouvanté et tout tremblant (3). » [22]Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment l'assemblée des anges, [23]de l'Église des premiers-nés inscrits dans les cieux, de Dieu, le juge de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, [24]de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui proclame de meilleures choses que celui d'Abel (4).

[25]Gardez-vous de repousser celui qui vous parle ; car si ceux-là n'ont pas échappé, qui repoussèrent celui qui rendait ses oracles sur la terre, à plus forte raison n'échapperons-nous pas, si nous repoussons celui qui les rend du haut des cieux, [26]celui dont la voix

(1) D'autres traduisent : *il ne put faire accueillir son repentir.*
(2) Exode 19 : 12. — (3) Deut. 9 : 19.
(4) Litt. : *qui dit de meilleures choses qu'Abel.*

ébranla alors la terre, et qui maintenant fait cette déclaration : « J'ébranlerai encore une fois non seulement la terre, mais aussi le ciel (1). » [27] Or, ces mots : « encore une fois » indiquent la transformation des choses qui, par cela même qu'elles ont été créées, seront un jour ébranlées, afin que subsiste ce qui est inébranlable.

[28] Ainsi, puisque nous avons en partage un royaume inébranlable, soyons pleins de reconnaissance, afin de servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et avec crainte; [29] car notre Dieu est aussi un feu consumant (2).

Exhortations diverses — Salutations

13 [1] Que l'amour fraternel règne parmi vous. [2] N'oubliez pas l'hospitalité; c'est en la pratiquant que quelques-uns ont logé des anges sans le savoir. [3] Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux, et de ceux qui sont maltraités, puisque vous avez un corps semblable au leur.

[4] Que le mariage soit respecté par tous, et le lit conjugal sans souillure ; car Dieu jugera les impurs et les adultères.

[5] Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : « Je ne te délaisserai pas ; je ne t'abandonnerai point (3). » [6] Aussi pouvons-nous dire avec confiance : « Le Seigneur est mon aide; je ne craindrai rien. Que pourrait me faire l'homme (4) ? »

[7] Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.

[8] Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui, éternellement !

[9] Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par l'usage d'aliments qui ne servent de rien à ceux qui observent de telles

(1) Aggée **2** : 6. — (2) Voy. Deut. **4** : 24. — (3) Deut. **31** : 6; Josué **1** : 5, — (4) Psaume **118** : 6.

pratiques. [10]Nous avons un autel, dont ceux qui célèbrent le culte dans le tabernacle n'ont pas le droit de se nourrir. [11]En effet, les corps des animaux, dont le sang est porté par le souverain sacrificateur dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp. [12]C'est pour cela que Jésus lui-même, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors des portes (1). [13]Ainsi, sortons hors du camp, pour aller à lui, en portant son opprobre. [14]En effet, nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. [15]Offrons donc sans cesse à Dieu par lui un sacrifice de louanges, c'est-à-dire l'hommage (2) des lèvres qui confessent son nom. [16]N'oubliez pas non plus la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

[17]Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, — car ils veillent au salut de vos âmes, dont ils auront à rendre compte, — afin qu'ils s'acquittent de leur ministère avec joie, et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage. [18]Priez pour nous, car nous sommes assurés d'avoir une bonne conscience, étant résolus à nous bien conduire en toutes choses. [19]Je vous demande instamment de le faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.

[20]Que le Dieu de paix, — qui, par le sang de l'alliance éternelle, a ramené d'entre les morts notre Seigneur Jésus, le grand Pasteur des brebis, — [21]vous rende parfaits dans tout ce qui est bien, pour l'accomplissement de sa volonté, opérant en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire, aux siècles des siècles ! Amen.

[22]Frères, je vous prie de faire bon accueil à ces paroles d'exhortation ; c'est en peu de mots que je vous ai écrit. [23]Sachez (3) que notre frère Timothée a été mis en liberté; s'il vient bientôt, j'irai vous voir avec lui.

[24]Saluez tous vos conducteurs et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent.

[25]Que la grâce soit avec vous tous!

(1) C'est-à-dire : hors de Jérusalem. — (2) Litt. : *le fruit*.
(3) On peut traduire aussi : *Vous savez*.

ÉPÎTRE

DE SAINT JACQUES

Adresse et salutation

1 [1] Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées (1), salut !

Les chrétiens dans l'épreuve : patience, prière, humilité

[2] Mes frères, considérez comme le sujet d'une parfaite joie les épreuves diverses qui vous surviennent, [3] sachant que l'épreuve, à laquelle est soumise votre foi, produit la patience. [4] Mais il faut que la patience ait accompli parfaitement son œuvre, pour que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien.

[5] Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans rien reprocher ; et elle lui sera donnée. [6] Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et poussé çà et là par le vent. [7] Que cet homme-là ne s'attende point à recevoir quelque chose de la part du Seigneur : [8] c'est un homme au cœur partagé, inconstant dans toute sa conduite (2).

[9] Que le frère qui est de condition humble se glorifie de son élévation, [10] et que le riche se glorifie de son humiliation, car il passera comme la fleur de l'herbe. [11] Le soleil s'est levé avec sa brûlante chaleur ; l'herbe a séché, sa fleur est tombée, et l'éclat de sa beauté a péri : ainsi se flétrira le riche, au milieu même de ses entreprises.

(1) Il s'agit ici des chrétiens d'origine juive qui, par suite de la *dispersion* des douze tribus d'Israël, se trouvaient disséminés dans le monde païen.

(2) Litt. : *ses voies.*

Tentation et grâce

[12] Heureux l'homme qui endure la tentation (1); car, après qu'il aura été mis à l'épreuve, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. [13] Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par aucun mal, et lui-même ne tente personne. [14] Mais chacun est tenté, quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. [15] Puis la convoitise, ayant conçu, donne naissance au péché ; et le péché, lorsqu'il est consommé, enfante la mort.

[16] Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez pas : [17] toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a aucune variation, ni aucune ombre de changement. [18] C'est lui qui, de sa libre volonté, nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Mettre en pratique la parole de Dieu

[19] Vous le savez, mes frères bien-aimés, il faut que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; [20] car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. [21] Rejetez donc toute souillure et tout reste de méchanceté, et recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

[22] Mettez en pratique la parole, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes par de faux raisonnements. [23] Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, [24] et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. [25] Mais celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui l'aura contemplée avec persévérance, n'étant pas un auditeur oublieux, mais un fidèle observateur

(1) Le terme grec traduit ici par *tentation* est rendu au v. 2 par *épreuve*. — En grec, les deux idées sont exprimées par le même mot.

de ses préceptes, celui-là trouvera son bonheur dans son obéissance.

[26]Si un homme, qui se croit religieux, ne tient pas sa langue en bride, et se trompe ainsi lui-même, la religion d'un tel homme est vaine. [27]La religion pure et sans tache devant Dieu, notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

Ne pas faire acception de personnes

2 [1]Mes frères, que votre foi en Jésus-Christ, notre glorieux Seigneur, soit exempte de toute acception de personnes. [2]Supposez qu'il entre dans votre assemblée un homme portant un anneau d'or et des habits magnifiques, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu. [3]Si, tournant vos regards vers celui qui porte les habits magnifiques, vous lui dites : Toi, assieds-toi ici, à cette bonne place ; et que vous disiez au pauvre : Toi, tiens-toi là debout, ou assieds-toi au-dessous de mon marchepied, — [4]n'établissez-vous pas en vous-mêmes des distinctions, et vos jugements ne sont-ils pas inspirés par de mauvaises pensées ?

[5]Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde pour les rendre riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? [6]Et vous, vous avez méprisé le pauvre, comme si ce n'était pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux, [7]comme si ce n'était pas eux qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous !

[8]Sans doute, si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (1) », vous agissez bien. [9]Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, et la loi vous condamne comme transgresseurs. [10]Car celui qui observe la loi tout entière, mais qui en viole un seul commandement, est coupable comme s'il les avait violés tous. [11]En effet, celui qui a dit : « Tu ne commettras point d'adultère (2), » a dit aussi : « Tu ne

(1) Lévit. **19** : 18. — (2) Exode **20** : 14.

tueras point (1). » Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu es transgresseur de la loi. [12]Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté. [13]Le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde triomphe du jugement.

La foi sans les œuvres est morte

[14]Mes frères, que sert-il à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? [15]Si un frère ou une sœur sont dans le dénuement, s'ils manquent de la nourriture de chaque jour, [16]et que l'un de vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous — et cela, sans leur donner ce qui est nécessaire pour la vie du corps — à quoi cela sert-il ? [17]Il en est de même de la foi : si elle ne produit pas d'œuvres, elle est morte en elle-même.

[18]Ou bien encore, quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. [19]Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent ! [20]Mais veux-tu te convaincre, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? [21]Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit sur l'autel son fils Isaac ? [22]Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par ses œuvres sa foi fut rendue parfaite. [23]Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice (2) » ; et il fut appelé ami de Dieu. [24]Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. [25]De même aussi, Rahab, la femme de mauvaise vie, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, pour avoir reçu les messagers et les avoir fait partir par un autre chemin ? [26]En effet, comme le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

Les péchés de la langue

3 [1]Mes frères, qu'il n'y ait pas beaucoup de gens

(1) Exode 20 : 13. — (2) Genèse 15 : 6.

parmi vous qui s'érigent en docteurs; car vous savez qu'on s'expose ainsi à un jugement plus sévère. [2] Nous bronchons tous de bien des manières. Si quelqu'un ne bronche pas dans ses paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

[3] Nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour nous en faire obéir, et ainsi nous dirigeons tout leur corps. [4] Voyez aussi les navires : quelque grands qu'ils soient, et bien que poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un très petit gouvernail, suivant la volonté de celui qui les gouverne. [5] De même, la langue est un petit membre; mais de quelles grandes choses elle peut se vanter! Voyez quelle grande forêt un petit feu peut embraser! [6] La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue, placée comme elle l'est parmi nos membres, souille tout le corps et enflamme tout le cours de la vie, étant elle-même enflammée du feu de la géhenne. [7] Toutes les espèces de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins peuvent être et ont été domptés par l'espèce humaine. [8] Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer : elle est pleine d'un venin mortel. [9] Par elle nous bénissons le Seigneur, notre Père, et par elle nous maudissons les hommes, faits à l'image de Dieu. [10] De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction !

Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. [11] Est-ce qu'une fontaine jette par la même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère ? [12] Mes frères, un figuier peut-il porter des olives, ou une vigne, des figues ? Une source d'eau salée ne peut pas non plus donner de l'eau douce.

Caractères de la sagesse qui vient d'en haut

[13] Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre, par sa bonne conduite, qu'une sagesse pleine de douceur inspire ses œuvres. [14] Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. [15] Cette sagesse-là n'est point celle qui

vient d'en-haut ; au contraire, elle est terrestre, charnelle (1), diabolique. [16]Car partout où il y a ce zèle et cet esprit de dispute, il y a du désordre et toute espèce de mal. [17]Mais la sagesse qui vient d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité et d'hypocrisie. [18]Or, le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui procurent la paix.

Résister à l'entraînement des passions et rester fidèle à Dieu

4 [1]D'où viennent les luttes et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions, qui combattent dans vos membres ? [2]Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux ; vous ne pouvez parvenir à rien ; vous avez des querelles et des luttes ; vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. [3]Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, pour tout dépenser dans vos plaisirs.

[4]Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Ainsi, celui qui veut être l'ami du monde devient l'ennemi de Dieu. [5]Ou bien, pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit que Dieu a fait habiter en nous, nous réclame avec jalousie, [6]mais il nous accorde une grâce plus grande encore. C'est pourquoi l'Écriture dit : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles (2). »

[7]Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au Diable, et il fuira loin de vous. [8]Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains, et vous dont l'âme est partagée, purifiez vos cœurs ! [9]Sentez votre misère ; soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. [10]Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

De la médisance et des jugements

[11]Mes frères, ne médisez pas les uns des autres. Celui qui médit de son frère ou qui juge son frère, médit

(1) Litt. : *psychique*. — Comp. I Cor. 2 : 14. — (2) Proverbes 3 : 34.

de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, tu t'en rends le juge. [12]Un seul est législateur et juge, Celui qui peut sauver et qui peut perdre. Mais qui es-tu, toi qui juges ton prochain ?

Incertitude du lendemain

[13]A vous maintenant, qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain dans telle ville, nous y passerons une année, nous ferons des affaires et nous gagnerons de l'argent — [14]vous qui ne savez pas ce que sera demain ! En effet, qu'est-ce que votre vie ? Vous n'êtes qu'une vapeur, qui paraît un instant et qui s'évanouit ensuite. [15]Vous devriez dire, au contraire : Si le Seigneur le veut, nous serons en vie, et nous ferons telle ou telle chose. [16]Et voilà que vous vous glorifiez dans vos paroles présomptueuses ! Toute vanterie de ce genre est mauvaise. [17]Ainsi, celui qui sait faire le bien et qui ne le fait pas, commet un péché.

Aux mauvais riches

5 [1]A vous maintenant, riches ! Pleurez, jetez des cris, à cause des malheurs qui vont tomber sur vous ! [2]Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont mangés par les vers. [3]Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et, comme un feu, elle dévorera votre chair. Vous avez amassé vos trésors dans les derniers jours ! [4]Il crie contre vous (1), le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et duquel vous les avez frustrés ; et les cris de ces moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. [5]Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices; vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage; [6]vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas !...

Patience dans les afflictions

[7]Prenez donc patience, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez le laboureur : il attend patiemment le précieux fruit de la terre, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et celles de la dernière saison.

(1) *Contre vous* n'est pas dans le texte.

[8]Vous aussi, prenez patience et affermissez vos cœurs ; car l'avènement du Seigneur est proche.

[9]Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres, pour que vous ne soyez pas jugés; voici que le juge est à la porte. [10]Frères, prenez pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. [11]Vous savez que nous déclarons bienheureux ceux qui ont souffert avec constance. Vous avez entendu parler de la constance de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a donnée ; car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

Le serment

[12]Avant tout, mes frères, ne jurez point, ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment; mais que votre oui soit oui, et votre non, non, afin que vous n'ayez pas à subir le jugement.

La prière, la confession des péchés et la conversion des pécheurs

[13]Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. [14]Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que ceux-ci prient pour lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. [15]La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et, s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

[16]Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris : la prière du juste, faite avec ferveur, a une grande puissance. [17]Élie était un homme sujet aux mêmes faiblesses que nous. Il pria, demandant avec instance qu'il ne plût pas, et il ne plut pas sur la terre pendant trois ans et demi. [18]Puis, il pria de nouveau ; et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

[19]Mes frères, si quelqu'un d'entre vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre le ramène, [20]qu'il sache que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égare, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

PREMIÈRE ÉPÎTRE

DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation

I [1]Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie ; [2]qui sont élus selon la prescience de Dieu, le Père, et sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées !

L'espérance chrétienne et l'épreuve de la foi

[3]Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour que nous ayons, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, une espérance vivante, [4]un héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir, et qui vous est réservé dans les cieux, [5]à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour le salut qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps ! [6]Vous vous en réjouissez, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez, pour un peu de temps, attristés par diverses épreuves ; [7]afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or périssable — qui pourtant est éprouvé par le feu — tourne à votre louange, à votre honneur et à votre gloire, lorsque Jésus-Christ paraîtra, [8]lui que vous aimez, sans l'avoir vu, en qui vous croyez, sans le voir encore. Et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, [9]remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes.

Le salut en Christ annoncé par les prophètes

[10]Ce salut a été l'objet des recherches et des investigations des prophètes, qui ont prophétisé touchant

la grâce qui vous était destinée. [11] Ils cherchaient à découvrir l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ, qui était en eux, et qui rendait à l'avance témoignage aux souffrances de Christ et aux gloires qui devaient les suivre. [12] Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, que vous ont maintenant annoncées ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par l'Esprit saint envoyé du ciel, et au fond desquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Exhortation à la sainteté et à la charité

[13] Vous donc, ayant ceint les reins de votre esprit, étant sobres, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui doit vous être dispensée, lorsque Jésus-Christ paraîtra. [14] Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. [15] Mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite, [16] puisqu'il est écrit : « Soyez saints, car je suis saint (1). » [17] Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon son œuvre, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre, [18] sachant que ce n'est point par des choses périssables, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vos pères vous avaient transmise, [19] mais par le précieux sang de Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache, [20] déjà prédestiné avant la création du monde et manifesté à la fin des temps à cause de vous, [21] qui par lui croyez en Dieu, ce Dieu qui l'a ressuscité des morts et l'a glorifié, de telle sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

[22] Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité, pour avoir un sincère amour fraternel, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, [23] vous qui avez été régénérés, non par une semence

(1) Lévit. **11** : 44 ; **19** : 2 ; **20** : 7-26.

corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui est vivante et qui dure à jamais. [24] Car toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et sa fleur tombe, [25] mais la parole du Seigneur demeure éternellement (1). C'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Évangile.

Croire en Jésus-Christ, la pierre angulaire

2 [1] Ayant donc rejeté toute malice, toute ruse, toute espèce de dissimulation, d'envie et de médisance, [2] désirez avec ardeur, comme des enfants nouveau-nés, le lait pur de la Parole (2), qui vous fera grandir pour le salut, — [3] si vous avez goûté que le Seigneur est bon (3). [4] C'est en vous approchant de lui, comme de la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, [5] que vous aussi, comme des pierres vivantes, vous formez une maison spirituelle, un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. [6] Car il est dit dans l'Écriture : « Voyez! Je pose en Sion la pierre angulaire, choisie et précieuse ; et celui qui croit en elle, ne sera pas confus (4). »

[7] Ainsi donc, pour vous, les croyants, l'honneur; mais pour les incrédules, la pierre, rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la pierre de l'angle, une pierre d'achoppement, un rocher qui fait tomber (5) : [8] ils s'y heurtent, parce qu'ils n'obéissent pas à la Parole, et c'est à cela qu'ils étaient destinés. [9] Mais vous, vous êtes la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte (6), le peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, [10] vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui avez maintenant obtenu miséricorde (7).

(1) Voy. Ésaïe 40 : 6-8. — (2) Comp. I Pierre 1 : 23. — D'autres traduisent : *le lait spirituel et pur*. — (3) Voy. Psaume 34 : 9. — (4) Ésaïe 28 : 16. — (5) Voy. Psaume 118 : 22 ; Ésaïe 8 : 14. — (6) Voy. Exode 19 : 6.
(7) Voy. Osée 2 : 23.

S'abstenir des convoitises charnelles

[11]Mes bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme. [12]Ayez une bonne conduite au milieu des païens, afin que, pour les faits mêmes dont ils vous accusent, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils rendent gloire à Dieu le jour où il les visitera, en voyant vos bonnes œuvres.

Devoirs envers les autorités

[13]Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute institution humaine, soit au roi, comme souverain, [14]soit aux gouverneurs, comme envoyés de sa part pour punir les malfaiteurs et pour honorer les gens de bien. [15]Car c'est la volonté de Dieu, qu'en faisant le bien, vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés. [16]Conduisez-vous comme des hommes libres, non pour faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais comme des serviteurs de Dieu. [17]Honorez tous les hommes ; aimez vos frères ; craignez Dieu ; rendez honneur au roi.

Devoirs des serviteurs

[18]Serviteurs, soyez soumis avec le plus grand respect à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et humains, mais aussi à ceux qui sont d'humeur difficile. [19]Car c'est une grâce, d'endurer des peines et de souffrir injustement, par motif de conscience, pour obéir à Dieu. [20]En effet, quelle gloire y aurait-il à supporter patiemment d'être battu pour avoir fait le mal ? Mais si, en faisant le bien, vous êtes maltraités, et que vous supportiez patiemment l'épreuve, c'est là une grâce aux yeux de Dieu.

[21]Or, c'est à cela que vous avez été appelés; car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces; — [22]lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; [23]lui qui, outragé, ne rendait pas l'outrage; qui, maltraité, ne faisait point

de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; [24] qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; luï, enfin, par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. [25] Car vous étiez comme des brebis errantes; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

Devoirs des époux

3 [1] Vous aussi, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés, sans le secours de la Parole, par la conduite de leurs femmes, [2] en considérant votre conduite pure et respectueuse. [3] Recherchez, non la parure extérieure qui consiste à se tresser les cheveux, à porter des ornements d'or ou des vêtements somptueux, [4] mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. [5] En effet, c'est ainsi que se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris, — [6] comme Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur, elle dont vous êtes devenues les filles en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

[7] Vous, de même, maris, montrez de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; et, puisqu'elles doivent hériter avec vous la grâce de la vie, ayez des égards pour elles, afin que rien ne trouble vos prières.

Exhortation à la charité, à la paix, à la patience

[8] Enfin, soyez tous d'un même sentiment, pleins de compassion et d'amour fraternel, miséricordieux et humbles. [9] Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés pour hériter vous-mêmes la bénédiction. [10] En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal et ses lèvres de toute parole trompeuse. [11] Qu'il se dé-

tourne du mal et fasse le bien, qu'il cherche la paix et la poursuive. [12]Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ([1]).

[13]Qui donc peut vous faire du mal, si vous êtes zélés pour le bien ? [14]Si même vous avez à souffrir pour la justice, vous êtes heureux! Ne craignez pas ce qu'ils craignent, et ne soyez pas troublés; [15]mais sanctifiez dans vos cœurs le Christ, le Seigneur ([2]). Soyez toujours prêts à répondre pour votre défense, — mais avec douceur et respect, — à tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous, [16]ayant une bonne conscience, afin que, pour les faits mêmes dont vous êtes accusés, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion ; [17]car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien, qu'en faisant le mal.

[18]En effet, Christ aussi est mort une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'Esprit. [19]C'est par ce même Esprit qu'il est allé prêcher aux esprits retenus en prison, [20]qui furent autrefois rebelles, lorsque, du temps de Noé, la patience de Dieu attendait, et que se construisait l'arche, dans laquelle un petit nombre, savoir, huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. [21]C'était une figure du baptême qui, maintenant, vous sauve, et qui consiste, non dans la purification des souillures du corps, mais dans l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ, [22]lequel est à la droite de Dieu, étant monté au ciel, et à qui les anges, les principautés et les puissances sont assujettis.

Ne plus vivre selon les convoitises des hommes

4 [1]Ainsi donc, puisque Christ a souffert dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette pensée, que celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, [2]pour

(1) Voy. Psaume 34 : 13-17. — (2) Voy. Ésaïe 8 : 12-13.

vivre — pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair, — non plus suivant les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. [3] C'est bien assez d'avoir, dans le passé, accompli la volonté des païens, en vivant dans le dérèglement, les convoitises, l'ivrognerie, les excès de table, les orgies, et les idolâtries criminelles. [4] Ils trouvent étrange que vous ne couriez plus avec eux à ce débordement de dissolution, et ils vous outragent. [5] Mais ils rendront compte à Celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. [6] Car c'est pour cela que l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin qu'après avoir été jugés selon les hommes, quant à la chair, ils vivent selon Dieu, quant à l'esprit.

Vigilance, charité, activité chrétienne

[7] La fin de toutes choses est proche; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. [8] Surtout, ayez entre vous une ardente charité ; car la charité couvre une multitude de péchés (1). [9] Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. [10] Que chacun de vous emploie au service des autres le don qu'il a reçu, comme doivent le faire de bons administrateurs des diverses grâces de Dieu. [11] Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce quelque ministère, que ce soit avec la force que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen.

Exhortation à ceux qui souffrent comme chrétiens

[12] Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. [13] Mais réjouissez-vous dans la mesure même où vous avez part aux souffrances du Christ, afin que, le jour où sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. [14] Si l'on vous dit des injures pour le nom de

(1) Voy. Prov. **10** : 12.

Christ, vous êtes heureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. [15]Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur, ou pour avoir convoité les biens d'autrui. [16]Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte ; que plutôt il glorifie Dieu pour ce nom même. [17]Car le moment est venu où le jugement va commencer par la maison de Dieu ; or, s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui désobéissent à l'Évangile de Dieu ? [18]Et si le juste n'est sauvé que difficilement, que deviendront l'impie et le pécheur ? [19]Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant le bien.

Devoirs des anciens et des jeunes gens : humilité, vigilance, fermeté dans la foi

5 [1]J'adresse cette exhortation aux anciens (1) qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances du Christ, et qui ai part aussi à la gloire qui doit être manifestée : [2]Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié : faites-le, non par contrainte, mais de bon gré, non pour un gain sordide, mais par dévouement, [3]non en dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en vous rendant les modèles du troupeau. [4]Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne de gloire, qui ne se flétrit jamais.

[5]De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Et tous, soyez ornés d'humilité les uns à l'égard des autres ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles (2). [6]Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ; [7]et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous.

[8]Soyez sobres, veillez ! Votre adversaire, le Diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. [9]Résistez-lui, en restant

(1) Voir note sur I Tim. 3 : 1.

(2) Voy. Prov. 3 : 34.

fermes dans la foi, sachant que vos frères, répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. [10]Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera. [11]A lui soit la puissance, aux siècles des siècles ! Amen.

[12]Je vous ai écrit ces quelques mots par Silvain, que j'estime être un frère fidèle, pour vous exhorter, et pour vous attester que c'est à la vraie grâce de Dieu que vous êtes attachés.

[13]L'Église des élus, qui est à Babylone, vous salue, ainsi que Marc, mon fils. [14]Saluez-vous les uns les autres par un baiser fraternel.

Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ !

DEUXIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation

I [1] Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ, ont reçu en partage une foi de même prix que la nôtre. [2] Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur !

Les progrès de la vie chrétienne

[3] Sa divine puissance nous a fait don de tout ce qui regarde la vie et la piété, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu, — [4] et, par elles, nous avons été mis en possession des plus précieuses et des plus grandes promesses, afin que, par leur moyen, vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. [5] Faites donc aussi, de votre côté, tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, [6] à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, [7] à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel la charité. [8] Car si ces grâces se trouvent en vous, et qu'elles y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. [9] Mais celui à qui elles manquent est un homme qui a la vue courte, un aveugle; il a oublié la purification de ses péchés d'autrefois. [10] Appliquez-vous donc, frères, à affermir votre vocation et votre élection. En faisant cela, vous ne broncherez jamais ; [11] et ainsi vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Autorité de l'apôtre et des prophètes

[12] Voilà pourquoi je ne cesserai pas de vous faire ressouvenir de ces choses, quoique vous les connaissiez bien et que vous soyez affermis dans la vérité présente. [13] Je regarde néanmoins comme mon devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes avertissements ; [14] car je sais que je dois bientôt quitter cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a déclaré. [15] Mais j'aurai soin qu'après mon départ, vous puissiez toujours conserver le souvenir de ce que je vous ai dit.

[16] En effet, ce n'est pas en suivant des fables habilement composées, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est pour avoir vu sa majesté de nos propres yeux. [17] Car il reçut honneur et gloire de la part de Dieu, son Père, lorsque la Majesté suprême lui adressa cette parole : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (1). » [18] Nous-mêmes, nous avons entendu cette voix venant du ciel, quand nous étions avec lui sur la sainte montagne. [19] Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole des prophètes, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à luire et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. [20] Avant tout, sachez bien que nulle prophétie de l'Écriture n'est affaire d'interprétation privée. [21] Car jamais aucune prophétie n'est procédée de la volonté d'un homme, mais c'est poussés par l'Esprit saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Les faux docteurs à venir

2 [1] Cependant, il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sourdement des hérésies pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une ruine soudaine. [2] Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.

(1) Voy, Matth. 17 : 5.

[3]Dans leur cupidité, ils vous exploiteront par des paroles artificieuses ; mais le jugement prononcé contre eux est depuis longtemps à l'œuvre, et leur perdition ne sommeille pas.

[4]Si Dieu, en effet, n'a point épargné les anges qui avaient péché, mais s'il les a précipités dans l'abîme, où ils sont liés avec des chaînes d'obscurité et gardés pour le jugement ; [5]s'il n'a pas épargné l'ancien monde, et n'a préservé que Noé, ce prédicateur de la justice, avec sept autres personnes, lorsqu'il a fait venir le déluge sur ce monde d'impies ; [6]s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, pour les faire servir d'exemples aux impies de l'avenir ; [7]si, enfin, il a délivré le juste Lot, qui était outré de la conduite déréglée de ces pervers — [8]car ce juste, qui demeurait parmi eux, sentait son âme juste tourmentée, chaque jour, de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles —, [9]c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et châtier les injustes, en les gardant pour le jour du jugement, [10]ceux-là surtout qui, dans leurs impures convoitises, courent après les jouissances de la chair et méprisent l'autorité suprême.

Audacieux, arrogants, ils ne craignent pas de parler injurieusement des Gloires (1), [11]tandis que des anges, leurs supérieurs en force et en puissance, ne prononcent point contre elles, devant le Seigneur, de jugement injurieux. [12]Mais eux, pareils à des animaux destitués de raison, nés pour une vie purement physique et destinés à être pris et détruits, injuriant ce qu'ils ignorent, ils périront aussi de la mort des bêtes, et ils recevront ainsi le salaire de leur iniquité. [13]Ils trouvent leur bonheur à se livrer à la débauche en plein jour. Êtres tarés et souillés, ils se délectent de leurs fourberies, lorsqu'ils font bonne chère à vos repas. [14]Ils ont les yeux pleins d'adultère, ils sont insatiables de péché, ils séduisent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à la cupidité : ce sont des enfants de malédiction. [15]Ils ont quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire

(1) Comp. Jude, verset 8.

de l'iniquité. Mais il fut repris pour sa désobéissance; [16]car un animal muet, s'étant mis à parler d'une voix humaine, réprima la démence du prophète.

[17]Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées qu'emporte un tourbillon, et l'obscurité des ténèbres leur est réservée. [18]Avec leurs discours pompeux et vides, ils séduisent, par les convoitises de la chair et par l'impudicité, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui suivent la voie de l'erreur, [19]en leur promettant la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption; car l'homme est esclave de ce qui l'a subjugué. [20]En effet, si, après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernière condition devient pire que la première. [21]Il leur eût mieux valu n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été transmis. [22]Il leur est arrivé ce que dit avec raison le proverbe : « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le bourbier (1). »

Les derniers jours et le retour de Jésus-Christ

3 [1]Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre, je cherche à éveiller en vous une saine intelligence, en faisant appel à votre mémoire, [2]pour que vous vous souveniez des prédictions faites par les saints prophètes, et du commandement de notre Seigneur et Sauveur, transmis par vos apôtres.

[3]Sachez d'abord que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, vivant au gré de leurs propres convoitises; [4]et ils diront : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent dans le même état que depuis le commencement du monde. [5]Ils oublient volontairement qu'il a existé autrefois des cieux et une terre, tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau par la parole de Dieu, [6]et que ce fut

(1) Voy. Proverbes **26** : 11.

ainsi que le monde d'alors périt, submergé par l'eau du déluge. [7] Mais les cieux et la terre d'à présent sont gardés par cette même parole et réservés pour le feu, qui doit les consumer au jour du jugement et de la destruction des hommes impies.

[8] Pour vous, bien-aimés, ce que vous ne devez pas oublier, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. [9] Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous, au contraire, viennent à la repentance. [10] Cependant, le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Alors les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec toutes les œuvres qu'elle renferme, sera consumée.

[11] Puisque toutes ces choses doivent se dissoudre, combien ne devez-vous pas être saints et pieux dans votre conduite, [12] attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, ce jour dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ! [13] Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite.

[14] C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, faites tous vos efforts, pour qu'Il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix. [15] Et reconnaissez que la longue patience de notre Seigneur sert à votre salut, comme Paul, notre frère bien-aimé, vous l'a aussi écrit, avec la sagesse qui lui a été donnée. [16] C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces choses, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les esprits ignorants et mal affermis tordent le sens, comme ils le font à l'égard des autres Écritures, pour leur propre perdition.

[17] Vous donc, bien-aimés, puisque vous êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur que vous ne soyez entraînés, vous aussi, dans l'égarement de ces pervers, et que vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. [18] Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité !

PREMIÈRE ÉPÎTRE

DE SAINT JEAN

Le témoignage de Jean

1 [1] Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie; — [2] car la vie a été manifestée, nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage; et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée — [3] ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous soyez également en communion avec nous. Or, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. [4] Et nous vous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.

La communion avec Dieu et le pardon des péchés par Jésus-Christ

[5] Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. [6] Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. [7] Mais, si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres ; et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. [8] Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. [9] Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. [10] Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

2 [1]Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. [2]C'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Celui qui connaît Jésus-Christ garde ses commandements

[3]Nous reconnaissons que nous l'avons connu, quand nous gardons ses commandements. [4]Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. [5]Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait. Par là, nous savons que nous sommes en lui. [6]Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même.

L'amour pour nos frères

[7]Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien, celui que vous avez reçu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. [8]Pourtant, c'est aussi un commandement nouveau que je vous écris, vraiment nouveau et en lui et en vous, parce que les ténèbres se dissipent et que la vraie lumière luit déjà. [9]Celui qui dit qu'il est dans la lumière et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. [10]Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière, et il n'y a rien en lui qui le fasse broncher. [11]Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres et marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

Les trois âges

[12]Mes petits enfants, je vous écris, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. [13]Pères, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous

écris, parce que vous avez vaincu le Malin. [14]Enfants, je vous ai écrit, parce que vous avez connu le Père. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la Parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le Malin.

L'amour du monde et l'amour de Dieu

[15]N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. [16]En effet, tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. [17]Or, le monde passe, avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Les antechrists

[18]Mes enfants, c'est ici la dernière heure. Vous avez entendu dire que l'Antechrist doit venir. Et dès maintenant, il y a plusieurs antechrists; par là, nous connaissons que c'est la dernière heure. [19]Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous. Mais cela est arrivé, afin qu'il devînt manifeste que tous ne sont pas des nôtres.

[20]Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de Celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. [21]Je vous ai écrit, non parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez et que vous savez qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. [22]Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Voilà l'Antechrist, celui qui nie le Père et le Fils ! [23]Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père : celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. [24]Pour vous, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.

[25]Et la promesse que lui-même nous a faite, c'est la vie éternelle.

[26]Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. [27]Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que personne vous instruise ; mais, comme son onction vous instruit de toutes choses, et qu'elle est vraie et n'est pas un mensonge, demeurez en lui, selon l'instruction que vous avez reçue.

[28]Maintenant donc, mes petits enfants, demeurez en lui, afin que, s'il vient à paraître, nous soyons pleins d'assurance, et que nous ne soyons pas confondus et rejetés loin de lui, à son avènement. [29]Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.

Espérance et pureté des enfants de Dieu

3 [1]Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ; nous le sommes en effet. C'est pour cela que le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a pas connu.

[2]Mes bien-aimés, nous sommes dès à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra (1), nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. [3]Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui aussi est pur. [4]Quiconque commet le péché, transgresse la loi ; et le péché est la transgression de la loi. [5]Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter les péchés, et qu'il n'y a point de péché en lui. [6]Quiconque demeure en lui, ne pèche pas ; quiconque pèche, ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.

[7]Mes petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, est juste, comme lui-même est juste. [8]Celui qui commet le péché, est du Diable ; car le Diable pèche depuis le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du Diable. [9]Quiconque est né de Dieu, ne commet point

(1) Comp. I Jean 2 : 28. — D'autres traduisent : *lorsque cela sera manifesté.*

le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. [10]A ceci l'on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du Diable : quiconque ne pratique pas la justice, n'est point de Dieu, et celui-là non plus qui n'aime pas son frère.

Amour fraternel des enfants de Dieu

[11]En effet, le message que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres. [12]Ne soyons pas comme Caïn, qui était du Malin et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. [13]Mes frères, ne vous étonnez pas si le monde vous hait. [14]Pour nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas, demeure dans la mort. [15]Quiconque hait son frère, est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. [16]A ceci nous avons connu l'amour, c'est qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. [17]Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ?

Assurance des enfants de Dieu

[18]Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en action et en vérité. [19]Par là, nous connaîtrons que nous sommes de la vérité, et nous assurerons nos cœurs devant lui. [20]Car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. [21]Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons une grande assurance pour nous approcher de Dieu ; [22]et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. [23]Or, voici son commandement : c'est que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les

autres, comme il nous l'a commandé. [24] Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné.

Il faut éprouver les esprits

4 [1] Mes bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils viennent de Dieu ; car plusieurs faux prophètes ont paru dans le monde. [2] Et voici comment vous reconnaîtrez l'Esprit de Dieu : tout ésprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu; [3] et tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu. C'est là l'esprit de l'Antechrist, dont vous avez entendu annoncer la venue ; et déjà maintenant il est dans le monde.

[4] Pour vous, mes petits enfants, vous êtes venus de Dieu, et vous avez vaincu ces faux prophètes, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. [5] Ils sont du monde ; voilà pourquoi ils parlent selon le monde, et le monde les écoute. [6] Nous, nous sommes de Dieu : celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute pas. C'est par là que nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

L'amour de Dieu pour nous, source de notre amour pour Dieu et pour nos frères

[7] Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime, est né de Dieu et connaît Dieu. [8] Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu ; car Dieu est amour. [9] L'amour de Dieu pour nous a été manifesté en ceci : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui. [10] Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et qui a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés.

[11] Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres. [12] Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons

les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. [13] A ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de son Esprit. [14] Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde.

[15] Si quelqu'un confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. [16] Et nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

[17] Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel Il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. [18] Il n'y a point de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte implique le châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. [19] Nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. [20] Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et si cet homme-là hait son frère, il est menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. [21] Et nous avons reçu de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

La foi en Jésus-Christ, victorieuse du monde, fondée sur le témoignage de Dieu

5 [1] Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime Dieu qui l'a fait naître, aime aussi ceux qui sont nés de lui. [2] Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. [3] Car voici en quoi consiste l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. Or, ses commandements ne sont pas pénibles, [4] parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et la victoire par laquelle le monde a été vaincu, c'est notre foi. [5] Quel est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

[6]C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec l'eau et le sang, non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité ([a]). [7]Car il y en a trois qui rendent témoignage : [8]l'Esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont unanimes. [9]Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand encore; or le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il a rendu à son Fils. [10]Celui qui croit au Fils de Dieu, a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu, le fait menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. [11]Et voici ce témoignage : c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. [12]Celui qui a le Fils, a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la vie. [13]Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle.

La prière exaucée — L'intercession pour le pécheur — Le Dieu véritable

[14]C'est ici la confiance que nous avons en lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. [15]Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que nous lui demandions, nous le savons, parce que nous avons reçu ce que nous lui avons demandé.

[16]Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va pas à la mort, qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie ; il la donnera à ceux qui ont commis un péché n'allant pas à la mort. Il y a un péché qui va à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. [17]Toute iniquité est un péché ; et il y a tel péché qui ne va pas à la mort.

[18]Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, se garde lui-même, et le Malin n'a aucune prise sur lui. [19]Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde

([a]) Quelq. manuscrits, parmi les plus récents, ont : *Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : Le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un.* V. 8. *Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, l'Esprit...*

entier est soumis à la puissance du Malin. [20] Mais nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence nécessaire pour connaître Celui qui est le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle. [21] Mes petits enfants, gardez-vous des idoles !

DEUXIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT JEAN

Adresse et salutation

[1] L'ancien, à la dame élue et à ses enfants que j'aime véritablement, — et ce n'est pas moi seul qui les aime, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité ; [2] et cela, à cause de la vérité même qui demeure en nous, et qui sera avec nous éternellement. [3] Que la grâce, la miséricorde et la paix soient avec nous, de la part de Dieu, le Père, et de la part de Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité !

Exhortation à marcher dans la vérité et la charité

[4] J'ai éprouvé une grande joie à trouver quelques-uns de tes enfants marchant dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père. [5] Et maintenant, Dame élue, ce que je te demande, non pour te prescrire un commandement nouveau, mais pour te rappeler celui que nous avons reçu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres. [6] Or, l'amour consiste à suivre les commandements de Dieu. Tel est le commandement que vous avez reçu dès le commencement, et auquel vous devez obéir.

Éviter les séducteurs et persévérer dans la doctrine du Christ

[7] Il s'est répandu dans le monde beaucoup de séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu en chair : c'est bien là le séducteur et l'Antechrist. [8] Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous en receviez pleinement la récompense. [9] Quiconque marche à l'aven ture et ne persévère pas dans la doctrine du Christ,

n'a point Dieu. Celui qui persévère dans cette doctrine, celui-là a le Père et le Fils. [10] Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui donnez pas le salut fraternel. [11] Car celui qui lui donne ce salut, participe à ses mauvaises œuvres.

[12] J'aurais bien des choses à vous dire ; je ne veux pas le faire avec le papier et l'encre, mais j'espère aller vous voir et vous entretenir de vive voix, afin que notre joie soit parfaite. [13] Les enfants de ta sœur, l'élue, te saluent.

TROISIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT JEAN

Adresse

[1] L'ancien à Gaïus le bien-aimé, que j'aime véritablement.

Piété et charité de Gaïus

[2] Bien-aimé, je souhaite que tu prospères en toutes choses, et que la santé de ton corps soit aussi bonne que celle de ton âme. [3] En effet, j'ai éprouvé une grande joie en voyant arriver les frères qui ont rendu témoignage à ton attachement à la vérité, et à la manière dont tu marches dans cette vérité. [4] Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

[5] Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, et même pour des frères étrangers. [6] Ils ont rendu témoignage à ta charité en présence de l'Église. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu ; [7] car c'est pour le nom de Jésus-Christ (1) qu'ils se sont mis en route, sans rien recevoir des païens. [8] Aussi devons-nous accueillir de tels hommes, afin que nous travaillions avec eux pour la vérité.

Diotrèphe et Démétrius. — Salutations

[9] J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut pas nous recevoir. [10] C'est pourquoi, si je viens, je signalerai le mal qu'il fait, en tenant contre nous de méchants propos. Non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église. [11] Bien-aimé, n'imite pas le mal,

(1) Litt. : *le nom.* — Comp. Actes 5 : 41.

mais le bien. Celui qui fait le bien, est de Dieu ; celui qui fait le mal, n'a point vu Dieu.

[12]Tous rendent un bon témoignage à Démétrius, et la vérité elle-même le lui rend ; nous y joignons notre propre témoignage, et tu sais qu'il est conforme à la vérité.

[13]J'aurais bien des choses à te dire, mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume. [14]J'espère te voir bientôt, et nous nous entretiendrons de vive voix. [15]Que la paix soit avec toi ! Les amis te saluent. Salue les amis, chacun en particulier.

ÉPÎTRE

DE SAINT JUDE

Adresse et salutation

[1] Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu, le Père, et gardés par Jésus-Christ. [2] Que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés !

Fausses doctrines et faux docteurs

[3] Bien-aimés, comme j'avais fort à cœur de vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été jadis (1) transmise aux saints. [4] En effet, il s'est glissé parmi nous certains hommes, dont la sentence est écrite depuis longtemps, des impies qui font servir à leurs désordres la grâce de notre Dieu, et qui renient notre seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ.

[5] Je veux vous rappeler, bien que vous soyez déjà instruits de tout cela, que le Seigneur, ayant délivré son peuple du pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux qui furent incrédules ; [6] qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement dans les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur rang et qui ont abandonné leur propre demeure ; [7] que Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, qui se livrèrent aux mêmes impuretés et à des vices contre nature, sont placées devant nous comme un exemple, subissant la peine d'un feu éternel. [8] Cependant les hommes dont je parle les imitent ; dans leurs rêveries, ils souillent leur chair, méprisent l'autorité souveraine et profèrent des injures contre les Gloires. [9] Or, l'archange Michel lui-même, lorsqu'il contestait avec le Diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas prononcer contre

(1) Litt. : *une fois pour toutes*

lui une sentence injurieuse ; il dit seulement : Que le Seigneur te punisse ! (1) [10] Mais ceux-ci injurient tout ce qu'ils ignorent ; et tout ce qu'ils connaissent naturellement, comme les bêtes privées de raison, ils le font servir à leur perte. [11] Malheur à eux, car ils ont suivi la voie de Caïn ! Ils se sont jetés, par amour du gain, dans l'égarement de Balaam ; ils se sont perdus par la révolte de Coré.

[12] Ces gens-là font tache dans vos agapes (2), où ils ne songent qu'à faire bonne chère et à se repaître sans pudeur : nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; arbres flétris par l'automne, sans fruit, deux fois morts, déracinés ; [13] vagues furieuses de la mer, qui jettent l'écume de leurs impuretés ; astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité ! [14] C'est pour eux aussi qu'a prophétisé Énoch, le septième patriarche depuis Adam, quand il a dit : [15] Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer le jugement contre tous, et pour reprendre tous les impies au sujet de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les paroles insultantes que ces pécheurs impies ont proférées contre lui (3). [16] Ce sont des mécontents qui se plaignent sans cesse de leur sort, qui vivent suivant leurs convoitises, qui ont la bouche pleine de discours arrogants, et qui flattent les autres dans des vues intéressées.

[17] Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. [18] Ils vous disaient que, dans les derniers temps, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies. [19] Ce sont eux qui provoquent des divisions, êtres sensuels (4), étrangers à la vie de l'Esprit.

(1) Allusion à un livre apocryphe : *L'Assomption de Moïse.*—Voy. II Pierre 2 : 10.

(2) Repas de charité, du mot grec *agapè*, charité. — C'étaient des repas pris en commun par les premiers chrétiens, et dans lesquels on célébrait la sainte Cène.

(3) Citation d'un livre apocryphe intitulé : *Livre d'Énoch.*

(4) Litt. : *psychiques.* — Voy. I Cor. 2 : 14 ; 15 : 44 ; Jacques 3 : 15.

Exhortation à la persévérance

[20] Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur le fondement de votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, [21] maintenez-vous dans l'amour de Dieu, attendant de la miséricorde de notre Seigneur, Jésus-Christ, la vie éternelle. [22] Reprenez les uns, ceux qui sont hésitants ; [23] sauvez-en d'autres, en les arrachant du feu ; pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair.

[24] Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître irréprochables et joyeux en sa glorieuse présence, [25] au Dieu unique, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance, de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles ! Amen.

APOCALYPSE

DE SAINT JEAN (1)

Prologue (1 : 1-20)

Sujet du livre

1 [1] Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt : il les a fait connaître en envoyant son ange à Jean, son serviteur, [2] qui a annoncé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, et toutes les choses qu'il a vues. [3] Heureux celui qui lit et ceux qui entendent la parole de cette prophétie, et qui observent ce qui s'y trouve écrit ! Car le temps est proche.

Dédicace aux sept Églises d'Asie

[4] Jean, aux sept Églises d'Asie (2). Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui QUI EST, QUI ÉTAIT, et QUI VIENT, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, [5] et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le prince des rois de la terre !

[6] A celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits rois (3), et sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la force, aux siècles des siècles ! Amen.

[7] Le voici qui vient au milieu des nuées, et tout œil le verra, ceux-là même qui l'ont percé ; toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen !

[8] Je suis l'Alpha et l'Oméga (4), dit le Seigneur

(1) Ou : *Révélation de saint Jean.*

(2) Le mot *Asie* désigne ici la province romaine de ce nom, située à l'extrémité occidentale de l'Asie Mineure.

(3) Litt. : *une royauté.*

(4) *Alpha* et *Oméga*, première et dernière lettres de l'alphabet de la langue grecque, dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit.

Dieu, celui QUI EST, QUI ÉTAIT, et QUI VIENT, le Tout-Puissant !

Vision de Jean dans l'île de Patmos

[9]Moi Jean, qui suis votre frère et votre compagnon d'affliction, de royauté et de patience en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. [10]Je fus ravi en esprit, le jour du Seigneur (1), et j'entendis derrière moi une voix éclatante, pareille au son d'une trompette, [11]qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

[12]Alors je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or, [13]et au milieu des chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint à la hauteur de la poitrine d'une ceinture d'or. [14]Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; [15]ses pieds étaient semblables à de l'airain rougi dans une fournaise, et sa voix était comme le bruit des grosses eaux. [16]Il avait dans sa main droite sept étoiles ; de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, quand il brille dans sa force.

[17]En le voyant, je tombai à ses pieds comme mort ; mais il posa sa main droite sur moi, et il me dit : Ne crains point. Je suis le premier et le dernier, [18]le Vivant ! J'ai été mort, mais je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et du Sépulcre (2). [19]Écris donc les choses que tu as vues, celles qui sont et celles qui doivent arriver après celles-ci, [20]le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or.

(1) C'est-à-dire un dimanche.

(2) En grec *Hadès:* le séjour des morts. — Voir note sur Luc **16** : 23 ; Actes **2** : 27

Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

Lettres aux sept Églises (2: 1 à 3 : 22)

Lettre à l'Église d'Éphèse

2 [1] Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse :

Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : [2] Je connais tes œuvres, et ton labeur, et ta patience. Je sais que tu ne peux souffrir les méchants, que tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs. [3] Tu as de la patience; tu as souffert pour mon nom, et tu ne t'es point lassé. [4] Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. [5] Souviens-toi donc de l'état (1) dont tu es déchu, repens-toi, et fais de nouveau tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, si tu ne te repens point. [6] Cependant, tu as ceci de bon, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, que je hais, moi aussi.

[7] Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Lettre à l'Église de Smyrne

[8] Écris aussi à l'ange de l'Église de Smyrne :

Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui a été mort et qui est revenu à la vie : [9] Je connais ton affliction, ta pauvreté — bien que tu sois riche —, et les calomnies de ceux qui se disent Juifs et qui ne le sont point, mais qui sont une synagogue de Satan. [10] Ne crains pas ce que tu auras à souffrir. Voici que le Diable va jeter en prison plusieurs d'entre vous, afin que vous soyez mis à l'épreuve ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

[11] Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit

(1) Litt. : *d'où*.

dit aux Églises : Celui qui vaincra, n'aura rien à souffrir de la seconde mort.

Lettre à l'Église de Pergame

[12] Écris aussi à l'ange de l'Église de Pergame :

Voici ce que dit celui qui tient le glaive aigu à deux tranchants : [13] Je sais où tu habites ; c'est là qu'est le trône de Satan. Tu es fermement attaché à mon nom; tu n'as point renié ma foi, même dans ces jours où Antipas, mon fidèle témoin, fut mis à mort chez vous, là où Satan habite. [14] Mais j'ai quelque chose contre toi : tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balac à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour leur faire manger des viandes sacrifiées aux idoles et les entraîner dans l'impureté. [15] De même aussi, tu as des gens qui s'attachent à la doctrine des Nicolaïtes. [16] Repens-toi donc ; autrement, je viendrai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec le glaive de ma bouche.

[17] Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée et je lui donnerai un caillou blanc, et sur ce caillou est écrit un nouveau nom, que personne ne connaît, excepté celui qui le reçoit.

Lettre à l'Église de Thyatire

[18] Écris aussi à l'ange de l'Église de Thyatire :

Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain brillant : [19] Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta patience et tes dernières œuvres, plus nombreuses que les premières. [20] Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses faire Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, qui enseigne, et qui séduit mes serviteurs, pour les entraîner dans l'impureté et leur faire manger des viandes sacrifiées aux idoles. [21] Je lui ai donné du temps pour se repentir ; mais elle ne veut pas se repentir de son impureté ! [22] Voici que je vais la jeter sur un lit de souffrance,

et plonger dans une grande affliction ceux qui commettent l'adultère avec elle, s'ils ne se repentent pas d'imiter ses actions. [23] Je frapperai de mort ses enfants; toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. [24] Mais à tous les autres, à vous, fidèles de Thyatire, qui n'acceptez pas cette doctrine et qui n'avez pas connu les profondeurs de Satan, comme ils disent, je déclare que je ne vous impose pas d'autre charge. [25] Seulement, tenez ferme ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

[26] A celui qui vaincra et qui accomplira mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai tout pouvoir sur les nations : [27] il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il les brisera comme des vases d'argile, ainsi que j'en a moi-même reçu le pouvoir de mon Père. [28] Je lui donnerai aussi l'étoile du matin. [29] Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Lettre à l'Église de Sardes

3 [1] Écris aussi à l'ange de l'Église de Sardes :

Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. [2] Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. [3] Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole; garde-la, et repens-toi! Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre. [4] Toutefois, tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements : elles marcheront avec moi en vêtements blancs; car elles en sont dignes.

[5] Celui qui vaincra, sera ainsi revêtu de vêtements blancs. Je n'effacerai pas son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. [6] Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Lettre à l'Église de Philadelphie

[7] Écris aussi à l'ange de l'Église de Philadelphie :

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, — et personne ne fermera, — qui ferme, — et personne n'ouvrira — : [8] Je connais tes œuvres. J'ai ouvert devant toi une porte que personne ne peut fermer; parce que toi, qui as peu de force, tu as gardé ma parole et n'as point renié mon nom. [9] Je te livre quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent juifs et qui ne le sont pas, mais qui mentent; et je les ferai venir pour qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils sachent que je t'ai aimé. [10] Parce que tu as gardé ma parole avec patience, je te garderai aussi de l'heure de l'épreuve, qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. [11] Je viens bientôt! Tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

[12] Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus. J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, ainsi que mon nouveau nom. [13] Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Lettre à l'Église de Laodicée

[14] Écris aussi à l'ange de l'Église de Laodicée :

Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe (1) de la création de Dieu : [15] Je connais tes œuvres ; tu n'es ni froid ni bouillant. Plût à Dieu que tu fusses froid ou bouillant ! [16] Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni bouillant ni froid, je te vomirai de ma bouche. [17] En effet, tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi , et je n'ai besoin de rien. Et tu ne sais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu ! [18] Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, ainsi que des vêtements blancs, afin que tu sois

(1) Ou : *le commencement.*

vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point ; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. [19] Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et repens-toi. [20] Me voici ! Je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

[21] Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. [22] Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Les visions de la Révélation (4 : 1 à 22 : 5)

Le trône de Dieu, les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux

4 [1] Après cela, je regardai, et voici qu'une porte était ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue me parler avec l'éclat d'une trompette, me dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

[2] Aussitôt, je fus ravi en esprit ; je vis un trône dressé dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. [3] Celui qui était assis avait l'éclat d'une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel, ayant un aspect semblable à celui de l'émeraude. [4] Autour de ce trône, il y avait vingt-quatre trônes ; et sur ces trônes je vis vingt-quatre vieillards assis, vêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

[5] Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres ; et sept lampes ardentes brûlent devant le trône : ce sont les sept esprits de Dieu. [6] Devant le trône il y a comme une mer transparente, semblable à du cristal, et au milieu du trône et autour du trône, quatre animaux ayant des yeux partout, devant et derrière. [7] Le premier animal ressemble à un lion ; le second ressemble à un taureau ; le troisième a le visage semblable à celui d'un homme ; et le quatrième ressemble à un aigle qui vole. [8] Ces quatre animaux ont chacun six ailes, et sont couverts d'yeux tout

à l'entour et au-dedans ; et ils ne cessent de dire, jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, QUI ÉTAIT, QUI EST, et QUI VIENT !

[9] Pendant que les animaux rendent gloire (1), honneur et actions de grâce à celui qui est assis sur le trône, et qui vit aux siècles des siècles, [10] — les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône, et adorent Celui qui vit aux siècles des siècles; et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : [11] Tu es digne, toi, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Le livre scellé de sept sceaux — L'Agneau seul digne de l'ouvrir

5 [1] Puis je vis, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. [2] Je vis aussi un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? [3] Et il n'y avait personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, qui pût ouvrir le livre, ni le regarder. [4] Et je pleurais beaucoup, parce qu'il ne s'était trouvé personne qui fût digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. [5] Alors l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici qu'il a vaincu, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David : il a le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en rompre les sept sceaux.

[6] Alors je vis, au milieu du trône et des quatre animaux et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé ; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. [7] Il s'avança et prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. [8] Et quand il prit le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de par-

(1) Litt : *rendront gloire.* — Tous les verbes des versets 9 et 10 sont au futur, indiquant ainsi la continuité de l'acte d'adoration.

fum : ce sont les prières des saints. [9] Ils chantaient un cantique nouveau, et ils disaient : Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. [10] Tu les as faits rois et sacrificateurs, pour notre Dieu ; et ils régneront sur la terre.

[11] Puis je regardai, et j'entendis, autour du trône, autour des animaux et des vieillards, la voix d'une multitude d'anges. Il y en avait des myriades de myriades, des milliers de milliers, [12] qui disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange !

[13] J'entendis aussi toutes les créatures, dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et toutes les choses qui s'y trouvent, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles ! [14] Et les quatre animaux disaient : Amen. Alors les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

L'Agneau rompt les six premiers sceaux

6 [1] Je regardai, quand l'Agneau ouvrit le premier des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui disait d'une voix de tonnerre : Viens ! [2] Je regardai, et je vis un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur, pour remporter la victoire.

[3] Quand l'Agneau ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième animal qui disait : Viens ! [4] Alors il parut un autre cheval, qui était roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever de la terre la paix, afin que les hommes fussent entraînés à s'égorger les uns les autres ; on lui donna une grande épée.

[5] Quand l'Agneau ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui disait : Viens ! Je regardai, et je vis un cheval noir. Celui qui le montait avait une balance à la main. [6] Puis j'entendis, au milieu des quatre animaux, comme une voix qui

disait : Une mesure [1] de froment pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; et ne touche pas à l'huile, ni au vin.

[7]Quand l'Agneau ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui disait : Viens! [8]Je regardai et je vis paraître un cheval jaunâtre. Celui qui était monté dessus, se nommait la Mort, et le Sépulcre [2] le suivait. On leur donna pouvoir sur le quart de la terre, pour en faire périr les habitants par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes féroces de la terre.

[9]Quand l'Agneau ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. [10]Ils crièrent d'une voix forte, et ils dirent : Jusques à quand, ô Maître saint et véritable, différeras-tu de juger, et de venger notre sang sur ceux qui habitent la terre ? [11]Alors on leur donna à chacun une robe blanche, et on leur dit de demeurer en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût au complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux.

[12]Je regardai, lorsque l'Agneau ouvrit le sixième sceau; et il se fit un grand tremblement de terre. Le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune tout entière devint comme du sang. [13]Les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les fruits verts que laisse tomber un figuier secoué par un grand vent. [14]Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; toutes les montagnes et toutes les îles furent jetées hors de leurs places. [15]Les rois de la terre, les grands, les capitaines, les riches, les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes; [16]et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous; dérobez-nous à la vue de Celui qui est assis sur

(1) Litt. : *chœnix*, mesure équivalant à un peu plus d'un litre. — Le denier valait environ 90 centimes.

(2) Grec : *le Hadès*. — Voir note sur Apoc. 1 : 18.

le trône, et à la colère de l'Agneau ! [17] Car il est venu, le grand jour de sa colère ! Et qui pourrait subsister ?

Les serviteurs de Dieu marqués d'un sceau

7 [1] Après cela, je vis quatre anges, debout aux quatre coins de la terre, qui retenaient les quatre vents, afin qu'il ne soufflât aucun vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. [2] Je vis aussi un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant. Il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer; [3] et il leur dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons posé le sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu. [4] Puis j'entendis annoncer le nombre de ceux qui avaient été marqués : cent quarante-quatre mille étaient marqués parmi toutes les tribus des fils d'Israël. [5] De la tribu de Juda, douze mille étaient marqués; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille; [6] de la tribu d'Asser, douze mille ; de la tribu de Nephtali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; [7] de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze mille ; [8] de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille, tous marqués du sceau.

Félicité des élus dans le ciel

[9] Après cela, je regardai, et je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main, [10] et ils criaient d'une voix forte et disaient : Le salut appartient à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. [11] Tous les anges se tenaient en cercle autour du trône, autour des vieillards, et des quatre animaux. Ils se prosternèrent sur leurs visages, devant le trône, et adorèrent Dieu, [12] en disant : Amen ! Louange, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur,

puissance et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen.

[13] Alors un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? [14] Je lui répondis : Mon Seigneur, tu le sais ! Il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. [15] C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et qu'ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, les abritera sous sa tente. [16] Ils n'auront plus faim ; ils n'auront plus soif ; ni le soleil, ni la chaleur ardente ne les frappera plus. [17] Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra, et il les conduira aux sources des eaux de la vie ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux !

Septième sceau : les sept trompettes — Quatre anges sonnent de la trompette

8 [1] Quand l'Agneau ouvrit le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. [2] Alors je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et on leur donna sept trompettes. [3] Puis il vint un autre ange, qui se tint près de l'autel : il avait un encensoir d'or, et on lui donna beaucoup de parfums, pour les offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. [4] Et la fumée des parfums s'éleva de la main de l'ange, devant Dieu, avec les prières des saints. [5] L'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre : il y eut des tonnerres, des voix, des éclairs, et la terre trembla.

[6] Alors les sept anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent à en sonner.

[7] Le premier sonna de la trompette ; et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre. Le tiers de la terre fut brûlé ; le tiers des arbres fut brûlé ; toute herbe verte fut aussi brûlée.

[8] Le second ange sonna de la trompette ; et une masse, pareille à une grande montagne toute en feu,

fut jetée dans la mer. Le tiers de la mer devint du sang; [9] le tiers des créatures vivantes qui étaient dans la mer mourut, et le tiers des navires fut détruit.

[10] Le troisième ange sonna de la trompette; et il tomba du ciel une grande étoile, enflammée comme une torche; elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources d'eau. [11] Le nom de cette étoile est Absinthe. Le tiers des eaux fut changé en absinthe, et ces eaux firent périr un grand nombre d'hommes, parce qu'elles étaient devenues amères.

[12] Le quatrième ange sonna de la trompette ; et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, en sorte que le tiers de ces astres fut rendu obscur, et que le jour perdit le tiers de sa clarté, aussi bien que la nuit.

[13] Alors, je regardai, et j'entendis un aigle qui volait, au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur ! Malheur ! Malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes que les trois autres anges doivent encore faire entendre !

Le cinquième ange sonne de la trompette

9 [1] Le cinquième ange sonna de la trompette ; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. [2] Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. [3] De cette fumée il sortit des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et on leur donna un pouvoir semblable à celui qu'ont les scorpions de la terre. [4] Il leur fut commandé de ne faire de mal, ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur leur front. [5] Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois, et ce tourment ressemblait au tourment que cause à l'homme la piqûre du scorpion. [6] En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront point ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux !

[7]Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat : sur leur tête, il y avait comme des couronnes qui semblaient être en or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes ; [8]elles avaient des chevelures semblables à celles des femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. [9]Elles avaient des cuirasses pareilles à des cuirasses de fer ; et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de plusieurs chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. [10]Elles avaient des queues armées de dards, comme les scorpions, et c'est dans ces queues que se trouvait leur pouvoir de nuire aux hommes pendant cinq mois. [11]Elles avaient à leur tête un roi, l'ange de l'abîme, appelé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon (1).

[12]Le premier « Malheur » (2) est passé ; en voici encore deux autres qui viennent après celui-là.

Le sixième ange sonne de la trompette

[13]Le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix qui venait des quatre cornes de l'autel d'or, placé devant Dieu. [14]Elle disait au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges, enchaînés au bord du grand fleuve de l'Euphrate. [15]Alors furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin qu'ils fissent périr le tiers des hommes.

[16]Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux cents millions ; j'en entendis le nombre. [17]Et voici comment, dans la vision, je vis les chevaux et ceux qui les montaient : ceux-ci avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre ; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée et du soufre. [18]Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. [19]Car le pouvoir de ces chevaux est dans leurs bouches et dans leurs queues ;

(1) Abaddon et Apollyon signifient, le premier : *abîme* ou *destruction* ; le second : *destructeur*.

(2) Voy. Apoc. 8 : 13.

ces queues ressemblent à des serpents ; elles ont des têtes, au moyen desquelles elles font du mal.

[20] Le reste des hommes qui n'avaient pas été tués par ces fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, et ils ne cessèrent pas d'adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher. [21] Ils ne se repentirent ni de leurs meurtres, ni de leurs maléfices, ni de leurs impuretés, ni de leurs rapines.

Un ange donne un livre à Jean qui le dévore

10 [1] Puis, je vis descendre du ciel un autre ange plein de force, qui était enveloppé d'un nuage. Au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel ; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. [2] Il tenait à la main un petit livre ouvert : il posa son pied droit sur la mer, le gauche sur la terre, [3] et il jeta un grand cri, pareil au rugissement d'un lion ; quand il eut jeté ce cri, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. [4] Quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire, mais j'entendis une voix venant du ciel, qui disait : Tiens secrètes les choses que les sept tonnerres ont dites, et ne les écris point.

[5] Alors l'ange, que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel [6] et il jura — par Celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et tout ce qu'elle renferme, la mer et les choses qui s'y trouvent, — qu'il n'y aurait plus aucun délai ; [7] mais qu'aux jours où le septième ange ferait entendre sa voix et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'avait annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

[8] La voix que j'avais entendue venant du ciel, me parla encore et me dit : Va, prends le petit livre ouvert, dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. [9] J'allai donc vers l'ange, et je lui demandai de me donner le petit livre. Il me dit : Prends-le et dévore-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche, il sera doux comme du miel.

[10]Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai ; dans ma bouche, il fut doux comme du miel, mais quand je l'eus dévoré, je ressentis de l'amertume dans mes entrailles. [11]Puis on me dit : Il faut que tu prophétises encore au sujet de beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois.

Les deux témoins mis à mort et ressuscités

11 [1]Alors on me donna un roseau semblable à un bâton, et l'on me dit : Lève-toi, mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui adorent dans le temple. [2]Quant au parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il est abandonné aux païens, qui fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois. [3]Je donnerai à mes deux témoins mission de prophétiser ; et ils prophétiseront revêtus de sacs, pendant douze cent soixante jours.

[4]Ces témoins sont les deux oliviers et les deux chandeliers, qui se tiennent devant le Seigneur de la terre (1) [5]Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il sort de leur bouche un feu qui dévore leurs ennemis : ainsi doit périr celui qui veut leur faire du mal. [6]Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur prophétie ; ils ont aussi le pouvoir de changer l'eau en sang et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.

[7]Quand ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre ; elle les vaincra et les tuera. [8]Et leurs cadavres resteront sur la place de la grande cité, qui est appelée allégoriquement Sodome et Égypte, où leur Seigneur aussi a été crucifié. [9]Des hommes de tout peuple, de toute tribu, de toute langue et de toute nation, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que ces cadavres soient mis dans le tombeau. [10]Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet ; ils seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents

(1) Voy. Zacharie 4 : 3 ; 11-14.

les uns aux autres, parce que ces deux prophètes auront tourmenté les habitants de la terre.

[11] Mais, après ces trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux : ils se relevèrent sur leurs pieds, et une grande crainte s'empara de ceux qui les regardaient. [12] Ils entendirent une voix forte qui venait du ciel, et qui leur dit : Montez ici ! Ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les virent. [13] A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre. La dixième partie de la ville tomba; sept mille hommes périrent dans ce tremblement de terre, et les autres, saisis d'effroi, donnèrent gloire au Dieu du ciel.

[14] Le second « Malheur » (1) est passé ; voici que le troisième « Malheur » vient bientôt !

Le septième ange sonne de la trompette — Cantique des vingt-quatre vieillards

[15] Le septième ange sonna de la trompette ; et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : L'empire du monde appartient désormais à notre Seigneur et à son Christ, et il règnera aux siècles des siècles.

[16] Puis les vingt-quatre vieillards, qui sont devant Dieu, sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs visages et adorèrent Dieu, [17] en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, toi QUI ES, et QUI ÉTAIS, de ce que tu as pris en main ta puissance souveraine, et de ce que tu es entré dans ton règne. [18] Les nations s'étaient irritées ; mais ta colère est venue ! Il est venu, le moment de juger les morts, de donner leur récompense à tes serviteurs les prophètes, aux saints, à ceux qui craignent ton nom, aux petits et aux grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.

[19] Alors s'ouvrit dans le ciel le temple de Dieu ; l'arche de l'alliance apparut dans son temple, et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.

(1) Voy. Apoc. 8 : 13.

La femme enceinte et le dragon

12 [1]Puis il parut un grand signe dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. [2]Elle était enceinte, et elle jetait des cris, pendant qu'elle était en proie aux souffrances et aux douleurs de l'enfantement. [3]Il parut aussi un autre signe dans le ciel : c'était un grand dragon rouge, qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ces têtes sept diadèmes. [4]Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre ; et le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, quand elle l'aurait mis au monde.
[5]Elle mit au monde un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône. [6]Quant à la femme, elle s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite préparée par Dieu, pour y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Le dragon vaincu par les anges

[7]Alors il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait contre eux avec ses anges ; [8]mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place même ne se retrouva plus dans le ciel. [9]Puis il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le Diable et Satan, celui qui séduit le monde entier ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.
[10]J'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant est venu le salut, ainsi que la puissance, et le règne de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. [11]Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage ; ils n'ont point aimé leur vie, ils n'ont pas reculé devant la mort. [12]C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui en êtes les habitants ! Malheur à la terre et à la mer ! Car le Diable est descendu vers vous, rempli de fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps.

Le dragon persécute la femme et ses enfants

[13] Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. [14] Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, pour s'envoler au désert, vers sa retraite ; c'est là qu'elle doit être nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la présence du serpent. [15] Alors le serpent lança de sa gueule après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin que le fleuve l'emportât dans ses eaux. [16] Mais la terre vint au secours de la femme ; car la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule. [17] Puis le dragon, furieux contre la femme, s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus. [18] Et il se tint debout sur le sable de la mer.

La première bête montant de la mer

13 [1] Ensuite, je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ces têtes des noms de blasphème. [2] La bête que je vis ressemblait au léopard ; ses pieds étaient comme ceux de l'ours, et sa gueule comme celle du lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. [3] L'une de ses têtes était comme blessée à mort ; mais cette blessure mortelle fut guérie, et la terre entière, saisie d'admiration, suivit la bête. [4] On se mit à adorer le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête ; et l'on adora la bête elle-même, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? [5] Une bouche lui fut donnée, qui proférait des paroles orgueilleuses et des blasphèmes; et il reçut le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. [6] La bête ouvrit donc la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle et ceux qui habitent dans le ciel. [7] Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Le pouvoir lui fut aussi accordé sur toute tribu, sur tout peuple, sur toute

langue et sur toute nation... [8]Tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde.

[9]Que celui qui a des oreilles, entende ! [10]Celui qui emmène avec lui des captifs, sera lui-même captif ; celui qui tue avec l'épée, doit périr lui-même par l'épée ([1]). Ici se montrent la patience et la foi des saints.

La seconde bête montant de la terre

[11]Je vis encore monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. [12]Elle exerçait tout le pouvoir de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. [13]Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. [14]Elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui avait été donné d'accomplir en présence de la bête ; elle disait aux habitants de la terre de faire une image en l'honneur de la bête, qui avait été blessée par l'épée et qui était revenue à la vie. [15]Il lui fut donné aussi d'animer l'image de la bête, afin que cette image parlât, et qu'elle fît mettre à mort tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête. [16]Elle entraînait tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, à prendre une marque sur leur main droite ou sur leur front, [17]en sorte que personne ne pouvait acheter ni vendre, sans avoir cette marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom ([2]).

[18]Ici se montre la sagesse : Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme ; et son nombre est 666.

(1) Voy. Matth. 26 : 52.

(2) Les lettres grecques, comme les lettres hébraïques, tenaient lieu de chiffres. Le nombre d'un nom, c'est la somme des nombres représentés par les diverses lettres qui le composent. Le nombre du nom de la bête, d'après le verset 18, est 666.

L'Agneau et ses rachetés

14 [1]Je regardai, et je vis l'Agneau qui se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. [2]Puis j'entendis une voix qui venait du ciel, semblable au bruit des grosses eaux et au bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme le son des harpes touchées par des harpistes : [3]ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre ce cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés de la terre. [4]Ceux-là ne se sont point souillés avec des femmes; car ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ceux-là ont été rachetés parmi les hommes, comme des prémices consacrées à Dieu et à l'Agneau ; [5]et dans leur bouche, il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont sans tache.

Trois anges annoncent les jugements de Dieu

[6]Après cela, je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. [7]Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire; car l'heure de son jugement est venue. Adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux!

[8]Un autre ange, un second, le suivit, qui disait : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de son impudicité effrénée.

[9]Un autre ange, un troisième, les suivit, disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et qu'il en prenne la marque sur le front ou sur la main, [10]il boira, lui aussi, du vin du courroux de Dieu, versé pur dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et en présence de l'Agneau. [11]Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles. Jour

et nuit, il n'y aura aucun repos, ni pour ceux qui adorent la bête et son image, ni pour ceux qui prennent la marque de son nom. [12] Ici se montre la patience des saints : ils gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

[13] J'entendis une voix venant du ciel, qui disait : Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, et leurs œuvres les suivent.

La moisson et la vendange

[14] Je regardai, et je vis une nuée blanche, et sur cette nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme : il avait sur la tête une couronne d'or, et à la main une faucille tranchante. [15] Un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille et moissonne ; car le temps de moissonner est venu, la moisson de la terre est mûre. [16] Alors celui qui était assis sur la nuée lança sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

[17] Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, tenant, lui aussi, une faucille tranchante. [18] Un autre ange qui avait pouvoir sur le feu, sortit de l'autel. Il cria, d'une voix forte, à celui qui tenait la faucille tranchante, et il lui dit : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car ses raisins sont mûrs. [19] L'ange lança sa faucille sur la terre et vendangea la vigne de la terre ; et il jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. [20] La cuve fut foulée hors de la ville ; et de la cuve il sortit du sang, qui montait jusqu'aux freins des chevaux, sur un espace de mille six cents stades.

Cantique des vainqueurs de la bête

15 [1] Je vis dans le ciel un autre prodige, grand et admirable : sept anges qui portaient sept fléaux, les derniers, car c'est par eux que doit se consommer le courroux de Dieu.

[2] Puis je vis comme une mer de verre, mêlée de feu,

et ceux qui avaient vaincu la bête et son image et le nombre de son nom, debout sur cette mer de verre, tenant les harpes de Dieu. [3]Ils chantent le cantique de Moïse ([1]), serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuv es sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des nations ! [4]Qui ne craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint; et toutes les nations viendront se prosterner devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés.

Les sept coupes de la colère de Dieu

[5]Après cela, je vis s'ouvrir dans le ciel le sanctuaire du tabernacle du témoignage. [6]Les sept anges, qui tenaient les sept fléaux, sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints, sur la poitrine, de ceintures d'or. [7]L'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. [8]Le temple fut rempli de fumée par la gloire de Dieu et par sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.

Les sept derniers fléaux versés sur la terre

16 [1]Alors j'entendis une grande voix qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

[2]Le premier ange s'en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête, et qui adoraient son image.

[3]Le deuxième ange versa sa coupe dans la mer ; et la mer devint du sang, comme le sang d'un mort : et tous les êtres vivants, qui se trouvaient dans la mer, moururent.

[4]Le troisième ange versa sa coupe dans les fleuves et les sources des eaux ; et les eaux devinrent du sang. [5]Alors j'entendis l'ange des eaux, qui disait : Tu es

(1) Voy. Exode 15 : 1-19 ; Deut. 32 : 1-43.

juste, toi QUI ES, et QUI ÉTAIS, toi le Saint, parce que tu as exercé ce jugement. [6] Car ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils en sont dignes. [7] Et j'entendis l'autel, qui disait : Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes jugements sont vrais et justes.

[8] Le quatrième ange versa sa coupe sur le soleil; et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu. [9] Les hommes furent consumés par une chaleur extrême ; ils blasphémèrent le nom de Dieu, qui a ces fléaux en son pouvoir, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.

[10] Le cinquième ange versa sa coupe sur le trône de la bête ; son royaume fut plongé dans les ténèbres, et les hommes se mordaient la langue de douleur. [11] Ils blasphémèrent contre le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères; et ils ne se repentirent pas de leurs mauvaises actions.

[12] Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate ; et le fleuve fut mis à sec, pour livrer passage aux rois venant de l'Orient. [13] Je vis sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête, ainsi que de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. [14] Ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont trouver les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. [15] — Me voici : Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et ne pas laisser voir sa honte! — [16] Puis ils furent rassemblés dans le lieu qui s'appelle, en hébreu, Harmaguédon.

[17] Le septième ange versa sa coupe dans l'air ; et il sortit du temple une grande voix, qui venait du trône et qui disait : C'en est fait ! [18] Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres et un grand tremblement de terre, un tremblement tel, qu'il n'y en eut jamais de si grand depuis qu'il y a des hommes sur la terre. [19] La grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations s'écroulèrent; et Dieu se souvint de la grande Babylone, pour lui faire boire la coupe

du vin de son ardent courroux. [20]Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent. [21]Des grêlons énormes, du poids d'un talent, tombèrent du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent contre Dieu à cause du fléau de la grêle, car c'était un fléau terrible.

Jugement de la grande Babylone

17 [1]Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes, s'approcha ; et, m'adressant la parole, il me dit : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, qui est assise sur de grandes eaux. [2]C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité et du vin de son impudicité les habitants de la terre ont été enivrés.

[3]Il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, couverte de noms blasphématoires, et qui avait sept têtes et dix cornes. [4]Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et de la souillure de ses impudicités. [5]Sur son front était écrit un nom, un nom mystérieux : Babylone la grande, la mère des impudiques et de toutes les infamies de la terre. [6]Je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus ; et en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

[7]L'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je t'expliquerai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a sept têtes et dix cornes. [8]La bête que tu as vue, était, et elle n'est plus ; elle doit monter de l'abîme et s'en aller à la perdition ; et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dans le livre de vie depuis la fondation du monde, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra. [9]C'est ici qu'il faut une intelligence guidée par la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. [10]Elles sont aussi sept rois ; les cinq premiers sont tombés, l'un existe, et l'autre n'est pas encore venu ; quand il

sera venu, il ne doit durer que peu de temps. [11] Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi ; elle est en même temps du nombre des sept, et elle s'en va à la perdition. [12] Et les dix cornes que tu as vues, sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume ; mais ils reçoivent le pouvoir royal, pour une heure, avec la bête. [13] Ils ont un seul et même dessein, et ils donnent à la bête leur puissance et leur autorité. [14] Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles, qui sont avec lui, les vaincront aussi.

[15] Puis il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles est assise la prostituée, ce sont des peuples, des multitudes, des nations et des langues. [16] Les dix cornes que tu as vues, et la bête elle-même, haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. [17] Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, d'avoir une même pensée, et de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. [18] Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville, qui exerce la royauté sur les rois de la terre.

Ruine de la grande Babylone

18 [1] Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire. [2] Il cria d'une voix forte et dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue la demeure des démons, le repaire de tout esprit impur, le repaire de tout oiseau immonde, dont on a horreur, [3] parce que toutes les nations ont bu du vin de son impudicité effrénée, parce que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis de l'abondance de son luxe.

[4] J'entendis une autre voix, venant du ciel, qui disait : Sortez de Babylone, ô mon peuple, de peur qu'en participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies ; [5] car ses péchés se sont accumulés jus-

qu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. [6]Faites-lui ce qu'elle a fait aux autres ; rendez-lui le double de ses œuvres ; versez-lui à boire au double, dans la coupe où elle a fait boire les autres. [7]Autant elle s'est glorifiée et s'est plongée dans les délices, autant donnez-lui de tourment et d'affliction. Car elle dit en son cœur : Je suis une reine sur son trône; je ne suis pas veuve, et je ne connaîtrai point le deuil. [8]C'est pourquoi, dans un même jour, viendront sur elle ces fléaux, la mort, le deuil, la famine, et elle sera consumée par le feu ; car c'est un puissant Seigneur que le Dieu qui l'a jugée.

[9]Les rois de la terre, qui se sont livrés à l'impudicité et qui ont vécu dans les délices avec elle, pleureront sur elle et se lamenteront, lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement. [10]Se tenant à distance, dans la crainte de partager son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! O Babylone, grande ville, ville puissante ! En une heure, est venu ton jugement !...

[11]Les marchands de la terre pleurent aussi et s'affligent sur elle, parce que personne n'achète plus leurs marchandises : [12]marchandises d'or et d'argent, pierres précieuses, perles, fin lin, pourpre, soie, écarlate ; bois odoriférants de tout genre; objets de toute espèce en ivoire, en bois précieux, en airain, en fer et en marbre; [13]cinnamome, myrrhe, parfums, huiles aromatiques, encens ; vin, huile, fleur de farine, blé ; bœufs, moutons, chevaux, chariots, corps et âmes d'hommes. [14]Ces fruits, que convoitait ton âme te sont enlevés; toutes ces splendeurs et ces magnificences sont perdues pour toi! On ne les retrouvera plus jamais. [15]Ces marchands, qui se sont enrichis avec Babylone, se tiendront à distance, dans la crainte de partager son tourment. Ils pleureront et s'affligeront, en disant: [16]Malheur ! Malheur !... Cette grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, toute brillante d'or, de pierreries et de perles !... En une heure ont été détruites toutes ces grandes richesses !

[17]Tous les pilotes, tous les navigateurs et les matelots, tous ceux qui trafiquent sur mer, se tenaient à distance ; [18]et ils s'écriaient, en voyant la fumée

de son embrasement : Quelle ville était semblable à cette grande ville ? [19] Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils criaient en pleurant et en se lamentant, et ils disaient : Malheur ! Malheur ! Cette grande ville, qui enrichissait de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en une heure elle a été réduite en désert !

[20] O ciel, réjouis-toi de sa ruine, et vous, les saints, les apôtres, les prophètes, réjouissez-vous aussi ; car, en la jugeant, Dieu vous a fait justice.

[21] Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus ! [22] On n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette. On n'y trouvera plus aucun artisan d'un métier quelconque ; et le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre. [23] La lumière de la lampe n'y brillera plus, et on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'épouse, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes maléfices. [24] C'est dans cette ville qu'a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.

Cantique de louanges sur la ruine de Babylone

19 [1] Après cela, j'entendis dans le ciel comme la grande voix d'une foule immense qui disait : Alléluia ! (1) Le salut, la gloire, la puissance, appartiennent à notre Dieu. [2] Car ses jugements sont vrais et justes : il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par ses impudicités, et il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle avait répandu de sa main. [3] Et pour la seconde fois ils dirent : Alléluia ! Sa fumée monte, aux siècles des siècles.

[4] Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu, Celui qui est assis sur le trône, et ils disaient : Amen, Alléluia !

(1) *Alléluia,* mot hébreu qui signifie : *Louez l'Éternel.*

[5] Et il vint du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous, ses serviteurs qui le craignez, petits et grands!

Les noces de l'Agneau

[6] Puis, j'entendis comme la voix d'une foule immense, telle que le bruit de grandes eaux ou le bruit de violents tonnerres, qui disait : Alléluia ! Car il est entré dans son règne, le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant. [7] Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. [8] Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur. — Le fin lin, ce sont les œuvres de justice des saints. —

[9] L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont invités au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit encore : Ce sont là les véritables paroles de Dieu. [10] Alors je me jetai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire; je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu ! — Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie. —

Le Fidèle et le Véritable

[11] Alors je vis le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc : celui qui le montait s'appelle le FIDÈLE et le VÉRITABLE; il juge et combat avec justice. [12] Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête il y a plusieurs diadèmes, et il porte un nom écrit, que personne ne connaît que lui-même. [13] Il est revêtu d'un manteau teint de sang, et le nom dont il s'appelle, c'est LA PAROLE DE DIEU. [14] Les armées qui sont dans le ciel le suivaient, montées sur des chevaux blancs et vêtus de fin lin, blanc et pur. [15] De sa bouche sort une épée tranchante, dont il va frapper les nations, et il les gouvernera avec un sceptre de fer. Il foule la cuve du vin de l'indignation et de la colère du Dieu tout-puissant. [16] Sur son manteau et sur sa cuisse, il porte ce nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS.

Victoire sur la bête et le faux prophète

[17]Alors je vis un ange debout dans le soleil. Il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient dans le milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu; [18]venez manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands.

[19]Puis je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval et à son armée. [20]Mais la bête fut saisie, et avec elle le faux prophète, qui avait accompli devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et qui adoraient son image; tous deux furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. [21]Les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

Satan enchaîné — Règne de mille ans

20 [1]Puis, je vis descendre du ciel un ange, qui tenait à la main la clef de l'abîme et une grande chaîne. [2]Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le Diable, Satan, et il l'enchaîna pour mille ans. [3]Il le jeta dans l'abîme, en ferma l'entrée, et il la scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut que Satan soit délié pour un peu de temps.

[4]Je vis ensuite des trônes, et à ceux qui s'assirent sur ces trônes fut donné le pouvoir d'exercer le jugement. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus et pour la parole de Dieu, et les âmes de tous ceux qui n'avaient pas adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient pas pris sa marque, ni sur leur front, ni sur leurs mains. Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. [5]Les autres morts ne revinrent pas à la vie avant que

les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection.

[6] Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans.

Satan délié et vaincu pour toujours

[7] Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié ; [8] il sortira de sa prison pour séduire les peuples qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog (1). Il les rassemblera pour combattre, aussi nombreux que le sable de la mer... [9] Ils montèrent sur toute l'étendue de la terre, et ils investirent le camp des saints et la cité bien-aimée. Mais il descendit du ciel un feu, qui les dévora. [10] Le Diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont aussi la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Le Jugement dernier

[11] Alors je vis un grand trône blanc et celui qui était assis sur ce trône ; devant sa face la terre et le ciel s'enfuirent, et il n'y eut plus de place pour eux. [12] Puis, je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône, et des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, qui est le livre de vie ; et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. [13] La mer rendit les morts qu'elle renfermait. La Mort et le Sépulcre (2) rendirent aussi leurs morts. Et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres. [14] Ensuite la Mort et le Sépulcre furent jetés dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort. [15] Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre — La nouvelle Jérusalem

21 [1] Puis, je vis un ciel nouveau et une terre nou-

(1) Voy. Ézéchiel **38** et **39**. — (2) Voir note sur Apoc. **1** : 18

velle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

[2] Je vis aussi la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. [3] Et j'entendis une voix forte qui venait du trône, et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu au milieu des hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple ; Dieu lui-même sera avec eux. [4] Il essuiera toute larme de leurs yeux ; la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance ; car les premières choses auront disparu.

[5] Celui qui était assis sur le trône, dit : Je vais renouveler toutes choses. Puis il ajouta : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. [6] Il me dit encore : C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga (1), le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'eau de la vie. [7] Celui qui vaincra, héritera ces choses ; et je serai son Dieu, et il sera mon fils. [8] Quant aux lâches, aux incrédules, aux abominables, aux meurtriers, aux impudiques, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre : c'est la seconde mort.

[9] L'un des sept anges qui avaient tenu les sept coupes, pleines des sept derniers fléaux, vint à moi et me dit : Viens ; je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'Agneau. [10] Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, [11] resplendissante de la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre précieuse, d'une pierre de jaspe cristallin. [12] Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes, et sur les portes étaient douze anges, et des noms écrits, qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël : [13] à l'orient, trois portes ; au nord, trois portes ; au midi, trois portes ; à l'occident, trois portes. [14] La muraille de la ville avait douze fondements, sur lesquels étaient douze noms, les noms des douze apôtres de l'Agneau.

(1) Voir note sur Apoc. 1 : 8.

[15] Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or pour mesurer la ville, ses portes et sa muraille. [16] La ville est disposée en carré, et sa longueur est égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau; elle avait douze mille stades ; sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales. [17] Il mesura aussi la muraille : elle avait cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. [18] La muraille était bâtie en jaspe, et la ville était d'un or pur, semblable à un pur cristal. [19] Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce. Le premier était de jaspe; le second, de saphir ; le troisième, de calcédoine; le quatrième, d'émeraude ; [20] le cinquième, de sardoine ; le sixième, de cornaline ; le septième, de chrysolithe ; le huitième, de béryl ; le neuvième, de topaze; le dixième, de chrysoprase ; le onzième, d'hyacinthe; le douzième, d'améthyste. [21] Les douze portes étaient douze perles, chaque porte formée d'une seule perle. Et la place de la ville était en or pur, semblable à un cristal transparent.

[22] Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu tout-puissant en est le temple, ainsi que l'Agneau. [23] La ville n'a besoin ni de soleil, ni de lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. [24] Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. [25] Ses portes ne se fermeront jamais pendant le jour; et là, il n'y aura plus de nuit. [26] On y apportera la gloire et les richesses des nations; [27] il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Félicité des élus

22 [1] Puis, l'ange me montra le fleuve de l'eau de la vie, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. [2] Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve se trouve l'arbre de vie, qui donne douze récoltes, produisant son fruit chaque

mois ; et les feuilles de cet arbre sont pour la guérison des nations. [3]Il n'y aura plus d'anathème ; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront ; [4]ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. La nuit ne sera plus. [5]Ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles.

Conclusion (22 : 6-21)

Certitude des prophéties de ce livre

[6]Alors l'ange me dit : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver.

[7]Me voici : Je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !

[8]C'est moi, Jean, qui ai vu et entendu ces choses. Après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. [9]Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères, les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu ! [10]Il me dit ensuite : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche. [11]Que celui qui est injuste, soit encore injuste, et que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste, pratique encore la justice, et que celui qui est saint, se sanctifie encore !

[12]Me voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi la rétribution : je rendrai à chacun selon son œuvre. [13]Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. [14]Heureux ceux qui lavent leurs robes, pour avoir droit à l'arbre de vie, et pour entrer par les portes dans la ville ! [15]Dehors seront les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge !

[16]Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses devant les Églises. Je suis le

rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

[17] L'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens ! Que celui qui a soif, vienne. Que celui qui le veut, reçoive gratuitement l'eau de la vie !

[18] Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu fera venir sur lui (1) les fléaux décrits dans ce livre. [19] Si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, qui sont décrits dans ce livre.

[20] Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens bientôt. — Amen. Viens, Seigneur Jésus !

[21] Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

(1) Litt. : *lui ajoutera.*

FIN